

Rapport d'activités 2008

Rapport d'activités 2008





Sommaire

L'année 2008

- 6 Interview
Nicole Pot, Jean-Paul Jacob
- 10 Faits marquants
- 12 Chiffres clés

Des découvertes remarquables

- 16 Chemin Saint-Louis
à Saint-Laurent-du-Maroni
- 20 Les derniers chasseurs-
cueilleurs de la Préhistoire
à Paris
- 24 Des inhumations
en fosses-silos
et deux colliers en cuivre
du Néolithique à Colmar
- 28 La nécropole
protohistorique
à incinérations de Negabous
- 32 Le village gaulois
de Lacoste
à Mouliets-et-Villemartin
- 36 Le sanctuaire gaulois
et gallo-romain de
Saint-Just-en-Chaussée
- 40 Une longue occupation
rurale aux origines
de Châteaugiron
- 44 Une *villa* gallo-romaine
à Damblain
- 48 Un nouvel atelier de poterie
sigillée à Lezoux

Les missions

- 54 Les diagnostics
et les fouilles
- 57 La recherche
- 60 La valorisation et
la communication
- 65 La coopération
internationale

Le pilotage de l'institut

- 70 Les chantiers
organisationnels
- 74 Le bilan de l'activité
- 76 L'exercice budgétaire
- 80 Les ressources
humaines
- 85 Les partenaires

Les directions interrégionales

- 88 Diagnostics
et fouilles
- 89 Centre-Île-de-France
- 98 Grand Est nord
- 108 Grand Est sud
- 120 Grand Ouest
- 127 Grand Sud-Ouest
- 136 Méditerranée
- 148 Nord-Picardie
- 159 Rhône-Alpes-Auvergne

Annexes

- 170 Principales publications
- 178 Liste des aménageurs
- 182 Liste des communes
- 188 Instances statutaires
- 195 Organigramme

Nicole Pot, directrice générale, et Jean-Paul Jacob, président, évoquent les principaux faits de l'année 2008

Quelles ont été les grandes tendances de l'archéologie préventive en 2008 ?

Nicole Pot Malgré une réduction des prescriptions de diagnostics reçues par l'Inrap (- 18 %), l'activité a connu, en raison de « stocks » d'opérations toujours très élevés, une forte pression qui a abouti à une augmentation de 1 500 journées de travail (+ 2 %) par rapport au budget primitif. Les fouilles, dans un contexte marqué par une augmentation continue du nombre d'opérateurs archéologiques et des premiers effets de la crise, ont été légèrement inférieures aux prévisions. Nous observons aussi une complexité croissante des fouilles.

Les équipes de l'Inrap diagnostiquent des surfaces de plus en plus grandes. Comment l'explique-t-on ?

Nicole Pot On constate une augmentation de 15 % de la surface moyenne des diagnostics réalisés. En effet, l'aménagement du territoire est en forte croissance ces dernières années avec notamment la construction de lignes ferroviaires et d'autoroutes, ou encore la réalisation de zones d'activités (ZAC). La force de l'Inrap, présent sur tout le territoire et disposant de tout le spectre des compétences de la recherche archéologique moderne, est de pouvoir intervenir en amont de ces nombreuses opérations. L'étude des grandes surfaces renouvelle les connaissances car elle permet d'aborder des éléments complètement ignorés et d'étudier l'occupation de l'espace par l'homme dans sa globalité, et d'appréhender l'évolution du paysage, de l'environnement, du climat...



Qu'en est-il de la concurrence ?

Nicole Pot Nous disposons encore de peu d'informations sur les entreprises agréées, hormis leur nombre – quelque 80 services ou entreprises – et leur domaine d'intervention. Pourtant, connaître la taille des équipes, le chiffre d'affaires, le nombre et la nature des opérations réalisées sans omettre bien sûr les rapports de fouilles rendus... sont des informations indispensables pour assurer une bonne gestion prévisionnelle de notre activité.

Jean-Paul Jacob Les données sur le marché de l'archéologie préventive, puisque la loi de 2003 a placé les fouilles dans le domaine de la concurrence, devraient être réunies et portées à la connaissance de tous les acteurs du secteur. Elles permettraient d'éclairer les prises de décisions à la fois en termes scientifiques, patrimoniaux et économiques.

Au dernier semestre 2008, la crise économique a placé l'archéologie préventive sous les feux du plan de relance. De quelle façon ?

Nicole Pot L'archéologie préventive doit rester compatible avec l'aménagement du territoire même en période de crise. On a assisté à des débats passionnés au sein du Parlement où des critiques se sont fait entendre sur nos délais d'intervention. Mais des soutiens forts de la part de certains élus se sont également exprimés. Des propositions d'amendements ont été présentées dès décembre pour relever les taux de la redevance de façon substantielle. *In fine*, les débats n'ont été clos qu'en 2009, notamment par l'attribution d'une aide financière exceptionnelle dans le cadre du plan de relance. L'archéologie préventive continue à poser de nombreuses questions de financement et de délais, les deux étant liés.

Jean-Paul Jacob L'abondement des moyens de l'institut est dans le droit fil des vœux du Président de la République qui, le 13 janvier 2009 à Nîmes, a exprimé sa volonté de « ... construire vite, mais il faut aussi construire bien, tout en s'attachant aussi à préserver les vestiges du passé grâce à l'archéologie préventive, cette belle réussite française... ».

**Cependant la situation financière de l'Inrap reste préoccupante.
Comment l'expliquez-vous ?**

Nicole Pot L'année 2008 se solde par un déficit et souligne la précarité financière de l'institut. Ce problème non résolu depuis la création de l'Inrap a plusieurs causes : l'absence de fonds de roulement à la création de l'institut, le déficit des opérations réalisées dans le cadre de la loi 2001 en raison des insuffisances de la redevance, déficit qui n'a jamais été comblé, le faible rendement de la redevance 2003, enfin le remboursement de la dette contractée en 2002 auprès du Trésor pèse toujours sur l'Inrap. Les solutions relèvent des décisions des ministères de tutelle. J'ai bon espoir que ce problème sera traité de façon définitive en 2009.

Un projet de délocalisation du siège de l'Inrap menace sa stabilisation et la situation des personnels. Qu'en est-il ?

Nicole Pot Une décision du Gouvernement, dans le cadre de la révision de la carte militaire, enjoint l'Inrap de délocaliser son siège à Reims. Ce projet met l'institut en difficulté puisque les équipes dans leur grande majorité ne pourront pas suivre. Il comporte le risque d'une perte de compétences et de savoir-faire qui affaiblira les directions fonctionnelles, au détriment des projets en cours et du pilotage global de l'activité. Cette perspective inquiète fortement les personnels qui doivent faire face à un avenir incertain et, de surcroît, dans un contexte de crise économique.

Jean-Paul Jacob Cette décision arrive à un très mauvais moment, alors que le système de l'archéologie préventive n'est pas stabilisé, que la construction de l'établissement public n'est pas finalisée et que de nombreux projets structurants comme le nouveau système de gestion de l'activité, indispensable à l'efficacité de l'institut, mobilisent de nombreux agents. Nous gardons espoir qu'une solution alternative soit trouvée.

**Jean-Paul Jacob, vous avez été nommé président de l'Inrap le 4 juillet 2008.
Quels premiers constats tirez-vous ?**

Jean-Paul Jacob Conservateur régional de l'archéologie puis directeur régional des affaires culturelles, je suis toujours resté en étroite contact avec l'archéologie préventive et l'Inrap. Cependant, depuis ma prise de fonctions, j'ai été frappé par la qualité des équipes, leur professionnalisme et leur investissement dans leurs missions. Et le nombre croissant de docteurs et de chercheurs impliqués dans des unités mixtes de recherche montre que les archéologues de l'Inrap ne sont pas coupés de la recherche, bien au contraire. Toutefois, les 17 500 journées dévolues aux actions de recherche sont encore insuffisantes à l'aune de la quantité d'informations issues des opérations archéologiques. L'Inrap a un rôle majeur à tenir pour l'exploitation scientifique de ces données, même si l'université, le CNRS, les services d'archéologie des collectivités territoriales et les services régionaux de l'archéologie y contribuent également. Par ailleurs, la valorisation et la diffusion des résultats des recherches archéologiques pour lesquelles l'institut développe un large éventail d'actions en direction du public sont remarquables. Information de proximité des chantiers, édition d'ouvrages, réalisation de documentaires, organisation de colloques... contribuent au quotidien à la légitimation de l'archéologie préventive dans sa part active à l'écriture de l'Histoire.

Que faut-il retenir de l'année 2008 en termes d'enrichissement des connaissances scientifiques ?

Jean-Paul Jacob L'archéologie préventive a fait progresser les connaissances sur les périodes historiques très récentes. La publication de l'ouvrage sur la Grande Guerre et les différents colloques organisés sur le sujet, ou encore la découverte des bas-reliefs du pavillon soviétique de l'exposition universelle de 1937 à Baillet-en-France, éclairent certains épisodes historiques lorsque les documents ne permettent pas de le faire. L'archéologie préventive est également pionnière dans les Dom. Elle est en train de révéler l'histoire méconnue du plateau des Guyanes et du bassin de l'Amazonie... La seconde mission conduite sur l'îlot Tromelin dirigée par le Groupe de recherche en archéologie navale avec le concours de l'Inrap a permis de vérifier les textes et de démontrer comment des êtres humains abandonnés ont réussi à affronter un milieu hostile.

Nicole Pot Par ailleurs, conformément à son projet stratégique 2005–2008, l'institut a fortement progressé dans la constitution de bases de données nationales qui vont servir à terme à toute la communauté scientifique, notamment par la consolidation des connaissances sur le Paléolithique, l'âge du Fer ou les pratiques funéraires. Enfin, plus de 250 rapports finaux d'opération sont déjà disponibles sur l'intranet et, à partir de 2009, ils seront consultables sur le portail de l'Inrap. L'enrichissement du catalogue des documents scientifiques conservés par l'Inrap, dont les plus anciens remontent aux années 1980, et la mise en place du réseau des gestionnaires de documentation vont permettre à l'institut de tenir un rôle important dans le concert de la recherche.

Quel est le rôle de l'Inrap à l'international ?

Jean-Paul Jacob L'Inrap est un des plus importants instituts d'archéologie préventive au monde et, à ce titre, il est fréquemment interrogé par des représentants de pays européens, africains... pour expliquer le système français qui passe aujourd'hui pour être le mieux à même de résister. Il est sollicité pour encadrer des travaux de recherche, transférer des savoir-faire et des protocoles technologiques. En 2008, j'ai présenté à l'Assemblée nationale, à l'initiative du Conseil de l'Europe, lors d'une séance présidée par le sénateur Jacques Legendre, le système français de l'archéologie préventive, devant une assemblée d'experts de nombreux pays. Nos archéologues interviennent dans une vingtaine de pays chaque année en conseil ou en appui de missions archéologiques locales ou internationales ; en volume c'est très modeste par rapport à l'activité archéologique en France, mais leur expertise est un apport décisif à ces missions. L'Inrap est devenu, me semble-t-il, une référence à l'échelle internationale.

Faits marquants

Grandes tendances de l'archéologie préventive

L'activité 2008 est caractérisée par des tensions sur les diagnostics, moins sensibles sur les fouilles. Ces tensions sont essentiellement dues au stock d'opérations non traitées. En effet, la situation concernant les diagnostics est marquée par une importante diminution du nombre des prescriptions reçues par l'institut (- 18% à corréliser avec une diminution des surfaces prescrites représentant 14 600 hectares hors DOM contre 17 900 en 2007). Le nombre de diagnostics réalisés diminue dans la même proportion que les prescriptions. En revanche, les moyens affectés aux diagnostics et les superficies sondées sont stables. Ceci traduit une augmentation de la surface moyenne des opérations réalisées de plus de 15% pour une productivité inchangée.

Nouvelle présidence

Au terme de six années de présidence de l'Inrap, Jean-Paul Demoule a quitté ses fonctions le 21 février 2008. Jean-Paul Jacob a été nommé président de l'Inrap par un décret du 2 juillet 2008, publié au *Journal officiel* le 4 juillet 2008.

Bilan de l'activité

L'activité opérationnelle, y compris loi 2001, Afan et prestations, représente 275 525 journées de travail, soit une augmentation de 2% par rapport à 2007.

Exercice budgétaire

Le budget primitif 2008 s'élève à 137,05 M€. En exécution, les dépenses atteignent 145,75 M€, en hausse de 10,07 M€ par rapport à 2007. À 58%, le taux de ressources propres continue sa progression.

Recherche et collaborations scientifiques

17 242 journées de travail ont été attribuées à des projets d'actions collectives de recherche, de programmes collectifs de recherche, de publications, de colloques, d'enseignement, de programmes de recherche développés en collaboration avec des UMR. Ces journées permettent également aux agents de participer à différentes instances (Cira, CNRS...). Plus de 250 rapports finaux d'opérations ont été mis en ligne sur l'intranet de l'institut. En matière de méthodologie, le classeur *L'opération archéologique* rassemblant un premier lot de fiches sur l'utilisation des engins mécaniques a été publié. Un second « Cahiers de l'Inrap » a été publié : *L'apport de la géoarchéologie et des compétences environnementales au stade du diagnostic*. Un réseau de douze gestionnaires de documentation a été mis en place en régions. L'Inrap a conforté ses collaborations scientifiques avec les unités mixtes de recherche. L'institut est partenaire du programme ANR « Recherches archéométriques sur l'économie de la Gaule celtique ».

Coopération internationale

Le projet Archaeology in contemporary Europe (ACE), dont l'Inrap est le chef de file, a ouvert le site <http://www.ace-archaeology.eu> qui présente ses actions et leurs résultats.

En partenariat avec l'autorité éthiopienne pour la recherche et la conservation du patrimoine, l'Inrap a coorganisé un séminaire de sensibilisation à l'archéologie préventive.

Valorisation

En 2008, 446 initiatives de valorisation en régions, dont 120 visites de chantiers, ont mobilisé plus de 500 archéologues et ont permis de toucher un public de plus de 200 000 personnes dans 190 communes et 64 départements. Un nouveau dispositif d'expositions légères a été mis au point pour restituer les résultats au public de proximité.

Le site internet a vu sa fréquentation progresser de 15% et a accueilli 300 000 visiteurs.

16 ouvrages scientifiques ou méthodologiques ont été publiés ou aidés, dont 12 ayant bénéficié d'une subvention de l'Inrap pour un montant total de 50 500 €, en hausse de 28%.

Trois ouvrages de la collection « Archéologies de la France » ont été publiés aux éditions La Découverte, tandis que les éditions Actes Sud Junior publiaient *La Préhistoire à petits pas*, et les éditions Ouest-France *L'archéologie de la Grande Guerre*, dont les ventes dépassaient les 5 000 exemplaires fin 2008.

36 expositions ont été organisées en régions ; parmi lesquelles, « Cent mille ans sous les rails » a attiré au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye plus de 9 500 visiteurs.

Quatre films ont été achevés dans la collection « Les sciences de l'archéologie », et *L'Archéologie en 12 minutes* a été produit pour l'exposition « Archéologie dans la cité » au sein de la « Ville européenne des sciences » au Grand-Palais (42 000 visiteurs).

L'institut a organisé deux colloques ouverts à un large public :

« La fabrique de l'archéologie en France », en partenariat avec l'INHA, et « La révolution néolithique dans le monde » avec la Cité des sciences et de l'industrie, qui ont attiré plus de 1 000 auditeurs.

Chantiers organisationnels

L'Inrap a poursuivi la fiabilisation des fondamentaux de gestion publique et a lancé le travail sur le contrat de performance.

Plusieurs systèmes d'information sont en cours de création ou de renouvellement : la gestion de l'activité, les ressources humaines et les finances.

Dans le cadre de sa politique d'amélioration des conditions de travail des agents, l'Inrap a poursuivi l'effort de modernisation de ses implantations territoriales avec l'ouverture de six nouveaux centres de recherches archéologiques.

Ressources humaines

Un plan de recrutement de 28 archéologues a été conduit. Pour permettre l'amélioration de la gestion des ressources humaines et le suivi du système d'information et développer le dialogue social, les missions de la DRH et son organisation ont été revues.

Communication interne

Le site intranet, entièrement renouvelé fin 2007, a vu sa fréquentation augmenter de 300% au cours de l'année 2008. Une communication régulière sur les métiers et les compétences des équipes a été réalisée grâce à de nombreux reportages publiés dans la revue interne *Et vous*. Les lettres d'information adressées par courriel totalisent plus de 80 numéros.

Conseil d'administration

Lors de ses réunions des 9 juillet et 27 novembre 2008, le conseil d'administration a notamment délibéré sur :

- le compte financier de l'année 2007 et l'affectation des résultats de l'exercice ;
- les décisions modificatives n°s 1 et 2 du budget 2007 et du budget du Fnap, et pour celui-ci une décision modificative urgente n° 1 ;
- le rapport d'activités 2007 ;
- le maintien des garanties collectives ;
- le programme d'activité scientifique 2009 ;
- le budget primitif, y compris celui du Fnap pour 2009 ;
- l'acceptation de dons d'ouvrages.

Chiffres clés

Le budget

137,05 M€

budget primitif voté par le conseil d'administration en 2007.

145,75 M€

budget réalisé.

275 525

jours de travail ont été consacrés aux diagnostics, aux fouilles, aux activités de recherche et de valorisation, aux actions à l'international et à des collaborations scientifiques.

Les diagnostics

1 993

dont 52 dans les DOM, prescriptions émises par les services régionaux de l'archéologie représentant une superficie de 26 427 hectares, dont 11 816 hectares dans les DOM.

1 484

diagnostics réalisés, dont 32 dans les DOM (phase terrain achevée), pour une superficie de 10 435 hectares, dont 139 dans les DOM.

1 589

rapports d'opération, dont 33 dans les DOM, remis aux services régionaux de l'archéologie.

75 126

jours de travail consacrés aux diagnostics loi 2001 et loi 2003.

Les fouilles

362

prescriptions enregistrées par l'Inrap, dont 3 pour les DOM.

254

fouilles réalisées (phase terrain achevée), dont 3 dans les DOM.

218

rapports finaux d'opération remis aux services régionaux de l'archéologie et aux aménageurs.

175 043

jours de travail consacrés aux chantiers et à la phase post-fouille, y compris les fouilles Afan, loi 2001 et les collaborations scientifiques. 45 fouilles ont été prises en charge par l'Inrap au titre de l'article 46 de la loi de 2001 soit 20 752 jours de travail.

La recherche

17 242

jours. La consommation est légèrement supérieure au budget primitif. À cela, il faut ajouter 1 056 jours consacrés aux actions menées à l'international.

9

axes de recherche définis pour 2005-2009.

254

archéologues participent à 28 unités mixtes de recherche.

La valorisation

3 267

journées de travail dédiées aux actions de valorisation (visites de sites, conférences, expositions...).

36

expositions.

72

conférences.

120

visites de chantiers.

30

dépliants de visite, soit 100 000 exemplaires.

190

communes concernées par la valorisation dans 62 départements.

4 126

articles, reportages, mentions dans la presse écrite et les médias audiovisuels.

300 000

visiteurs sur inrap.fr

Les personnels

1 852

personnes en CDI travaillaient à l'Inrap au 31 décembre 2008, soit 1 705,7 équivalents temps plein travaillé en moyenne annuelle (ETPT). S'y ajoutent 417 personnes en CDD, soit 384,80 ETPT.

1,7 M€

consacrés à la formation, soit 2,2% de la masse salariale.

Les partenaires

36%

des diagnostics sont réalisés pour des aménageurs publics, 63% pour des aménageurs privés (en nombre d'opérations).

45%

des fouilles sont réalisées pour des aménageurs publics, 50% pour des aménageurs privés, 5% pour des autoroutiers (en nombre d'opérations).

**Des découvertes
remarquables**



Chemin Saint-Louis à Saint-Laurent-du-Maroni

Un diagnostic archéologique, réalisé en amont de la construction de logements sociaux sur une terrasse ancienne du Maroni, a révélé un site amérindien et la présence du bague de Saint-Louis. Des céramiques aux formes et décors originaux, jamais étudiés jusqu'alors, pourraient bouleverser la chronologie guyanaise.

Département
Guyane

Aménageur
Semsamar

Responsable scientifique
Martijn van den Bel

Équipe

Vincent Arrighi
Agnès Berthé
Stéphane Brebant
Jérôme Briand
Lydie Clerc
Jean-Jacques Faillet
Antonius Isendoorn
Lydie Joanny
Sandra Kayamare
Nathalie Serrand
Pierre Texier

Un site d'habitat précolombien

L'occupation amérindienne apparaît sous la forme d'une couche noire recelant du mobilier. Cette couche anthropique contient des outils en pierre, de la céramique – certaines pièces sont conservées entières dans des fosses – et des trous de poteau qui confirment l'hypothèse d'un site d'habitat. Une datation d'un prélèvement de charbon permet de donner une première fourchette chronologique pour la présence humaine entre 50 et 220 de notre ère. La morphologie de la poterie est inconnue dans l'ouest de la Guyane mais quelques éléments décoratifs et la datation évoquent des liens avec la « tradition hachurée » saladoïde (du nom du site vénézuélien de Saladero) du bassin amazonien.

Le village était implanté à l'embouchure de la crique Balaté, où les sédiments sont constitués de sols lessivés et de sables grossiers. Si l'époque précolombienne est ici encore mal connue, quelques sites amérindiens ont été identifiés sur le littoral du Maroni. La céramique originale découverte sur le site de Chemin Saint-Louis ne permet pas de l'attribuer aux complexes céramiques existants dans cette région, notamment celui de Barbakoeba (daté aux alentours de 1100 de notre ère), dont l'aire de dispersion se situerait sur le littoral est du Surinam. Elle ne correspond pas non plus à un autre type de céramique, le Koriabo, également présent dans la région, attesté sur plusieurs sites des rives et affluents du fleuve (Saut Saillat, crique Sparouine, crique Hermina) et reconnu sur la quasi-intégralité du plateau des Guyanes. Pour la Guyane et le Surinam, les datations du Koriabo évoluent dans une fourchette assez large, entre 750 et 1600 de notre ère, avec une fréquence plus importante entre 900 et 1200.

Les céramiques et terre noire découvertes sur le site de chemin Saint-Louis laissent donc penser qu'il s'agit d'une occupation plus ancienne et fournissent des données nouvelles sur une époque inconnue, qui se déroule avant l'existence des deux complexes mentionnés (Koriabo et Barbakoeba).

Les implantations amérindiennes post-coloniales

Mis en évidence lors du décapage, le niveau amérindien est couvert par un dépôt de sable stérile, issu probablement du ruissellement qui a suivi l'abandon du site. En dessous se trouve le sol d'époque, également de couleur noire, qui recèle des tessons céramiques amérindiens et du mobilier colonial. Ces tessons attestent l'existence d'un site amérindien du début du XIX^e siècle, avant l'implantation du centre pénitentiaire de Saint-Louis (1856–1945).

Le site du chemin Saint-Louis fournit des éléments prometteurs pour l'archéologie amérindienne de la Guyane occidentale. Sa position géographique et sa taille témoignent d'un site d'importance du bas Maroni. Les céramiques et l'industrie lithique pourraient livrer des données clés pour comprendre l'occupation amérindienne des deux rives du Maroni, et contribuer à l'archéologie des deux pays guyanais de chaque côté du fleuve.

Le décapage mécanique, réalisé sur de grandes surfaces, permet de mieux comprendre comment les hommes se sont installés sur un terroir et l'ont transformé pour y vivre.

© Martijn van den Bel, Inrap

La fouille du site du Chemin Saint Louis. © Inrap







Un nouveau pas dans la chronologie guyanaise

Martijn van den Bel, responsable scientifique

Les sites fouillés en Guyane sont plutôt calés sur une chronologie allant de 800 à 1600 de notre ère. Quelques sites précéramiques ont été fouillés, comme le plateau des Mines ou Éva 2, mais il y a un hiatus dans la chronologie entre 2000 avant et 800 de notre ère, hiatus qui pourrait être en partie comblé par les découvertes faites à chemin Saint-Louis.

Le site se trouve sur une terrasse alluviale du bas Maroni. Plusieurs niveaux de présence humaine y ont été repérés. Les Amérindiens ont dû s'y installer vers 50 de notre ère jusqu'à 220.

Fouiller des sites de cette période est exceptionnel en Guyane. Un niveau de terre noire fortement anthropisé, d'une épaisseur d'environ un mètre, a été fouillé et c'est une première. Des échantillons de ces terres sont en cours d'étude. Les résultats permettront, j'espère, de dégager un référentiel de sol. Leur signature chimique nous renseignera davantage sur les activités humaines.

Dans les niveaux inférieurs de cette couche, un mobilier céramique inhabituel a été découvert. Les céramiques, imbriquées les unes dans les autres dans une fosse, ont des formes originales, des pâtes fines dégraissées au quartz, un engobe rouge (enduit appliqué sur la céramique) entre le bord et la carène (panse de la céramique), et parfois un décor piqueté, des incisions géométriques ou des hachures. S'agit-il d'une nouvelle phase culturelle ou d'une influence venue de l'extérieur ? Autant de questions auxquelles l'archéologie préventive pourra donner des réponses.

Il s'agit en tout cas de données qui relanceront le débat sur les influences culturelles dans cette zone.



Les derniers chasseurs-cueilleurs de la Préhistoire à Paris

Une équipe de préhistoriens a exhumé, dans le 15^e arrondissement, les traces ténues des derniers chasseurs-cueilleurs de la Préhistoire, sur l'emprise d'un futur centre de tri de collectes sélectives, rue Henry-Farman. Une découverte majeure car les sites du Mésolithique (9000–5000 avant notre ère) sont rares en Île-de-France. À Paris, c'est la première fois qu'une halte de chasseurs-cueilleurs est mise au jour et fouillée dans son ensemble.

Département
Paris 15^e

Aménageur
Syctom de l'agglomération parisienne

Responsables scientifiques
Bénédicte Souffi
Fabrice Marti

Équipe

Anne Bridault, CNRS
Christine Chaussé
Sophie Clément
Olivier Bailif
Agathe Blandin
Romana Blaser
Paul Brunet
Hélène Civalieri
Eva David, CNRS
Priscillia Debouige
Paulette Dubovac
Juliette Durand
Yodrik Franel
Sylvain Gautier
Fiona Gedeon-Achi
Renaud Gosselin
Salomé Granai, CNRS
Sylvain Griselin
(responsable de secteur)
Lamys Hachem
Caroline Hamon, CNRS
Charlotte Leduc
Nicole Limondin, CNRS
Guillaume Martin
Thomas Mazières
Cécile Ollivier
Laure Pecqueur
Olivia Pendriez
Jean-Philippe Quenez
Pascal Raymond
Olivier Roncin
Nicolas Samuelian
Capucine Tranchant
Nathalie Vandamme
Alain Visbeck
Julia Wattez

Un *locus* en cours de fouille
© Denis Gliksman, Inrap

Hypothèse de l'emplacement
de l'ancien bras de la Seine
© LM communiquer, Inrap

Le site présente plusieurs niveaux d'occupation stratifiés. Le plus récent, rapporté au premier âge du Fer (800–500 avant notre ère), est attesté de manière fragmentaire. Un deuxième niveau daté du Bronze ancien (3500–1500 avant notre ère) recouvre un niveau de fréquentation du Néolithique moyen (4200–3500 avant notre ère). Mais la fouille a surtout porté sur l'occupation Mésolithique (9000–5000 avant notre ère).

Les bords de Seine :

un environnement favorable à l'implantation et à la conservation

Le site découvert rue Farman, au sud-ouest de Paris, est implanté dans la plaine alluviale de la Seine, en rive gauche et à environ 250 mètres du lit actuel. Les différents niveaux archéologiques ont été recouverts par des alluvions fines qui ont contribué à leur bonne conservation. Un suivi géomorphologique a été assuré afin de reconstituer l'évolution paléoenvironnementale de cette portion de la vallée de la Seine, entre la fin de la dernière glaciation et le début, il y a 10 000 ans, de l'actuel interglaciaire (Holocène).

Il y a 9 000 ans sur les bords de Seine : des haltes de chasseurs-cueilleurs nomades. L'occupation mésolithique a livré six concentrations de vestiges d'environ 80 à 100 m² chacune nommées *locus*. Ces concentrations, matérialisées par la présence conjointe de silex taillés et de fragments d'os d'animaux épars, ont pu fonctionner au même moment et former ainsi un véritable campement, ou bien se succéder dans le temps. La réalisation de remontages lithiques inter-*locus* et de datations au carbone 14 (en cours) tenteront de répondre à cette question. Pour l'heure, seule la typologie des armatures en silex permet de rapporter ces occupations à la phase moyenne du Mésolithique, soit entre 8200 et 7500 avant notre ère. La plupart des silex taillés, débités à partir de galets collectés *in situ*, correspondent à des déchets de fabrication d'armatures de flèches microlithiques. C'est en effet au Mésolithique que s'intensifie l'utilisation de l'arc, plus adapté à l'exploitation d'un milieu forestier qui se développe dès les débuts de l'Holocène. Parallèlement, d'autres outils témoignent de la réalisation d'activités liées au traitement du gibier (grattage des peaux, boucherie).

Des vestiges mésolithiques particuliers

D'autres vestiges archéologiques se distinguent : des outils prismatiques – de section triangulaire ou trapézoïdale – en grès quartzite, des fragments de plaquette polie en grès et du grès rainuré. La fonction de ces vestiges peu fréquents demeure encore inconnue. Une industrie osseuse, représentée par deux pointes en os et un bois de cerf biseauté, est également attestée dans différents *locus*. Enfin, des fragments d'os humain (mandibule et fémur) ont été mis au jour dans un *locus* mésolithique, au sein d'une zone de rejet de restes de faune.

Les recherches engagées à la suite de cette découverte devraient alimenter différents programmes destinés à mieux comprendre l'histoire archéologique et environnementale de cet ancien fond de vallée de la Seine. L'occupation mésolithique, comparée aux autres données existantes pour le nord de la France découvertes dans un contexte comparable, va ainsi participer à une meilleure connaissance socio-économique et culturelle de ces groupes humains du bassin de Paris.







La restitution au public sur le site de la rue Farman

Bénédicte Souffi, responsable scientifique

Fouiller dans Paris est singulier car les travaux archéologiques attirent tous les regards. Je me suis largement impliquée dans les actions de valorisation mises en place sur le site de la rue Farman par Sophie Jahnichen, chargée du développement culturel et de la communication : rédaction du dépliant de visite, relecture du communiqué de presse, création de panneaux d'exposition temporaire. C'était ma première responsabilité d'opération, c'était également ma première journée portes ouvertes. Bien que ces actions soient très prenantes, elles font partie du métier de responsable scientifique. C'est à l'équipe de fouille, qui connaît bien le terrain, d'expliquer le site archéologique et ses méthodes de travail. J'ai pu m'appuyer sur mon équipe qui s'est beaucoup investie. La rue Farman représentait un défi : un site mésolithique ne parle pas beaucoup aux néophytes. Nous avons dû adapter notre discours et expliquer au public, à partir de quelques silex taillés et de fragments d'os, que des chasseurs-cueilleurs vivaient entre le périphérique et l'héliport il y a 8000 ans !

Pour la journée portes ouvertes, nous avons organisé un circuit autour de la présentation du site, la stratigraphie, la zone de fouille (vestiges et méthodes), l'expérimentation (taille et tris). Depuis cette expérience, je suis convaincue de l'efficacité de ces journées. Il est important pour les habitants d'une commune ou d'un village de connaître leur histoire et nos méthodes pour l'interpréter. Nous avons un métier de diffusion culturelle et nombre de visiteurs qui n'ont pas l'habitude de fréquenter les musées viennent plus volontiers sur les chantiers près de chez eux. À la fin d'une telle journée, c'est une grande satisfaction de voir les visiteurs repartir avec le sourire et le sentiment d'avoir appris sur leur passé.

De minuscules armatures de flèches en silex trouvées pendant la fouille. Elles étaient taillées sur place, puis fixées avec de la résine sur une hampe en bois. © Benoît Voisin, Inrap

Il y a 10000 ans, un bras de la Seine coulait à proximité des campements des chasseurs-cueilleurs.

© LM communiquer - Benoît Voisin, Inrap



Des inhumations en fosses-silos et deux colliers en cuivre du Néolithique à Colmar

En préalable à la construction d'une usine à proximité de l'aérodrome de Colmar, une intervention archéologique a eu lieu sur une superficie de 5 000 m². Des inhumations pratiquées dans des silos céréaliers désaffectés et réutilisés comme fosses sépulcrales ont été mises au jour. L'un des squelettes était accompagné de deux colliers en cuivre figurant parmi les objets métalliques les plus anciens jamais découverts en France.

Département
Haut-Rhin
Aménageur
Entreprise Liebherr
Responsable scientifique
Philippe Lefranc

Équipe
Rose-Marie Arbogast, CNRS
Fanny Chenal
Patrick Clerc
Yohan Thomas
Jean-Luc Wuttmann

Des fosses de stockage et des tombes

Soixante-quinze structures de plan circulaire assimilées à des fosses de stockage ont été trouvées sur le site. L'attribution de l'ensemble du site au Néolithique récent (4200–3500 avant notre ère) repose sur la forme des creusements, mais aussi sur plusieurs dates radiocarbones obtenues sur des ossements, et enfin sur les quelques céramiques mises au jour et appartenant à la culture de Munzingen. 13 inhumations primaires – 9 inhumations simples et 4 inhumations dans un même creusement – réparties dans 10 structures et 11 dépôts secondaires ont été découverts, ainsi que 5 dépôts d'animaux, parmi lesquels on distingue un porc et un sanglier entiers et deux jeunes cervidés dont un complet.

Les inhumations

Les individus inhumés dans les fosses de stockage désaffectées sont, à quelques exceptions près, en position contractée – position conventionnelle pour le Néolithique récent – et s'inscrivent dans un large éventail d'orientations. Les dépôts funéraires se limitent à une jatte déposée près d'un enfant, à un poinçon accompagnant un adulte et, peut-être, au pendentif déposé près d'un crâne découvert isolé.

L'un des creusements ayant livré trois niveaux d'inhumations (pour quatre individus) peut être interprété comme une tombe « à étages », configuration déjà observée sur d'autres sites dans la région. Toutes les autres inhumations sont simples. Dans deux cas, des interventions humaines sur les corps en cours de décomposition ont été observées : un déplacement et un repositionnement du crâne d'une part et le prélèvement d'importants segments anatomiques sur un individu d'autre part.

Deux colliers en cuivre

Un adulte de sexe indéterminable reposant dans l'une de ces fosses mérite une attention particulière. Il a été déposé sur le ventre, en position désordonnée, et c'est près de lui et à son contact qu'ont été découverts deux colliers particulièrement intéressants. Ils sont respectivement composés de 25 et 27 perles cylindriques en cuivre, renvoyant à un type bien attesté en Suisse occidentale, sur l'aire de la culture de Cortaillod. Cette culture de la première moitié du IV^e millénaire, présente en Suisse centrale et occidentale, tient son nom d'une commune riveraine du lac de Neuchâtel, en Suisse.

L'association d'un corps en position non conventionnelle et de plus de 400 grammes de cuivre, matériau à forte valeur sociale, soulève de nombreuses questions. Le dépôt en position non conventionnelle est un traitement jusqu'ici attesté pour certains individus issus de sépulture multiples et volontiers assimilés aux « accompagnants ». Ces derniers sont des individus probablement exécutés pour accompagner dans la mort un personnage important.

Les analyses réalisées par le laboratoire de Zurich montrent que les perles de Colmar ont été façonnées dans un cuivre riche en arsenic, connu sous la dénomination de cuivre de type Mondsee, matière première importée des Alpes autrichiennes et support de la métallurgie précoce de Suisse orientale.

Les deux colliers en cuivre ont été déposés auprès d'un individu inhumé, couché sur le ventre.
© Philippe Lefranc, Inrap



23







Les colliers en cuivre de Colmar : parure, proto-monnaie ou objets de prestige ?

Philippe Lefranc, responsable scientifique

Les deux colliers sont datés du IV^e millénaire avant notre ère, période au cours de laquelle le travail du métal est bien développé en Europe orientale et centrale mais demeure inconnu sur le Rhin et au-delà. Dans la vallée du Rhin supérieur, seules quelques lames de haches en cuivre importées de régions plus orientales (Suisse ou Autriche) sont connues. Haches et perles importées sont très rares et socialement valorisées car ce sont des marqueurs du prestige ou de la richesse.

Dans notre région, au Néolithique récent, la parure est discrète : dents d'animaux sauvages ou coquillages d'eau douce perforés et portés en pendentif. Nos colliers en cuivre n'étaient peut-être pas des parures mais plutôt une sorte de "proto-monnaie", utilisée dans le cadre de transactions sociales (alliance, mariage, etc.), un peu à l'image des célèbres *wampuns* des Indiens de la côte est des États-Unis.

Le cuivre de type Mondsee est extrait de gîtes situés dans la région de Salzbourg. Ce cuivre est utilisé sur place et exporté, sous forme d'objets finis ou de lingots, jusqu'en Suisse orientale, dans la culture de Pfyn.

Cette culture, contemporaine de celle de Cortaillod, se développe en Suisse orientale, notamment sur les rives des lacs de Constance et de Zurich. Des perles identiques à celles de Colmar ne sont connues que dans la culture de Cortaillod, voisine de Pfyn, qui ne pratique pas la métallurgie mais importe des objets finis ou semi-finis comme les fines barres de métal dans lesquelles les perles ont été façonnées. Les objets de Colmar proviennent probablement du territoire Cortaillod. Les contacts entre la Suisse occidentale et l'Alsace sont attestés par la circulation d'autres types d'objets "suisses" : gobelets en bois de cerf ou formes céramiques particulières.

Leur découverte près d'un individu en position non conventionnelle reste un cas isolé. L'hypothèse d'une offrande funéraire semble fragile. De nombreux exemples régionaux indiquent que le dépôt d'objets dans les tombes est réservé à des individus en position fléchie conventionnelle. En outre, il ne s'agit jamais d'objets de prestige mais plus modestement de céramique ou d'outils en os. On ne peut exclure que l'individu lui-même – dont la position est celle des "accompagnants" – fasse partie, au même titre que les colliers en cuivre, d'un dépôt réalisé en dehors du cadre funéraire, en un mot, que l'individu ait été mis à mort dans le cadre d'un rituel impliquant également l'enfouissement de richesses et dont les modalités nous échappent.



La nécropole protohistorique à incinérations de Negabous

En 2008, le conseil général des Pyrénées-Orientales entreprend les travaux de déviation de la route départementale 900, future rocade ouest de Perpignan. Les interventions archéologiques préalables permettent la mise au jour d'une vaste nécropole protohistorique des IX^e–VII^e siècles avant notre ère et d'une nécropole antique des II^e–IV^e siècles de notre ère.

Département
Pyrénées-Orientales

Aménageur
**Conseil général des
Pyrénées-Orientales**

Responsable scientifique
Assumpció Toledo i Mur

Équipe

Gilles Ackx
Virginie Archimbeau
Jean-Marcel Becar
Serge Bonnaud
Josiane Cuzon
Cécile Dominguez
Richard Donat
Pierre Dufour
Christophe Durand
Philippe Ecard
Antoine Farge
Maxime Guillaume
Éric Henry
Jérôme Hernandez
Denis Michel
Roger Ortiz-Vidal
Régis Pasquini
Patrice Pliskine
Isabelle Remy
Guilhem Sanchez
Pascale Sarrazin
Yaramila Tcheremissinoff
Benjamin Thomas
Sylvain Vondra
Tanguy Wibaut

La nécropole de Negabous, toponyme catalan qui signifie « lieu où se noient les bœufs », est datée de la fin de l'âge du Bronze au début de l'âge du Fer et s'étend sur 8 600 m². Connue dans sa totalité, elle compte 300 tombes à incinération en fosse simple. Creusées en pleine terre, les fosses contiennent une urne cinéraire protégée par un couvercle, en céramique ou en pierre, souvent accompagnée d'un ou plusieurs vases d'offrande. La tombe la plus fournie compte une douzaine de vases.

L'âge du Bronze final

Les ensembles du Bronze final (1400 à 800 avant notre ère) se caractérisent par la présence de céramiques décorées de motifs géométriques incisés réalisés avec un instrument à pointe bifide (double trait). Certains vases ossuaires contiennent, en plus des restes humains brûlés, des objets de la vie quotidienne du défunt. Des fusaioles en terre cuite ayant servi à l'élaboration du fil indiquent des tombes féminines, des rasoirs ou des pinces à épiler des tombes masculines. Des parures – épingles, bracelets, perles et « boutons » en bronze – marquent la présence d'individus plus aisés.

Le premier âge du Fer

Les ensembles funéraires du premier âge du Fer (800 à 450 avant notre ère) comportent des céramiques non décorées. Quatre d'entre elles seulement peuvent être associées à des céramiques décorées avec des motifs géométriques très élaborés réalisés avec la technique de l'excision. Les vases avec ce type de décor sont connus dans d'autres nécropoles à incinération à Mailhac (Aude) ou à Agde (Hérault). Ils sont considérés comme marqueurs de « prestige », de même que l'épée à antennes en fer ou la paire de *kardiophylax* (pectoraux) en bronze découverte dans deux autres tombes.

Une nécropole exceptionnelle

Les 300 tombes à incinération de cette nécropole constituent le plus vaste ensemble roussillonnais de la période qui s'étend du IX^e au VII^e siècle avant notre ère. Huit cents ans plus tard, une nécropole antique du II^e au IV^e siècle de notre ère, où l'inhumation est majoritaire, vient se greffer sur l'extrême sud-ouest de la nécropole, perturbant une petite partie des incinérations protohistoriques. La nécropole protohistorique est connue dans sa totalité, ce qui est exceptionnel puisque, dans la majorité des cas, les nécropoles ne sont que partiellement fouillées. Durant la fouille, les archéologues ont pu observer que l'occupation de la nécropole et son agrandissement progressaient du sud vers le nord, les tombes se présentant groupées et parfois superposées. Les études devraient permettre d'établir à quoi correspondent ces concentrations (groupes familiaux ?).



Des centaines de vases ossuaires

Pendant la campagne archéologique, qui s'est achevée en août 2008, 687 vases ont été prélevés en motte et enveloppés dans du film étirable pour être transportés et fouillés en laboratoire. Ils proviennent de 263 tombes en bon état. Pour les tombes endommagées par les labours, le nombre de vases reste à établir. En plus des restes humains et des objets personnels des défunts, la fouille des vases en laboratoire fournit souvent de petits vases emboîtés dans les grands. Il est possible que le nombre de vases à étudier atteigne le millier.

L'étude des modes de dépôt des divers éléments des ensembles funéraires dans la fosse, les variations dans la composition de ces ensembles et les données fournies par l'étude anthropologique permettront d'établir l'évolution des gestes funéraires au cours de la période d'utilisation de la nécropole de Negabous. Une fois la fouille des vases terminée, l'étude du mobilier céramique et archéologique et de leurs associations permettra d'en savoir plus sur les réseaux commerciaux ou les aires d'influence économique dans lesquels s'inscrit la nécropole.

Cette tombe à incinération du premier âge du Fer contient huit vases, dont deux décorés avec la technique de l'excision, et deux bracelets en fer (VI^e siècle avant notre ère).

© Yann Kerveno, Inrap





Des objets personnels aux outils de la vie quotidienne

Assumpció Toledo i Mur, responsable scientifique

L'intérêt de cette fouille, outre le nombre de tombes, est la photographie qu'elle nous apporte sur cette période de transition située entre le Bronze final et le premier âge du Fer. Le mobilier retrouvé dans les sépultures renouvelle les connaissances sur les rites funéraires et le statut des individus. Au Bronze final, les ensembles funéraires comportent des céramiques décorées avec des motifs incisés au double trait. Ces motifs très caractéristiques se retrouvent dans une vaste zone qui s'étend du Languedoc jusqu'en Catalogne sud (espagnole). À l'âge du Fer, les différences sociales sont plus marquées avec la présence d'objets "de prestige" dans un petit nombre de tombes. Deux tombes masculines correspondant à des personnages d'un statut élevé sont signalées, l'une par une épée à antennes en fer, l'autre par deux disques métalliques en bronze d'environ 25 centimètres de diamètre. Ces derniers ont été identifiés par Bernard Dedet et Georges Marchant, respectivement directeur de recherches et chercheur associé au cnrs, comme des *kardiophylax* qui servaient à protéger la partie haute du corps. Enfin, une tombe féminine a livré des objets personnels comme deux bracelets en fer, une boucle de ceinture en bronze, une fusaiole en terre cuite et deux vases en céramique avec décors excisés. Une exposition présentera, en janvier 2010, au château royal de Collioure, plusieurs de ces objets qui sont en cours de restauration.

Dans une tombe à incinération de la fin de l'âge du Bronze a été découvert un vase décoré d'une rangée de courts traits incisés (X^e-IX^e siècles avant notre ère).

© Yann Kerveno, Inrap

Des vases non décorés des VIII^e-VII^e siècles avant notre ère ont été trouvés dans une tombe à incinération du premier âge du Fer.

© Yann Kerveno, Inrap



Le village gaulois de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin

La mise en place d'une canalisation de gaz naturel traversant de part en part le village gaulois de Lacoste est à l'origine d'une importante fouille préventive. L'absence de fortification et la quantité exceptionnelle de mobilier métallique découvert à cette occasion permettent dorénavant de placer Lacoste parmi les agglomérations artisanales les mieux documentées de l'Europe celtique.

Département
Gironde

Aménageur
Total Infrastructures Gaz France

Responsable scientifique
Christophe Sireix

Équipe

Aurélien Alcantara
Valérie Aude
Xavier Bardot
Jean-Charles Barron
Sandrine Bayrounat
Bertrand Behague
Sandra Bercut
Frédéric Bernard
Laurent Bernard
Marielle Bernier
Delphine Béranger
Guillaume Bernoux
Pascal Bertran
Marie-Véronique Bilbao
Marina Biron
Stéphane Boulogne
Nathalie Busseuil
Jean-Luc Caminade
Momesline Chidekh
Philippe Couprie
Marie-Caroline Daverat
Christelle De Belvata Balasy
François Degroote
Marjolaine De Muylder
Loïc Destrade
Marina Dos Santos
Anaïs Dufresne
Xavier Dupont
Vanessa Elizagoyen
Carole Fondeville
Pascale Galibert
Magali Gary
Vincent Genevieve
Thierry Ge
Sophie Guevara
Michel Hautin
Bertrand Houdusse
Amandine Ladam
Coralie Lapeyre
Caroline Laporte-Cassagne
Adeline Le Bail
Chloé Leconte
Pascale Lemerle
Mélanie Lerisson
Pascal Loeuil
Laetitia Louis
Sandra Malpelat
Aude Marote
Anne-Sophie Martineau
Valérie Matilla
Stéphane Merigot
Frédéric Messenger
Olivier Mignot
Thierry Moreno
Jean-Pierre Moretti
Séverine Moules
Wilford O'yl
Kelly Pasquon
Christine Pueyo
Virginie Richer
Gautier Rosso
Isabelle Souquet-Leroy
Myriam Tessariol
Romain Thiebaut
Laurent Villaverde

Le site de Lacoste occupe le replat légèrement surélevé d'une terrasse alluviale de la vallée de la Dordogne et s'étend sur une superficie d'environ 25 hectares, à moins de 2 kilomètres au sud de la rivière où est localisée une zone de franchissement. Découvert en 1954, ce site a fait l'objet de prospections systématiques, de sondages et de fouilles programmées qui ont non seulement permis de réunir un ensemble exceptionnel de mobilier archéologique daté entre le IV^e siècle avant notre ère et le I^{er} siècle de notre ère, mais aussi de localiser la principale zone d'habitat ainsi qu'un vaste quartier de potiers.

Un monde d'artisans

Depuis sa découverte, le site de Lacoste a livré une multitude d'objets témoignant d'activités domestiques, artisanales, agricoles ou artistiques avec des objets de parure. La fouille préventive apporte une information capitale sur leur origine. En effet, nombre d'entre eux étaient fabriqués sur place, dans des quartiers spécialisés. Outre des amas de scories et des battitures (petits éclats de métal qui se forment lors de la forge), les forgerons ont laissé derrière eux une importante quantité d'objets en fer cassés, rompus lors de leur mise en forme – principalement des petites pièces comme des fibules – ainsi qu'un lingot de fer de type *Currency bar* (une barre plus ou moins aplatie de section quadrangulaire terminée par une soie, parfois repliée ou enroulée). La fouille a également permis d'étudier un espace voué à la fabrication d'objets métalliques à base de cuivre. Il s'agit d'une aire de travail formée d'un sol de terre battue sur lequel est apparue une zone de concentration de gouttelettes de bronze. À ces gouttelettes étaient associés de nombreux fragments de creusets (dont un complet), quelques barrettes de métal préformées, ainsi que des fragments de petites fibules vraisemblablement cassées en cours de fabrication. La manufacture de petits objets en bronze à Lacoste n'est pas une surprise. Les ramassages de surface ont depuis longtemps permis d'identifier la pratique de cet artisanat, notamment grâce à la découverte de certains objets caractéristiques, comme les entonnoirs de coulée et des fragments de moule en terre cuite. L'entonnoir de coulée correspond à la partie supérieure d'un moule de terre cuite dans lequel on verse le métal en fusion. Ce réceptacle se trouve souvent rempli de métal que l'on doit, une fois refroidi, détacher au ciseau des objets auxquels il se trouve rattaché. Parmi les objets de parure, ont été également découverts des fragments de perles et de bracelets en verre. Le verre gaulois, qui n'est pas soufflé mais filé, présente une extraordinaire gamme de bleus, de jaunes, de verts et de pourpres. À la centaine de fragments déjà recueillie sur le site depuis sa découverte s'ajoutent 28 nouvelles pièces qui font aujourd'hui de Lacoste l'un des sites les plus riches de Gaule pour ce type de parures. Leur fabrication *in situ* est probable, au même titre que celle des objets en fer et en bronze dorénavant bien attestée.



Une fouille et des techniques adaptées

La fouille préventive a été réalisée entre août 2007 et mars 2008 sur une emprise linéaire de 7 000 m², offrant la possibilité d'explorer le site d'une extrémité à l'autre. L'opération s'est tout d'abord déroulée en plein air, puis sous un vaste chapiteau de 100 mètres de long. Les constructions gauloises de terre et de bois n'ont pas laissé beaucoup de traces car le terrain est sableux et perméable. La présence, la nature et la position de différents types d'artefacts ont quand même permis l'interprétation des espaces et des structures domestiques ou artisanales exhumés. La principale technique de fouille a consisté à dégager soigneusement le mobilier archéologique abandonné sur les sols (céramiques, faune, métal), puis le tout a été photographié à la verticale pour être ensuite dessiné. Chaque objet particulier a été isolé et repéré dans l'espace ; près de 2 000 pièces, principalement métalliques, ont ainsi pu être individualisées.





Un vaisselier gaulois du nord de l'Aquitaine

Christophe Sireix, responsable scientifique

Lacoste, probablement l'un des plus importants sites d'Europe celtique, fournit un volume unique de mobilier de très grande qualité daté des III^e et II^e siècles avant notre ère. Les seules prospections de surface de cette ancienne agglomération artisanale gauloise, découverte dans les années soixante, ont permis de recueillir des milliers d'objets. Durant la fouille préventive, nous avons recueilli un peu plus de six tonnes de céramique ! Elle se compose d'une majorité de vases à usage domestique pour la préparation, la consommation et le stockage des denrées.

Principalement trouvée sous la forme d'épandages sur les sols (répandue volontairement afin de renforcer les sols en terre battue), elle est fortement fragmentée et les remontages sont peu fréquents. Il a fallu tout nettoyer, classer et inventorier. Nous étudions actuellement ces vases et dans quelques mois, nous pourrions présenter un aperçu d'un vaisselier gaulois du nord de l'Aquitaine pour les III^e et II^e siècles avant notre ère. Un véritable chaînon manquant pour la région ! En outre, il y a un peu plus de 20 ans, nous avons eu la chance de mettre au jour un quartier artisanal où l'on fabriquait et faisait cuire toute cette vaisselle. Une dizaine de fours de potiers a été fouillée dans ce quartier spécialisé qui se trouve en périphérie du site ; de nombreux autres fours restent probablement encore à explorer à proximité. Les fours de potier du second âge du Fer sont particulièrement fréquents dans le Sud-Ouest et tout particulièrement le long des vallées de la Dordogne et de la Garonne. C'est une vraie particularité pour la région puisqu'on a recensé aujourd'hui plus de 40 fours répartis sur une dizaine de sites.

Les archéologues procèdent au dégagement minutieux des niveaux d'occupation datés de la période gauloise. Certains amas de graviers correspondent à des sols d'habitats. Les foyers sont constitués de couches d'argile rubéfiée supportées par des radiers de tessons.

© Olivier Dayrens, Inrap

Cette tôle de bronze représente deux guerriers gaulois en train de s'affronter, chacun d'eux est muni d'une épée courte et d'un bouclier et porte un casque surmonté d'un cimier.

© Pascale Galibert, Inrap



Le sanctuaire gaulois et gallo-romain de Saint-Just-en-Chaussée

La recherche picarde a été pionnière en dévoilant, dès les années 1970, l'existence de lieux de culte gaulois antérieurs à la Conquête romaine. Les fouilles conduites à Saint-Just-en-Chaussée permettent d'analyser l'évolution d'un important sanctuaire avant et après la guerre des Gaules.

Département
Oise

Aménageur
Opac de l'Oise

Responsables scientifiques
François Malrain
Nathalie Descheyer

Équipe

Franck Defaux
Maria-Isabel de Carvalho
Paul Dubois
David Dupoty
Jérôme Guequière
Pierre Hébert
Sébastien Hébert
Vincent Lascour
Baptiste Marchand
Clément Paris
Estelle Pinard
Farid Simon
Jean-Christophe Vadurel

Un complexe cultuel pérenne

Édifié sur un point haut du paysage, sur son versant nord, dominant et visible de toute la campagne environnante, un important sanctuaire a été édifié au cours du second âge du Fer (450 à 50 avant notre ère) sur l'actuelle commune de Saint-Just-en-Chaussée (Oise). Préalablement à un aménagement immobilier de l'Opac de l'Oise, une fouille archéologique a été conduite à cet emplacement sur plus de 2 hectares. Elle a révélé une partie des vestiges de cet imposant lieu de culte de la tribu des Bellovaques, l'un des peuples gaulois de la Gaule Belgique qui occupaient l'actuel département de l'Oise à l'ouest de la rivière Oise.

Un fossé large et profond atteste le caractère ostentatoire de ce site. Ce creusement monumental délimite une très vaste enceinte que l'emprise de la fouille n'a pas permis de percevoir dans son intégralité mais dont la superficie s'étend sur plusieurs hectares. Le creusement d'un tel ouvrage a sans doute nécessité une élaboration à partir de plans prédéfinis et le recours à une main-d'œuvre abondante. Ce vaste espace est subdivisé en plusieurs secteurs marqués par des fossés. Des fondations de bâtiments, des caves et des puits complètent les aménagements nécessaires à la vie des habitants et des officiants des cultes.

Le creusement du fossé de la première enceinte a produit des remblais qui ont très certainement été utilisés pour élaborer un talus. Derrière ce rempart, séparant l'espace sacré de l'espace profane, des pratiques cultuelles se sont tenues pendant plusieurs siècles. Les mobiliers découverts attestent en effet une durée d'occupation qui court, en l'état actuel des connaissances, du I^{er} siècle avant notre ère au III^e siècle de notre ère.

Des dépôts et des rituels

Ce qui différencie ce site des sanctuaires actuellement connus en Gaule Belgique – territoires actuels du sud des Pays-Bas, de la Belgique, du Luxembourg, du nord-est de la France et de l'ouest de l'Allemagne – est la nature des dépôts et leur répartition spatiale, attestant de pratiques cultuelles. Dans le premier pourpris (enceinte), un grand nombre de restes d'animaux a été déposé. Porcs, chevaux, bœufs, moutons et chèvres ont fait l'objet de sacrifice et/ou d'une consommation collective lors d'un banquet avant d'être déposés dans le fossé. Dans un autre tronçon de fossé, on peut observer une véritable mise en scène : des vases supportent ou sont alternés avec des quartiers de viande. Un peu plus loin, les fossés d'un autre enclos sont ponctués d'un grand nombre de dépôts d'objets métalliques qui caractérisent une autre forme de rituel. Parmi ce mobilier se distinguent des pièces en fer, de forme jusqu'alors inconnue, qui étaient apposées sur des boucliers. Des casques, quelques armes et des plaques de fer ouvragées, dont l'usage nous échappe encore, complètent cette panoplie qui peut être rattachée à des guerriers. Des biens précieux en fer ou en bronze, comme des monnaies et des fibules, ont aussi été découverts en quantité. Enfin, il semble que les humains aient aussi fait l'objet de traitements particuliers. Des ossements isolés comme des fémurs et des fragments de crânes ont été découverts ponctuellement dans les fossés et des « inhumés assis » témoignent de rites singuliers en ces lieux



Des céramiques et des ossements animaux sont mêlés dans une même fosse. Animaux et céramiques entrent dans de nombreuses pratiques culturelles des Gaulois et des Gallo-romains. Leur bris et leur rejet semblent indiquer qu'ils ont été désacralisés. La découpe et le dépôt de chiens entre aussi dans des pratiques liées aux cultes.

Des dispositions particulières d'ossements autour d'un silex relèvent de manifestations culturelles.

© François Malrain, Inrap

Cette fosse pourrait s'apparenter à un espace de banquets. Les banquettes ménagées à même le sol permettaient aux convives de s'asseoir de part et d'autre de la table. © Jérôme Guequière, Inrap



Les monnaies sont particulièrement abondantes tant pour la fin de la période gauloise sous la forme de potin (monnaie coulée en alliage de cuivre, d'étain et de plomb) que pour la période romaine comme cette représentation de Faustine (milieu II^e siècle). © Laurent Petit, Inrap



Un individu inhumé assis. L'humérus droit a été prélevé sans que cela n'affecte le reste du corps.
© Estelle Pinard, Inrap

Les individus inhumés assis de Saint-Just-en-Chaussée

Estelle Pinard, archéo-anthropologue

Le diagnostic avait révélé la présence d'un individu inhumé assis ; la fouille en a livré sept autres, ainsi qu'une fosse contenant les restes très fragmentés de trois individus au minimum. Les états de conservation sont assez variables et toutes les inhumations ont subi une érosion aussi bien naturelle que mécanique. Les individus ont été placés dans des fosses plus ou moins rondes, presque tous adossés contre la paroi. Six d'entre eux ont le membre inférieur droit replié, voire contraint, sur le fond de la fosse, le membre inférieur gauche fléchi reposant sur la paroi, le membre supérieur gauche disposé latéralement au membre inférieur gauche et le membre supérieur droit reposant sur le membre inférieur droit. Pour les deux individus restant, la position est similaire mais inversée. Les observations taphonomiques (étude des processus intervenant après la mort et de l'évolution des vestiges après leur abandon définitif) indiquent que les inhumés se sont décomposés alors que la fosse n'était pas comblée. Par ailleurs, l'humérus droit d'un des individus a été prélevé sans que cela n'affecte le reste du corps. Il n'y a aucun crâne. Ceci peut être imputé à l'érosion ou à des prélèvements alors que les corps étaient dans les fosses. Certains indices, comme la présence de dents, attestent que les crânes se sont décomposés avec les corps. Cela confirmerait l'hypothèse du prélèvement des crânes. Aucun mobilier n'a été découvert et des datations au carbone 14 ont été engagées pour chacun des individus. Disposés en ligne, les corps orientés vers le nord-est, ces individus ont été placés au nord-ouest du sanctuaire de Saint-Just-en-Chaussée, non loin des "fosses à banquet". Les études de ces inhumations vont débiter et permettront de répondre à de nombreuses interrogations que pose le site.



Une longue occupation rurale aux origines de Châteaugiron

Le projet d'aménagement de la ZAC de La Perdriotaie est à l'origine de la découverte d'une succession d'occupations anciennes au sud de Châteaugiron. Les vestiges, qui s'étendent sur une vingtaine d'hectares, présentent une densité exceptionnelle et permettront d'étudier l'évolution de ce terroir de la Protohistoire à nos jours.

Département
Ille-et-Vilaine

Aménageur
**Nexity foncier conseil,
Giboire**

Responsable scientifique
Isabelle Catteddu

Équipe

Emmanuelle Ah Thon
Laurent Aubry
Sandrine Barbeau
Delphine Barbier-Pain
Rozenn Battais
Teddy Bethus
Frédéric Boumier
Stéphane Bourne
François Briand
Elen Cadiou
Véronique Chaigne
Anne-Françoise Cherel
Philippe Cocherel
Valérie Deloze
Maryse Dinar
Caroline Dulou
Mathilde Dupré
Yoann Escats
Audrey Fauvel
Jessica Freitas Ferreira
David Gache
Thomas Gatel
Laurent Grancha
Claire Gueho,
Véronique Guitton,
Gwenaël Herviaux
Cyril Hugot
Stéphanie Hurtin
Géraldine Jouquand
Françoise Labaune
Stéphanie Le Berre
Pierrick Leblanc
Fabrice Lecampion
Solemn Le Forestier
Joseph Le Gall
Marion Lemee
Mélodie Levan
Serge Mentele
Olivier Morin
Hervé Morzadec
Jimmy Mouchard
André Nove-Josserand
Pierre Poilpre
Vincent Pommier
Jean-François Royer
Bastien Simier
Christine Yon

Des prospections aériennes suivies de sondages sur le tracé d'un gazoduc avaient révélé les premiers indices d'enclos quadrangulaires, protohistoriques, gallo-romains et du haut Moyen Âge. Le diagnostic réalisé en 2007 est venu confirmer l'intérêt de ces vestiges et leur importante densité. Si les premiers indices matériels remontent au Néolithique et à la Protohistoire ancienne, il faut attendre le III^e siècle avant notre ère (La Tène moyenne) pour voir se mettre en place des occupations structurées.

Les occupations gauloises (III^e siècle avant notre ère – I^{er} siècle de notre ère) et du début du I^{er} siècle de notre ère

Elles s'organisent au sein d'enclos fossoyés. L'un d'eux couvre une superficie de 1 500 m² et s'insère dans un enclos périphérique plus important. Au sein de ces espaces s'organise un important domaine, avec son habitat, ses activités domestiques artisanales et agricoles, ses champs et ses pâtures. L'édification d'un porche monumental et de fossés de plus de 2 mètres de profondeur et de 3 mètres de large indique qu'il s'agit d'un domaine de propriétaires aisés. Ce site livre un abondant mobilier et présente de nombreuses traces de réaménagement jusqu'au II^e siècle de notre ère. À environ 200 mètres au nord de ces enclos, un nouvel habitat de La Tène moyenne a été identifié et doit encore être fouillé.

Au cours de l'Antiquité

L'habitat se développe à l'emplacement même de la ferme gauloise et en périphérie, sous la forme de nouveaux enclos. Si le statut de l'habitat antique n'a pas encore pu être défini, plusieurs éléments mobiliers témoignent d'aménagements entre le I^{er} et le V^e siècle. Parmi ces découvertes, on trouve une petite nécropole à incinération mais aussi une petite statue en bronze représentant un centaure, pièce remarquable et d'excellente facture pour laquelle les comparaisons font défaut.

Le premier Moyen Âge

Entre le VI^e et le X^e ou XI^e siècle, fermes ou hameaux se répartissent au sein de nouveaux enclos quadrangulaires réguliers, respectant les parcelles antérieures. À l'intérieur s'organisent les unités d'habitation et les activités artisanales avec, dès les VIII^e–IX^e siècles, des espaces spécialisés (fours domestiques, stockage, traitement des céréales). L'organisation de l'habitat présente des singularités qui restent à étudier, la fouille et les décapages n'étant pas terminés.

Le mobilier archéologique découvert comprend de la vaisselle de table de grande qualité. Les ensembles des périodes gauloises et du haut Moyen Âge s'annoncent comme de futurs ensembles de référence pour l'ouest de la France, en particulier les lots datés de la transition entre les époques gauloise et gallo-romaine. Pour la première fois, dans le bassin de Rennes, le mobilier métallique et la faune sont conservés sur un site archéologique.

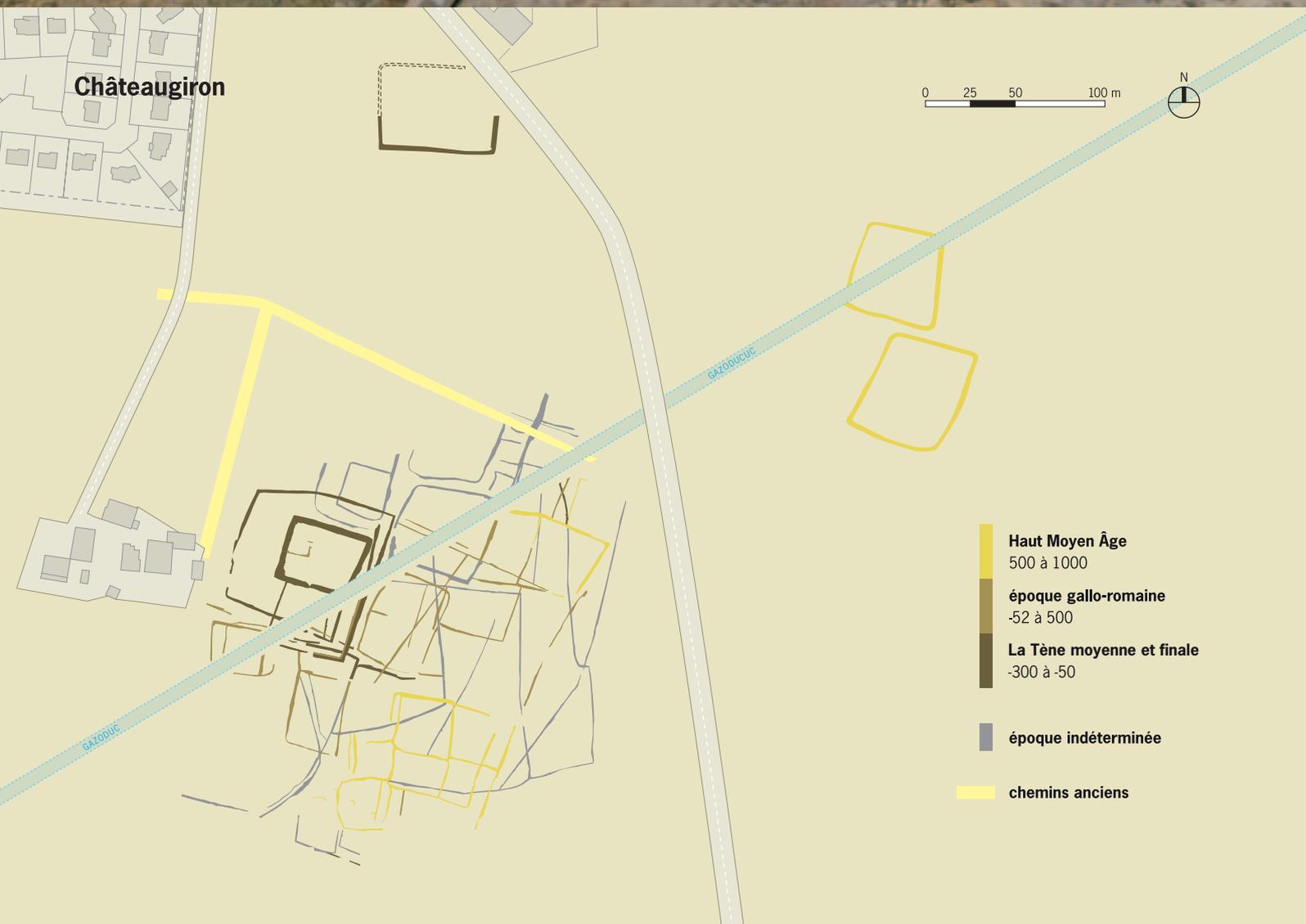
L'homme et son territoire : une histoire millénaire

Environ 1 500 ans séparent les premiers indices protohistoriques structurés et le XI^e siècle, période de construction du château. L'objectif de cette fouille est l'étude de l'évolution des occupations, du Néolithique à nos jours. Les vestiges permettent également d'aborder l'évolution des relations entre l'homme et son environnement : comment les populations ont aménagé leur territoire, de quelle façon elles ont géré leurs ressources, leurs déchets. Sur une « longue durée », les sociétés ont hérité de paysages qu'elles ont à leur tour façonné puis transmis. Le site de La Perdriote témoigne de ces héritages au travers de la pérennité des axes qui ont structuré le paysage ces derniers millénaires. Ainsi, les limites de certaines parcelles du cadastre moderne reprennent purement et simplement celles d'il y a 2 000 ou 2 500 ans. Avec l'implantation de ce nouveau lotissement, un nouvel épisode de l'histoire et de l'aménagement de ce territoire est en train de se construire.

Ces questions rencontrent des échos concrets auprès des aménageurs et auprès des habitants de Châteaugiron, qui s'approprient ces découvertes puisqu'ils « reviennent habiter sur le lieu même des origines de leur ville ». Aménageurs et élus ont manifesté le souhait de garder sur le futur lotissement des points forts des découvertes (nom des rues, sculptures, panneaux, publication). De nombreuses actions de valorisation sont mises en place depuis 2008 et se poursuivront pendant l'année 2009, année du millénaire de la ville.

Vue en coupe d'un fossé
de l'enclos gaulois © Inrap







3000 ans d'histoire d'un terroir

Isabelle Catteddu, responsable scientifique

La possibilité de fouiller un site diachronique d'une telle densité et sur une telle surface est rare. Le service régional de l'archéologie de Bretagne a demandé de privilégier l'étude de l'évolution des occupations du territoire de Châteaugiron ainsi que des relations entre l'homme et son environnement depuis l'origine jusqu'à nos jours. Cette fouille apporte de nombreuses données archéologiques sur le poids des héritages et leurs conséquences sur l'évolution de Châteaugiron durant plus de 3000 ans. Tout se superpose, se chevauche et quelle que soit la période, on constate une pérennité des aménagements. La densité des vestiges et l'accumulation des différentes périodes chronologiques ont donc fait appel à une méthodologie de travail appropriée, dont un très large décapage. Quotidiennement, nous avons réalisé un ensemble de tâches généralement effectuées en post-fouille : le matériel est traité, daté et confronté aux données de terrain afin de guider les choix scientifiques du lendemain. Les chercheurs de différentes institutions – CNRS, UMR, université – ont apporté chacun leur expertise : le sra intègre le corpus d'informations – cadastres anciens, photos aériennes, vestiges – dans un système d'information géographique, et des spécialistes du paléoenvironnement (anthracologie, carpologie, archéozoologie) fournissent un renfort scientifique. Le potentiel de recherche est considérable et pour mener à bien ce type d'étude, la réflexion interinstitutionnelle et interdisciplinaire est indispensable. Cette approche globale apporte des éléments de réponse aux élus locaux et aux aménageurs soucieux du territoire, de la gestion de l'eau, des déchets. Sans oublier le fort intérêt de la commune qui consacre tous les deux mois une double page de son journal municipal à la fouille. Et 3000 habitants ont découvert le site en septembre 2008.

Fouille d'une incinération gallo-romaine. © Inrap

Plan détaillé de la partie centrale du site de Châteaugiron. Une surface équivalente est en cours de décapage au nord et à l'est et livre une densité identique de vestiges. Les parcelles quadrangulaires gauloises, gallo-romaines et du haut Moyen Âge sont délimitées par des fossés réguliers.

© LM communiquer ; Mathilde Dupré, Inrap ; topographie Vincent Pommier, Pierrick Leblanc et Frédéric Boumier, Inrap



Une villa gallo-romaine à Damblain

Le diagnostic réalisé avant l'aménagement de l'ancienne base aérienne de Damblain a permis de mettre en évidence, sur une superficie de 5 hectares, une occupation gallo-romaine et médiévale. Le choix d'un décapage de la villa sur de grandes superficies a permis d'observer le bâtiment antique dans sa globalité, de comprendre l'organisation de son environnement et l'évolution de l'occupation des lieux dans un vaste rayon. La première campagne de fouille s'est faite sur une superficie de 3 hectares, entre mai et octobre 2008.

Département
Vosges

Aménageur
Conseil général des Vosges

Responsable scientifique
Karine Boulanger

Équipe

Sylvie Cocquerelle
Hélène Duval
René Elter
Laurent Forelle
Nathalie Froeliger
Anne Gebhardt
Jonathan Hubert
Rémy Jude
Arnaud Lefebvre
Jérémy Maestracci
Magali Mondy
Marilyne Prevot
Luc Sanson
Perrine Toussaint
Julian Wiethold
Sandrine Zanatta Weber

La pars urbana

Le décapage du site a tout d'abord permis la découverte de la *pars urbana* d'une villa gallo-romaine : l'habitation du maître au sein d'un grand domaine agricole. Le bâtiment, de grandes dimensions, a été dégagé sur la totalité de son emprise. Organisé autour d'une cour rectangulaire, il est orienté nord-sud et se déploie en trois ailes en U sur une longueur de 55 mètres et une largeur de 50 mètres. La dissymétrie des corps du bâtiment et la présence d'un long mur de clôture prolongeant l'aile orientale confèrent à cette villa un plan atypique résultant probablement d'un programme architectural inachevé.

Si les ailes orientale et septentrionale ont été partiellement endommagées par les travaux d'aménagement de la base aérienne, l'aile occidentale est remarquablement bien conservée. Terminée par une abside, elle s'ouvre sur la cour centrale par une galerie de façade. Y a été trouvé, outre une cave et diverses pièces d'habitation, un ensemble balnéaire.

L'ensemble balnéaire

Il est composé de quatre pièces, dont trois chauffées par hypocauste (chauffage par le sol), et du *praefurnium* (chaufferie). Les sols en béton de tuileau supportés par des pilettes en dalles de grès et de terre cuite ainsi que les *caniculi* (cheminées en terre cuite) d'évacuation des fumées chaudes sont bien conservés.

La première pièce, de plan carré, correspond au vestiaire et à la salle de repos. Les éléments d'un plafond suspendu sur plaques de terre cuite, effondré au sol, y ont été trouvés. Ce plafond était recouvert d'un enduit peint à fond blanc portant un décor géométrique dit « à réseau », rouge, jaune et vert. La fouille minutieuse des enduits permettra de reconstituer les motifs de ce décor.

Le vestiaire s'ouvre sur une autre pièce correspondant au bain froid dont le sol est en *opus sectile* (dallage) de pierres fines noires, blanches, grises et rouges. Le bas des murs est recouvert de plaques et de moulures de calcaire blanc, le haut semble comporter un décor de panneaux d'enduit peint jaune et vert. Cette pièce se prolonge par un bassin rectangulaire formant une excroissance sur la façade postérieure du bâtiment. Mesurant 2,25 mètres de longueur sur 1,75 mètre de largeur et 1,50 mètre de profondeur, ce bassin était destiné aux bains froids ou tièdes. On y descendait par un escalier d'angle.

Dans la salle tiède contiguë, il n'y a pas de baignoire, mais le sol est recouvert d'un *opus sectile*. La partie basse des murs est décorée de dalles calcaires plaquées contre les *caniculi*.

La dernière salle est l'étuve, pourvue d'un bassin d'eau chaude et d'une baignoire individuelle de 2,10 mètres de longueur sur 1 mètre de largeur. Ses contours arrondis en béton de tuileau occultent un revêtement initial de mosaïque. Le sol de la pièce est composé d'un béton de tuileau lissé recouvrant la *suspensura* de l'hypocauste. Le mur surplombant la baignoire comportait un décor de mosaïque, révélateur d'un certain luxe.

Le secteur balnéaire de la villa.

© Inrap



La pars rustica

À l'est du bâtiment principal se déploie un ensemble de constructions correspondant à la *pars rustica* du domaine (les dépendances artisanales et agricoles). La campagne de fouilles de 2009 permettra de compléter les informations sur cette partie de la *villa* et d'avoir ainsi une vue d'ensemble.

Cette exploitation agricole semble avoir été en activité aux II^e et III^e siècles de notre ère. Les études de mobilier permettront d'affiner cette datation et de préciser la chronologie du site.

Une voie empierrée, suivie par les archéologues sur près de 300 mètres, limite la *villa* au nord. Vers l'ouest, elle passe près d'un petit bâtiment gallo-romain de plan rectangulaire, construit sur fondations de pierre. La présence au sein de cette construction d'un soubassement empierré rectangulaire et d'un dépôt composé de vases en verre et d'ossements animaux évoque une fonction cultuelle ou funéraire.

Les vestiges médiévaux

À ce stade de la recherche, l'occupation médiévale du site a été observée essentiellement sur la *pars rustica*, aux abords de la voie empierrée, sous la forme de structures artisanales. Sur un autre secteur de fouille, isolé au nord-ouest de la *villa*, a été découverte une nécropole de dix-huit inhumations datées par un mobilier funéraire du VIII^e siècle de notre ère. Orientées est-ouest, les tombes s'alignent sur le versant ouest d'un petit vallon. Elles ont été recouvertes d'un léger tertre de terre, puis d'une couche de pierres calcaires. Dans une seconde phase, le tertre de pierre semble avoir été réutilisé comme chemin secondaire.

En cours d'investigation, le site de Damblain n'a pas encore livré tous ses secrets...





L'étude des enduits peints

Karine Boulanger, responsable scientifique

C'est la deuxième fois, après le site de Liéhon (fouillé par Jean-Denis Laffite, en Moselle, en 2003), que nous avons la chance de fouiller une *villa* avec des enduits peints conservés en bon état et en grande quantité. En plus de panneaux de peintures murales, nous disposons de voûtes et de plafonds décorés, effondrés à même le sol. L'étude approfondie de ces enduits va nous permettre d'argumenter la chronologie du secteur balnéaire de la *villa* et de mieux comprendre son organisation spatiale. Les ruptures dans les surfaces enduites peuvent témoigner de la présence d'une porte, d'une fenêtre, d'une alcôve ou d'un arrachement de mobilier – console, banquette – alors même que les murs n'existent plus. Afin de répondre efficacement à l'ampleur et à la difficulté du travail, sur les conseils de Magali Mondy, nous avons suivi le protocole mis au point par le Centre d'étude des peintures murales romaines de Soissons ("Les enduits peints gallo-romains sur les territoires des Leuques et des Médiomatriques", programme 19–20, sous la direction de Magali Mondy, archéologue Inrap formée au prélèvement et à l'étude des enduits peints et Dominique Heckenbenner, conservateur en chef du musée du Pays de Sarrebourg).

Le dégagement s'est effectué couche après couche et chaque élément a été numéroté et repéré à l'échelle 1. L'ensemble a été photographié avant prélèvement en caisse des plaques, nécessitant parfois une consolidation. Le remontage est réalisé actuellement en laboratoire. Il est grandement facilité par cette méthode et très riche d'informations. L'étude complémentaire des autres matériaux comme les pavements de pierre, les placages de la base des murs, les dalles de plafond en terre cuite ou les pavés de gypse opalescent des fenêtres permettra de proposer une restitution fidèle des élévations. Cette expérience positive s'inscrit dans la démarche du projet collectif de recherche sur les enduits peints lorrains, initié en 2007.



Un nouvel atelier de poterie sigillée à Lezoux

Un diagnostic vient d'apporter de nouveaux éclairages sur Lezoux, l'un des plus importants centres de production céramique de l'Empire romain. La sigillée, une céramique au vernis rouge brillant, constituait l'une de ses plus notables fabrications.

Département

Puy-de-Dôme

Aménageur

Communauté de communes

Entre Dore et Allier

Responsable scientifique

Philippe Bet

Équipe

Marcel Brizard

Richard Delage

Marie-José Henry

Daniel Parent

Des vases par millions

Bien qu'ils aient été fondés dès la fin du règne d'Auguste (14 avant notre ère), le succès des ateliers lézoviens ne se concrétisa qu'au début du II^e siècle de notre ère. Les sigillées étaient alors exportées, par centaines de millions d'exemplaires, dans tout le nord de l'Empire. Les formes des vases et les décors évoluèrent constamment. Ainsi, le moindre fragment retrouvé en Suisse, en Angleterre ou aux Pays-Bas est susceptible de fournir d'utiles renseignements, notamment chronologiques, un constant effort de recherche étant maintenu sur ces productions afin de les actualiser et de prendre en compte leurs contextes de découverte.

L'organisation des ateliers de Lezoux a été définie en 1988. Répartis en une dizaine de groupes, sur une superficie globale de 120 hectares, les ateliers représentent moins de 4 % du territoire communal. Quelques sites bénéficient d'une protection temporaire dans le cadre du plan d'occupation des sols, mais la plupart, implantés dans des secteurs urbains ou pavillonnaires, seront détruits.

Une zone restée inexplorée

Malgré le développement de la ville de Lezoux, les interventions archéologiques restent limitées. Aussi, la création du parc d'activités intercommunal entre Dore et Allier, d'une superficie de 53 hectares, a donné l'occasion à une équipe de l'Inrap de réaliser un diagnostic archéologique en novembre et décembre 2008.

Cette vaste zone, qui regroupe plus d'une centaine de parcelles, était totalement inconnue en termes archéologiques, en raison de la présence de bois et de taillis. L'exploration de ces terrains a principalement permis de mettre en évidence deux espaces archéologiques.

Une forte activité au II^e siècle

Au nord-est, un lieu funéraire de la seconde moitié du II^e siècle a été détecté sur 150 m², mais pourrait s'étendre sur une plus grande surface. Il comprenait 4 bûchers, 3 incinérations et des fosses annexes. Un très abondant mobilier céramique était associé au comblement des creusements. L'habitat en relation avec ces tombes n'a pu être localisé.

Au nord-ouest, à plus de 400 mètres, un atelier de poterie a été mis en évidence. Un grand four de plan elliptique, d'une largeur de 2,80 mètres, a été localisé et se classe parmi les plus grandes structures de cuisson de Lezoux. Le mobilier recueilli en surface et dans un sondage à proximité démontre qu'il s'agit d'un four à sigillée. Sur un peu moins d'un hectare et dans un rayon n'excédant pas 150 mètres à l'ouest de ce four, des vestiges, dont des zones de rejet et deux lieux funéraires, paraissent être en relation avec l'atelier de sigillée. Les données issues du diagnostic constituent une documentation de premier plan qui permet déjà de caractériser une production et de mettre en évidence des spécificités techniques.

On savait déjà que des potiers, lors de leur essor extraordinaire au II^e siècle, avaient quitté les grands groupes de production situés à Lezoux pour fonder des ateliers ailleurs, et parfois loin, jusqu'en Allemagne. Pour la première fois, un atelier isolé est mis en évidence à moins d'un kilomètre de ses grands concurrents. Dans le troisième quart du I^{er} siècle, il produit de la sigillée et les premières céramiques métallescentes. Il n'occupe qu'un espace restreint. Il n'a livré aucun indice d'activité pour les dernières décennies du I^{er} siècle. Les potiers étaient peut-être déjà partis s'installer beaucoup plus loin

Les vases découverts dans une sépulture à incinération. L'urne cinéraire (51-04) est fermée par un couvercle (51-03) sur lequel a été déposée une petite cruche (51-02) posée sur le flanc. Un grand vase hémisphérique en sigillée (51-01), posé à l'envers, coiffe et protège l'ensemble. Ce vase a été fabriqué dans le troisième quart du II^e siècle, à partir d'un moule orné attribuable au décorateur Cinnamus.

© Richard Delage, Inrap
© Marie-José Henry, Inrap



SI-21



SI-23

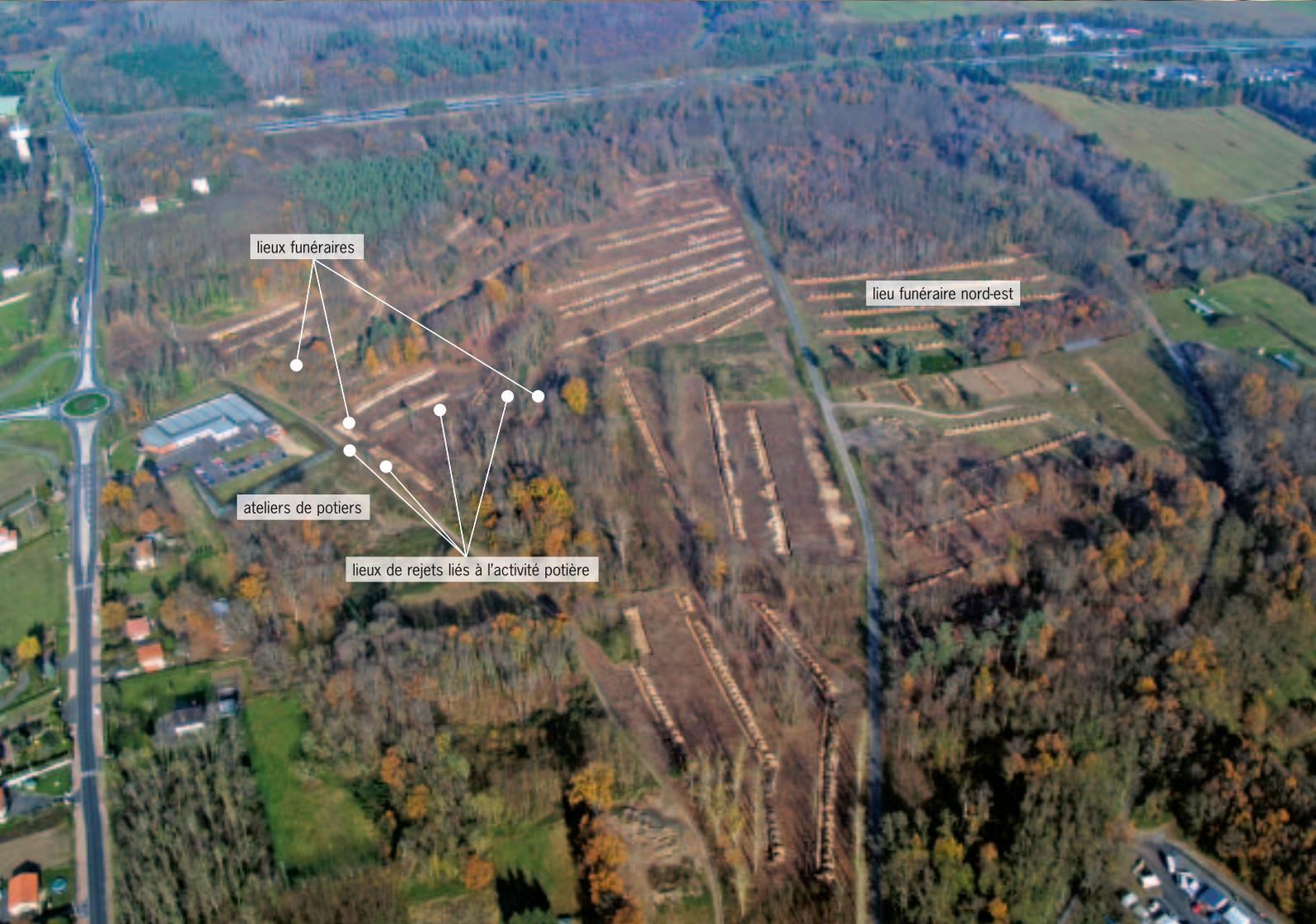


SI-04



SI-02







La sigillée de Lezoux : une céramique renommée dans tout l'Empire romain

Richard Delage, céramologue

La céramique sigillée est une des principales vaisselles de table du monde romain. Elle doit son succès à son revêtement rouge et étanche. Son nom vient de *sigillum* qui signifie sceau en latin. Il lui a été donné en raison de l'utilisation par les potiers de poinçons-matrices pour apposer leur nom sur les vases et composer des décors en relief. Elle apparaît en Italie au cours de la seconde moitié du 1^{er} siècle avant notre ère. Par la suite, de nombreuses écoles régionales se développent dans l'Empire romain. Les premières sigillées de Gaule, possédant un revêtement de qualité, sont fabriquées à Lyon au cours des dernières décennies avant Jésus-Christ. À partir des années 10 à 20 de notre ère, d'autres ateliers apparaissent dans le Sud de la France, puis plus tard dans le Centre et le Nord. Les ateliers les plus importants de Gaule sont ceux de La Graufesenque à Millau dans l'Aveyron et de Lezoux dans le Puy-de-Dôme. Ils ont accueilli des centaines de potiers et les vaisselles fabriquées dans ces « bourgs artisanaux » ont été diffusées dans une bonne partie de l'Empire. Les ateliers de Lezoux apparaissent au début du 1^{er} siècle de notre ère, mais ne fabriquent des vaisselles sigillées de qualité supérieure qu'à partir du 1^{er} siècle. Ces vaisselles étaient largement diffusées sur l'ensemble du continent européen sous domination romaine, de la Grande-Bretagne à la Roumanie, mais également en Méditerranée, notamment au Maghreb. Le répertoire de la sigillée comporte des assiettes – plats, des coupelles, coupes et gobelets, mais aussi des mortiers. Toutes ces vaisselles sont fabriquées en série et ont des décors variés : motifs végétaux, géométriques, scènes de chasse, gladiateurs, etc. Quelques pièces de prestige ont été créées ponctuellement : grandes bouteilles, vases ovoïdes ornés, etc. Les vaisselles sigillées du monde romain connaissent des évolutions constantes du 1^{er} siècle avant notre ère jusqu'au 5^e siècle de notre ère sur le continent européen et plus tard encore en Méditerranée. La sigillée de Gaule est intimement liée à la culture et à l'économie du monde romain occidental et disparaît, de ce fait, en même temps que lui.

Dans la sépulture à incinération, le vase hémisphérique en sigillée, qui coiffait la tombe, vient d'être dégagé et la cruche encore entière apparaît au centre. © Philippe Bet, Inrap

Les terrains du futur parc d'activités intercommunal entre Dore et Allier ont été sondés en pratiquant 63 tranchées larges de 2 mètres. Autour de certains indices archéologiques, des fenêtres plus larges ont été ouvertes pour mieux les caractériser.

© Bertrand Dousteysier, CERAA

Les missions

« L'Inrap réalise les diagnostics et les fouilles d'archéologie préventive.
Il assure l'exploitation scientifique des opérations d'archéologie préventive
et la diffusion de leurs résultats.
Il concourt à l'enseignement, à la diffusion culturelle et à la valorisation
de l'archéologie. »

Code du patrimoine, livre V, titre II

Les diagnostics et les fouilles

La structure de l'activité de l'Inrap est stable par rapport à 2007 : pour 91 %, elle est issue des prescriptions de diagnostics et de fouilles émises par les services régionaux de l'archéologie. Ces prescriptions peuvent varier en quantité selon les régions et, au sein d'une même région, d'une année sur l'autre. Les 9 % restants sont consacrés à la recherche et à la valorisation.

En 2008, l'Inrap a enregistré 1 993 prescriptions de diagnostics contre 2 436 en 2007, soit un recul de 18 %, tandis que les prescriptions de fouilles restent stables : 362 contre 370 en 2007.

En moyenne nationale, les diagnostics représentent 30 % de l'activité de l'Inrap (exprimée en journées de travail) et oscillent de 17 % en Midi-Pyrénées à 44 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Diagnostiques lois 2001 et 2003

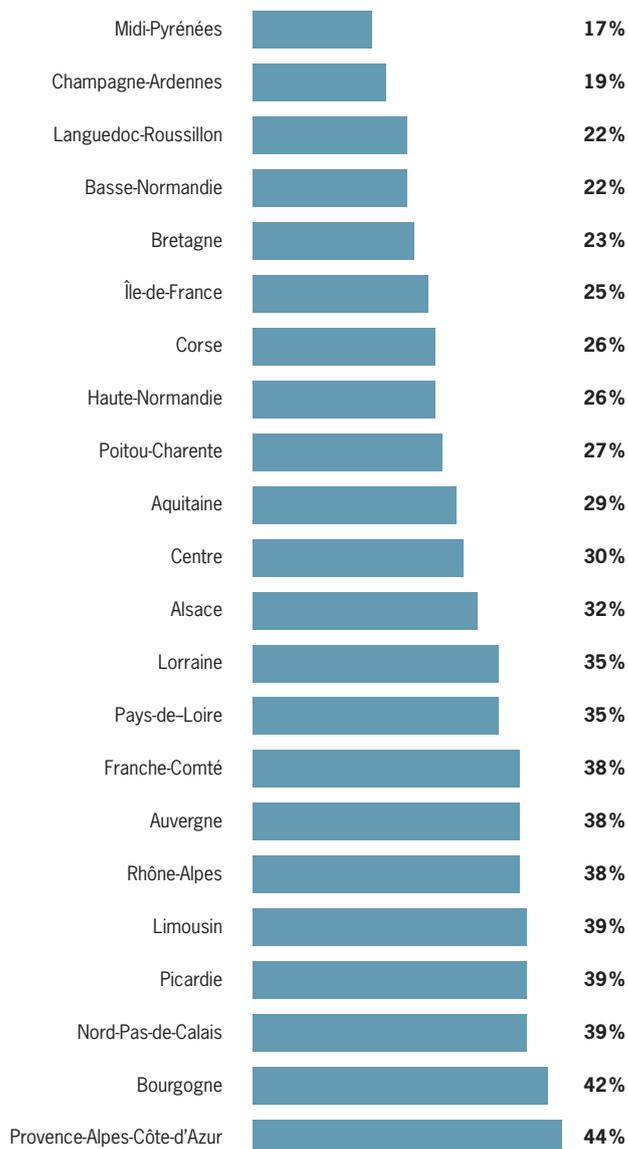
Les prescriptions

La superficie des diagnostics prescrits, hors DOM, est en moyenne de 7,5 hectares (de 2,9 hectares en Provence-Alpes-Côte d'Azur à 13,2 hectares en Bretagne). Les premières prescriptions sur 180 hectares du canal Seine-Nord Europe n'augmentent pas la moyenne de Nord-Picardie. La surface prescrite moyenne reste stable par rapport à 2007.

Les cinq régions où le taux de prescription de diagnostics est le plus élevé sont la Champagne-Ardenne, le Languedoc-Roussillon, la Picardie, les Pays-de-la-Loire et le Nord-Pas-de-Calais. Elles représentent 778 prescriptions, soit 40 % du total des prescriptions au niveau national. Les régions où les prescriptions sont les moins nombreuses sont la Corse, la Franche-Comté, la Basse-Normandie, la Bourgogne et le Limousin. Avec 151 prescriptions, elles atteignent moins de 7 % du total des prescriptions au niveau national.

La superficie cumulée des prescriptions de diagnostics est de 14 610 hectares hors DOM, soit 3 292 hectares en moins qu'en 2007, ce qui correspond à la baisse du nombre de prescriptions. Les cinq régions où les surfaces prescrites sont les plus importantes sont le Languedoc-Roussillon, les Pays-de-la-Loire, la Champagne-Ardenne, l'Île-de-France et le Nord-Pas-de-Calais. Elles totalisent 6 899 hectares, soit 47 % de la superficie totale. Les régions prescrivant des superficies moindres sont la Franche-Comté, le Limousin, la Corse, l'Alsace et la Provence-Alpes-Côte d'Azur, soit 966 hectares, 6,6 % du total.

Pourcentage des journées de travail de diagnostics par rapport aux fouilles



Les réalisations

1 452 diagnostics ont été réalisés en 2008, phase terrain achevée, sur une superficie de **10 295** hectares (dont 139 dans les DOM), y compris les 180 hectares sondés sur l'emprise du canal Seine-Nord Europe. Le nombre de diagnostics effectués est inférieur de 18 % par rapport à 2007, alors que les surfaces sondées sont stables, voire en légère augmentation si l'on prend en compte le canal Seine-Nord Europe. Les jours affectés aux diagnostics sont également stables. La superficie moyenne des opérations réalisées passe de 6 à 7 hectares, pour une productivité inchangée. Cette situation s'explique en partie par le fait que les services des collectivités territoriales se voient plutôt confier les opérations de moindre envergure.

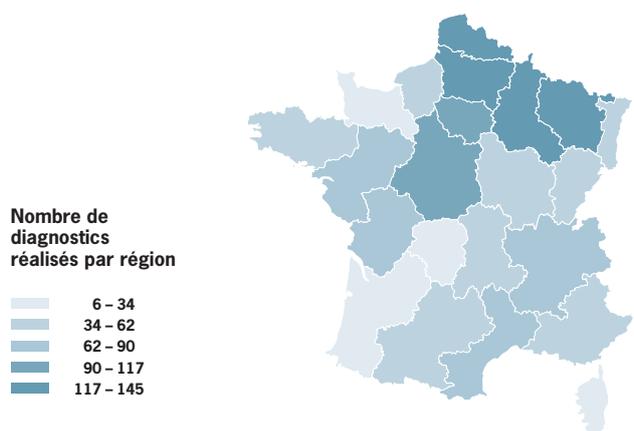
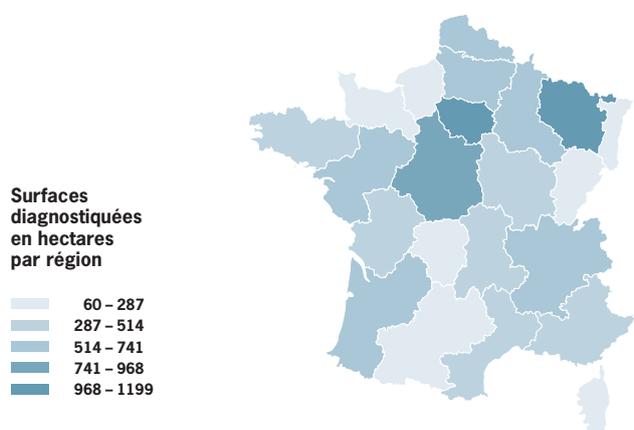
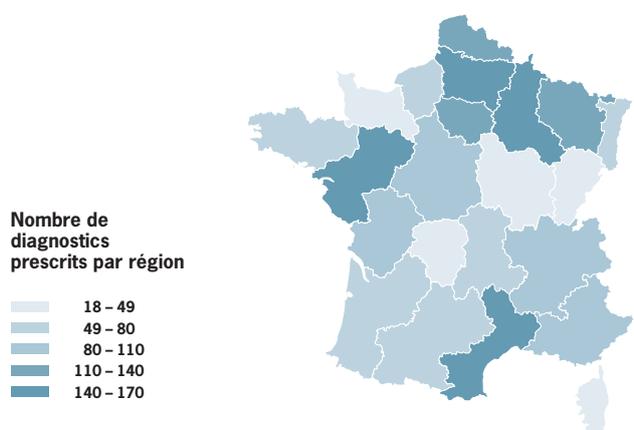
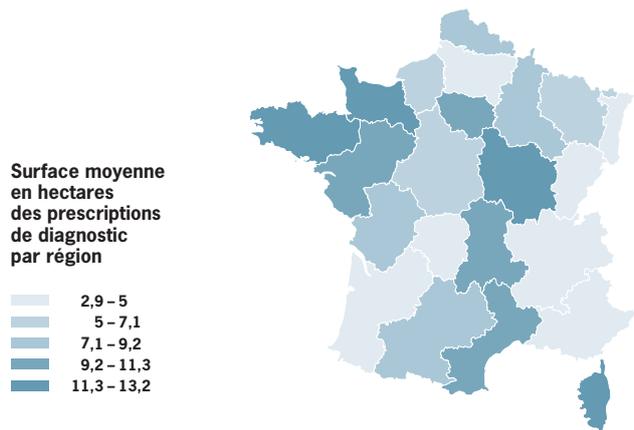
25% de ces diagnostics concernent les **centres urbains** et **75%** sont réalisés en **milieu rural**. Cette répartition est identique à celle observée en 2007.

Les régions où les diagnostics sont les plus nombreux sont la Picardie, la Lorraine, le Nord-Pas-de-Calais, la Champagne-Ardenne et l'Île-de-France. Ils représentent 636 opérations (soit 44 % des diagnostics) et 4 148 hectares (soit 40 % des superficies sondées).

Les régions où les plus grandes surfaces ont été sondées sont l'Île-de-France, la Lorraine, le Centre, Rhône-Alpes et la Champagne-Ardenne, totalisant 4 434 hectares, soit 43 % du total des superficies sondées. Plus de 1 000 hectares ont été diagnostiqués en Île-de-France et en Lorraine, notamment en raison du tracé de la seconde phase de la ligne à grande vitesse est-européenne en 2008.

Le nombre moyen de journées de travail à l'hectare diagnostiqué est de 7,2 en moyenne nationale, avec un minimum de 2,9 en Corse, mais sur seulement six opérations, et de 13,5 en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ce ratio est stable par rapport à 2007.

1 589 rapports de diagnostics ont été remis aux services régionaux de l'archéologie, soit environ 100 rapports de plus qu'en 2007 rapportés au nombre d'opérations finies sur le terrain. Ce nombre démontre la priorité que s'est donnée l'Inrap dans la remise de ces rapports.



Fouilles lois 2001, 2003, Afan, hors collaborations scientifiques

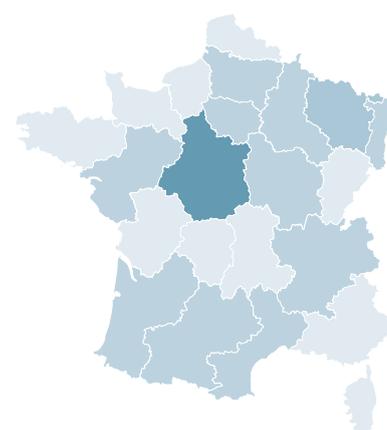
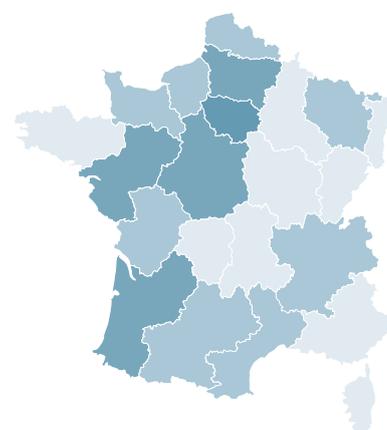
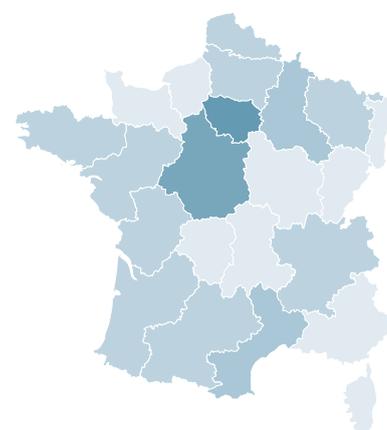
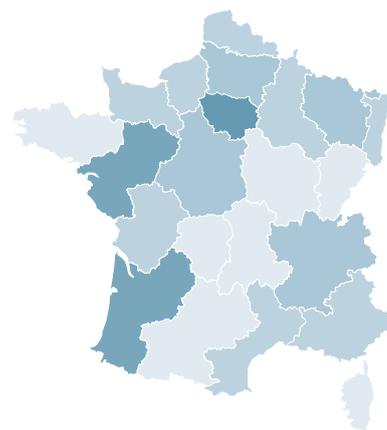
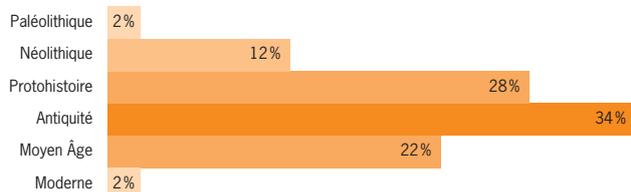
362 demandes de fouilles ont été reçues par l'Inrap. Les régions où les demandes sont les plus nombreuses sont l'Île-de-France, l'Aquitaine, les Pays-de-la-Loire, la Lorraine et le Centre. Ces cinq régions cumulent 43 % des prescriptions reçues. L'institut a été peu sollicité en Corse, Limousin, Midi-Pyrénées, Auvergne, Franche-Comté et Bourgogne. Ces six régions représentent 9 % des demandes.

254 fouilles ont été réalisées en 2008 –phase terrain achevée– dont 251 en métropole et 3 dans les DOM. Ce nombre est en diminution par rapport à 2007. En revanche, le nombre de journées de travail est en augmentation de 2,6 % par rapport à 2007. La durée des fouilles s'explique par l'accroissement de leur complexité.

218 rapports de fouilles (RFO) ont été remis aux services régionaux de l'archéologie, ce qui représente une **hausse de 60%** par rapport à 2007 et démontre la volonté de l'institut de mener les travaux à leur terme scientifique et légal malgré la pression de l'activité de terrain. Cette augmentation est particulièrement sensible dans les régions Centre, Lorraine et Champagne-Ardenne. Dans ces trois régions, le nombre de rapports rendus (77) est nettement supérieur au nombre de fouilles achevées sur le terrain (40). L'effort a donc été très concentré sur la finalisation des rapports des années précédentes.

L'Antiquité, la Protohistoire et le Moyen Âge sont les périodes les plus fouillées et représentent près de 85 % de l'activité. Viennent ensuite le Néolithique, l'Époque moderne et le Paléolithique.

Répartition des fouilles selon les grandes périodes



La recherche

Malgré la forte pression opérationnelle, les objectifs budgétaires de recherche, fixés à 17 000 journées de travail, ont été légèrement dépassés. Des progrès significatifs ont été réalisés dans le domaine des pratiques et des méthodes archéologiques. La politique documentaire s'est traduite notamment dans la mise en place du réseau de gestionnaires de documentation.

Programmation, publication, recherches collectives

La procédure de sélection des projets d'activité scientifique (PAS) a été maintenue en 2008. Elle permet d'allouer des moyens (en journées de travail) à des projets d'actions collectives de recherche (ACR), des programmes collectifs de recherche (PCR), des publications hors cadre ou dans le cadre des aides à la préparation de publication (APP), des fouilles programmées, des programmes de recherche développés en collaboration avec des unités mixtes de recherche (UMR)... Une partie des moyens a été consacrée aux projets déposés dans le cadre des axes thématiques de recherche et aux bilans scientifiques régionaux.

Les axes thématiques de recherche comportent deux principales catégories :

- les enquêtes nationales destinées à établir les avancées de la recherche dans certains domaines d'études selon une méthodologie définie collectivement ;
- les recherches collectives concernant des territoires ou des thématiques plus restreints et répondant à des appels à projets émis chaque année. À terme, un grand nombre de domaines devrait être couvert.

La programmation 2008 de ces axes thématiques a abouti à une quarantaine de projets. Parmi eux, l'enquête nationale sur l'état de la connaissance de l'archéologie funéraire sur le territoire national, coordonnée par Mark Guillon, rassemble près de 70 chercheurs, toutes institutions confondues.

Les travaux de recensement normalisé, d'analyses et de synthèses des données recueillies dans les cadres préventif et programmé mettront en évidence les acquis, les lacunes et les pistes de recherche potentielles en archéologie funéraire.

Les publications et les recherches collectives représentent la majorité des journées de travail consommées (plus de 79 %). Parmi les projets :

- l'habitat aristocratique du premier âge du Fer de Villers-sur-Seine (Seine-et-Marne) datant de la transition âge du Bronze et âge du Fer ;
- une des plus importantes nécropoles de la fin de l'âge du Bronze final à Migennes (Yonne) avec 64 sépultures comportant une quantité d'objets exceptionnels d'une grande qualité ;
- l'atelier de préformes de nucléus « livre de beurre » en silex du Grand Pressigny à La Roche-Posay (Vienne).

Plusieurs recherches collectives se sont poursuivies ou ont débuté :

- le Néolithique final dans le nord de la France : mise en valeur et exploitation des découvertes récentes ; ces recherches renouvellent significativement les données sur cette période ;
- les cultures du Paléolithique inférieur et moyen du nord et du sud-ouest de la France (voir encadré).

Par ailleurs, l'Inrap est partenaire de plusieurs ACR dont celle intitulée « Inventaire, premiers traitements et mise à disposition des données archéozoologiques holocènes de la moitié nord de la France ». Elle a pour objectif d'inventorier les données archéozoologiques et les assemblages de faunes non étudiés, à partir de bases de données interrogeables sur Internet.

La participation aux colloques, aux instances scientifiques, aux bilans scientifiques régionaux, aux UMR et les activités d'enseignement totalisent 3 415 journées de travail. 28 chercheurs de l'Inrap ont participé notamment au colloque international d'Empuries (Espagne) sur l'étude de la céramique antique en Gaule et environ 50 chercheurs étaient réunis à Caen lors de la table ronde sur les espaces ruraux dans le nord de la France, du Néolithique au Moyen Âge, les 8 et 9 octobre 2008.

Les objectifs 2008, fixés à 17 000 journées de travail, ont été légèrement dépassés pour atteindre 101 % du budget prévisionnel (soit un total de 17 242 journées). Ce résultat est très positif et montre l'implication des archéologues de l'Inrap dans la dynamique de la recherche.

Politique de collaboration

En 2008, l'Inrap a conforté ses relations avec les unités mixtes de recherche. 254 archéologues de l'institut sont rattachés à 28 UMR. Les comités paritaires de coordination avec les UMR ayant conventionné avec l'Inrap se sont mis en place dans l'UMR 7041 (ArScAn, Nanterre), l'UMR 6173 de Tours et l'UMR 5140 de Lattes. Avec cette dernière, un projet de recherche collective – « Organisation, espaces et peuplement en Lodévois (vallée de l'Hérault) durant l'Antiquité et le Moyen Âge » – porte sur la structuration des campagnes dans le territoire de la cité antique de Lodève et celui du diocèse qui lui succède. Profitant de l'échéance de conventions liant l'Inrap à plusieurs universités, une nouvelle convention-type a été élaborée. Elle élargit le champ du partenariat

scientifique entre l'Inrap et les universités, et prévoit la mise en place d'un comité de coordination chargé de définir des actions conjointes. Une convention a été signée avec les universités de Bourgogne, de Paris I, de Reims et d'Aix-Marseille.

Enfin, l'Inrap est partenaire du programme de l'Agence nationale de la Recherche (ANR) sur le projet « Recherches archéométriques sur l'économie de la Gaule celtique ».

Pratiques et méthodes

Un examen approfondi des projets scientifiques de fouille a révélé d'importantes disparités de pratiques, notamment en termes de moyens mécaniques et d'accompagnement technique. Ainsi, une première série de fiches « Technique et technologie » réunit un ensemble d'informations théoriques de base sur l'usage des engins mécaniques. Elles définissent notamment le cycle de production d'une pelle ou un cycle de rotation d'un engin de transport, etc. Une seconde série de fiches détaille les principes d'organisation d'un atelier de terrassement pour la réalisation de sondages ou de décapages en fonction de différentes situations et contraintes. Ces fiches s'intègrent dans un répertoire intitulé « L'opération archéologique » qui a pour objectif de mettre en commun un vocabulaire et des savoirs techniques, destinés en particulier aux équipes chargées de l'élaboration des opérations.

Afin d'harmoniser les pratiques de fouilles, l'institut a entrepris dès 2007 un recensement et une analyse des différentes utilisations de la pelle mécanique, en particulier de la mini-pelle en contexte de fouille, et de dresser, pour chacune d'elles, un bilan objectif. À l'issue de l'enquête et du séminaire qui a suivi, un réseau de compétences a été créé pour apporter un soutien aux équipes en termes de pratiques et de méthodologie afin de faciliter le recours à des engins, instruments, appareils... Ce réseau permettra de mutualiser les expériences et de les rendre accessibles à tous.

L'institut a publié un deuxième « Cahiers de l'Inrap » qui rassemble les connaissances sur *La géoarchéologie appliquée au diagnostic des sites du Néolithique à nos jours*.

Enregistrement, exploitation et gestion des données

L'Inrap a contribué à la mission conduite par le ministère de la Culture et de la Communication (SDARCHETIS) consistant à définir de nouvelles recommandations pour les inventaires.

Les conclusions sont attendues début 2009 et aboutiront à la création d'une base de données. Par ailleurs, des tests d'instruments d'enregistrement de données de terrain ont été réalisés sur un nombre limité d'appareils avec des logiciels existants ou d'usage courant. Ces essais ont consisté à pratiquer la saisie directe, sur le terrain, des données des structures archéologiques à l'aide d'outils informatiques autonomes et mobiles puis à évaluer la précision des instruments, la facilité et la rapidité d'utilisation, l'exploitation des données...

Système d'information géographique

Après une expertise (réalisée par Xavier Rodier (UMR 6173 CITERES, université de Tours, CNRS) des différentes utilisations possibles des systèmes d'information géographique et leur introduction dans la chaîne opératoire, un cahier des charges a été défini afin de déployer des outils SIG sur les opérations archéologiques.

Politique documentaire

Le réseau de douze gestionnaires de documentation a été mis en place en régions. Pour enregistrer les rapports finaux d'opération (RFO) dans le logiciel « Flora » – solution documentaire retenue en 2007 –, un outil d'aide à la saisie a été mis au point. Le référencement, le catalogage et l'indexation des RFO de l'année en cours ainsi que ceux déjà mis en ligne dans l'intranet ont été effectués.

Les travaux préparatoires nécessaires à l'ouverture d'un portail scientifique se sont poursuivis en 2008. Un ensemble important de contenus – méthodes, axes de recherche, agenda, annuaire et espaces collaboratifs scientifiques – a été préparé pour une ouverture courant 2009. Le portail comprendra également un outil de recherche documentaire (notices catalographiques) et donnera accès à des ressources : corpus de RFO au format PDF, documentation de terrain.

Activité opérationnelle : un service dédié

Pour répondre pleinement à ses missions, la direction scientifique et technique a été dotée fin 2008 d'un nouveau service dédié à l'activité opérationnelle et aux compétences. Celui-ci contribuera à la fois à la gestion des opérations et plus globalement au pilotage général des activités de l'institut. D'ores et déjà, des réflexions ont été engagées sur l'organisation d'une opération de grands travaux et la définition des métiers de l'archéologie.



Le Paléolithique inférieur et moyen : synthèse des données issues de fouilles récentes et comparaisons sud-ouest/nord-ouest

Pascal Depaepe,
directeur scientifique et technique

Ces vingt dernières années, l'archéologie préventive a permis la multiplication des découvertes de sites paléolithiques dans des régions et des milieux souvent délaissés jusqu'alors. Deux grandes régions, déjà traditionnellement terres de Préhistoire, ont particulièrement apporté leur contribution au renouvellement des connaissances sur les Paléolithiques inférieur et moyen : le nord-ouest et le sud-ouest de la France. Coordonné par des agents de l'Inrap (Pascal Bertran, Laurence Bourguignon, Michel Brenet, Laurent Bruxelles, Nelly Connet, Marc Jarry, Vincent Lhomme, Jean-Luc Loch, Illuminada Ortega) et regroupant 57 participants de différentes institutions (CNRS, universités françaises et étrangères, ministère de la Culture...), cet axe de recherche a pour objectif la mise en commun et l'exploitation des données récemment accumulées en archéologie préventive et lors de fouilles programmées, afin de comparer les cultures matérielles et les chronologies des occupations paléolithiques de ces deux régions. Sur la base de ces comparaisons une recherche sur les dynamiques de peuplement au Paléolithique moyen, période source des données les plus nombreuses, tentera de mettre en évidence d'éventuelles influences entre ces deux régions, par transfert technologique ou déplacement de population en relation avec divers facteurs climatiques. À ce jour, ce projet a suscité la rédaction d'une vingtaine d'articles, la tenue de deux tables rondes et la présentation d'une trentaine de communications scientifiques dans diverses manifestations.

La valorisation et la communication

Missions statutaires de l'Inrap, la valorisation et la communication des résultats de la recherche et la diffusion des connaissances archéologiques confortent leur place dans la vie de l'institut.

Nombreuses initiatives de développement culturel en régions

En 2008, 446 initiatives ont touché plus de 200 000 personnes. On relève notamment 36 expositions, 72 conférences et 55 opérations conçues dans le cadre des journées européennes du Patrimoine ou de la fête de la Science. Ces activités ont concerné 190 communes dans 62 départements, plaçant l'Inrap au premier rang de la décentralisation culturelle eu égard à la diffusion capillaire de ses activités sur le territoire.

Intérêt soutenu des médias

L'intérêt des médias pour les activités de l'Inrap s'est maintenu en 2008 : si le nombre des retombées presse est en léger repli par rapport à 2007, avec 4 126 citations (-13 %), la taille des articles et la durée des émissions augmente très sensiblement (+20 %), de même que la part des articles spécifiquement consacrés à l'Inrap, à ses recherches et à ses découvertes. Un certain nombre de sites – la halte de chasse mésolithique de la rue Farman à Paris, les statues soviétiques de Baillet-en-France, les catacombes des saints Pierre et Marcellin de Rome, la mosaïque de la Major à Marseille, la lettre au sergent Liepman – ont eu un écho important dans la presse étrangère : *The Independent*, Londres ; *Les Istvestia* et Channel One Russia, Moscou ; *Handeslbaltt*, Rotterdam ; *Geschichte*, Nuremberg ; *Ha'aretz*, Tel Aviv ; *Der Spiegel*, Hambourg ; *Fort Scott Tribune*, Kansas ; *The New Zealand Herald*, Oakland...

On constate également une augmentation de l'intérêt porté par les médias aux opérations de développement culturel : journées « portes ouvertes », colloques et conférences notamment.

Enfin, avec l'annonce de la délocalisation du siège de l'institut à Reims, le nombre des articles dévolus aux mouvements sociaux est en forte augmentation (+125 %), après une baisse continue depuis la « crise de l'archéologie » de 2003-2004.

Nouveau dispositif de présentation des fouilles

Pour prolonger le système d'information du public, constitué de frises installées autour des sites archéologiques, un nouveau dispositif a été conçu. Comportant 4 bannières verticales, il permet de présenter le résultat des recherches et s'installe dans les lieux de passage du public tels que halls de mairie, syndicats d'initiatives... Ce système a été expérimenté avec succès à la mairie du 15^e arrondissement de Paris pour restituer les résultats des fouilles du site mésolithique de la rue Farman.

Multiplication des ouvertures de fouilles au public

En 2008, plus de 120 visites de chantiers ont été organisées, au cours d'une ou plusieurs journées, pour présenter les premiers résultats de la recherche. Des dépliants d'accompagnement de la visite, remis au public lors de ces portes ouvertes, ont été réalisés pour 30 sites, pour un tirage total de plus de 100 000 exemplaires.



Animations lors des journées européennes du patrimoine à Pézenas dans l'Hérault.
© Catherine Dureuil, Inrap



Animations lors de la fête de la Science à Valros dans l'Hérault. © Catherine Dureuil, Inrap



Visite du site de Châteaugiron (Ille-et-Vilaine) lors des journées du Patrimoine en septembre 2008. © Inrap

Plus de 300 000 visiteurs sur www.inrap.fr

En 2008, le nombre de visites du site www.inrap.fr a fortement augmenté par rapport à 2007, en totalisant 308 907 visites sur l'année (+ 15 %).

La lettre mensuelle d'information est aujourd'hui adressée à 14 600 destinataires (+ 24 %).

Le site a fait l'objet de très nombreux enrichissements : trois dossiers interactifs de la collection « Villes et territoires » ont été consacrés aux fouilles des autoroutes Langon-Pau et Tours-Vierzon, et à l'archéologie de la ville nouvelle de Sénart, tandis qu'un dossier thématique était réalisé sur les tombes aristocratiques de Saint-Dizier, en marge de l'exposition « Nos ancêtres les Barbares ».

Un partenariat a été noué avec TV5 Monde pour la diffusion sur le site de la chaîne francophone de reportages vidéo, de dossiers thématiques et de quiz consacrés à l'archéologie.

Les captations vidéo des colloques « La fabrique de l'archéologie en France » et « La révolution néolithique dans le monde » ont été intégralement mises en ligne et ont suscité d'importantes consultations. Enfin, 25 reportages sur des fouilles – qui constituent une des spécificités du site de l'Inrap – ont été réalisés et mis en ligne, portant à 65 le total des sujets vidéo accessibles sur le site internet de l'institut.

Nombreux projets audiovisuels

L'année 2008 a vu la finalisation des 4 premiers films – la géomorphologie, la palynologie, la topographie, la céramologie – de la collection « Les sciences de l'archéologie », qui devrait compter une vingtaine de documents de 10 minutes chacun. Chaque discipline est traitée à travers l'interview d'un spécialiste dans son univers de travail (laboratoire, site archéologique...). Ces films sont principalement diffusés lors d'expositions ou de manifestations comme la fête de la Science. À l'occasion de l'exposition « La Ville européenne des Sciences » au Grand Palais, l'Inrap a produit *L'Archéologie en 12 minutes*, une brève histoire de l'archéologie réalisée par Jean-Paul Fargier.

En partenariat avec Voies navigables de France, l'Inrap a retenu, à l'issue d'un concours d'idées, le réalisateur Stéphane Bégoïn et le producteur Gedeon Programmes pour réaliser un ambitieux documentaire sur les fouilles du canal Seine-Nord Europe. Consacré aux 18 premiers mois des opérations archéologiques du canal, il rendra compte de la démarche archéologique, de l'ampleur des recherches et de leur inscription dans l'un des plus grands chantiers de travaux publics du début du XXI^e siècle.



La Ville européenne des Sciences au Grand Palais, Paris
© Inrap



L'affiche de « La Ville européenne des Sciences ».



La Ville européenne des Sciences au Grand Palais, Paris © Inrap

16 ouvrages scientifiques ou méthodologiques

En 2007, l'Inrap a soutenu financièrement 12 ouvrages scientifiques – monographies ou synthèses émanant de chercheurs de l'Inrap –, publiés par des revues archéologiques nationales, des revues interrégionales ou des éditeurs spécialisés (*Bulletin de la Société préhistorique française*, *Aquitania*, Presses universitaires de Nancy et de Rennes, Publications du crahm, Société archéologique champenoise, Archives d'écologie préhistorique, Publications chauvinoises), pour un montant total de 50 500 €, en hausse de 28 % par rapport à 2007.

Le second numéro de la collection des « Cahiers de l'Inrap », principalement dévolue à des questions de méthodologie, *La géoarchéologie appliquée au diagnostic des sites du Néolithique à nos jours*, a été publié en avril.

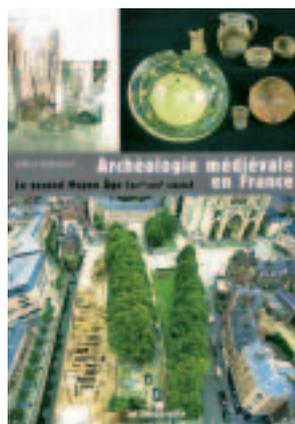
Par ailleurs, les éditions La Découverte ont publié, en partenariat avec l'Inrap, les actes du colloque « L'avenir du passé – Modernité de l'archéologie », organisé avec le Centre Pompidou en novembre 2006. Sous le titre *L'Archéologie préventive en Afrique*, les éditions Sépia ont publié, en partenariat avec l'Inrap, les actes du colloque tenu à Nouakchott en février 2007. Enfin, l'Inrap a soutenu la publication par les British Archaeological Reports, sous la direction de Françoise Bostyn, de la session « Minières du Néolithique », organisée lors du congrès de l'European Association of Archaeologists à Cracovie en 2006.

Des livres pour un large public

Pour un public élargi, de nombreuses coéditions ont vu le jour. Ont ainsi paru trois ouvrages de la collection « Archéologies de la France » aux éditions La Découverte : *Archéologie médiévale en France – Le second Moyen Âge*, *La France gallo-romaine*, *L'âge du Fer en France*. Les éditions Ouest-France ont publié, dans la collection « Histoire », un volume consacré à la guerre de 1914-1918, *L'archéologie de la Grande Guerre*, dont les ventes dépassaient les 5 000 exemplaires fin 2008. Pour le jeune public, les éditions Actes Sud Junior ont publié, dans la collection « À petits pas », *La Préhistoire à petits pas*, sorti en septembre 2008 et dont près de 3 000 exemplaires étaient vendus fin 2008. Par ailleurs, *L'Archéologie à petits pas*, publié en 2007, a été traduit en coréen, après l'avoir été en italien. Ses ventes totales en édition française atteignaient plus de 7 000 exemplaires fin 2008.



Deux ouvrages publiés en 2008 dans la collection « Archéologies de la France ».



Pour initier les enfants aux rudiments de l'archéologie, ils sont invités à s'entraîner dans le bac à fouille (Laudun, Gard).

Développement des expositions en régions

L'Inrap participe, en régions, à la conception d'une vingtaine d'expositions, de dimensions très diverses, d'intérêt national, régional ou local, permettant de faire la synthèse des connaissances sur une région ou de restituer les résultats d'une fouille importante :

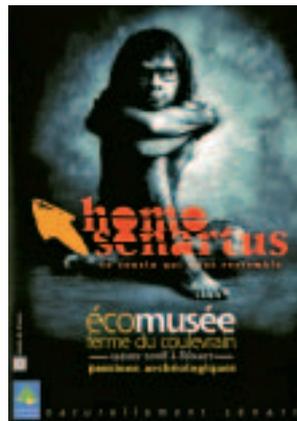
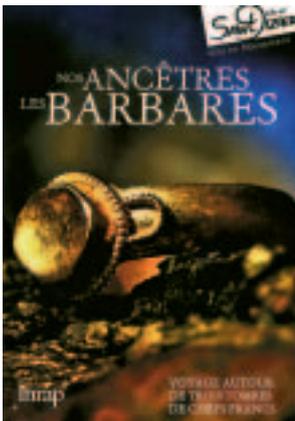
- « Nos ancêtres les Barbares » à Saint-Dizier ;
- « Nanterre et les Parisii... une capitale au temps des Gaulois ? » à Nanterre ;
- « Homo senartus : ce cousin qui nous ressemble » à Savigny-le-Temple ;
- « Découvertes archéologiques récentes » à Béziers ;
- « La restauration des mosaïques du cours Jean-Jaurès » et « La Mosaïque de Penthée » à Nîmes ;
- « Céramiques peintes gauloises » à Clermont-Ferrand ;
- « Les villae gallo-romaines en Drôme provençale » à Nyons ;
- « Instants choisis » à Annecy-le-Vieux ;
- « Trésors des sépultures celtes et gauloises des environs de Metz » à Metz ;
- « Le château des évêques de Metz à Vic-sur-Seille : 15 ans de recherches archéologiques » à Vic-sur-Seille ;
- « Enquêtes en sous-sol, en quête du Passé » à Montauban ;
- « Entre Méditerranée et Atlantique : la voie de Rome – Productions et échanges durant l'époque romaine » à Pessac ;
- « Rites de la mort en Alsace, de la Préhistoire à la fin du XIX^e siècle » à Strasbourg ;
- « ArchéOrne – 250 ans d'archéologie dans l'Orne » à Alençon, Flers et Saint-Cyr-la-Rosière ;
- « L'antique Samarobriva révélée par la fouille de l'îlot Boucherie » à Amiens, « Severinus, potier romain dans le Beauvaisis – Archéologie d'un atelier » à Rainvillers ;
- « Archéo : quel chantier ! » à Compiègne ...

« Archéologie dans la cité »

Dans le cadre de la « Ville européenne des Sciences », qui s'est tenue au Grand Palais les 14, 15 et 16 novembre 2008, l'Inrap, associé au projet ACE, a réalisé « Archéologie dans la cité », une exposition de 170 m² sur le thème de l'archéologie urbaine. Elle a attiré 10 000 des 42 000 visiteurs du Grand Palais et suscité une importante couverture dans les médias.

« 100 000 ans sous les rails »

Après le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Châlons-en-Champagne, le musée Lorrain de Nancy, le musée départemental de Préhistoire de Nemours, l'exposition « Cent mille ans sous les rails – Archéologie de la ligne à grande vitesse est-européenne » (conçue et réalisée par l'Inrap en coproduction avec le ministère de la Culture et de la Communication et Réseau ferré de France) a été présentée au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye de mai à novembre 2008 sur 400 m², où elle a attiré plus de 9 500 visiteurs.



Deux expositions de 2008.

Deux programmes de colloques organisés en 2008.

Deux colloques ouverts au public

En février 2008, l'Institut national d'histoire de l'art et l'Inrap organisaient un colloque intitulé « La fabrique de l'archéologie en France » consacré à l'histoire de l'archéologie en France, du « sauvetage » d'une sépulture néolithique par l'abbé Cocherel en 1685 à la création de l'Inrap. Réunissant 23 intervenants –historiens, pionniers de l'archéologie préventive et archéologues en activité –, ce colloque a attiré 530 participants (archéologues, étudiants, amateurs...). Il sera publié aux éditions La Découverte en septembre 2009.

En octobre 2008, la Cité des sciences et de l'industrie et l'Inrap organisaient un colloque international consacré à « La Révolution néolithique dans le monde ». Réunissant 30 intervenants dont 7 étrangers, il a attiré près de 700 participants. Les deux colloques sont accessibles sur le site <http://www.inrap.fr>.

Déploiement de l'identité de l'Inrap

Le déploiement de l'identité visuelle s'est poursuivi en 2008 avec l'installation du système de signalétique dans dix nouveaux centres de recherches archéologiques et directions interrégionales.

Décollage de l'intranet

Essentiel dans un institut largement déconcentré, comptant plus de 50 implantations territoriales réparties dans 24 régions, dont deux dans les DOM, le site intranet a connu une fréquentation en forte progression, avec plus de 5 000 visites mensuelles fin 2008, en hausse de 300 % par rapport à fin 2007. Le fonds documentaire en ligne s'est fortement enrichi et

compte désormais plus de 200 rapports de fouille et de nombreux modèles de documents téléchargeables. Plusieurs espaces de travail ont été ouverts pour partager des outils liés à des projets transversaux. Une lettre d'information sur l'actualité de l'intranet est adressée au rythme d'une à deux fois par semaine à l'ensemble des agents. Ces lettres ont un taux de consultation important et sont lues par près de 70 % des destinataires. Une enquête en ligne sur l'usage du site a été réalisée en juin 2008 et a confirmé le besoin, exprimé par les équipes, d'un intranet collaboratif.

Six numéros du magazine interne *Et vous* ont paru. Centré sur les métiers de l'Inrap, il a tour à tour ouvert ses colonnes à l'anthropologie, la topographie, la mécanisation des fouilles, les chargés de documentation, les actions à l'international

Archéopages

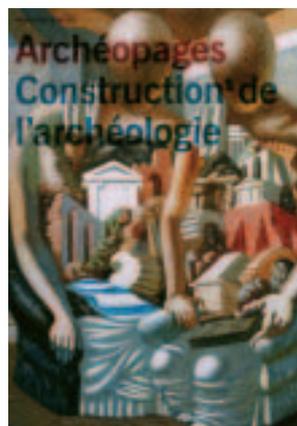
Dans la nouvelle formule lancée en 2007, la revue *Archéopages* trouve progressivement un rythme trimestriel. Elle a fait l'objet en 2008 de trois numéros thématiques – « Limites et territoires », « Mines et carrières » et « Rives et riverains » – et d'un numéro hors série, publié en hommage à Jean-Paul Demoule et intitulé « Constructions de l'archéologie ». La revue est aujourd'hui tirée à 3 000 exemplaires et adressée à 2 200 agents de l'Inrap et à plus de 300 destinataires membres de la communauté archéologique. En outre, elle compte désormais plus de 200 abonnés. Elle est diffusée par la Documentation française dans une vingtaine de librairies en France.



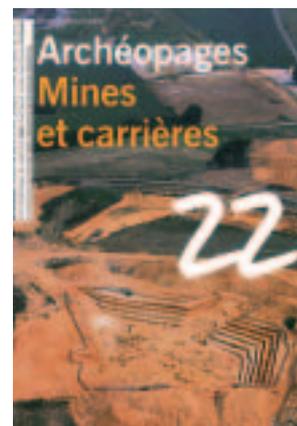
La signalétique extérieure : ici le centre archéologique de Cesson-Sévigné en Ille-et-Vilaine.



Le journal interne *Et vous*.



Le numéro hors-série d'*Archéopages* publié en février 2008.



La coopération internationale

L'Inrap développe des liens durables avec les acteurs de la recherche archéologique dans le monde en participant à des projets multilatéraux et à des associations professionnelles, en menant des actions de coopération bilatérales et en collaborant à des missions à l'étranger.

Projets multilatéraux

L'Inrap est le chef de file du projet ace « Archéologie dans l'Europe contemporaine : pratiques professionnelles et médiations aux publics ». Il en assure la coordination scientifique et la gestion administrative et financière. En 2008, deux séminaires techniques et scientifiques ont réuni l'ensemble des partenaires à York puis à Saint-Jacques-de-Compostelle. Une thématique de recherche a été lancée sur la profession archéologique, tant dans ses dimensions qualitatives (identité professionnelle, formation) que quantitatives (nombre d'archéologues par pays, par surfaces aménagées, par PIB...). En matière de pratiques comparées, les partenaires étudient la place de leur pays sur la carte contemporaine des programmes archéologiques et son intégration à des politiques de coopération et de développement international. Ce sous-thème est piloté par l'université de Leyde, la Römisch Germanische Kommission et l'Inrap, et une enquête a été lancée sur ce sujet en septembre 2008. Dans le domaine de la médiation en direction des publics, le réseau ACE a participé à « La Ville européenne des Sciences », au Grand Palais à Paris. Des membres du réseau ont animé plusieurs des activités de médiation. L'identité visuelle du projet ACE a été définie courant 2008. Un nom de domaine a été retenu pour le site internet [<http://www.ace-archaeology.eu/>] qui présente tour à tour les membres, les grands thèmes de recherche et les actualités du projet. Décliné en dix langues, le site, hébergé par l'Inrap, est animé par la cellule de coordination. En parallèle, une brochure présentant le programme, éditée en quatre langues, a été largement diffusée fin 2008.

Participation à des associations professionnelles

L'Europae Archaeologiae Consilium

Cette association regroupe, en liaison avec le comité directeur du Patrimoine du Conseil de l'Europe, l'ensemble des responsables des services archéologiques nationaux des pays membres du Conseil de l'Europe. Admis en 2004 à titre d'observateur, l'Inrap a participé à plusieurs des rencontres de l'association, qui se sont tenues à Bruxelles, à Tallin, à Roses, à Reykjavík, à Metz et, en 2008, à Targoviste.

European Association of Archaeologists

Depuis 1994, l'European Association of Archaeologists (EAA) réunit chaque année près d'un millier d'archéologues européens. Membre institutionnel de l'association depuis 2002, l'Inrap participe aux congrès annuels en organisant des sessions et en présentant des communications scientifiques. Au congrès 2008, à Malte, l'Inrap a coorganisé une session sur les pratiques funéraires. La convention de Malte et ses implications sur l'archéologie européenne ont été à l'honneur, et le Prix du patrimoine européen a été décerné à Jean-Paul Demoule, président de l'Inrap de 2002 à 2008.

L'International committee on archaeological heritage management (Icahm)

L'Inrap est devenu en 2006 le premier membre institutionnel de ce comité international de l'Icomos pour la gestion du patrimoine archéologique. Ce comité apporte son expertise sur des problèmes de patrimoine archéologique en danger et sur les enjeux de protection et de valorisation, en relation notamment avec l'Unesco. La 16^e assemblée générale de l'Icomos, qui s'est tenue à Québec fin septembre 2008, a été l'occasion de présenter l'Inrap et ses activités aux membres de l'Icahm et de lancer des pistes de collaboration.

La sous-commission du patrimoine culturel de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe

À l'invitation de la sous-commission du patrimoine culturel de la commission de la culture, de la science et de l'éducation de l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, l'Inrap a participé, en décembre 2008, à l'Assemblée nationale, à une journée de présentation coordonnée par les sénateurs Nachbar et Legendre sur « La recherche d'un équilibre entre le sauvetage des découvertes archéologiques et les projets d'aménagement ».

Actions de coopération bilatérales

Cambodge

Avec le soutien de l'ambassade de France, l'Inrap concourt au développement de l'archéologie préventive auprès de l'Apsara, établissement public chargé de gérer le site d'Angkor Vat.

Maghreb

Les actions de coopération de l'Inrap au Maghreb s'inscrivent dans le prolongement du colloque de sensibilisation à l'archéologie préventive organisé avec l'Unesco à Alger en novembre 2004 et publié en 2005. Portant sur les moyens d'allier modernisation

économique et conservation du patrimoine, ce colloque a été suivi par diverses actions de coopération avec différents pays du Maghreb.

En Algérie, une coopération a été entreprise avec l'université de Tlemcen, en liaison avec l'université de Montpellier III, dans la perspective de la construction de l'autoroute transmagnérobine. Des missions d'expertise ont été menées sous l'égide de l'Unesco. En 2008, au Maroc, une campagne de fouilles préventives a été menée à Moulay Idriss avant la construction de l'autoroute Fès-Taza, fruit d'une collaboration entre l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine marocain (Insap) et l'Inrap.

Lybie

À la demande de l'Unesco, l'Inrap a accompli plusieurs missions d'expertise sur des sites inscrits au patrimoine mondial en Libye.

Mauritanie

Dans le cadre de la coopération lancée en 2005 avec l'Institut mauritanien de recherche scientifique (IMRS), un colloque s'est tenu à Nouakchott en février 2007 sur « L'archéologie préventive en Afrique de l'Ouest ». Les actes sont parus en 2008 en édition bilingue (français-arabe).



Les fouilles du site de Césarée en Israël.
© Jocelyn Martineau, Inrap



Les fouilles sur le tracé de la future autoroute Fès-Taza au Maroc. © Vincent Charpentier, Inrap



Les fouilles sur le tracé de la future autoroute Fès-Taza au Maroc. © Vincent Charpentier, Inrap

Éthiopie

La collaboration avec le Centre français d'études éthiopiennes a permis de développer des actions conjointes en matière de recherche, de publication et de valorisation de l'archéologie. Un premier sujet concerne l'étude topographique et géomorphologique du site de Lalibela, en collaboration avec les autorités éthiopiennes et l'Unesco. Un séminaire de sensibilisation à l'archéologie préventive s'est déroulé à l'université d'Aksoum en novembre 2008, en partenariat avec l'autorité éthiopienne, pour la recherche et la conservation du patrimoine culturel.

Russie

Une convention de collaboration scientifique a été établie en 2006 entre l'Inrap et l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences de Russie. Trois archéologues russes ont participé à des diagnostics mécanisés sur le tracé de la ligne à grande vitesse est-européenne en juin 2008.

Participation de chercheurs de l'Inrap à des opérations archéologiques à l'étranger

Les compétences scientifiques et opérationnelles des archéologues de l'Inrap sont régulièrement sollicitées, notamment par des institutions françaises à l'étranger. Une quarantaine d'archéologues participent chaque année à des fouilles, programmées ou préventives, à l'étranger. Elles se déroulent en coopération avec les autorités locales et en partenariat avec des organismes tels que le CNRS, l'École française de Rome, les ministères des Affaires étrangères, de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche... Plusieurs archéologues sont intervenus en Albanie, Égypte, Éthiopie, Jordanie, Italie, Maroc, Mongolie, Syrie et Tunisie.



Les fouilles de la forteresse romaine et byzantine de Zénobia-Halabiyé en Syrie. © Inrap



Les fouilles dans les catacombes de Rome.
© Denis Giksmán



Les fouilles dans les catacombes de Rome.
© H. Réveillas

Le pilotage de l'institut

Les chantiers organisationnels

Ces chantiers, dont la plupart font partie du projet d'établissement adopté par le conseil d'administration fin 2004, s'inscrivent dans un calendrier de travail à long terme dans la mesure où ils visent à transformer en établissement public une agence de moyens, l'Afan, issue de stratifications successives et gérée selon des règles de droit privé et de manière disparate selon les régions.

L'année 2008 marque une étape importante dans la réalisation de plusieurs actions clés malgré le retard pris pour certaines d'entre elles, dû à la défaillance de certains prestataires et à la nécessité de conduire simultanément des projets complexes dans un contexte marqué par un sous-effectif des équipes fonctionnelles et l'annonce en septembre de la délocalisation du siège de l'institut à Reims.

Fiabilisation de la gestion publique et des systèmes d'information

Les fondamentaux de la gestion des ressources humaines et de la gestion financière ont été progressivement mis en conformité et modernisés, et la définition de leurs futurs systèmes achevée en 2008. Afin de développer la professionnalisation des modes de fonctionnement en cohérence avec la réglementation, les procédures en matière de ressources humaines ont été redéfinies et les modes opératoires formalisés. Une quinzaine de processus clés a été déclinée en une soixantaine de règles destinées aux gestionnaires du personnel. Malgré des outils informatiques obsolètes, 2008 marque également la fiabilisation des rubriques de paie qui a conduit à l'arrêt de la réquisition de l'agent comptable.

Parallèlement, la formalisation des principales procédures financières et comptables a été achevée tandis que les modalités de facturation aux aménageurs ont été clarifiées. Des améliorations ont été apportées au système informatique actuel afin d'effectuer des requêtes plus fines et des analyses plus fiables. Enfin, en s'appuyant sur cet ensemble de règles, les phases de définition des nouveaux systèmes d'information dédiés aux ressources humaines et aux aspects financiers et comptables ont été achevées en 2008. Ces systèmes doivent être opérationnels en janvier 2010. Alors que la multiplicité et l'éclatement des systèmes d'information actuels, élaborés lors de la création de l'Inrap en 2002, pénalisent l'institut tant sur le plan fonctionnel que technique, ces nouveaux systèmes garantiront une plus grande fiabilité des données et favoriseront la qualité de la gestion. Pour accompagner cette modernisation, les directions des ressources humaines et de l'administration et des finances ont achevé leur réorganisation afin d'être à même de répondre aux défis de la modernisation des politiques de ressources humaines et financière. Chaque direction est désormais structurée autour de services dont les missions et les responsabilités relèvent d'activités homogènes. Ces nouvelles organisations ont été présentées aux partenaires sociaux et les équipes ont bénéficié de formations.

Gestion de l'activité

Une première phase d'élaboration du système de gestion de l'activité (SGA) a permis de clarifier les processus fonctionnels, notamment la préparation et le suivi administratif, budgétaire et opérationnel des projets, la programmation et la planification des activités et des ressources, la gestion des frais et ordres de mission et de la saisie et du suivi des temps de travail des personnels. Cette élaboration a toutefois dû être interrompue à l'automne 2008 en raison de la défaillance du prestataire informatique. L'achèvement du SGA doit reprendre en 2009 avec un nouveau fournisseur. Opérationnel début 2010, le SGA permettra de fiabiliser des données, aujourd'hui hétérogènes et disséminées dans plusieurs systèmes non reliés, et de mieux suivre les plans de charge et l'allocation des moyens. Il permettra également de fiabiliser la gestion des frais de mission des personnels en accélérant leur traitement. Ce nouvel outil favorisera l'échange de données avec les ministères de tutelle. D'ores-et-déjà, le nouveau système de gestion du patrimoine matériel, déployé courant 2008, permet de gérer avec une plus grande efficacité les moyens matériels sur les opérations.

Contrat de performance

L'Inrap a élaboré un ensemble de propositions qu'il souhaite voir figurer dans le contrat de performance qui doit être conclu avec les ministères de tutelle, conformément aux instructions données par le Premier ministre en 2007.

Ce travail de préparation a fortement mobilisé le comité de direction et a donné lieu à plusieurs réunions de travail entre l'Inrap et le ministère de la Culture et de la Communication.

La conclusion du contrat doit permettre de préciser les modalités d'achèvement de plusieurs chantiers stratégiques importants démarrés dans le cadre du projet d'établissement, et en particulier :

- garantir l'excellence de la recherche archéologique et sa diffusion ;
- moderniser l'organisation générale de l'institut et la gestion de l'activité ;
- garantir la viabilité de l'Inrap en termes financiers : problème de la dette, constitution d'un fonds de roulement, relèvement de la redevance d'archéologie préventive (RAP) ;
- dynamiser la gestion des ressources humaines et les relations sociales : repyramidage d'un certain nombre d'agents, revalorisation de la rémunération et évolution du régime indemnitaire, gestion prévisionnelle des emplois, des compétences et des carrières, système d'évaluation.

Les travaux relatifs à la conclusion du contrat de performance ont connu une réelle avancée au premier semestre, mais ont été suspendus dans l'attente d'une décision sur le mode de renforcement de la capacité opérationnelle de l'institut (création d'une structure *ad hoc* ou contrats d'un nouveau type) et dans l'attente des modalités concrètes de relocalisation du siège de l'institut.

Modernisation du cadre de travail et des implantations territoriales

L'Inrap a poursuivi son effort de modernisation des équipements collectifs et individuels comme le renouvellement du parc informatique ou des équipements de sécurité des personnels.

La gestion et la réservation des hébergements et des transports ont été confiées à une société spécialisée dans le cadre d'un marché public national.

Dans le cadre de sa politique d'implantations territoriales qui a pour objectif d'améliorer les conditions de travail des équipes, l'Inrap a poursuivi les efforts qu'il avait engagés les années précédentes. Plusieurs centres de recherches archéologiques, souvent vétustes et exigus et ne répondant plus ni aux exigences d'hygiène et de sécurité ni à l'évolution de l'activité, ont été rénovés ou ont bénéficié de locaux entièrement neufs. La politique d'implantation vise à favoriser les synergies avec les universités et les laboratoires de recherche afin de développer les coopérations scientifiques et de mutualiser les ressources documentaires. À des degrés divers, toutes les directions interrégionales ont bénéficié des effets de cette politique.

Centre-Île-de-France

La Courneuve

Travaux de rénovation pour l'ouverture au premier semestre 2009 d'un nouveau centre de recherches archéologiques comprenant un bâtiment entièrement rénové de 3 300 m² pour accueillir 70 à 80 agents, en dédoublement de la base actuelle de Pantin.

Grand Est sud

Besançon

Extension du nouveau centre de recherches archéologiques existant comprenant des bureaux supplémentaires, une salle de réunion et une salle de documentation.

Grand Ouest

Grand-Quevilly

Ouverture d'un nouveau centre de recherches archéologiques (875 m² sur 2 niveaux) et d'un ensemble de 3 entrepôts de 400 m² dans le parc tertiaire des « Portes de Diane » en remplacement des anciens locaux de Rouen. Le centre accueille environ 50 agents.

Nord-Picardie

Villeneuve-d'Ascq

Ouverture d'un nouveau centre de recherches archéologiques. Une quarantaine d'agents sont désormais installés dans un bâtiment entièrement rénové de 2 200 m² en remplacement des anciens locaux de Saint-André-lès-Lille.

Passel

Ouverture d'un nouveau centre de recherches archéologiques en remplacement des anciens locaux de Thourotte : environ 15 agents ont intégré une construction neuve de 700 m² dans un parc d'activités.

Croix-Moligneaux

Ouverture d'une base-chantier pour le canal Seine-Nord Europe : le bâtiment de 1 500 m² a été entièrement rénové.

Grand Sud-Ouest

Poitiers

Ouverture d'un nouveau centre de recherches archéologiques de 1 400 m² pour accueillir 40 agents en remplacement des anciens locaux de la zone artisanale Espace 10.

Aire-sur-Adour

Ouverture d'une base-chantier pour les travaux de l'autoroute A65. Un bâtiment de 500 m² a été rénové pour accueillir une dizaine d'agents. Par ailleurs, plusieurs chantiers importants – extension, création de nouveaux espaces tels que bureaux, salles de réunion et de documentation... – sont en cours à Metz, au Mans et à Clermont-Ferrand.

De nouveaux centres de recherches archéologiques ouvriront en 2009 à Valence, à Montauban et à Béziers, tandis que la direction interrégionale Grand Sud-Ouest intégrera de nouveaux locaux à Bègles début 2009.

Le bilan de l'activité

L'activité en 2008 a été caractérisée par de fortes pressions qui se sont exercées en particulier sur les diagnostics. L'activité opérationnelle (y compris loi 2001, Afan et collaborations scientifiques), soit 275 525 journées, est en augmentation de 2 % par rapport à 2007. Depuis 2004, l'augmentation de l'activité est en progression régulière (+ 20 %).

L'activité passe de près de 230 000 journées de travail en 2004 à environ 275 000 en 2008, soit une augmentation de 20 %. Les prévisions d'activité sont réalisées à 97,4 %, en raison d'un certain recul sur les fouilles.

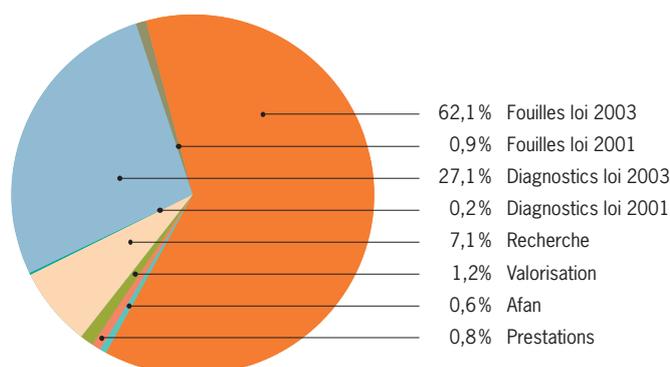
Les neuf dixièmes de l'activité opérationnelle sont constitués pour 64 % de fouilles et pour 27 % de diagnostics.

Répartition par axe de l'activité

AXES	JOURNÉES DE TRAVAIL		
Diagnostics	Loi 2001	550	75 126
	Loi 2003	74 576	
Fouilles	Loi 2001	2 497	175 472
	Loi 2003	171 205	
	Afan	1 770	
	Collaborations*	4 412	4 412
Recherche			17 242
Valorisation			3 273
Total général			275 525

* Collaborations scientifiques y compris actions à l'international

Répartition de l'activité en journées de travail



Diagnostics loi 2003

La prévision initiale – 73 500 journées de travail, dont 500 journées en loi 2001 – a été légèrement dépassée (+ 2 %) compte tenu de la forte pression sur ces opérations. En cours d'année, une partie des moyens initialement prévus sur le canal Seine-Nord Europe a été redéployée sur plusieurs régions, ces moyens ne pouvant pas être consommés sur cette opération car les terrains n'étaient pas accessibles.

Fouilles loi 2003

Le budget primitif de 184 850 journées de travail n'a pas été atteint. Ce retrait est dû à plusieurs raisons :
 – des annulations d'opérations par des aménageurs, notamment en milieu urbain, en raison de difficultés économiques ;
 – le développement de la concurrence ;
 – la difficulté pour l'Inrap de travailler dans un milieu concurrentiel en l'absence de toute souplesse concernant le plafond d'emplois et les délais des marchés publics.

Le réalisé est de 171 205 journées de travail, soit malgré tout une augmentation de 8 860 journées par rapport à 2007. La hausse est de 5 % par rapport au réalisé de 2007. Cette pression moins importante sur les phases de terrain a permis de travailler à la finalisation des rapports de fouilles ; en parallèle, les moyens consacrés aux opérations Afan, aux fouilles de type loi 2001 et aux prestations ont été augmentés de 3 623 journées.

Recherche (hors international)

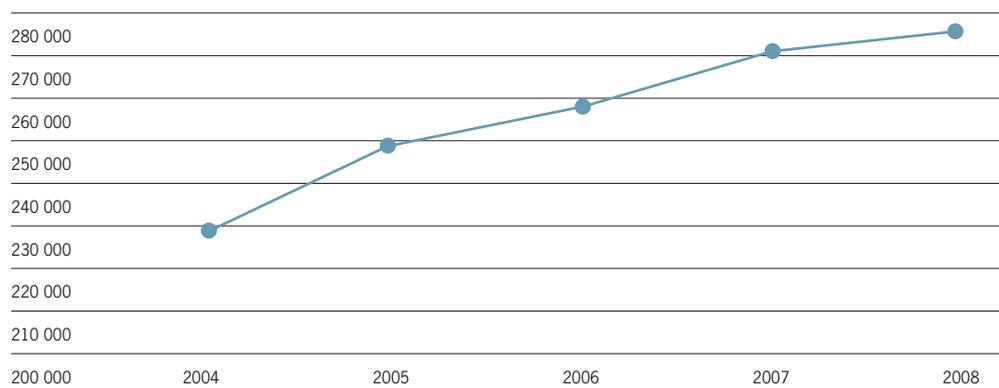
Si l'enveloppe de 17 000 journées allouées à la recherche dans le budget primitif, identique à celle de 2007, reste en deçà des 10 % des moyens que l'institut souhaite consacrer à cette activité, elle permet néanmoins de confirmer le rôle des chercheurs de l'Inrap et la place de l'institut. Le niveau de réalisation, soit 17 242 journées, est légèrement supérieur au budget primitif.

Valorisation

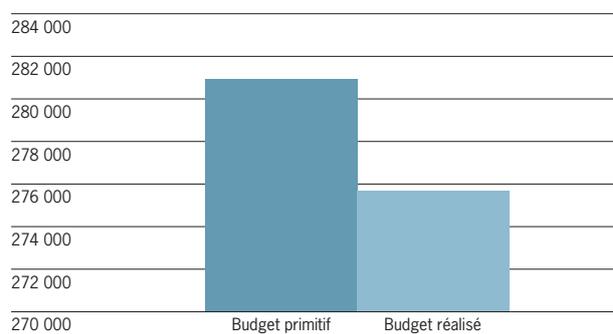
Le nombre de journées dévolues aux actions de valorisation à destination du public – 3 273 journées – est en hausse de 5 % par rapport à 2007.

Le volume réalisé est conforme au budget primitif.

Évolution de l'activité depuis 2004
en journées de travail

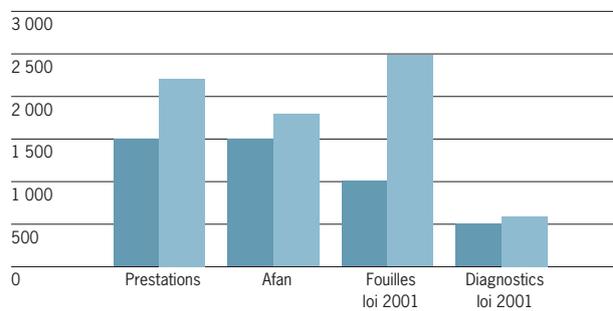


L'activité
en journées de travail



Les autres axes
en journées de travail

■ budget primitif 2008
■ budget réalisé 2008



Collaborations scientifiques

Le nombre de journées de travail consacrées aux collaborations scientifiques s'élève à 4 412 dont 1 056 pour les actions à l'international (participation à des missions à l'étranger, colloques...).

Les autres actions concernent pour l'essentiel la participation à des fouilles programmées.

L'exercice budgétaire

L'autorisation budgétaire de dépense, fixée dans le budget primitif à 137,85 M€, a été portée à 142,90 M€ par la deuxième décision modificative du budget. Les dépenses réalisées s'élèvent à 145,75 M€ compte tenu d'un montant de crédits évaluatifs qui s'établit à 5,42 M€.

Les ressources budgétaires, initialement fixées à 137,85 M€, relevées à 142,90 M€ lors de la deuxième décision modificative du budget, atteignent en réalisé 139,98 M€ (+ 4,26 M€ par rapport à 2007).

Sous le poids de charges exceptionnelles particulièrement élevées, le résultat de l'exercice est déficitaire (5,35 M€), à un niveau proche de celui de 2007. L'équilibre est obtenu par un prélèvement sur le fonds de roulement de 5,40 M€ ; le résultat d'exploitation (+ 0,03 M€) montre que l'activité archéologique parvient à l'équilibre. Le taux de ressources propres (58 %) continue sa progression. Le plafond d'emploi s'établissant à 1 953 ETPT (équivalent temps plein travaillé) dès le budget primitif, la capacité opérationnelle de l'Inrap atteint 275 000 journées de travail, en hausse en 2008 de 5 000 journées (+ 1,9 %).

Recettes

Le chiffre d'affaires s'élève à 76,48 M€, en nette augmentation (+ 15,9 %) par rapport à 2007. Les fouilles loi 2003 constituent 98 % du chiffre d'affaires. Le cumul du produit de la redevance d'archéologie préventive dévolu à l'Inrap (43,80 M€) et du montant des subventions versées par le ministère de la Culture et de la Communication et diverses collectivités publiques au titre du soutien à des programmes (11,75 M€) s'élève à 55,55 M€ (+ 3,34 M€ par rapport à 2007 et + 2,05 M€ par rapport au budget primitif 2008). Ces recettes permettent à l'activité de diagnostic et de recherche d'atteindre un niveau proche de 95 000 journées de travail (34,5 % de la capacité opérationnelle totale). Les autres recettes propres (les ressources propres comprennent la facturation des fouilles mais ne prennent pas en compte la part de redevance d'archéologie préventive affectée à l'Inrap) s'élèvent à 5,79 M€ (reprises sur amortissements et provisions essentiellement).

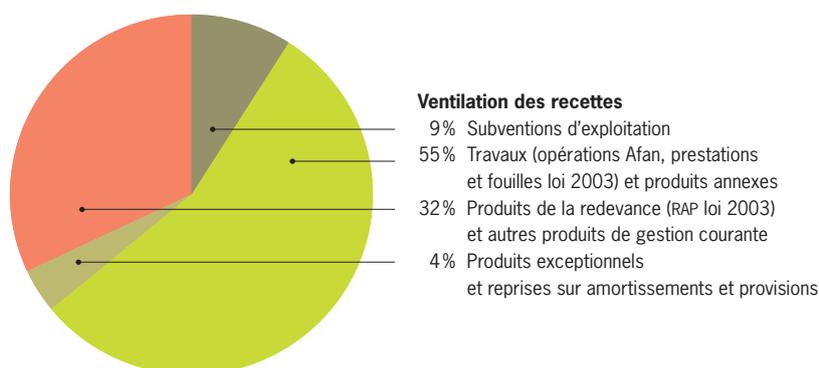
Charges de personnel et de fonctionnement

Elles s'élèvent à 143,17 M€, en hausse de 8,87 M€ par rapport au budget primitif 2008 et de 9,53 M€ par rapport à 2007.

Les dépenses de personnel atteignent 77,55 M€ et, si leur part relative dans le total diminue de 1 % de 2007 à 2008, elles représentent toujours le premier poste de charges (54,2 %). Elles sont en progression de 2007 à 2008 de 3,82 M€ en raison notamment de l'augmentation du nombre d'agents rémunérés (+ 57,6 ETPT) et de l'application en année pleine de la transformation de 345 emplois de CDD en CDI.

Les charges de fonctionnement atteignent 65,62 M€ (en hausse de 5,71 M€ de 2007 à 2008 dont 4,21 M€ se rapportent à des charges hors exploitation) et se répartissent entre :

- les dépenses liées aux opérations (terrassements, bungalows, déplacements, véhicules notamment) pour 36,40 M€,
- les dépenses dites de structure, dont les implantations territoriales, pour 14,27 M€,
- la dotation aux amortissements pour 1,11 M€,
- les dégrèvements et provisions pour 3,48 M€,
- les dépenses de recherche et de valorisation pour 1,73 M€ ;
- les charges financières pour 0,35 M€ et les charges exceptionnelles pour 8,28 M€, le poids particulièrement élevé de ces dernières (opérations d'apurement de comptes clients et redressement Urssaf, provisions pour contentieux en cours) expliquant le déficit du résultat de l'exercice pour 2008.



Dépenses d'investissement

En dépit d'un fort relèvement du seuil des immobilisations à partir de 2008, les dépenses d'investissement connaissent une forte hausse et s'élèvent à 2,58 M€ (pour 3,05 M€ budgétés). Le taux de consommation des crédits d'investissement, à 85 %, marque un net progrès par rapport à 2007 (+ 17 %), les travaux et équipements mobiliers à destination des implantations et les équipements informatiques atteignant respectivement 1,90 et 0,68 M€.

Fonds national d'archéologie préventive

Le budget primitif du FNAP prévoyait des recettes (constituées par 30 % du produit de la redevance d'archéologie préventive) à hauteur de 17,08 M€. Celles-ci ont atteint 20,23 M€.

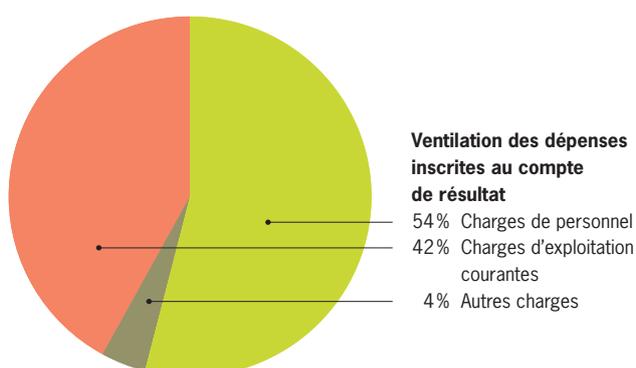
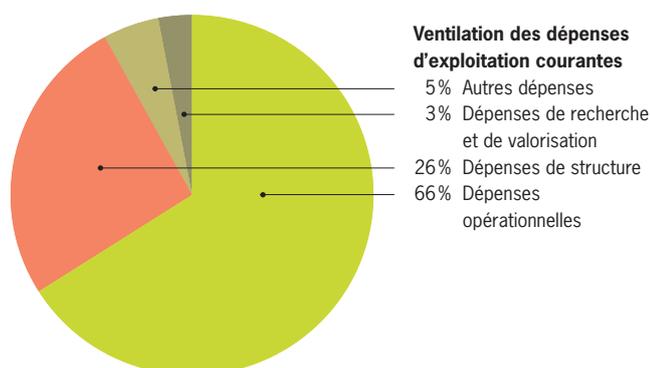
Avec le report de 2007 à 2008 de crédits non consommés à hauteur de 20,98 M€ (dont 3,64 M€ libérés de tout engagement), le budget final du FNAP s'est élevé à 38,06 M€. Les dépenses de l'exercice atteignent 18,10 M€ en 2008 (+ 27,9 % par rapport à 2007), au sein desquelles les prises en charge et les subventions représentent respectivement 15,95 M€ et 2,15 M€. Si l'exercice se solde par un résultat positif de 2,13 M€, il se contracte par rapport aux années antérieures (9,13 M€ en 2005 ; 6,29 M€ en 2006 ; 5,5 M€ en 2007) ; par ailleurs, 63 dossiers, pour un montant total de 17,48 M€, n'ont pas pu être engagés en raison de l'insuffisance des crédits disponibles.

À l'issue de ses quatre premiers exercices, le Fnap présente un solde excédentaire de 23,10 M€ en trésorerie. Toutefois, ce solde est engagé à hauteur de 19,95 M€ pour les paiements restant à effectuer d'après les arrêtés de prise en charge et de subvention en cours au 31 décembre 2008.

Emploi

Un plan de recrutement, visant notamment à renforcer les équipes sur le terrain (11 postes de responsables d'opération) et de spécialistes (11 postes) au niveau national, a permis d'ouvrir 28 postes, dont 10 en recrutement interne et 18 en recrutement externe. Pour réaliser ce plan, une commission présidée par le directeur scientifique et technique a été mise en place, avec 29 membres, dont 19 personnalités extérieures issues du milieu de l'archéologie. Cette commission s'est subdivisée en 3 sous-commissions (responsables d'opération, spécialistes, techniciens d'opération et topographes).

Chacun de ces jurys a examiné, selon des grilles de critères préalablement définis et pondérés, les dossiers de candidatures recevables, puis a auditionné 120 candidats présélectionnés parmi les 470 candidatures exprimées. 92 candidatures ont fait au final l'objet d'un classement, qui a reçu un avis favorable du conseil scientifique.



Dépenses 2008

	Budget primitif	Compte financier
	€	€
Réalisation des opérations archéologiques	21 025 000	18 987 235
Fournitures non stockables	3 304 000	3 984 362
Achats et variations de stocks	24 329 000	22 971 596
Sous-traitance générale	618 000	838 612
Redevances de crédit-bail	0	1 737
Locations immobilières	8 443 000	9 363 329
Charges locatives et de copropriété	590 000	691 422
Travaux d'entretien et de réparation sur biens immobiliers	1 390 000	1 315 771
Primes d'assurance	576 000	634 849
Études et recherches	79 000	20 466
Documentation	160 000	176 203
Achats de sous-traitance et services extérieurs	11 856 000	13 042 389
Honoraires	1 216 000	926 771
Information, publications, relations publiques	874 000	1 016 985
Transports de biens et transports collectifs de personnel	235 000	143 670
Déplacements, missions et réceptions	10 602 000	10 531 911
Frais postaux et de télécommunications	1 493 000	1 059 250
Services bancaires	0	11 191
Autres prestations de services	2 221 000	2 068 514
Autres services extérieurs	16 641 000	15 758 291
Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunérations (impôts)	2 220 000	2 220 333
Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunérations (autres organismes)	390 000	489 937
Autres impôts, taxes et versements assimilés : administration des impôts	6 000	3 880
Autres impôts, taxes et versements assimilés : divers	0	1 221
Impôts, taxes et versements assimilés	2 616 000	2 715 371
Traitements, commissions et remises au personnel permanent	49 478 000	48 560 358
Traitements, commissions et remises au personnel sur CDD	4 947 000	5 158 372
Charges de sécurité sociale et prévoyance	19 479 000	19 774 344
Autres charges sociales	1 378 000	1 342 696
Charges de personnel	75 282 000	74 835 770
Droits d'auteurs et de reproduction	95 000	137 563
Contrôle financier	0	0
Conseils et assemblées	13 000	1 506
Dégrèvements sur redevances	0	0
Charges de gestion courantes	0	2 661 907
Autres charges de gestion courante	108 000	2 800 977
Charges d'intérêts	580 000	349 000
Charges financières	580 000	349 000
Pénalités sur contrats et conventions	310 000	4 135 896
Autres charges exceptionnelles	50 000	1 141 205
Charges exceptionnelles	360 000	5 277 101
Dotations aux amortissements et provisions	800 000	2 416 167
Dotations aux amortissements et provisions financières	0	3 006 039
Dotations aux amortissements et provisions	800 000	5 422 206
Crédits à répartir personnel	731 000	0
Crédits à répartir matériel - provisions	1 000 000	0
Total dépenses de fonctionnement	134 303 000	143 172 702

Recettes 2008

	Budget primitif	Compte financier
	€	€
Travaux (opérations Afan et fouilles loi 2003)	82 760 000	75 506 441
Collaborations scientifiques	750 000	563 800
Produits des activités annexes	0	407 320
Ventes de marchandises, produits fabriqués, prestations de services	83 510 000	76 477 561
État - Ministères de tutelle	14 541 000	11 749 269
Autres subventions d'exploitation	0	0
Subventions d'exploitation	14 541 000	11 749 269
Produit de la redevance (opérations loi 2001 et Rap loi 2003)	39 000 000	43 801 601
Divers autres produits de gestion courante	0	484 856
Autres produits de gestion courante	39 000 000	44 286 457
Gains de change		0
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement		0
Produits financiers	0	0
Produits exceptionnels sur opérations de gestion		228 687
Produits de cessions d'éléments d'actifs immobilisations incorporelles		0
Produits de cessions d'éléments d'actifs immobilisations corporelles		0
Autres produits exceptionnels		31 242
Produits exceptionnels	0	259 928
Reprises sur provisions		2 055 781
Reprises sur provisions risques et charges financières		2 988 716
Reprises sur amortissements et provisions	0	5 044 496
Total recettes de fonctionnement	137 051 000	137 817 711

source : comptes financiers 2008

Les ressources humaines

L'effectif total au 31 décembre 2008 est de 1 852 personnes en CDI et de 417 en CDD. En moyenne sur l'année, l'Inrap a eu recours à 1 953,4 ETPT*. L'autorisation de consommation du plafond d'emploi a donc été pleinement atteinte. Un plan de recrutement a permis notamment de renforcer l'encadrement opérationnel et le nombre de spécialistes. Le taux global des accidents de service a très significativement diminué pour atteindre son niveau le plus faible depuis quatre ans.

Afin de développer un archivage et une gestion documentaire des données scientifiques et techniques, 12 gestionnaires de documentation en région ont pris leurs fonctions et constituent désormais un réseau animé par la direction scientifique et technique. Pour permettre les évolutions d'organisation des directions et services du siège, renforcer les équipes supports et assurer les remplacements indispensables, 15 postes ont également été pourvus.

Effectifs

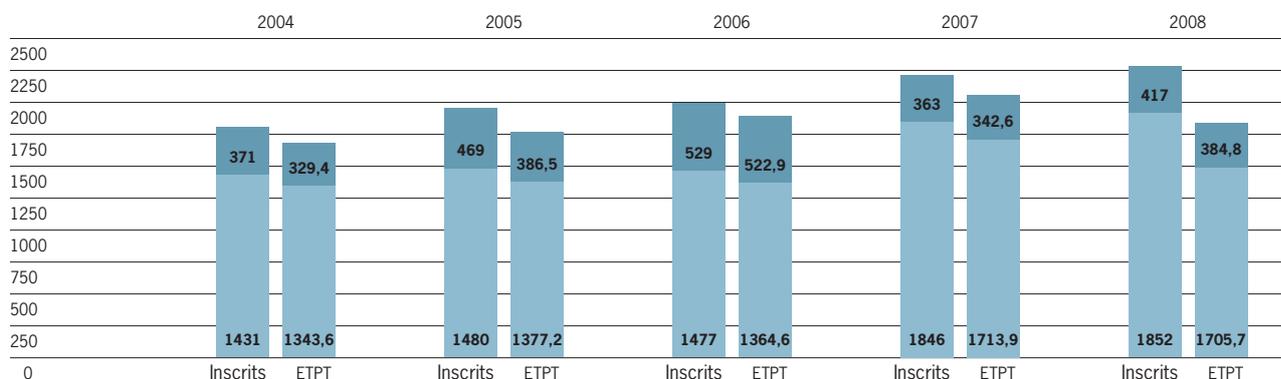
Au 31 décembre 2008, l'établissement compte 1 852 agents permanents soit 1 705,7 équivalents temps plein travaillé (ETPT). 417 agents en CDD sont présents au 31 décembre 2008, représentant 384,8 ETPT. L'effectif total au 31 décembre 2008 est de 2 090,5 ETPT contre 2 056,5 ETPT l'année précédente. Le plafond d'emploi voté au budget primitif est de 1 953 ETPT. L'Inrap a pleinement rempli cette autorisation avec une consommation moyenne 1 953,4 ETPT.

La répartition des effectifs par catégorie laisse apparaître un fléchissement des catégories 4 et 5, correspondant à une insuffisance de l'encadrement dans la filière scientifique et technique. Cette évolution est liée au plan de cédésation de 2007 qui s'est effectué principalement au profit des catégories 2 et 3 et qui a essentiellement concerné la filière scientifique et technique. Les responsables d'opération représentent environ 39 % des agents, les spécialistes 6 %, les techniciens 39 % et les agents assurant les fonctions supports 16 %.

La politique d'emploi de l'institut vise à corriger ce déséquilibre par différents moyens : plan de recrutement 2008 privilégiant l'ouverture de postes de responsables d'opération et de spécialistes, plan de repyramidage permettant la requalification d'agents sous-classés (gelé toute l'année 2008).

Évolution de l'effectif total depuis 2004 (au 31 décembre 2008)

Inscrits : personnes physiques ETPT : équivalent temps plein travaillé
■ CDD ■ CDI



* Les ETPT décomptés dans le plafond d'autorisation d'emplois concernent tous les agents effectivement rémunérés par l'établissement, quel que soit leur statut ; les agents sont comptabilisés en ETPT en proportion de leur période de présence et de leur quotité de travail : un agent à temps partiel (80 %) présent du 1^{er} juillet au 31 décembre compte pour 0,4 ETPT.

Répartition catégorielle des effectifs permanents

	2004		2005		2006		2007		2008	
Catégorie 2	471	33%	478	32%	477	32,30%	632	34,24%	623	33,64%
Catégorie 3	519	36%	546	37%	535	36,22%	688	37,27%	702	37,90%
Catégorie 4	283	20%	299	20%	301	20,38%	339	18,36%	332	17,93%
Catégorie 5	125	9%	120	8%	116	7,85%	136	7,37%	142	7,67%
Hors catégorie	33	2%	37	3%	48	3,25%	51	2,76%	53	2,86%
Total	1 431	100%	1 480	100%	1 477	100%	1 846	100%	1852	100%

Ce rééquilibrage doit permettre à l'Inrap d'assurer au mieux sa mission scientifique, de diffusion et de valorisation des résultats des recherches. Environ 60 % des agents de la filière scientifique et technique ont un niveau de formation au moins égal à baccalauréat + 4.

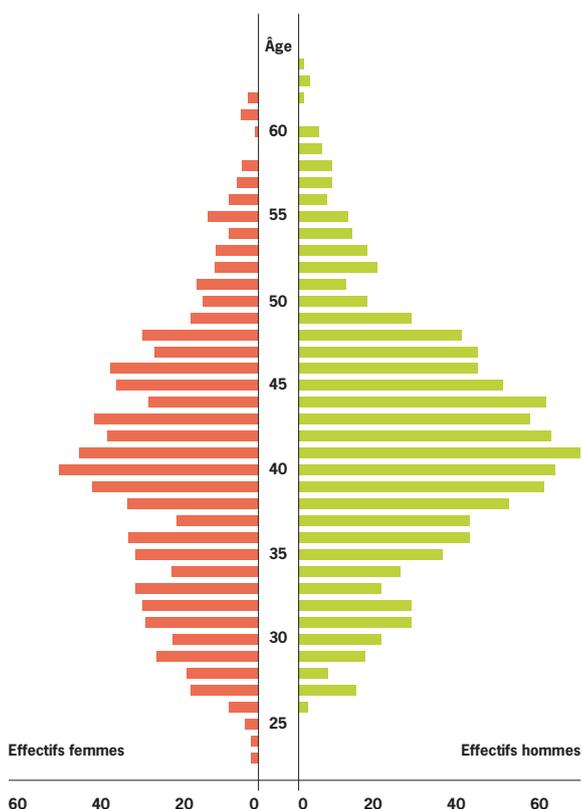
Pyramide des âges

L'âge moyen des agents permanents est de 42,3 ans : 41,1 ans pour les femmes et 43,1 pour les hommes.

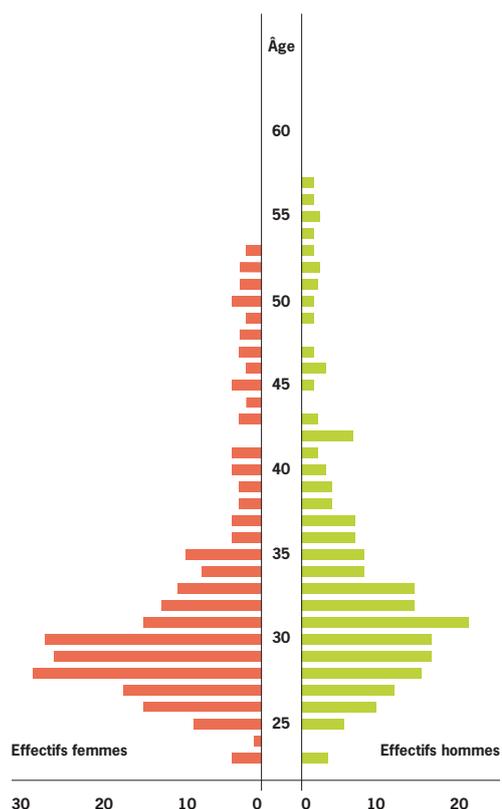
L'âge moyen des agents non permanents est de 30,9 ans : 30,2 ans pour les femmes et 31,6 ans pour les hommes.

L'effectif total de l'établissement au 31 décembre 2008 atteint 2 090,5 ETPT, soit 2 269 agents permanents et non permanents.

Âge moyen des agents permanents



Âge moyen des agents non-permanents



Effectifs permanents (opérationnels et fonctionnels) et non permanents au 31 décembre 2008

PERSONNES PHYSIQUES							
Direction	CDI			CDD			Total
	Opérationnels	Fonctionnels	Total	Opérationnels	Fonctionnels	Total	
CIF	358	31	389	97	4	101	490
GEN	140	23	163	21	5	26	189
GES	117	18	135	31	1	32	167
GO	222	24	246	15	4	79	325
GSO	229	24	253	75	3	61	314
MED	185	17	202	58	4	26	228
NP	156	18	174	22	3	32	206
RAA	143	19	162	29	5	35	197
Siège	4	124	128	30	25	25	153
Total	1 554	298	1 852	363	54	417	2 269

ETPT							
Direction	CDI			CDD			Total
	Opérationnels	Fonctionnels	Total	Opérationnels	Fonctionnels	Total	
CIF	338,6	27,7	366,3	92,6	4	96,6	462,9
GEN	131,2	20,3	151,5	20,7	4,4	25	176,5
GES	104,9	16,8	121,7	28,2	1	29,2	150,9
GO	207	20,3	227,3	67,5	4	71,5	198,8
GSO	213,6	23,4	237	49,2	3	52,2	289,2
MED	168	16,7	184,7	19,2	4	23,2	207,9
NP	143,4	16,3	159,7	27,1	3	30,1	189,8
RAA	124,8	17,3	142,1	28,1	5	33,2	175,3
Siège	4	111,4	115,4	0	23,8	23,8	139,2
Total	1 435,5	270,2	1 705,7	332,6	52,2	384,8	2 090,5

Environnement social

La réorganisation de la direction des ressources humaines a permis la création du pôle environnement social, placé sous la responsabilité d'un DRH adjoint, chef du service environnement social. Celui-ci comprend, outre le médecin coordinateur de la médecine de prévention et l'ingénieur sécurité et prévention, l'assistante sociale et deux agents respectivement responsables des relations sociales et de l'action sociale. Ce renforcement significatif de l'équipe vise à améliorer le dialogue social et le fonctionnement des instances, à permettre un nouveau déploiement des actions menées en faveur des agents, aussi bien dans le domaine de la prévention, de la sécurité et des conditions de travail que dans celui des prestations d'aide sociale et des dispositifs de protection complémentaire.

Prévention et conditions de travail

L'exercice 2008 est la première année d'un programme pluriannuel de mesures fondées sur les préconisations issues du rapport d'inspection hygiène et sécurité (l'institut a fait l'objet en 2007 d'un rapport du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche).

- La démarche d'élaboration du document unique des risques professionnels a été reconsidérée et réengagée ;
- le positionnement du réseau des fonctionnels de prévention a été clarifié et le réseau de médecins de prévention consolidé ;
- un référentiel concernant la prévention du risque biologique a été élaboré par le médecin coordinateur en relation avec les médecins de prévention et les conseillers sécurité prévention ;
- la formation sur la sécurité des chantiers archéologiques a été actualisée et de nouveaux documents andragogiques, dont la pédagogie est destinée spécifiquement aux adultes, sont établis ;
- diverses études sur l'exposition au bruit ont été conduites dans le cadre de la prévention contre les nuisances sonores.

Le processus d'attribution d'un nouveau marché des équipements de protection individuelle a été lancé avec un cahier des charges prenant très largement en compte les enseignements tirés de l'enquête de satisfaction réalisée en 2007.

L'élaboration de l'instruction générale de prévention a également été engagée et sera achevée en 2009. Une instruction spécifique à l'enregistrement et au suivi des maladies professionnelles a été établie ainsi qu'une charte « alcool ».

Les gestes professionnels

Pour prévenir les risques liés aux activités physiques, le recours à la mécanisation a été poursuivi.

Pour accompagner ce développement, la direction scientifique et technique a organisé une formation sur les engins de chantier et leur utilisation.

Pour améliorer la gestuelle professionnelle, les formations à la prévention des pathologies mécaniques à destination des agents de terrain se sont poursuivies.

En parallèle, les tests d'un prototype de truelles ergonomiques et celui de deux types de cheminements, métalliques et plastiques, pour les déplacements sur chantiers ont été réalisés.

Les mesures d'adaptation de postes de travail pour des personnels handicapés ont pu être réalisées, notamment en Nord-Picardie et en Grand Est sud.

Les accidents de service

Tous les indicateurs sont en amélioration : le taux global de survenue des accidents de service s'est très significativement amélioré, allant même jusqu'à atteindre son meilleur niveau depuis 2005. Si cet indicateur est observé sous l'angle exclusif des accidents ayant entraîné un arrêt de travail, l'institut enregistre sa meilleure performance depuis sa création en 2002.

La situation des accidents de trajet évolue peu par rapport à 2007. L'amélioration est également modeste pour les déclarations de maladies professionnelles. Néanmoins, après un exercice 2007 assez décevant, les efforts en matière de prévention des risques professionnels sont récompensés en 2008 et les résultats sont encourageants.

Relations sociales

Le dialogue social institutionnel a atteint un niveau important :

- CTP central : 5 réunions ;
- CHS central : 5 réunions ;
- commission de secours (elle se réunit pour examiner les dossiers de demandes de secours financier présentés par les agents de l'Inrap et donner son avis à l'administration sur la suite à leur donner) : 5 réunions ;
- commission bimestrielle (elle examine les situations d'agents se trouvant en grande difficulté. Elle est unique, elle a un rôle d'alerte, de recueil, d'analyse et de suivi des préconisations élaborées en séance) : 3 réunions ;
- commission consultative paritaire, filière scientifique et technique : 2 réunions ;
- commission consultative paritaire, filière administrative : 1 réunion.

De nombreuses réunions ont été organisées avec les organisations syndicales notamment sur la prévoyance, le renouvellement du marché de la mutuelle ou les élections des représentants du personnel aux commissions consultatives paritaires.

À l'occasion du renouvellement de la représentation aux commissions consultatives, l'Inrap a fait évoluer les décisions relatives aux règles de fonctionnement des commissions consultatives paritaires scientifique et technique d'une part, et administrative d'autre part, pour les mettre en accord avec les dernières évolutions du décret 86-83 relatif aux dispositions générales applicables aux agents non-titulaires de l'État.

Dans le même esprit a été mise en place une commission consultative paritaire compétente à l'égard des agents placés hors filières et catégories, qui ne disposaient pas jusqu'à présent d'instance dédiée. Le premier tour de scrutin, organisé le 18 décembre 2008, a enregistré un taux global de participation de 52,67 % et a permis de pourvoir l'ensemble des sièges des 3 commissions consultatives paritaires.

Au dernier trimestre, les réunions des groupes de travail liés au CHS ont été relancées pour l'élaboration du document unique d'évaluation des risques (DUER) et pour poursuivre la réflexion sur l'impact de l'organisation du travail sur la santé des agents (groupe IOSTA).

Action sociale

La concertation a trouvé un domaine particulier d'application avec le renouvellement du marché de la mutuelle. Celui-ci, intervenant par appel d'offres conformément au code des marchés publics, a fait l'objet de plusieurs réunions avec les représentants du personnel au cours desquelles ont été définis le cahier des charges, reprenant les garanties antérieures, et les critères d'appréciation des offres. En outre, l'Inrap a demandé à étendre les garanties du contrat de mutuelle aux agents à durée déterminée et aux retraités. Dans le cadre de l'appel d'offres, l'analyse des résultats, débouchant sur le choix d'un nouveau prestataire, a fait l'objet d'une discussion avec les représentants.

Parallèlement, durant le dernier trimestre 2008, a été préparée la mise en œuvre des prestations interministérielles d'aide sociale. Les premières aides, qui concernent les parents d'enfant handicapé et les familles monoparentales, seront mises en place en 2009, l'objectif étant que, à moyen terme, l'ensemble des prestations interministérielles soit accessible aux agents de l'Inrap. Enfin, le budget dédié à la commission de secours a été augmenté en 2008 pour atteindre 50 000 €. En fonction de ces éléments, une réflexion est engagée sur la lisibilité et l'accessibilité de l'offre sociale.

Formation

Le budget de formation s'élève à 1,7 M€, dont 0,58 M€ de frais pédagogiques. 1 746 départs en formation, soit 6 953 jours de travail, ont été comptabilisés en 2008, en progression de 19,5 % par rapport à 2007. 1 067 agents ont bénéficié d'au moins une action de formation, soit près d'un agent sur deux au titre du plan de formation 2008.

Le plan de formation 2008 s'est attaché à accompagner les projets de l'institut, des directions et des services, et ceux des agents. La formation est un outil de gestion des ressources humaines et le recensement des besoins de formation a été amélioré.

Destinées exclusivement aux agents de la filière scientifique et technique, les actions de formation relevant du volet scientifique se répartissent comme suit :

- la culture générale et le cadre de l'archéologie préventive ;
- les méthodes et techniques opérationnelles ;
- les approches spécialisées ;
- la communication scientifique : la restitution du savoir.

Ces actions ont pour but :

- d'harmoniser les pratiques opérationnelles ;
- d'élargir les compétences des techniciens dans la perspective d'une meilleure répartition des temps fouille/post-fouille ;
- de favoriser le partage des savoirs et du savoir-faire, notamment entre les régions.

L'institut cherche à développer des partenariats scientifiques avec les universités ; en signant des accords avec plusieurs d'entre elles, elle assure des cursus de formation permettant aux agents de l'Inrap d'obtenir des qualifications en lien avec leur activité professionnelle. Dans ce cadre, des partenariats ont été signés avec les universités de Bourgogne, de Montpellier III et de Paris I. Six agents ont bénéficié de ces partenariats pour suivre des formations licence 3 et masters 1 et 2. Le budget consacré en 2008 à ce dispositif est d'environ 25 000 €.

Évolution du nombre de stagiaires entre 2007 et 2008

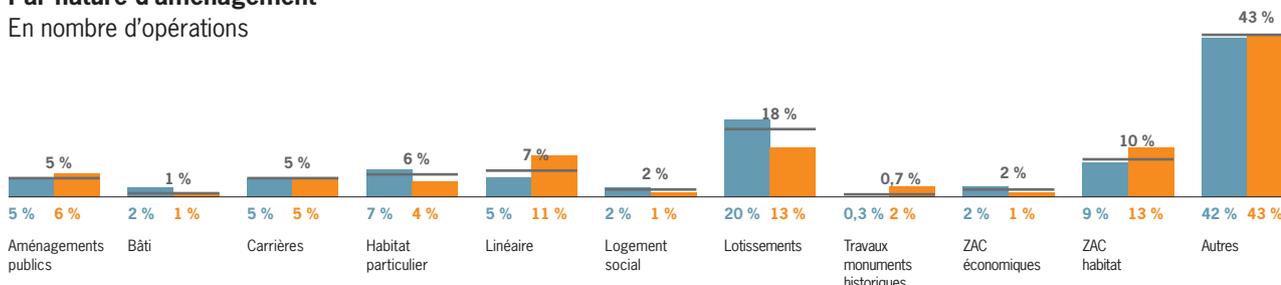
AXES, DOMAINES ET SOUS-DOMAINES	DÉPART EN STAGE 2007	DÉPART EN STAGE 2008	ÉVOLUTION 2007-2008 (%)
Métiers de l'archéologie	132	123	-6,82
Métiers de l'encadrement et direction d'équipe	29	50	72,41
Adaptation au poste de travail (gestion droit-communication)	147	141	-4,08
Outils bureautiques et systèmes d'information	204	296	45,10
Métiers de fonctions supports	351	437	24,50
Accompagner les projets individuels	173	328	89,60
Formation post-recrutement	26	17	-34,62
Sous-total formation hors plan et dispositifs particuliers	199	345	73,37
Total général	1 461	1 746	19,51

Les partenaires

■ diagnostic
■ fouille
— total

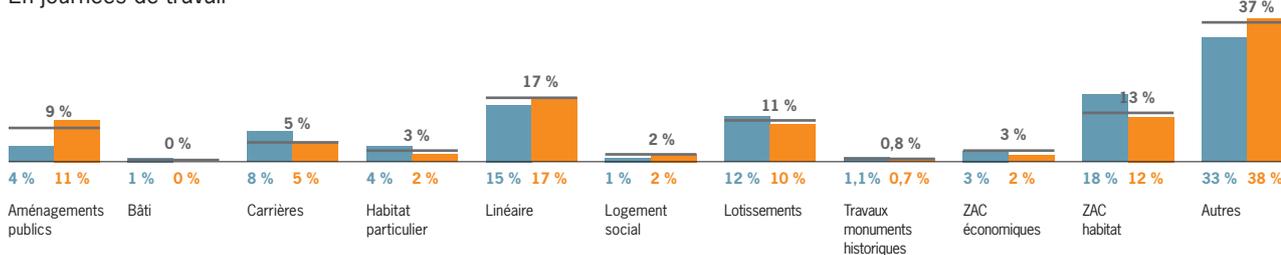
Par nature d'aménagement

En nombre d'opérations



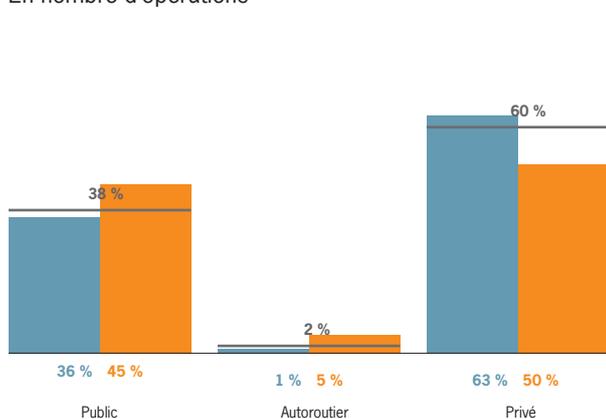
Par nature d'aménagement

En journées de travail



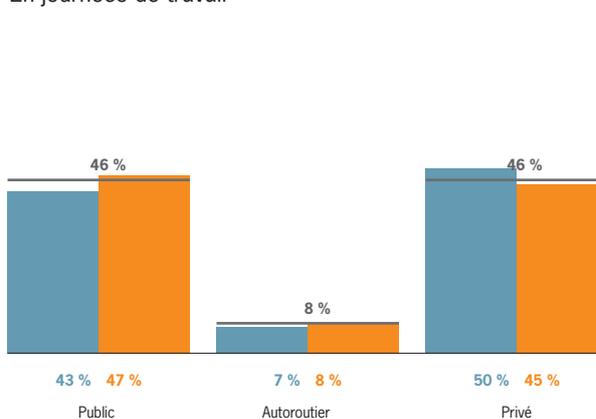
Par type d'aménageur

En nombre d'opérations



Par type d'aménageur

En journées de travail



Les directions interrégionales

Diagnostiques et fouilles réalisés en 2008

CENTRE-ÎLE-DE-FRANCE	Diagnostiques	Superficie (ha)	Fouilles	Superficie (ha)
Centre	93	801	18	32
Île-de-France	108	1 195	35	47
Total	201	1 996	53	79

GRAND EST NORD	Diagnostiques	Superficie (ha)	Fouilles	Superficie (ha)
Champagne-Ardenne	118	683	8	16
Lorraine	133	1 048	14	17
Total	251	1 731	22	34

GRAND EST SUD	Diagnostiques	Superficie (ha)	Fouilles	Superficie (ha)
Alsace	36	153,32	8	2,86
Bourgogne	36	391,17	7	4,01
Franche-Comté	36	206,82	3	2,94
Total	108	751,31	18	9,81

GRAND OUEST	Diagnostiques	Superficie (ha)	Fouilles	Superficie (ha)
Bretagne	44	323	7	12
Basse-Normandie	24	200	11	12
Haute-Normandie	36	238	10	7
Pays-de-la-Loire	69	644	17	9
Total	173	1 405	45	40

GRAND SUD-OUEST	Diagnostiques	Superficie (ha)	Fouilles	Superficie (ha)
Aquitaine	31	636	17	7,5
Limousin	25	60	2	3
Midi-Pyrénées	41	141	13	10
Poitou-Charentes	68	490	10	7,5
DOM	32	139	3	1
Total	197	1 466	45	29

MÉDITERRANÉE	Diagnostiques	Superficie (ha)	Fouilles	Superficie (ha)
Corse	6	117	5	1,2
Languedoc-Roussillon	77	417,9	15	12,1
Provence-Alpes-Côte d'Azur	60	308,3	7	0,7
Total	143	843,1	27	14

NORD-PICARDIE	Diagnostiques	Superficie (ha)	Fouilles	Superficie (ha)
Nord-Pas-de-Calais	132	678	9	13
Picardie	145	544	17	14
Total	277	1 222	26	27

RHÔNE-ALPES-AUVERGNE	Diagnostiques	Superficie (ha)	Fouilles	Superficie (ha)
Auvergne	46	313,51	3	11,44
Rhône-Alpes	88	707	15	13
Total	134	1 020,51	18	24,44

	Diagnostiques	Superficie (ha)	Fouilles	Superficie (ha)
Total (phase terrain achevée)	1 484	10 435	254	257



Centre-Île-de-France

490 agents

389 CDI et 101 CDD, soit 462,9 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

Diagnostics et fouilles

	CENTRE		ÎLE-DE-FRANCE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites ¹	107	23	116	43
Opérations réalisées ²	93	18	108	35
Hectares prescrits	632	22	1 074	51
Hectares réalisés	801	32	1 195	47
Journées de travail ³	8 010	18 418	9 264	27 374
RFO rendus	108	39	98	14
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	7	47	6	90
Fouilles art. 46	0	0	0	0

1. Opérations prescrites : après annulation et abandon et opérations réalisées par des tiers.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2008.

3. Journées de travail : temps saisis au 31/12/2008. Y compris les opérations Afan.

En région Centre, sur environ 1 000 hectares de diagnostics prescrits, 632 hectares ont été attribués à l'Inrap, ce qui correspond à 107 prescriptions. Le nombre de dossiers confiés à l'Inrap et la superficie afférente accusent une baisse par rapport à 2007, où 135 prescriptions avaient été comptabilisées pour 808 hectares pendant l'année. Pour la première année, la surface sondée (801 hectares) est supérieure à la surface prescrite (632 hectares). Cette situation s'explique principalement par le rôle des services de collectivités territoriales qui s'est intensifié depuis 2007. Néanmoins, ce phénomène a permis de traiter des dossiers anciens. De cette régulation des prescriptions, il ressort une plus grande positivité des diagnostics réalisés et une augmentation moyenne de leur superficie.

En Île-de-France, le nombre de diagnostics prescrits reste stable par rapport à l'année 2007 (116 contre 118) mais les superficies ont diminué (1 074 hectares contre 1 282 hectares). L'activité est restée soutenue dans l'ensemble des départements (sauf ceux du Val-de-Marne et des Hauts-de-Seine) et les trois principaux pôles d'activité restent Sénart, Marne-la-Vallée et les carrières de La Bassée. Un quatrième pôle, le plateau de Saclay, commence à émerger, son aménagement étant classé opération d'intérêt national.

Pour la région Centre, 23 demandes de devis de fouilles sont parvenues. Sur les fouilles prescrites antérieurement, 18 ont été réalisées en 2008. Des occupations néolithiques ont été découvertes à Suèvres (Loir-et-Cher).

Des occupations rurales gauloises et gallo-romaines avec bâtiments, foyer, mare, enclos sont apparues à Orléans, rue du Poirier (Loiret), Marboué (Eure-et-Loir), Vineuil et Saint-Laurent-Nouan (Loir-et-Cher). Pour la même période, une deuxième campagne de fouilles a eu lieu préalablement à la restauration du sanctuaire à Drevant (Cher). Des portions de l'agglomération secondaire et de la fameuse nécropole d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire) ont été fouillées. Des occupations médiévales denses avec silos, fonds de cabane, sépultures, fossés, puits, forge ont été découvertes à Epernon (Eure-et-Loir), Ingré (Loiret), Tours, ZAC Monconseil (Indre-et-Loire).

Enfin, pour les grands tracés linéaires sur l'A85 (Angers-Vierzon), les rapports finaux d'opération des deux importants sites préhistoriques ont été remis. Pour l'A19 (Artenay-Courtenay), les études sont en cours d'achèvement. Sur les 29 rapports, 19 ont été rendus. En 2008 s'est achevé le cycle de conférences dans les villes traversées par l'A19 (Batilly, Aschères-le-Marché, Mareau-aux-Bois et Courcelles). Le succès de ces exposés conduira à réitérer l'expérience dans les villes où des fouilles ont eu lieu (Ingré et Saran, Loiret).

L'activité de fouilles en Île-de-France se répartit sur l'ensemble de la région et ne reste plus concentrée sur la seule Seine-et-Marne, avec notamment les fouilles de Lisses (site médiéval) et de Saclay (site gallo-romain) dans l'Essonne, Crespière et Mantes-la-Jolie (sites médiévaux) dans les Yvelines, ou Gonesse (site protohistorique) dans le Val-d'Oise. Trois fouilles ont été réalisées en ville à Meaux, Melun (sites gallo-romains) et à Paris (site mésolithique).

Principales découvertes

Département
Seine-et-Marne

Aménageur
SCI Auvert

Responsable scientifique
Patricia Guinchart-Panseri

Équipe

Alain Bertier
Livia Brun
François-Xavier Cassan
Paul Celly
Sylvain Gautier
Stéphanie Lepareux-Couturier
Alexandra Mondolini
Xavier Peixoto



Dalles en calcaire fin décorées.

© Inrap

La cave avec soupirail de la *domus*.

© Inrap

Une *domus* à Metlosedum

La fouille réalisée place Lucien-Auvert à Melun a mis au jour une *domus*¹ romaine, située quelques mètres au sud de la rive droite de la Seine, en lisière orientale de la cité antique.

L'aire décapée s'étend sur 2 500 m². La fouille a permis de mettre en évidence plusieurs états d'occupation dont la chronologie s'étend entre la période augustéenne et le III^e siècle. Le premier état est caractérisé par des structures en creux (celliers, fosses) probablement contemporaines de la période d'installation de la cité. Le second état comprend la construction de la *domus* et ses phases d'aménagement.

Cette demeure, de plusieurs centaines de mètres carrés, s'apparente au modèle de la *domus* romaine. Elle dispose d'une série de pièces organisées autour d'une cour. Le mur sud, contre lequel s'appuie une cave avec soupirail, délimite l'espace d'habitation. Puis un espace construit est aménagé au centre de la cour. Un hypocauste et son *praefurnium* sont édifiés contre le mur sud, à l'extérieur de la demeure. La présence d'éléments lapidaires (fûts de colonnes, corniches), de dalles en calcaire fin (sol et mur) dont certaines sont décorées, de graffitis, d'enduits peints (Vénus ?) et d'un robinet zoomorphe en alliage cuivreux confère à cette demeure un caractère luxueux.

1. Durant l'Antiquité, la *domus* est une demeure urbaine, contrairement à la *villa* qui est un domaine rural.



Département

Seine-et-Marne

Aménageur

Théia (Bouygues)

Responsables scientifiques

Lionel Boulenger (zone protohistorique)

Ludwig Gohin (zone historique)

Équipe

Responsables de secteur :

Jérémy Gourinel (zone protohistorique)

Caroline Laporte-Cassagne (zone protohistorique)

Alexis Duvaut-Saunier (zone historique)

Steve Glisoni (zone historique)

Aurélia Alligri

Gaëlle André

Maxime Aubier

Michel Barle

Sandrine Bartholomé

Séverine Baudin

Romana Blaser

Pierre Broutin

Gérard Buret

Cyril Cornillot

Julie Delmotte

Aurore Didier

Gabriel Drwila

Clélia Dufaye

Valérie Duvette

Claudia Eicher

Rachid El Hajaoui

Yannick Fouvez

Yodrik Franel

Frédérique Galard

Marion Gasnier

Nicolas Girault

Sabrina Honoré

Mathieu Houdoyer

Philippe Klag

Fabien Langry-François

Auréli Laurey

Laurence Leclezio

Benoît Leroux

Caroline Magitteri

Delphine Mathonnat

Héloïse Mathat

Mercedes Maya Pion

Laetitia Munduteguy

Benjamin Mutin

Élisabeth Panlous

Wayne Perkins

Nicolas Pimpaud

Sébastien Poudroux

Valérie Vignais-Renard

Emmanuelle Saron

Christophe Sevin

Capucine Tranchant

Félix Yandia

Un quartier de Réau du Néolithique au Moyen Âge

Cette fouille de 11 hectares, réalisée dans le cadre des aménagements de Sénart, a livré des structures allant du Néolithique ancien au haut Moyen Âge.

L'occupation du Bronze final IIIb s'étend sur plus de 4 hectares et se caractérise par des fosses, des structures de combustion, des greniers et un mobilier abondant : terre rubéfiée, céramique, poignard et fragments de bronze, ambre et verre blanc. Ces derniers ont été récoltés grâce au dispositif de tamisage à grande échelle mis en place pour cette opération, à l'image de ce qui se pratique en Grand Est nord.

La zone gallo-romaine est marquée par des systèmes d'enclos dont un principal et central. L'occupation date de la seconde moitié du III^e siècle. Parmi les vestiges les plus remarquables, on soulignera la présence d'un bâtiment sur fondation de pierres comportant un radier de petits galets qui tapisse les sols des pièces et un dépotoir ayant fourni 30 kilogrammes de céramique.

Après un abandon des lieux aux IV^e et V^e siècles, un habitat du haut Moyen Âge se développe autour d'une mare. Une activité métallurgique est attestée.



Le démontage d'un pot de stockage en place du Bronze final IIIb.

© Caroline Laporte-Cassagne

Le bâtiment gallo-romain est occupé et abandonné au cours de la seconde moitié du III^e siècle, puis réoccupé au haut Moyen Âge. © Caroline Magitteri, Inrap



Département
Seine-et-Marne

Aménageur
A2C-Granulat

Responsable scientifique
Rebecca Peake

Équipe

Nathalie Ameye
Ginette Auxiette
Sophie Capelle
Hélène Civaleri
Arlindo Da Vega
Valérie Delattre
Sébastien Poudroux
Françoise Toulemonde
Felix Yandia

Un espace funéraire millénaire dans la moyenne vallée de la Seine

La fouille d'une importante nécropole au Bas des Hauts Champs à Jaulnes s'inscrit dans un contexte archéologique déjà bien connu puisque plus d'une centaine d'ensembles funéraires de la Protohistoire et de l'époque gallo-romaine ont été recensés en Bassée. Ce site, qui s'étend sur une surface de 1,6 hectare, a été fréquenté pendant plus d'un millénaire ; les 17 monuments fossoyés et 84 sépultures s'insèrent dans une fourchette chronologique entre l'étape moyenne du Bronze final (vers 1000 avant notre ère) et l'époque gallo-romaine (vers 350 de notre ère). Il s'agit de l'ensemble funéraire le plus important de La Bassée en termes de sépultures conservées. La découverte la plus spectaculaire est sans doute la sépulture d'un homme d'une cinquantaine d'années, inhumé avec son épée en fer de 1,12 mètres de long, datée du Hallstatt moyen (vers 650 avant notre ère).

La découverte la plus spectaculaire : la sépulture d'un homme d'une cinquantaine d'années, inhumé avec son épée en fer de 1,12 m de long, datée du Hallstatt moyen (vers 650 avant notre ère). La tombe est au centre d'un enclos circulaire de 15 mètres de diamètre.

© Nathalie Ameye, Inrap



Département
Essonne

Aménageur
Immobilier Vendôme

Responsable scientifique
Laure Cissé

Équipe

Mehdi Belarbi
Christophe Besnier
Livia Brun
François-Xavier Cassan
Amandine Charles
Camille Colonna
Alexis Corrochano
Luc Daguzon
Jean-Yves Dufour
Cyril Giorgi
Guillaume Martin
Olivia Pendriez
Christelle Seng
Sophie Talin-d'Eyzac

Du château du Plessis-Chaland à la ferme du Bois-Chaland : une occupation du XIII^e au XX^e siècle à Lisses

Un habitat rural « seigneurial » établi au second Moyen Âge a été mis au jour à l'est du bourg médiéval de Lisses. Il se distingue par l'aménagement d'un premier enclos fossoyé qui inclut une tour, un bâtiment et des structures en creux et d'un second enclos plus vaste qui circonscrit le premier avec un système de drainage et contient un bâtiment d'au moins 18 mètres de long et d'autres structures excavées.

À l'époque moderne, cet habitat éclaté s'organise autour d'une cour et les termes « château » ou « demeure seigneuriale », selon les sources anciennes, disparaissent au profit de celui de « ferme ».

Les données archéologiques disponibles sur le milieu rural pour les périodes médiévales et modernes étant rares, l'étude des écofacts (pollens, charbons de bois...) permettra d'aborder la question des cultures, de l'élevage et du paysage dans l'environnement immédiat de l'habitat.

Département
Indre-et-Loire

Aménageur
Particulier

Responsable scientifique
Jean-Philippe Chimier

Équipe

Thomas Boucher
(écomusée du Véron)
Agnès Chéroux
Véronique Chollet
Jean-François Coquery
Jean-François Coulon
Fabrice Couvin
Samuel David
Marielle Delémont
Francesca Di Napoli
Alexandre Fontaine
Denis Godignon
Morgane Liard
Yann Lozahic
Dorothee Lusson
Joël Mortreau
Éric Pierre
Sébastien Raudin
Sandrine Riquier
Murielle Troubaday
(UMR 6173 Citeres-LAT)
Pascal Verdin.

Vue zénithale de la sépulture 109d datée
du 2^e quart du 1^{er} siècle de notre ère.

© Samuel David, Inrap

La nécropole gauloise et gallo-romaine de La Haute-Cour à Esvres-sur-Indre

La nécropole protohistorique et antique de la Haute-Cour est constituée de 4 ensembles de sépultures, en partie contemporains. Elle est connue depuis la fouille de l'ensemble 1 au début du xx^e siècle. Les ensembles 2, 3 et 4 regroupent 42 sépultures et 4 enclos. Ils ont été découverts en 2008, à l'occasion de la construction d'habitations individuelles.

Chaque ensemble est établi vers la fin du II^e siècle avant notre ère.

Ils sont abandonnés successivement de la fin du I^{er} siècle avant notre ère au II^e siècle de notre ère.

Les tombes sont organisées autour d'enclos funéraires. Il s'agit de secteurs réservés, d'une dizaine de mètres de côté, délimités par des fossés ou une palissade. Leur fonction n'est pas connue, il peut s'agir de délimitation d'une sépulture particulière aujourd'hui disparue ou d'espaces dévolus aux rites funéraires.

Les corps ont été déposés dans des coffres ou des cercueils en bois, cloutés ou non, et sont accompagnés d'offrandes et d'objets personnels ayant appartenu au défunt. Il s'agit pour l'essentiel de vaisselle en céramique, de monnaies et d'éléments de parures (fibules, perles...). Le nombre d'objets déposés dépasse exceptionnellement 4 par tombe ; les sépultures ayant livré le plus d'objets (jusqu'à 21) sont celles de la première moitié du I^{er} siècle de notre ère.

Ces petits groupes de tombes sont à mettre en relation avec un important site d'habitat, peut-être une agglomération, qui serait à l'origine du bourg actuel d'Esvres.



Département
Loiret

Aménageur
Semdo

Responsable scientifique
Sébastien Jesset

Équipe

Nicolas Biver
Simon Bryant
Jérémy Crucy
Florence David
Pierre-Yves Devillers
Hassan Farmaghi
Thomas Guillemard
Aurélien Hamel
Cécile Holzem
Philippe Ladureau
Carole Lallet
Romain Laurenson
Harold Lethrosne
Yann Lozaïc
Johannes Musch
Nicolas Nauleau
Patrick Neury
Pascal Pautrat
Sébastien Rodin
Léa Roublaud
Ellébore Segain
Ivy Thomson
Jérôme Tricoire
Céline Villenave
Beranhu Wedajo
Marie-Agnès Widehem

Une agglomération rurale carolingienne à Ingré

Trois hectares, situés à une centaine de mètres au sud-ouest de l'ancienne église paroissiale Saint-Loup, ont révélé un habitat aggloméré créé au plus tôt dans la seconde moitié du VIII^e siècle. Une quinzaine de bâtiments sur poteaux sont installés au bord de trois chemins. Les constructions les plus importantes, parfois sur cave, possèdent sur les côtés ou à l'arrière des espaces réservés comportant silos, fosses d'extraction, fours, puits, dépotoirs, plantations. Des fossés ou de petites venelles délimitent les différentes parcelles. Le mobilier, très abondant, illustre les activités agricoles, artisanales ou domestiques, mais témoigne aussi de la présence d'une couche sociale plus aisée (verrerie, matériel d'équitation, de chasse, céramique extrarégionale...). L'ensemble est abandonné progressivement aux XI^e et XII^e siècles. Cette occupation majeure correspond au cœur de la *curtis* qu'Hugues le Grand, duc des Francs, concède en 946 à Notre-Dame de Chartres.



Cave du IX^e siècle située sous un bâtiment.
En arrière-plan, deux silos dont un à parois
maçonnées. © Patrick Neury, Inrap

Recherche

1 130 journées de travail ont été dévolues en 2008 aux travaux de recherche franciliens.

Enquêtes nationales

État de la connaissance sur l'archéologie funéraire sur le territoire national ;

- L'occupation du sol à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer ;
- L'organisation et l'évolution du territoire rural au second âge du Fer.

Axes de recherche collective

Céramiques médiévales et modernes d'Île-de-France (dir. Fabienne Ravoire, Inrap) ;

- Évolution du plateau de Sénart à travers les âges (dir. Jacques Legriël, Inrap) ;
- Orléans gaulois.

Programmes collectifs de recherche

- Du Néolithique récent à l'âge du Bronze ancien dans le centre-nord de la France (dir. Richard Cottiaux, Inrap) ;
- L'habitat rural du haut Moyen Âge et son environnement (dir. Nadine Mahé-Hourlier, Inrap) ;
- Dynarif, résilience des réseaux routiers et parcellaires en Île-de-France (dir. Sandrine Robert, SDAVO).
- Atlas archéologique de Touraine (dir. Élisabeth Zadora-Rio, UMR 6173 Citeres) ;
- La céramique du haut Moyen Âge de la vallée de la Loire moyenne (Centre-Ouest) (dir. Philippe Husi, UMR 6173 Citeres) ;
- L'habitat rural du haut Moyen Âge en région Centre (dir. Sébastien Jesset, Inrap et Anne Nissen-Jaubert, UMR 6173 Citeres) ;
- Habitat et peuplement du Tardiglaciaire (dir. Boris Valentin, Paris 1) ;
- Du Néolithique récent à l'âge du bronze ancien (dir. Richard Cottiaux, Inrap) ;
- Sarcophages en grès de la bordure septentrionale du Massif central (dir. Sophie Liégard, Inrap).

Actions collectives de recherche

- Le Néolithique ancien dans la basse vallée de la Marne (dir. Yves Lanchon, Inrap) ;
- Organisation et occupation du territoire dans le nord de la Gaule Lyonnaise (dir. Pierre Ouzoulias et Paul Van Ossel, UMR 7041 ArScAn).

Publications

En Île-de-France, 128 jours ont été attribués à 14 agents pour l'écriture de 16 articles :

2 consacrés au Paléolithique, 2 au Néolithique, 3 à la Protohistoire, 7 à l'Antiquité et 2 au Moyen Âge. Dans la région Centre, les projets de petites publications (PUI) ont permis de soutenir une vingtaine de projets, couvrant toutes les périodes archéologiques.

Trois projets de publication plus importants (PUS) ont également été soutenus.

D'autres publications sont associées à l'édition des actes de diverses manifestations scientifiques (colloques, tables rondes, séminaires).

Colloques et enseignement

En région Île-de-France, 181 journées ont été attribuées à 74 agents pour participer ou communiquer à des colloques.

L'enseignement dans les universités (Paris 1, Cergy-Pontoise, Paris 10...) concerne 9 agents dans les domaines de l'histoire et de l'archéologie pour l'Antiquité et le Moyen Âge, des sciences paléoenvironnementales, du relevé architectural en archéologie, de l'anthropologie, de la politique de l'archéologie et des méthodes de l'archéologie préventive.

C'est en partie dans le contexte de ces enseignements, par l'intermédiaire des conventions signées entre l'Inrap et les universités, que de nombreux stagiaires ont été intégrés aux équipes de l'Inrap durant quelques jours ou quelques semaines, en particulier ceux formés dans le cadre du mastère Pro d'archéologie de l'université de Paris 1.

Pour ce qui relève des départs en missions scientifiques, l'allocation régionale annuelle de 180 jours a permis de satisfaire plus d'une centaine de demandes en région Centre, dont la plupart sont relatives à des rendez-vous annuels : Afeaf, Gaaf, Sarc, Sfecag, Internéo, etc. Les séminaires d'archéologie de la région Centre (Sarc), organisés par l'université de Tours, le service régional de l'archéologie et l'Inrap, connaissent un succès grandissant, présentant des thèmes étroitement liés à l'activité régionale :

- Les agglomérations secondaires antiques en région Centre ;
- L'archéologie funéraire : approches méthodologiques des cimetières médiévaux et modernes ;
- Les ensembles funéraires gallo-romains.

Fouilles programmées

- Site néolithique des Vaux à Moulins-sur-Céphons (Indre) ;
- Site médiéval à Saran (Loiret) ;
- Château de Montbazou (Indre-et-Loire) ;
- Château d'Orville (Val-d'Oise).

Fouilles à l'étranger

Une quinzaine d'agents est impliquée dans des programmes à l'étranger : péninsule arabique, Proche-Orient, Asie du Sud-Est, Afrique du Nord, Europe centrale, Europe méditerranéenne. Une convention de collaboration a été signée en 2008 avec l'Institut d'archéologie de Bakou (Azerbaïdjan) qui a permis de faire venir des stagiaires et d'organiser une fouille en Azerbaïdjan sous la conduite d'agents de l'Inrap (A. Samzun et P. Raymond).

Partenariats scientifiques et collaborations

Comme les années précédentes, 95 agents de l'interrégion Centre-Île-de-France ont participé aux travaux des UMR suivantes :

- UMR 7041, Archéologie et sciences de l'Antiquité ;
- UMR 6173, Laboratoire archéologies et territoires, Citeres, Tours ;
- UMR 8546, Archéologie orientale et occidentale ;
- UMR 5594, Archéologie, culture et sociétés du Néolithique au Moyen Âge ;
- UMR 6636, Cultures, économies et espaces de la fin du Néolithique à l'âge du Bronze ;
- UMR 8589, Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (Lamop) ;
- UMR 8591, Laboratoire de Géographie physique de Meudon ;
- UMR 8591, Systèmes fluviaux pléistocènes et holocènes de France et d'Europe occidentale ;
- UMR 5060, Métallurgie et cultures ;
- UMR 5059, Centre de bio-archéologie et d'écologie ;
- Institut national d'agronomie de Paris-Grignon (AgroParisTech).

La recherche archéologique en Île-de-France se structure également à travers les échanges qui peuvent exister avec les régions périphériques. Plusieurs agents d'autres régions ont bénéficié de journées de recherche sur des programmes franciliens et, à l'inverse, des agents franciliens, de par leur spécialité, émargent sur des programmes extra-régionaux.

En 2008, les collaborations avec les services d'archéologie de collectivités territoriales (villes de Paris, de Saint-Denis, musée de Chelles, département de Seine-Saint-Denis, du Val-d'Oise, de Seine-et-Marne, des Hauts-de-Seine et du Val-de-Marne) se sont poursuivies. De nouveaux partenariats ont également vu le jour, en particulier avec le département de l'Essonne. Ces collaborations ont contribué largement aux opérations de terrain, aux études spécifiques et à la valorisation scientifique. Dans la région Centre, une convention lie l'Inrap à la Fédération archéologique du Loiret : fouilles programmées, conférences, publications.

Valorisation

La valorisation en 2008 a été marquée par trois importants chantiers : le sanctuaire antique d'Orléans, le site mésolithique du 15^e arrondissement à Paris et le Prieuré Sainte-Marie-Madeleine de Mantes-la-Jolie. Pour chacun de ces sites, des visites de presse et des journées portes ouvertes ont été organisées.

À la demande de la commune, le site de Mantes-la-Jolie a été visité par plus de 700 scolaires. À l'intérieur du site, public et scolaires ont pu voir une exposition des objets découverts. Deux grandes expositions ont été inaugurées au printemps :

- « Nanterre et les Parisii » : près de 25 000 personnes ont parcouru cette exposition et ses animations, coorganisées par la ville de Nanterre et le conseil général des Hauts-de-Seine ;
- « Homo senartus » : présentée à l'écomusée de Savigny-le-Temple, elle faisait état des résultats de plusieurs années de synthèse scientifique sur les découvertes archéologiques liées aux travaux d'aménagement de l'EPA Sénart sur la ville nouvelle. De nombreuses animations ont été proposées tout au long de l'exposition (la nuit des musées, les Journées européennes du patrimoine...).

En octobre, à Bobigny, l'exposition « Les Gaulois à l'hôpital Avicenne » a présenté, au travers de vitrines, panneaux et vidéo, la plus importante nécropole gauloise connue à ce jour en Europe, découverte lors des travaux d'aménagement de l'hôpital ; 5 400 visiteurs, dont 40 % de scolaire, ont été guidés par des animateurs du conseil général de Seine-Saint-Denis.

Au total, les actions de valorisation en Centre-Île-de-France comptent : 6 journées « portes ouvertes », 9 visites de presse, 11 conférences, 6 expositions, une dizaine de manifestations répertoriées pour les journées européennes du Patrimoine et la Fête de la science pour une fréquentation totale de plus de 53 715 personnes.

Le Paris des derniers chasseurs-cueilleurs

Sophie Jahnichen, chargée du développement culturel et de la communication



La communication autour de la découverte du site mésolithique de Paris s'est déclinée en direction de plusieurs publics : aménageur et élus, presse et grand public.

Une visite officielle a été organisée fin juin pour présenter les découvertes

en avant-première aux membres du Sycdom de l'agglomération parisienne, aux élus de Paris, au député-maire du XV^e et à ses adjoints ; de nombreux représentants de la communauté scientifique étaient présents. Quelques jours plus tard, le site était présenté à la presse ; on a dénombré une centaine de parutions en France et à l'étranger, ainsi qu'un reportage dans les principaux journaux télévisés : TF1, France 2, France 3, Canal+, M6, BFM TV... Un reportage vidéo de présentation du chantier a été réalisé et mis en ligne sur le site internet de l'Inrap ; on pouvait également y trouver une sélection de photos et toutes les informations sur l'actualité du chantier.

Le site a été ouvert au public lors d'une journée portes ouvertes début juillet. Elle a rencontré un vif succès : 1 500 personnes s'y sont succédé, avec parfois près de 2 heures d'attente. La visite débutait par une présentation générale des découvertes, se poursuivait par l'explication d'une coupe stratigraphique remontant au niveau mésolithique (8500-6000 avant notre ère) et des techniques de fouille, et se terminait par un stand où plusieurs technologues reproduisaient les gestes du passé : confection de hampes, de pointes de flèches, tir à l'arc, techniques d'allumage du feu, taille de silex... Outre l'annonce de ces « portes ouvertes » dans la presse, des affiches A3 et des prospectus avaient été mis à disposition des mairies et des commerçants du 15^e arrondissement et d'Issy-les-Moulineaux, ainsi qu'auprès des universités ; un dépliant de visite a été imprimé à 10 000 exemplaires et largement diffusé au sein du Sycdom, de la mairie du 15^e, d'écoles, d'associations...

Une exposition en partenariat avec le Sycdom a été présentée tout l'été dans le hall de la mairie du 15^e arrondissement ; elle a accueilli plusieurs milliers de visiteurs.



Grand Est nord

189 agents
163 CDI et 26 CDD, soit 176,5 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

Diagnostiques et fouilles

	CHAMPAGNE-ARDENNE		LORRAINE	
	Diagnostiques	Fouilles	Diagnostiques	Fouilles
Opérations prescrites ¹	170	13	128	24
Opérations réalisées ²	118	8	133	14
Hectares prescrits	1 394	22	721	33
Hectares réalisés	683	16	1 048	17
Journées de travail ³	2 922	12 313	4 216	7 999
RFO rendus	119	15	147	23
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	0	0	2	95
Fouilles art. 46	6	2 989	4	3 852

1. Opérations prescrites : après annulation et abandon et opérations réalisées par des tiers.
2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2008.

3. Journées de travail : temps saisis au 31/12/2008. Y compris les opérations Afan.

L'année 2008 a été marquée par une activité opérationnelle en légère croissance par rapport à l'année précédente. Les moyens engagés sur les opérations archéologiques ont augmenté de près de 10 % pour s'établir à 27 606 journées de travail. Cette activité, hormis les grands travaux d'aménagement (LGV 2 Est européenne ou autoroutes A34 et A4 bis), est concentrée principalement autour de trois métropoles : Metz, Reims et Troyes.

L'interrégion a enregistré 298 prescriptions de diagnostics en 2008 (170 en Champagne-Ardenne et 128 en Lorraine), pour une superficie globale de 2 115 hectares, un chiffre en baisse par rapport à 2007 (365 diagnostics : 199 en Champagne-Ardenne et 166 en Lorraine). Tandis que le nombre de fouilles est en hausse avec 37 prescriptions (13 en Champagne-Ardenne et 24 en Lorraine) représentant 55,3 hectares (chiffres après annulations, abandons et opérations réalisées par des tiers) contre 29 prescriptions en 2007 (24 en Champagne-Ardenne et 5 en Lorraine).

Au final, 251 opérations de diagnostics ont été réalisées en Grand Est nord :

- 683 hectares ont été diagnostiqués contre 610 hectares en 2007 en Champagne-Ardenne, une progression de l'ordre de 12 % ;
- 1 048 hectares ont été diagnostiqués contre 744 hectares en 2007 en Lorraine, soit une hausse de l'ordre de 40 % principalement due au lancement des travaux de la ligne à grande vitesse Est européenne (Baudrecourt-Saverne).

Le nombre de contrats de fouilles signés en 2008 (8 en Champagne-Ardenne et 14 en Lorraine) a fortement augmenté (+ 46 %) par rapport à 2007 (8 en Champagne-Ardenne et 7 en Lorraine). Ces opérations ont permis de traiter l'équivalent de 26,6 hectares, dont 14,2 hectares en Champagne-Ardenne et 12,4 hectares en Lorraine. L'ampleur de ces chantiers a mobilisé des moyens considérables, notamment pour les fouilles en milieu urbain plus consommatrices de moyens humains, eu égard à l'épaisseur des gisements et à leur complexité. Le stock d'opérations de fouilles reste particulièrement préoccupant, principalement en Champagne-Ardenne, en raison du niveau important de prescriptions.

D'importants moyens ont également été consacrés à la réalisation des travaux de post-fouille qui ont abouti à la rédaction de 266 rapports de diagnostics et 38 rapports finaux d'opérations. Enfin, environ 1 748 journées de travail ont été attribuées aux archéologues de la direction interrégionale afin de poursuivre leur activité de recherche.

Principales découvertes

Département

Aube

Aménageur

Conseil général de l'Aube

Responsables scientifiques

Raphaël Durost,

Julien Grisard,

Vincent Riquier

Équipe

Guillaume Achard

Guillaume Aubazac

Fabrice Avival

Anne-Charlotte Baudry

Fanny Bricka

Alexandre Burgevin

Laurent Camerini

David Duda

Claire Dupin

Kai Fechner

Benoît Filipiak

Mickaël Lagache

Raphèle Lefebvre

Cathy Lefevre

Raphael Macario

Cécile Paresys

Armelle Prévot

Dorothee Renesson

Sabrina Sarrazin

Jean-Jacques Thevenard

Charles-Édouard Sauvin

Stéphanie Zeller

7 000 ans de développement durable à Saint-Léger-près-Troyes

En 2005-2006, des fouilles préalables à l'aménagement d'une plate-forme logistique et d'une voie ferrée avaient permis l'exploration de 18,5 hectares. En 2008, une nouvelle fouille sur le parc logistique de l'Aube, à Saint-Léger-près-Troyes, a porté sur 6,5 hectares supplémentaires et s'est principalement intéressée aux relations entre une ancienne plaine alluviale, drainée par un ruisseau maintenant intermittent, et les populations agropastorales depuis le Néolithique ancien jusqu'à la fin de la période romaine.

Quatre phases principales d'occupation humaine ont été enregistrées au Néolithique ancien, à la fin de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer puis à la période romaine. Elles prennent la forme d'installations agropastorales, de dimensions réduites pour le Néolithique, qui atteignent de vastes proportions et une forte densité lors de la transition Bronze-Fer.

Le début de la période gallo-romaine marque le changement de vocation du site avec une nécropole domaniale.



L'urne cinéraire en verre, scellée au plomb, de l'une des sépultures romaines. © Inrap

Département

Marne

Aménageur

MARS (Mobilité agglomération rémoise)

Responsable scientifique

Stéphane Sindonino**Équipe**

Anne-Claire Angeli

Mathilde Arnaud

Fabrice Avival

Jean-Charles Barron

Emmanuel Bigot

Jean-Jacques Bigot

Sophie Borg

Gaël Brokojewitsch

Christelle Carlier

Magalie Cave

Franck Chaléat

Patrick Chevallier

Céline Choquenot

Nathalie Daviaud

Jean Debrosse

Virginie Desmarchelier

Julien Dez

David Duda

Thomas Ernst

Aurélien Gadaud

Antony Gaillard

David Gaillard

Fabrice Gauvain

Alain Gervais

Guillaume Goujon

Bérangère Guégan

Audrey Habasque

Ludvine Huart

Émilie Jouhet

Guillaume Lassaunière

Aurélie Laurey

Stéphanie Leconte

Mélanie Lefils

Sophie Lemeunier

Brahim M'Bareck Demougin

Aurélie Marchadier

Boris Marie

Vanessa Maret

François Moiret

Alexia Morel

Claire Pilliot

Xavier Pinto

Philippe Rollet

Garance Six

Arthur Starck

Manica Taing

Sandrine Thiol

Émilie Thivet

Matthieu Thivet

Aminthe Thomann

Cyril Van Lynden Tot Oldenaller

Pascale Verbrugge

Isabelle Wohmann

Double louis d'or, Reims,
cours Langlet. © InrapLes fouilles sur le tracé du tramway,
au cœur de la ville. © InrapUne coupe, feuille d'argent sur âme
en alliage cuivreux, avec un tissu
d'emballage. © Denis Gliksman/Inrap

Le tracé du tramway à Reims

Le tramway de Reims traversera l'agglomération du nord au sud sur 11 kilomètres. La prescription archéologique concerne 4 kilomètres du tracé dans le centre ancien, soit une surface totale de plus de 2 hectares.

La place Saint-Thomas a révélé les vestiges d'une installation urbaine du début du 1^{er} siècle de notre ère, par la suite abandonnée, et d'un amphithéâtre. Seul un mur curviligne délimitant une plate-forme constituée par des couches de constructions et des remblais a été retrouvé. À l'opposé a été dégagé un autre mur plus large et aussi curviligne qui pourrait être le mur périmétral de la *cavea*² de l'édifice. Ces vestiges permettent de reconstituer l'ellipse de l'amphithéâtre et de le positionner dans la ville.

La fouille de la place de la République a montré l'existence de deux états du *cardo maximus*³ dont un au moins est contemporain d'un élargissement qui porte sa largeur à 30 mètres. Ce réaménagement est peut-être à mettre en relation avec la construction de l'arc de Mars encore en élévation et distant de quelques mètres de la fouille. Dans les deux îlots dégagés de part et d'autre du *cardo*, des constructions gallo-romaines s'échelonnant entre les 1^{er} et 5^e siècles ont pu être étudiées. Une partie d'un cimetière médiéval a également été dégagée dans ce secteur.

Sur la place Myron-Herrick a été découverte la porte de Soissons, mentionnée par les historiens de la période moderne. Ce monumental arc gallo-romain marque le passage du *decumanus maximus* dans le centre de la ville. Les dimensions de ses fondations se rapprochent de l'arc de Mars. Sous cet arc, un égout voûté de 2,90 mètres de haut et d'1 mètre de large a été dégagé. Cet ouvrage aux dimensions monumentales a été construit au II^e ou au III^e siècle.

Cours Langlet, la fouille s'est déroulée jusqu'à 6 mètres de profondeur. Des fossés antérieurs à l'implantation du carroyage gallo-romain ont été atteints.

Devant la gare, une zone de 9 000 m² a été étudiée. La chronologie de l'occupation s'étend de la fin de La Tène jusqu'au 5^e siècle de notre ère. Deux carrefours de rues gallo-romaines, définissant plusieurs quartiers à vocation artisanale et résidentielle, ont été mis au jour. Dans la cave d'une *domus* a été dégagé un assortiment d'argenterie du III^e siècle particulièrement bien conservé, surtout les tissus qui emballaient l'ensemble.

2. *Cavea* : durant l'Antiquité, la *cavea* désigne le secteur d'un théâtre ou d'un amphithéâtre où se trouvent les gradins.
3. Le *cardo* est la voie nord-sud qui traverse les villes antiques, le *decumanus* est l'axe est-ouest.





Département
Moselle

Aménageur
Ville de Thionville

Responsable scientifique
Matthieu Moriamez

Équipe

Stéphane Augry
Alice Bertrand
Hélène Duval
Thomas Ernst
Nathalie Froeliger
Éric Gelliot
Stéphane Gérard
Gaëtan Guerou
Florence Reiser

Un tronçon de l'enceinte urbaine du bas Moyen Âge de Thionville

Cette intervention archéologique en amont d'aménagements urbains a eu lieu dans la Cour des Capucins à Thionville. Elle a mis au jour un tronçon de l'enceinte urbaine du bas Moyen Âge avec une tour ouverte à la gorge, les courtines et un fossé défensif en eau, large de plus de 30 mètres.

À 8 mètres de distance du mur de contrescarpe, des fascines⁴ étaient disposées dans le fossé. Un fossé défensif parallèle éloigné de l'enceinte a été observé. Abandonné et comblé à l'époque moderne, il a livré un ensemble important de mobilier en matériaux organiques : chaussures en cuir, sacs, fourreau et objets en bois. Un four de briquetier a été étudié. Datant *a priori* de la fin du XVI^e-début du XVII^e siècle, il a pu être utilisé pour la construction des défenses modernes de la ville.

La fouille a porté aussi sur des dépotoirs liés à l'installation du couvent des capucins en 1627, sur une caserne militaire implantée en 1695 et un magasin à poudre du début du XVIII^e siècle construit en retrait du front bastionné moderne.

La tour ouverte à la gorge était fondée sur des pieux en bois. © Stéphane Augry, Inrap

4. Fascines : fagots de branchages utilisés pour les travaux de fortification ou de terrassement.



Département
Marne
Aménageur
Reims Métropole
Responsable scientifique
Nathalie Achard-Corompt

Équipe
Sylvie Culot
Stéphanie Degobertiere
David Duda
Ludivine Huart
Mickaël Lagache
Nicolas Mailly
Cécile Paresys
Claire Pilliot
Xavier Pinto
Sandrine Thiol

Une nécropole gallo-romaine de nouveau-nés à Bezannes

L'ouverture de deux nouveaux secteurs de fouille sur la ZAC de la gare TGV de Bezannes a donné lieu à une découverte inattendue : 27 squelettes de nouveau-nés reposaient dans une vaste dépression. Cette ancienne fosse d'extraction de craie, de forme ovale (10 x 8 m), était ceinte d'un fossé la reliant à un système parcellaire. Les nourrissons ont été inhumés dans des fosses rectangulaires soignées ou dans des fosses peu profondes aux contours irréguliers. Un seul a été déposé dans une cruche étêtée. Hormis une paire de chaussures d'adulte, aucun mobilier n'accompagnait les sépultures. Les ossements de deux volatiles ont été retrouvés dans une fosse, marquant peut-être par ce sacrifice la fondation de la nécropole. La période d'utilisation de cet ensemble funéraire durant l'époque gallo-romaine reste encore à déterminer. La deuxième zone fouillée, outre un bâtiment sur poteaux du second âge du Fer, a livré les vestiges d'une nécropole d'adultes et d'enfants en usage au Bas-Empire.

Département
Vosges
Aménageur
Commune de Frebécourt
Responsable scientifique
Sylvie Deffressigne

Équipe
Emilie Fiabane
Virgile Rachtet
Enora Billaudeau
Gaëtan Gouverou
Yvan Ferrarosso
Jérémy Maestracci
Philippe Klag
Patrice Pernot
Sylvie Deffressigne
Christine Chausse

Un habitat de la fin de La Tène à Frebécourt

Un habitat de la fin de La Tène comportant divers systèmes de captage de sources de toutes les époques a été découvert à Frebécourt sur le site de La Fourche, sur la rive gauche de la Meuse. L'habitat laténien constitué d'un enclos partiellement mis au jour est ponctuellement comblé d'éléments détritiques : céramique, amphores, faune et scories métalliques. Plusieurs constructions sur poteaux, greniers et habitations sont identifiés le long des fossés. L'eau et les équipements permettant d'approvisionner l'habitat sont omniprésents et composés d'un ou plusieurs fossés collecteurs qui aboutissent à une citerne. Un autre pôle d'habitat du début de l'époque gallo-romaine complète le site, ainsi qu'une installation mérovingienne. Enfin, des pièces lithiques en chaille, matériau exploité localement, ont été également repérées lors de la fouille.

Département
Moselle
Aménageur
EuroMoselle (Metz)
Responsable scientifique
Olivier Faye

Équipe
Nadège Ramel
Yannick Millerski
Luc Sanson
Pilar Martin Ripoll
Jonathan Hubert
Stéphanie Goepp
Florence Rieser
Marine Gérard
Éric Gelliot
Laurent Forelle
Thomas Ernst
André Glad
Francesca Shembri
Franck Verdelet

La villa gallo-romaine de Norroy-le-Veneur

Le projet de création d'une ZAC de 75 hectares, dite Écoparc, à Norroy-le-Veneur, a été l'occasion de fouiller 8 sites en 2004, 2005 et 2008. Si des indices archéologiques attestent d'occupations au Néolithique et au Bronze final, l'essentiel des vestiges concerne l'Antiquité (deux *villae* avec leurs annexes) et le haut Moyen Âge (habitats et nécropole). La campagne de 2008 a plus particulièrement porté sur l'une des *villae* dont les bâtiments étaient classiquement disposés en U. La cave du corps central a pour particularité de posséder deux absidioles sur l'un des côtés. Les bâtiments agricoles et les structures annexes à ossature de bois sont disposés sur les ailes latérales. Un bassin rectangulaire de 6,20 x 4,15 mètres de côté et de 1,40 mètre de profondeur restituée, daté de l'Antiquité tardive ou du haut Moyen Âge, constitue une découverte remarquable. Rendu totalement étanche par une couche d'argile, ce bassin est constitué de blocs calcaires taillés en réemploi, et notamment d'une base de colonne cannelée.

Recherche

Environ 1 748 journées de travail ont été dédiées aux activités de recherche surtout consacrées aux recherches collectives.

Enquêtes nationales

- 15 agents ont participé aux enquêtes nationales :
- L’habitat et l’occupation des sols à l’âge du Bronze et au premier âge du Fer ;
 - État de la connaissance sur l’archéologie funéraire sur le territoire national ;
 - L’organisation et l’évolution de l’espace rural au second âge du Fer.

Axes de recherche collective

- Le Bronze final en Lorraine : aspects typologiques et culturels ;
- Pratiques funéraires et société de l’âge du Fer en Champagne-Ardenne ;
- Paysages funéraires : pratiques et sociétés à l’époque romaine en Champagne-Ardenne ;
- L’Antiquité tardive en Bourgogne et Champagne-Ardenne : occupation et culture matérielle ;
- Évolution d’un quartier antique de Châlons-en-Champagne : urbanisme et consommation aux I^{er} et III^e siècles ;
- Archéologie de la nécropole du haut Moyen Âge en Champagne-Ardenne ;
- Céramique médiévale et moderne dans la région champenoise ;
- Histoires de mortiers et de mesures à blé : un aspect méconnu de la culture matérielle médiévale dans le nord de la France.

Projets collectifs de recherche

- Culture, population et occupation du sol. La Lorraine et la frange orientale de la Champagne-Ardenne entre 2500 et 1500 avant notre ère ;
- Les formes d’organisation de la production du fer en métallurgie ancienne ;
- La romanisation dans le bassin de la Moselle (La Tène D, période augusto-tibérienne) ;
- Les enduits peints gallo-romains en Lorraine ;
- Recherche sur la pierre aux périodes historiques : la pierre de l’extraction à la mise en œuvre ;
- La céramique de l’Antiquité tardive et du haut Moyen Âge (V^e-XI^e siècle) entre Meuse et Rhin.

Publications

Un manuscrit a été finalisé dans le cadre des aides à la préparation de publication (APP), *Le Néolithique ancien en Lorraine*, fruit d’une ACR. Les fouilles de la Médiathèque de Reims ont également fait l’objet d’une APP. La préparation du manuscrit de la prospection thématique Lazarius et de la fouille de la villa de Larry-Liéhon (Moselle) a bénéficié d’un projet de publication supérieure à 20 jours (PUS).

Dix-huit actions de publications inférieures à 20 jours (PUI) ont été initiées :

- Référentiel typo-chronologique pour la céramique hallstattienne de France orientale, colloque, Dijon, 2006 ;
- La sépulture 44 de Reims, La Neuville, Afeaf ;
- Céramique du Hallstatt du site fortifié du Britzgyberg, Haut-Rhin ;
- Études anthropologiques et céramologiques de la nécropole de La Trussonnerie, Saint-Memmie, Marne, Sfecag, 2008 ;
- Construction médiévale du Chapitre de Reims ;
- Village du haut Moyen Âge de Vitry-sur-Orne, Moselle ;
- Espaces funéraires dans l’Aisne-Marne de La Tène A à La Tène C1 ;
- Un établissement rural avec bergerie à Épernay, Marne ;
- Inhumations de prestige de Saint-Dizier, Caen, 2007 ;
- Consommation carnée à Reims au XVII^e siècle : l’exemple des frères capucins de la rue Hincmar ;
- Chambre funéraire du Campaniforme moyen, Pouilly, Moselle ;
- Paysage funéraire à l’âge du Bronze ;
- Plaque-boucle en os d’Esclavolles-Lurey, Marne ;
- Topographie antique de Metz, XVII^e International Congress of Classical Archaeology (AIAC), 2008 ;
- Village et ferme en Lorraine, table ronde de Nanterre ;
- Le site médiéval et moderne du Trait d’Union à Neufchâteau, Vosges ;
- Le site du Bronze final de Void-Vacon, Meuse.

Colloques et tables rondes

74 agents ont participé à des colloques et tables rondes dont :

- Actualités de l’Antiquité tardive dans l’est de la Gaule ;
- 32^e colloque Afeaf ;
- Les gestuelles funéraires au second âge de Fer ;
- Rencontre autour des sépultures habillées ;
- 1 833^e réunion d’anthropologie de Paris ;
- Décors et espace architectural en Gaule ;
- 7^e Journée d’information Internéo ;
- Lorraine et Champagne du Moyen Âge à nos jours ;
- Nécropoles de la fin de l’âge du Fer dans l’est de la Gaule.

Partenariats scientifiques et collaborations

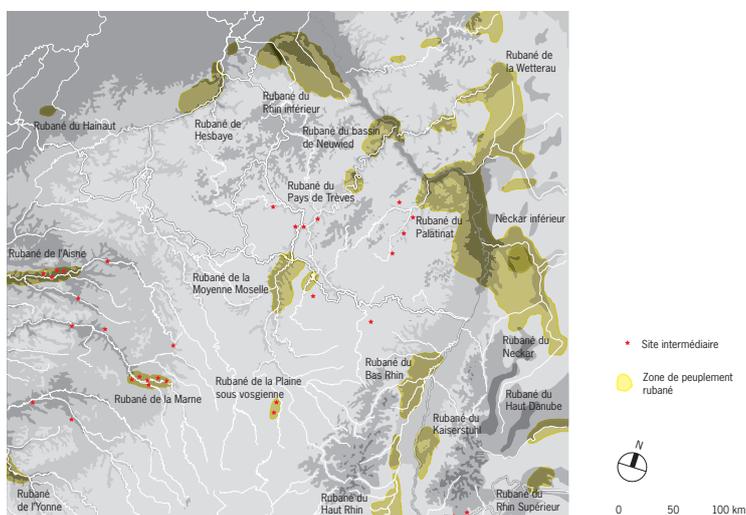
12 agents sont intégrés à 7 UMR :

- UMR 5199, De la Préhistoire à l’actuel : culture, environnement et anthropologie (PACEA) ;
- UMR 5594, Archéologie, cultures et sociétés du Néolithique moyen au Moyen Âge ;
- UMR 6130, Centre d’études de la Préhistoire, de l’Antiquité et du Moyen Âge ;
- UMR 6173, Laboratoire archéologies et territoires ;
- UMR 7011, Image et ville ;
- UMR 7041, ArScAn ;
- UMR 7044, Sciences de l’Antiquité.

L'étude exhaustive de 29 sites d'habitats du Néolithique ancien

Marie-Pierre Petitdidier et Laurent Thomashausen, responsables scientifiques

À partir des années 1980, la recherche sur le Néolithique en Lorraine a pris un nouvel essor grâce au service régional de l'archéologie qui a prescrit des sondages systématiques pour tous les aménagements supérieurs à un hectare et sur les zones sensibles. Ainsi, une série d'opérations préventives a permis la mise au jour d'une trentaine de sites rubanés qui ont considérablement renouvelé les connaissances sur le Néolithique ancien. Sous la direction de Vincent Blouet, ingénieur au SRA Lorraine, une action collective de recherche (ACR) a été créée pour regrouper et exploiter toutes les données compilées depuis 20 ans sur le Néolithique ancien. Une équipe de chercheurs –représentant l'Inrap, le CNRS, le SRA Lorraine et des collectivités territoriales– a étudié l'ensemble du mobilier issu des fouilles réalisées ces trente dernières années en Lorraine, soit 29 sites d'habitats du Néolithique ancien. Ce travail aboutira à la publication en 2009 d'un premier volume sur la typochronologie de la céramique rubanée. Ce corpus présente de façon exhaustive les différents styles du Rubané, les influences stylistiques et les techniques de décoration. L'utilisation, selon les époques et les régions, du pointillé-silloné formant des chevrons, de bandes curvilignes remplies d'impressions en rangées au poinçon simple, de peigne à deux dents ou à dents multiples utilisé en impression pivotante sont autant de variétés stylistiques qui démontrent la créativité et l'innovation artisanales au Néolithique ancien (entre 5300 et 4900 avant notre ère environ). Ce travail collectif permet de délimiter les zones d'influence et de replacer le Rubané de Lorraine dans le contexte plus large du nord-ouest de l'Europe.



Carte des zones de peuplement du Rubané

Valorisation

En 2008, l'Inrap a apporté son concours à trois expositions : « Trésors des sépultures celtiques et gauloises des environs de Metz » au musée de la Cour d'Or à Metz, « Le château des évêques de Metz à Vic-sur-Seille : 15 ans de recherches archéologiques » au musée Georges-de-La-Tour à Vic-sur-Seille et « Nos ancêtres les Barbares » à Saint-Dizier. 26 000 visiteurs ont ainsi (re)découvert la richesse de leur histoire locale, à la lumière des dernières recherches archéologiques. L'activité de valorisation s'est aussi inscrite dans la continuité avec le renouvellement de manifestations comme, par exemple, les « portes ouvertes » de l'Unicem. À la fête de la Science en Lorraine, l'anthropologie et l'archéozoologie ont été présentées et l'implication de l'Inrap s'est étendue à la Champagne-Ardenne en nous associant à la Médiathèque départementale de Haute-Marne. Les journées européennes du Patrimoine restent un temps fort avec 6 manifestations en 2008, dont 3 à Reims. Plus de 1 000 personnes ont rencontré des archéologues lors de l'ouverture du chantier de la ZAC du Vieux-Port. Lors d'une projection réalisée en partenariat avec Reims Métropole et la ville de Reims, des films ont été diffusés au cryptoportique afin de

valoriser la richesse patrimoniale de Reims, notamment un film réalisé durant les 18 mois de fouilles menées en amont de la construction du tramway. L'intérêt confirmé des aménageurs pour la valorisation des fouilles archéologiques permet de développer les partenariats. Ainsi, à Maizières-lès-Metz, les fouilles préalables à l'aménagement de l'Écoparc ont été présentées à 3 300 personnes durant l'inauguration. Avec la Maison du Projet du Centre Pompidou-Metz, une conférence sur le passé et l'avenir du quartier de l'amphithéâtre a été organisée lors des journées du Patrimoine. Les fouilles de Metz Amphithéâtre figurent aussi dans une publication dédiée au futur centre. Par ailleurs, le succès des visites de chantier destinées aux aménageurs et aux élus, comme à Thionville en mai, incite à en proposer plus fréquemment. Des périodes plus difficiles d'accès pour les néophytes sont maintenant valorisées. Le hors-série de la *Gazette lorraine* « Être agriculteur il y a 3 000 ans » sur une fouille menée à Gondreville/Fontenoy-sur-Moselle en est un bel exemple.



Saint-Dizier honore ses ancêtres barbares

Estelle Bénistant, chargée du développement culturel et de la communication



De novembre 2008 à juin 2009, Saint-Dizier présente en coproduction avec l'Inrap l'exposition "Nos ancêtres les Barbares", consacrée à trois sépultures d'aristocrates francs mises au jour en 2002. L'aménagement de la voie d'accès

à la RN4 avait livré un mobilier exceptionnel : une épée portant un anneau doré et des inscriptions runiques, des bagues en or ou encore des pierres précieuses, dont un lapis-lazuli provenant des confins irano-afghans... Après un long travail de restauration, Saint-Dizier et l'Inrap ont monté une exposition d'envergure destinée à un large public. François Cornut-Gentille, maire de Saint-Dizier, souhaitait que les habitants se réapproprient leur histoire à travers ce voyage dans le temps. L'institut a apporté sa contribution scientifique et participé à l'élaboration de l'exposition qui a reçu le label "exposition d'intérêt national" du ministère de la Culture et de la Communication, ainsi que le label "27 expositions" de la saison culturelle 2008.

Une scénographie spectaculaire reconstitue les trois sépultures dans des matériaux contemporains. Des conférences, des animations et des spectacles font vivre la visite en permanence. Enfin, le catalogue apporte un éclairage supplémentaire sur l'époque mérovingienne. Cet événement méritait donc une large promotion conçue avec la ville de Saint-Dizier. Nous avons noué un partenariat avec le magazine *Archéologia*, avec le *Journal de la Haute-Marne* et avec France 3.

Un voyage de presse a été organisé et de nombreux articles sont parus depuis. En à peine deux mois, près de 5 000 personnes avaient visité l'exposition !



Grand Est sud

167 agents
135 CDI et 32 CDD soit 150,9 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

Diagnostics et fouilles

	ALSACE		BOURGOGNE		FRANCHE-COMTÉ	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites ¹	58	15	38	7	28	7
Opérations réalisées ²	36	8	36	7	36	3
Hectares prescrits	227,9	12,2	480	4,6	104,5	6,4
Hectares réalisés	153,32	2,86	391,17	4,01	206,82	2,94
Journées de travail ³	1 532	3 281	2 157	3 022	1 944	3 196
RFO rendus	39	9	40	8	39	1
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	2	33	2	44	0	0
Fouilles art. 46	2	1 737	0	0	2	954

1. Opérations prescrites : après annulation et abandon et opérations réalisées par des tiers.
2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2008.

3. Journées de travail : temps saisis au 31/12/2008. Y compris les opérations Afan.

Concernant les diagnostics, une baisse du nombre de prescriptions a été observée en 2008 avec 124 prescriptions contre 192 en 2007. Il a baissé en Alsace (58 contre 92 en 2007) et en Bourgogne (38 contre 48 en 2007), mais la plus forte baisse a été observée en Franche-Comté avec un total de 28 prescriptions en 2008, en baisse de 46 % par rapport à 2007.

En revanche, le nombre d'hectares prescrits est en augmentation avec 812,4 hectares par rapport aux 636 hectares prescrits en 2007. Une augmentation a également été observée pour le nombre d'hectares réalisés, soit 751,3 contre 636 hectares en 2007 (+ 18 %). Ils correspondent à deux vastes opérations : la deuxième phase du tracé de la ligne LGV Est européenne (103 hectares) en Alsace, et la réserve foncière Kodak à Fragnes (98 hectares) en Bourgogne.

Enfin, le nombre de diagnostics réalisés, 108 au total, 36 par région, est en légère baisse par rapport à 2007 (127 opérations réalisées).

Les diagnostics réalisés sur le tracé de la ligne à grande vitesse Est européenne ont fait l'objet d'une convention de collaboration avec le Pôle archéologique interdépartemental rhénan (Pair), permettant une prise en charge de la moitié des surfaces prescrites par chaque opérateur avec une coordination technique assurée par l'Inrap. La répartition des autres opérations de diagnostic en Alsace entre l'Inrap et le Pair, en dehors de conventions de collaboration, s'établit en nombre d'opérations autour de 60 % pour l'Inrap et 40 % pour le Pair.

Concernant les fouilles, le nombre d'opérations prescrites a également augmenté dans les trois régions, totalisant 29 prescriptions (dont la moitié en Alsace), contre 14 en 2007. Si les régions de Bourgogne et de Franche-Comté sont restées relativement à l'abri de la concurrence, il n'en est pas de même pour l'Alsace où les trois opérateurs, Inrap, Pair et Antea, se répartissent de manière équivalente les fouilles en milieu rural, le Pair et l'Inrap assurant les opérations urbaines.

Pour l'Alsace, les fouilles les plus importantes ont été celles de la Rue Brûlée à Strasbourg, de Wassenmatten à Dambach-la-Ville, de la Rue de la Poudrière à Wissembourg et de l'Aérodrome de Colmar.

Par rapport à 2007, les fouilles en Bourgogne ont été d'une faible envergure en termes de durée et de budget. Elles ont concerné Saint-Apollinaire, Pré Thomas et Gevrey-Chambertin, Au-dessus de Bergis (Côte-d'Or) ou la voie romaine à Entrains-sur-Nohain (Nièvre).

Enfin, deux très importantes opérations ont démarré en Franche-Comté, respectivement sur la déviation de Pesmes à Pesmes-Marpain (Saône-et-Loire) et sur la ZAC Innovia à Choisey (Jura).

Principales découvertes

Département
Saône-et-Loire

Aménageur
Ville d'Autun

Responsables scientifiques
**Carole Fossurier, Inrap
et Yannick Labeaune,
service archéologique
de la ville d'Autun**

Équipe

Estelle Belley
Philippe Gerbet
Anne Larcelet
Bernadette Soum
Romuald Pinguet

La nécropole antique de Pont-l'Évêque à Autun

Les fouilles menées durant l'été 2008 au lieu-dit Pont-l'Évêque, à Autun, s'inscrivent dans la continuité d'une campagne réalisée par les archéologues de l'Inrap en 2004. Une nécropole s'étendant sur une superficie de près de 3 hectares avait alors été dégagée, révélant plus d'un millier de structures archéologiques datées de la fondation de la ville (fin du I^{er} siècle avant notre ère) au III^e siècle de notre ère. Cette seconde campagne, réalisée en collaboration avec le service archéologique de la ville d'Autun a permis de découvrir près de 200 structures archéologiques qui, d'après les premiers résultats, correspondraient essentiellement à des inhumations.

Il s'agit très certainement de l'ultime phase d'utilisation de la nécropole. Les données recueillies viennent compléter et enrichir les résultats de la fouille de 2004 et permettront d'appréhender l'organisation spatiale de cette nécropole sur près de 3,5 hectares.

Département
Côte-d'Or

Aménageur
**Direction régionale
de l'équipement de Bourgogne (DRE)**

Responsable scientifique
Frédéric Devevey, Inrap

Équipe

Serge Cordenod
Stéphanie Forel-Boeckler
Christophe Gasto
Pascal Listrat

Un relais routier de l'Antiquité tardive à Ahuy ?

Dans le cadre du contournement nord de Dijon, la fouille d'un établissement gallo-romain a été menée pendant l'été 2008 sur une emprise de 5 000 m² environ. Elle a mis en évidence deux bâtiments de la fin de l'Antiquité (IV^e et V^e siècles de notre ère) disposés de part et d'autre d'une voie grossièrement orientée nord-sud. L'étude architecturale des deux bâtiments apparente le premier, disposé à l'est de la voie, à une grange agricole (*pars rustica* et *fructaria*) et le second à la partie résidentielle (*pars urbana*) des *villae* rurales. Pour autant, la configuration de ces vestiges, notamment le positionnement du second bâtiment en bordure immédiate de la voie, indique qu'on est ici plus probablement en présence d'un relais routier. Cette interprétation est renforcée par la présence de nombreuses monnaies disséminées sur toute la surface (caractéristique des lieux de commerce), d'une vaste cuisine et de pièces spacieuses qui évoquent un lieu de restauration.

Diagnostics réalisés sur le site
des Presles à Ahuy. © 2C2L, Inrap

Vue aérienne d'un des deux bâtiments
mis en évidence.

© 2C2L, Musée archéologique de Dijon.



Département
Côte-d'Or
Aménageur
Ville de Gevrey-Chambertin
Responsable scientifique
Sébastien Chevrier

Équipe
Johan Lecornue
Jean-Baptiste Lajoux
Claire Tristan
Pierre Quenton
Luc Staniaszek
Jean-Marc Violot
Stéphanie Forel-Boeckler

Vue aérienne du site
de Gevrey-Chambertin.
Les structures
protohistoriques
apparaissent en blanc,
le fossé et les rangs
de vignes en foncé.

© 2C2L, Inrap

Habitats néolithiques et vignes gallo-romaines à Gevrey-Chambertin

Près de 12 000 m² ont été fouillés au cours de l'été 2008, avant l'agrandissement d'une zone pavillonnaire prévue par la municipalité de Gevrey-Chambertin.

Des habitats du Néolithique moyen et récent

Le chantier, divisé en deux secteurs, a livré une série de vestiges en creux (fosses, trous de poteau et fossés) qui témoignent d'une succession d'occupations composées d'habitats du Néolithique moyen II (entre 4000 et 3500 avant notre ère) et du Néolithique final (3500–3000 avant notre ère), rarement explorés en contexte de plaine dans ce secteur. Ils permettront d'étayer la chronologie du Néolithique moyen et final dans la région.

Deux fermes et un habitat protohistoriques

Une ferme-étable du début de l'âge du Bronze (2300 à 1650 avant notre ère) a également été mise au jour. Parmi les édifices de ce type déjà répertoriés, elle est l'un des plus méridionaux. Une seconde ferme de la fin de l'âge du Bronze (de 1000 à 900 avant notre ère) a été identifiée. Un habitat du début du second âge du Fer (450–350 avant notre ère) comble une carence documentaire pour cette période en Bourgogne.



Premières traces de viticulture durant l'Antiquité

Pour l'époque gallo-romaine, on a pu identifier une zone de plus de 6 000 m² couverte de plus de 300 fosses alignées en rangs régulièrement espacés et entourées d'un fossé périphérique continu. Ce sont des fosses rectangulaires de 90 à 130 centimètres de longueur sur un peu moins de 60 centimètres de largeur. Elles sont espacées de 1 à 1,3 mètre à l'intérieur d'un même rang et les rangs sont distants de 2,90 à 3 mètres. Dans la terre qui comble ces fosses, on lit en coupe l'empreinte laissée par le tronc et les racines d'un petit arbuste. Beaucoup de fosses sont séparées en deux compartiments, par un petit bourrelet de terre. L'analyse et l'interprétation de ces vestiges ont pu être réalisées dans le cadre de la collaboration et de la participation qu'ont développées les chercheurs de l'Inrap avec ceux du laboratoire ARTEHIS (CNRS, ministère de la Culture et de la Communication, université de Bourgogne).

L'alignement et la forme rectangulaire des fosses sont semblables à ce que l'on retrouve sur les sites de vignes gallo-romaines, découvertes dans le sud de la France, en région parisienne et en Angleterre. Les deux compartiments séparés par un bourrelet correspondent aux préconisations de Pline l'ancien et de Columelle, auteurs latins du 1^{er} siècle de notre ère. Ces fosses constituent le premier exemple d'application de ces préceptes agronomiques viticoles en Gaule.

Les vignes plantées en rang sont caractéristiques de l'Antiquité (et du 20^e siècle, mais le cadastre ancien n'indique aucune trace de vigne récente). De plus, ces fosses ressemblent beaucoup à celles d'autres vignes d'époque gallo-romaine et leur dimension, leur espacement à l'intérieur des rangs et l'espacement des rangs entre eux sont des multiples du pied romain (29,6 centimètres). La fouille a montré que les fosses ont été creusées dans des sols anciens (du Néolithique à l'époque protohistorique), à une date qu'il faut donc situer après l'époque gauloise. D'après les fragments de céramiques retrouvées dans les fosses, elles dateraient du 1^{er} siècle de notre ère.

Les fosses de Gevrey-Chambertin sont les premières traces de plantations de vignes de l'époque gallo-romaine découvertes en Bourgogne. Elles confirment que la viticulture de cette époque se pratiquait en plaine, comme dans d'autres cas déjà connus, alors que ce sont aujourd'hui les versants qui sont privilégiés pour faire du bon vin.

Vue au sol des alignements de traces de plantations de vignes gallo-romaines.

© Loïc de Cargouët, Inrap



Département
Jura

Aménageur
Socad

Responsable scientifique
Dominique Baudais

Équipe

Véronique Bourson
Aurélié Crowch
Carole Daroque
Quentin Guerrin
Jean-Baptiste Lajoux
Diana Mikrut
Patrice Nowicki
Astrid Préault
Pierre Quenton
Gaelle Rousselot
Luc Staniaszek
Almandine Viellet

Une riche nécropole de l'âge du Bronze final à Choisey et Damparis

Située à proximité de Dole à l'emplacement de la future ZAC Innovia, cette fouille réalisée sur plus de 6 hectares a livré les vestiges de plusieurs sépultures du début du Bronze final. Elles contiennent un riche mobilier d'accompagnement constitué, pour les éléments les plus remarquables, de jambières en bronze et de nombreuses perles en ambre. Ces découvertes constituent une première pour la Franche-Comté et côtoient sur le site des enclos et des structures en creux qui, pour certaines, ont fourni un mobilier céramique assez remarquable du Bronze ancien. Outre le fait que ces trouvailles améliorent nos connaissances sur les pratiques funéraires protohistoriques, elles confirment le potentiel archéologique de premier plan de cette portion de la plaine alluviale du Doubs, dénommée également Finage dolois.

Une sépulture féminine du Bronze final (1100–1200 avant notre ère.).
Vue de détail des jambières.

© D. Baudais, Inrap



Département
Bas-Rhin

Aménageur
Sarest

Responsable scientifique
Christophe Card

Équipe

Frederic Bergantz
Heidi Cicutta
Patrick Clerc
Christophe Grazi
Sebastien Francisco
Jean-Luc Issele
Christophe Meloche
Pascal Rohmer
Antonette Serrurier
Jean-Luc Wuttmann

Un atelier de potiers de l'Antiquité à Dambach-la-Ville

L'opération menée à Dambach-la-Ville a porté sur une superficie de 1,2 hectare et complète une fouille menée en 2004. Les fouilles ont révélé un atelier de production céramique composé de 10 fours, dont la période d'activité est comprise entre la période augustéenne (30 à 15 avant notre ère) et 70 à 160 de notre ère. Cette vaste officine est, par sa superficie et son nombre de fours, le plus important centre de production céramique installé en milieu rural fouillé en France.

Département
Bas-Rhin
Aménageur
Ville de Strasbourg
Responsable scientifique
Gertrud Kuhnle

Équipe
Nicolas Carayon
Heidi Cicutta
Sebastien Francisco
Marthe Keller
Philippe Kuchler
Delphine Mini
Vincent Mougin
Antoinette Serrurier
Nicola Steiner
Jean-Luc Wuttmann
Olivier Zumbrunn

Le camp de la VIII^e Légion Auguste à Strasbourg

Menée au cœur de Strasbourg, la fouille a permis la mise en évidence d'importants détails de l'infrastructure du camp de la *legio VIII Augusta* (VIII^e Légion Auguste), qui fut transférée vers 90 de notre ère de Mirebeau, en Côte-d'Or, à Strasbourg, où elle séjourna jusqu'à la fin de la présence romaine en Alsace. Le site a par ailleurs permis la mise en évidence d'une rue antique parallèle à la *via sagularis*⁵, en bordure de laquelle se trouvait un bâtiment muni d'un portique.

5. Voie qui fait le tour de l'enceinte à l'intérieur d'un camp.



Un renfort d'arc en bois de cerf,
I^{er}-IV^e s. de notre ère.

© François Schneikert, Inrap

Une tuile estampillée de la légion.

© François Schneikert, Inrap



Département
Haute-Saône

Aménageur
Néolia

Responsable scientifique
Claudine Munier

Équipe

Isabelle Dard
Stéphane Dubois
Jean-Christophe Passerat
Gaelle Rousselot

Une vue aérienne de la fouille.

© Inrap

Deux maisons médiévales à Vesoul

Cette fouille, préalable à la construction d'un immeuble d'habitation, a été l'occasion d'étudier, sur une emprise de 500 m², deux maisons édifiées hors des murs de la ville médiévale de Vesoul, dans un secteur où la recherche archéologique en est encore à ses balbutiements. L'étude architecturale a permis de reconnaître certaines spécificités régionales et les vestiges associés à ces constructions attestent la pratique d'une activité viticole aux XIV^e et XV^e siècles. Cette datation est étayée par des formes céramiques assez nombreuses et caractéristiques de la période.



Département
Jura

Aménageur
**Conseils généraux
de Haute-Saône et du Jura**

Responsable scientifique
Frédéric Séara

Équipe

Frédéric Bergantz
Christophe Bontemps
Isabelle Drad
Jean-Baptiste Lajoux
Thomas Le Saint Qionio
Stéphanie Morel
Vincent Mouglin
Astrid Préault
Jean-Yves Richelet
Olivier Roncin
Antoinette Serrurier
Nathalie Vandamme
Jean-Marc Violot

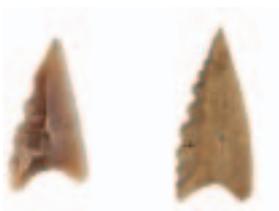
Des campements mésolithiques de plein air à Marpain

Cette fouille concerne un important gisement mésolithique de plein air d'une surface de plus d'1 hectare situé en fond de vallée, au bord de la rivière Ognon. La première tranche de fouille, portant sur environ 5 000 m², a livré plusieurs gisements appartenant principalement à la première moitié du Boréal, vers 8000 avant notre ère. Un niveau d'occupation assez ténu a livré des vestiges caractéristiques du Mésolithique récent/final à l'image des pointes dites de Bavans, ce qui situe cette phase de fréquentation aux environs de 6500 avant notre ère. Plus de 4 200 pièces, dont 130 armatures et fragments, ont été mises au jour avec une typologie dominée par les triangles scalènes, ce qui suggère une culture sauvéterrienne pour l'occupation la plus ancienne. Ce gisement est de nature à alimenter efficacement la réflexion autour des modalités d'occupation des fonds de vallée au Boréal et au début de l'Atlantique⁶, ainsi que sur l'organisation spatiale de ces campements.

6. Aux alentours de 10000 avant notre ère commence l'Holocène, période interglaciaire dans laquelle nous nous trouvons actuellement, qui se décompose en six phases : Préboréal, Boréal (9000-8000 avant notre ère), Atlantique ancien et Atlantique récent (8000 à 5000 avant notre ère), Subboréal et Subatlantique.

Des armatures de flèches
du Mésolithique final
(8000 ans avant notre ère).

© Philippe Haut, Inrap



Recherche

1 346 journées de travail ont été attribuées à 361 agents pour leur participation aux actions suivantes.

Axes de recherche collective

- Ateliers de céramique du haut Moyen Âge de Sevrey ;
- Enceintes et minières antithoriques, Bourgogne ;
- Bilan décennal des âges des Métaux, Bourgogne ;
- Étude du mobilier céramique en Alsace ;
- Mobiliers céramiques gallo-romains en Gaule de l'Est ;
- Cultures paléolithiques entre Eémien et Pléniglaciaire.

Publications

Aides à la préparation de publication

- Pratz, Le Curtillet (Jura) ;
- Un habitat médiéval des VII^e-XII^e siècles : Munwiller, Les Fleurs (Haut-Rhin) ;
- Le site du Palais de justice d'Épinal (Vosges) : les origines et le développement d'un îlot urbain (VIII^e-XIX^e siècle) ;
- Mur païen du Mont Sainte-Odile (Vosges).

Publications supérieures à 20 jours

- Chronologie de la fin de l'âge du Fer dans l'Est de la France ;
- Chalon-sur-Saône, Rue de Rochefort (Saône-et-Loire) ;
- Migennes, Le Petit Moulin (Yonne) ;
- Le sanctuaire celtique et gallo-romain de Mirebeau-sur-Bèze.

Publications inférieures à 20 jours

120 journées de travail ont été attribuées à 15 agents.

- Le site laténien de Trémoins (70), LGV Rhin-Rhône ;
- Hochfelden, Le Belvédère (Bas-Rhin) ;
- Nécropole d'Arc-sur-Tille, Rue de la Cras ;
- Échanges commerciaux avec le monde romain ;
- Un habitat rural gallo-romain à Geneville ;
- Production potière de l'époque moderne à Auxon-Dessous (Doubs) ;
- La *villa* gallo-romaine de Bergheim ;
- Une occupation protohistorique des Rieds ;
- Les Celtes, des mobiliers aux cultes ;
- Sous la peinture, le mur ;
- Les récipients en pierre ollaire en France ;
- Formation des villages : exemples de sites alsaciens ;
- Habitat rural du haut Moyen Âge dans la moitié nord de la France ;
- Une grande *domus* (?) à *Vesontio* (Besançon)
- Lampes en terre cuite du début du Hallstatt, Alsace ;
- Dépôts céramiques, Entzheim, In der Klamm ;
- Assemblages céramiques au sein des dépôts funéraires ;
- Ferme du Bas-Empire à Vitreux (Jura)
- Analyse carpologique du site de Semmersheim ;
- Contributions au congrès Archéo à Tournus.

Projets collectifs de recherche

- L'agglomération antique d'*Epomanduodurum* ;
- Échanges et vie économique en Franche-Comté ;
- Pratiques funéraires dans la vallée de l'Yonne ;
- Pierre et décor à Autun ;
- Granges cisterciennes, Franche-Comté ;
- Massif de la Serre (Jura) ;
- Paysage et peuplement des Vosges ;
- Évolution typologique des meules du Néolithique à l'Antiquité.

Actions collectives de recherche

- Nécropole mérovingienne d'Hegenheim (Haut-Rhin) ;
- Inventaire et étude des agglomérations antiques de Bourgogne ;
- Sens, rue Binet ;
- Grandes haches en jade alpin ;
- De la *villa* au village, région dijonnaise ;
- Partie méridionale vallée du Rhin supérieur ;
- Méthode laser scanning appliquée au mur païen ;
- Activité photographique ;
- Holocène, col du petit Saint-Bernard (Savoie) ;
- Populations ségréguées.

Colloques et tables rondes

- 131,5 jours ont été attribués à 72 agents pour la participation aux colloques suivants :
- Du matériel au spirituel. Réalités archéologiques et historiques des dépôts de la Préhistoire à nos jours ;
 - L'archéologie du luxe et de la différenciation sociale ;
 - La fabrique de l'archéologie en France : colloque Inrap à l'INHA ;
 - Pratiques de l'espace archéologique et histoire des territoires médiévaux ;
 - Table ronde « Taphonomie des résidus organiques brûlés et des structures de combustion en milieu archéologique » ;
 - Table ronde « Archéologie expérimentale du bas fourneau médiéval » ;
 - L'organisation architecturale des Gaules ;
 - Les lieux de culte du nord-est de la Gaule à l'époque de la romanisation ;
 - Vaisselle d'exception en archéologie : production, fonction et contexte ;
 - xxxii^e colloque international de l'Afeaf, Bourges. Thème régional : L'âge du Fer dans la boucle de la Loire (Berry, la Touraine et l'Orléanais). Thème spécialisé : « Les Gaulois sont dans la ville » : place de l'âge du Fer dans l'archéologie urbaine ;
 - Sociétés antiques dans l'est de la Gaule ;
 - Table ronde autour des sanctuaires ;
 - Rencontre du CAAF, « Les Tout-Petits » ;
 - xxix^e Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes ;
 - Regard sur la Gaule du Nord : formes de l'habitat du haut Moyen Âge ;
 - Décors et espace architectural en Gaule ;
 - Table ronde « Le Mont Beuvray dans son environnement » ;
 - Table ronde « Des hommes et des champs » ;
 - Rencontre autour des sépultures habillées organisée par le Groupement d'anthropologie et d'archéologie funéraire ;
 - 7^e Journée Internéo ;
 - Actualité de l'Antiquité tardive dans l'est de la France ;
 - La maison urbaine antique du Haut-Empire dans le Bassin parisien ;
 - Séminaire sur les petites exploitations agricoles dans la Gaule romaine.

Fouille programmée

- Abbaye de Cluny.

Partenariats scientifiques

- 38 agents ont bénéficié de 190 jours pour des travaux au sein des unités mixtes de recherches :
- 5 594, Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés (ARTEHIS) ;
 - 6 565, Laboratoire de chrono-écologie ;
 - 7 044, Étude des civilisations de l'Antiquité ;
 - 7 041, Archéologies et sciences de l'Antiquité (ArScAn) ;
 - 5 060, Institut de recherches sur les archéomatériaux (IRAMAT) ;
 - 7 002, Laboratoire d'archéologie médiévale de l'est de la France (LAMEst) ;
 - 5 138, Archéométrie et archéologie : origine, datation et technologie des matériaux.

Les journées d'actualité de l'Antiquité tardive dans l'est de la Gaule

Gertrud Kuhnle, responsable scientifique

En 2008, j'ai organisé, en collaboration avec l'unité mixte de recherche 7044, Étude des civilisations de l'Antiquité, les premières journées sur l'actualité de l'Antiquité tardive dans l'est de la Gaule. Elles ont eu lieu les 20 et 21 novembre à Strasbourg, à la Maison interuniversitaire des sciences de l'Homme-Alsace.

Ces journées ont été l'occasion de présenter les découvertes et les travaux récents sur l'Antiquité tardive en Gaule de l'Est (Alsace, Bade-Wurtemberg, Lorraine, Franche-Comté, Champagne-Ardenne, Bourgogne et région lyonnaise).

18 communications et 2 posters impliquaient 27 intervenants, dont 13 chercheurs de l'Inrap, 5 chercheurs allemands, 1 chercheur suisse, 2 maîtres de conférence, 3 doctorants, 1 archéologue d'un service municipal, 1 archéologue salarié d'un opérateur privé et 1 archéologue bénévole.

Une partie des jours de projet d'action scientifique (PAS) qui m'ont été alloués a été consacrée à la préparation de ces journées et de leurs préactes, avec la participation d'Alexandre Burgevin, doctorant, et Michel Kasprzyk, Inrap, qui dirige un PAS équivalent en Bourgogne et Champagne-Ardenne⁷.

Cette rencontre a eu un écho qui a dépassé toutes nos attentes avec plus de 100 participants pour une quarantaine prévue initialement.

Il était important, compte tenu de son succès, que cette manifestation scientifique soit suivie d'une publication. J'ai pour cela sollicité la *Revue archéologique de l'Est* qui nous semblait le meilleur support. Les actes de ces journées seront publiés en 2010 et viendront alimenter les actions de recherche qui constituent les deux PAS que nous dirigeons⁸.

7. « L'Antiquité tardive en Bourgogne et Champagne-Ardenne : formes de l'occupation et culture matérielle », sous la direction de Michel Kasprzyk.

8. « Aspects des cultures matérielles et formes d'occupations des IV^e et V^e siècles dans la partie méridionale de la vallée du Rhin supérieur (Alsace et Pays de Bade) », sous la direction de Gertrud Kuhnle.

Valorisation

En 2008, les actions de valorisation en Grand Est sud se sont concentrées en Alsace et en Bourgogne, avec une légère baisse de l'activité pour la Franche-Comté. En Bourgogne, les sites d'Imphy (Nièvre), d'Ahuy (Côte-d'Or) et d'Autun (Saône-et-Loire) ont notamment fait l'objet d'actions en direction du public.

Une exposition retraçant les découvertes réalisées à Imphy a été présentée à l'automne 2008 au musée de Bibracte. Le site d'Ahuy, fouillé dans le cadre des travaux de la liaison routière Dijon Nord, a fait l'objet d'une information spécifique affichée *in situ*. Une journée « portes ouvertes » a été proposée lors de l'opération menée à Autun en collaboration avec le service archéologique de la ville. L'Inrap a renouvelé son partenariat avec la ville de Mâcon dans le cadre des classes « Découvertes d'automne », encadrées par l'archéologue Daniel Barthélémy, à destination des scolaires. En Franche-Comté, outre la présentation des opérations réalisées dans le cadre de la ligne à grande vitesse Rhin-Rhône lors d'une conférence donnée à Besançon en partenariat avec l'association Fortis et Réseau ferré de France, les fouilles entreprises dans le cadre de la future zone d'activité Innovia, à Choisey, Tavaux et Damparis (Jura), ont fait l'objet de visites d'élus et d'une conférence de presse à la mairie de Tavaux.

Une visite de presse a également été organisée sur le chantier de la rue Serpente, à Vesoul, avec un bon retour dans la presse régionale. Le partenariat avec la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Lure a été reconduit dans le cadre de la fête de la Science 2008. En Alsace, les chantiers de Wissembourg et Dambach-la-Ville ont fait l'objet d'expositions et de journées portes ouvertes. Un reportage vidéo a été réalisé à Strasbourg sur le chantier de la rue Brûlée et des visites de presse ont été organisées sur les chantiers de l'ENA, à Strasbourg, ainsi que sur le site de l'aérodrome de Colmar. Le partenariat avec l'Association spéléologique pour l'étude et la protection des anciennes mines s'est poursuivi. L'année 2008 a également été l'occasion d'une première participation à la Ville des sciences de Strasbourg. Enfin, les archéologues de l'Inrap ont collaboré au catalogue de l'exposition *Rites de la mort en Alsace, de la Préhistoire à la fin du XIX^e siècle*, qui s'est déroulée en 2008 et 2009 au musée archéologique de Strasbourg.

Première participation de l'Inrap à la Ville des Sciences de Strasbourg

Astrid Chevolet, chargée du développement culturel et de la communication



En 2008, la Ville des Sciences de Strasbourg s'est tenue les 22 et 23 novembre sur le campus universitaire. Pour la première fois, l'Inrap participait à cet événement.

Les archéologues ont conçu et mis en place un stand installé à la Maison interuniversitaire des sciences humaines où plusieurs animations et ateliers étaient proposés au public. Un bac à fouille permettait aux enfants de s'initier aux techniques de l'archéologie et du dessin d'objet. L'objectif était de dégager les fac-similés de vestiges enterrés au préalable dans le sable et de les reproduire à l'échelle sur du papier millimétré. La céramique, son importance pour les chercheurs dans la datation des niveaux archéologiques et comme témoignage de la vie quotidienne, était l'un des thèmes abordés au sein d'un amusant atelier de remontage de tessons. Autour d'une exposition-dossier sur l'archéologie préventive, illustrée de dessins originaux et d'un quiz permettant à chacun de tester ses connaissances dans le domaine de l'archéologie, les agents de l'Inrap ont présenté leur discipline et répondu aux interrogations des visiteurs. Un atelier de présentation de fragments d'os d'animaux illustre le thème de la faune régionale, de son évolution et de sa valeur pour les chercheurs. Ces deux jours ont permis d'enrichissants échanges pour le public et pour les archéologues.



Grand Ouest

325 agents
246 CDI et 79 CDD soit 299 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

Diagnostiques et fouilles

	BRETAGNE		BASSE-NORMANDIE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites ¹	69	10	28	13
Opérations réalisées ²	44	7	24	11
Hectares prescrits	910	26	354	17
Hectares réalisés	323	12	200	12
Journées de travail ³	2 177	7 184	1 434	4 954
RFO rendus	41	5	29	4

	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	6	264	2	46
Fouilles art. 46	2	1 018	2	212

	HAUTE-NORMANDIE		PAYS-DE-LA-LOIRE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites ¹	71	17	149	31
Opérations réalisées ²	36	10	69	17
Hectares prescrits	468	48	1 621	44
Hectares réalisés	238	7	644	9
Journées de travail ³	2 167	6 024	4 458	8 296
RFO rendus	41	6	77	14

	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	1	0	2	532
Fouilles art. 46	0	0	1	468

1. Opérations prescrites : après annulation et abandon et opérations réalisées par des tiers.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2008.

3. Journées de travail : temps saisis au 31/12/2008. Y compris les opérations Afan.

Amorcée en 2005, la croissance de l'activité se poursuit avec une augmentation très nette du nombre des journées de travail sur les opérations archéologiques (+ 14,2 %). Les fouilles sont en fort accroissement (+ 26,9 %) alors que l'activité se tasse pour les diagnostics (- 9,3 %) en raison d'une limitation de la capacité budgétaire issue de la redevance. La répartition des moyens est par conséquent modifiée : 28 % pour les diagnostics et 72 % pour les fouilles, au lieu de 34 % et 66 % les années précédentes.

La comparaison du nombre des opérations de diagnostic réalisées avec celui des prescriptions (173 pour 317) indique très clairement que le stock des diagnostics en attente augmente de manière considérable et atteint 1 948 hectares pour 2008. Cela se traduit également par des délais d'intervention de plus en plus longs qui s'établissent désormais à plus de 10 mois.

L'accroissement de l'activité de fouilles en Grand Ouest se présentait à la lecture des résultats des diagnostics des années antérieures. Positifs dans plus de 80 % des cas, ils révèlent souvent des sites d'occupation dans leur intégralité. Cela se traduit par des surfaces de fouille et des moyens nécessaires à leur étude en constante augmentation (la surface moyenne des fouilles prescrites en 2008 atteint la valeur record de 1,9 hectare). Pour parvenir à assurer cet accroissement de l'activité, de nombreux agents en contrat à durée déterminée ont dû être recrutés pour renforcer les effectifs permanents.

188 rapports de diagnostics ont été remis, ce qui correspond au niveau d'activité. Le nombre de rapports de fouilles (29) ne peut pas être comparé à l'activité de l'année 2008 car la durée de la phase d'étude (en moyenne 2 années) provoque un décalage dans la remise des rapports. Ce nombre serait plutôt à rapprocher de l'activité de l'année 2006 où 30 fouilles ont été réalisées sur le terrain.

Principales découvertes

Département
Seine-Maritime
Aménageur
SARL Terres à Maisons
Responsable scientifique
Willy Varin

Équipe

Claire Beurion
Paola Calderoni
Philippe Cousyn
Valérie Deloze
Thierry Deshayes
Aurélié Douillard
Lénaïg Feret
Philippe Gilette
Laurent Grancha
Frédérique Jimenez
Élisabeth Huby-Lecler
David Jouneau
François Kerrouche
Frédéric Kliesch
Serge Le Maho
Guillaume Leborgne
Erwan Leclercq
Denis Lépinay
Dagmar Lukas
Joseph Vautour
Nolwenn Zaour

Nécropoles et habitats du second âge du Fer au Mesnil-Esnard

Situés à 6 kilomètres au sud-est de Rouen, quatre sites ont fait l'objet d'une fouille : une voirie antique, deux nécropoles de La Tène moyenne et un habitat de La Tène finale avec sa nécropole.

Des nécropoles à inhumations de La Tène moyenne, riches en mobilier métallique (fibules, bracelets, brassard, torques) ont été mises au jour dans les zones II et III. La fouille de la zone I a permis de découvrir les restes d'une voirie gallo-romaine (Paris-Rouen). La zone IV a mis en évidence un habitat fortifié et une nécropole de La Tène finale. Cet habitat est délimité par un système de double enclos compartimenté et se distingue par la richesse de son mobilier (nombreux bracelets de bronze, fibules, monnaies) et par une forte concentration de céramique dont un grand nombre d'éléments d'importation du sud de la Gaule et d'Italie. Les fossés d'enclos présentent une ouverture moyenne de 4,50 mètres pour une profondeur de plus de 2 mètres, avec une ouverture maximale de 6 mètres pour plus de 3 mètres de profondeur. L'étude géomorphologique laisse supposer que ces fossés devaient, en moyenne, avoir cette ouverture maximale. Les premiers éléments de datation (céramique et monnaies) indiquent un abandon du site entre 70 et 40 avant notre ère. Accolée à cet habitat, une nécropole à incinération comportant 45 sépultures a également été fouillée. Certaines se démarquent par la richesse du mobilier.

Ainsi, la sépulture 4 485 comporte une urne, trois bracelets et un anneau en bronze. Dans le vase faisant office d'urne funéraire de la tombe 4 483 étaient déposées 8 fibules de fer ainsi qu'un bracelet en bronze et un en verre. Six autres sépultures comportaient des armes, offensives ou défensives (umbos de bouclier, casques, fer de lance et épées).

Une tombe à char a également été mise au jour. Cet habitat était visiblement doté d'un statut privilégié.

Une sépulture à incinération recèle quatre céramiques, une épée, un casque, un umbo de bouclier, un chaudron, une grille pour la cuisson ainsi que d'autres objets métalliques.

© Denis Lépinay



Département
Loire-Atlantique

Aménageur
SA Guérandis

Responsable scientifique
Christophe Devals

Équipe

Stéphane Brousse
Gilles Feuillet
Serge Kosseev
Antoine Le Boulaire
Sylvie Leray
Frédéric Mélec
Fabienne Mercier
Philip Miller
Magali Patron
Jean-Marc Richard
Cécile Talbo
Sébastien Thébaud
Sylvie Yare-Fall

Département
Calvados

Aménageur
Normandie Aménagement

Responsable scientifique
Chris-Cécile Besnard-Vauterin

Anthropologue
Myriam Texier

Équipe

Michel Besnard
Laurent Beugnet
Kévin Bideau
Angélique Blanchet
Florian Bonhomme
Karine Chanson-Bertolio
Laurent Chantreuil
Sébastien Chauvin
Philippe Cousyn
Denis Delafoy
Audrey Delalande
Hélène Dupont
David Flotté
Erik Gallouin
Philippe Gillette
Ivan Jahier
François Kerrouche
Nicolas Koch
Guillaume Le Brogne
André Nouvé-Josserand
Jacques Nové-Josserand
Sébastien Œil de Saleys
Jean-Marc Palluau
Alexandre Ray
Tiphaine Robin
Valérie Santiago Lara
Marie-Pierre Saunier
Élise Sehier
Julien Sion
Denis Thiron
James Villaregut
Laurent Vipard
Nolwenn Zaour

Un manoir de la Renaissance bretonne à Guérande-Villejames

En 2006, un diagnostic révélait des murs d'une habitation médiévale à Villejames. Ce site s'ajoute à une longue liste de sites limitrophes datés du premier âge du Fer jusqu'à la période gallo-romaine qui trouvent leur continuité dans l'opération de cette année. L'habitat est le manoir des seigneurs de Villejames. Sa superficie, y compris les dépendances, s'élève à environ 2 400 m². Son plan correspond aux canons architecturaux bretons de cette période : en « L », avec une tour d'escalier, des bâtiments à étage(s), une toiture en ardoise, une cour, une terrasse et une voirie pavées, un puits maçonné et des constructions annexes. Le manoir est doté d'un porche et d'un accès piétonnier. À l'intérieur, la disposition et la structuration des pièces sont variées : en terre battue, pavées ou dotées de tomettes. Quatre cheminées sont conservées, ainsi que des systèmes élaborés d'assainissement par le sol ou des caniveaux perfectionnés.

Habitats et lieux funéraires de la fin du premier âge du Fer à Ifs

La périphérie de Caen a livré un ensemble important de sites protohistoriques dont l'étude constitue la principale référence régionale pour la connaissance de l'organisation et de la mise en valeur du territoire à l'âge du Fer.

La fouille menée à Ifs, sur les 5 hectares concernés par la dernière phase d'aménagement de la ZAC Object'Ifs sud, permet de compléter l'image de ces occupations.

Les vestiges des phases les plus précoces remontent probablement à la fin de l'âge du Bronze, mais la partie la plus importante du site se rattache au premier âge du Fer et au début du second. Il s'agit, au nord du secteur, d'un habitat ouvert et, au centre, d'un habitat regroupé cloisonné par des fossés. L'ensemble se structure sur un chemin délimité par deux fossés latéraux, reconnus sur plusieurs centaines de mètres. À cet habitat s'associent cinq groupes funéraires, dont deux autour d'un monument fossoyé quadrangulaire, rassemblant au moins 130 inhumations.

La particularité du plus grand ensemble, regroupant près de 70 individus, est son installation au sein de carrières de sables calcaires.

Département
Finistère

Aménageur
**Communauté de communes
du pays de Landerneau-Daoulas**

Responsable scientifique
Stéphane Blanchet

Céramologue
Xavier Hénaff

Équipe

Céline Bélanger
François Briand
Véronique Chaigne
Julie Conan
Éric Gaumé
Claire Guého
Laurent Juhel
Fabrice Lecampion
Valérie Le Gall
Olivier Morin
Éric Nicolas
Pierre Poilpré
Vincent Pommier
Hélène Seignac
Vincent Tessier

Un vaste habitat du Bronze moyen à Plouédern

Les fouilles, préalables à l'aménagement d'une ZAC, ont été menées sur 4 hectares et ont permis l'étude d'un site à occupations multiples. Les indices les plus anciens sont attribuables au Néolithique moyen. L'occupation va ensuite perdurer jusqu'au haut Moyen Âge. L'implantation du Bronze moyen se caractérise par un vaste réseau d'enclos quadrangulaires qui se développent sur au moins 15 hectares et par un important corpus de mobilier céramique. Un des enclos, fouillé en totalité, mesure 250 mètres de long et 50 mètres de large. Il est ceinturé par un fossé de faible gabarit et compte plusieurs entrées. De nombreuses structures de chauffe ont par ailleurs été retrouvées sur le site. Deux dépôts de plusieurs dizaines de vases ont été découverts dans les fossés d'enclos. Il s'agit de productions domestiques relativement inédites dans l'ouest de la France. Dans la région, seul le site de Mez Notariou à Ouessant offre des productions comparables. Il s'agit peut-être d'un ensemble original situé sur la pointe bretonne ; cependant, les corpus céramiques du Bronze moyen sont encore peu documentés sur le reste de la péninsule armoricaine. Le champ des comparaisons sera très certainement à étendre, en particulier vers les contextes continentaux.



Vue de détail d'un rejet de céramiques datées du Bronze moyen.

© Stéphane Blanchet, Inrap

Vue partielle d'une portion d'enclos qui a livré un corpus céramique du Bronze moyen.

© Stéphane Blanchet, Inrap



Recherche

Axes de recherche collective

36 agents ont bénéficié de 542 jours :

- Espace rural au second âge du Fer (enquête nationale) ;
- État de la connaissance sur l'archéologie funéraire ;
- Habitat de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer (enquête nationale) ;
- Châlons-en-Champagne, I^{er}-III^e siècles ;
- Afeaf 2009, L'âge du Fer en Basse-Normandie ;
- Cerny en Haute-Normandie ;
- Cultures paléolithiques entre Eémien et Pléniglaciaire ;
- Fouille d'Ifs (Calvados) ;
- Mobiliers du second âge du Fer dans l'Ouest ;
- Orléans gaulois ;
- Sites miniers et métallurgiques sur l'A28

Actions collectives de recherche

3 agents ont bénéficié de 53 jours :

- Paléolithique moyen nord-ouest européen ;
- Archéozoologie, Holocène ;
- Céramiques romaines, Rhône-Alpes.

Projets collectifs de recherche

27 agents ont bénéficié de 267 journées de travail :

- Agglomérations secondaires antiques, Ouest ;
- Capitales de l'ouest de la Gaule ;
- Céramiques dans la vallée de la Loire moyenne ;
- Céramique en territoire picton ;
- Des Ponts de Cé à l'estuaire ;
- Enceinte médiévale dans le Grand Ouest ;
- Habitat rural au Moyen Âge en Pays-de-la-Loire.

Publications

31 agents ont bénéficié de 530 jours pour des publications hors APP, parmi lesquelles :

- Le Petit Chambière en Corps Nuds (Île-et-Villaine) ;
- Ancien Hôpital de Rennes Ambroise-Paré ;
- Résidence aristocratique des Genêts ;
- Saint-Pierre-du-Bosguerard (Indre-et-Loire) ;
- Monographie de site : le Château d'Angers ;
- Chronologie de la fin de l'âge du Fer dans l'est de la France ;
- Le site de la Carie à Entrammes (Mayenne) ;
- Les Andelys, Rue de l'Égalité ;
- 22^e Rencontres de l'Afav à Rennes ;
- Publication de Quimper ;
- La nécropole gallo-romaine de Canchy (Calvados) ;
- Habitat groupé et nécropole du nord-ouest de la Gaule ;
- Céramique site de la Bosqueterie au Pré-d'Auge ;
- Champ du Château à Kervignac (Morbihan) ;
- Le vaisselier rennais du XV^e au XVI^e siècle.

Un agent a bénéficié de 58 jours pour une publication dans le cadre des APP, « Paule, le camp de Saint-Symphorien ».

Fouilles programmées

38 jours, répartis entre 5 agents, ont été attribués pour la réalisation d'une fouille programmée à la Chartreuse à Aubevoye.

4 agents ont participé à des fouilles programmées à l'étranger et ont bénéficié à ce titre de 75 jours.

Par ailleurs, des opérations programmées bénéficiant de financements extérieurs ont concerné 20 agents et 619 jours de travail :

- Créhen, site du Guildo : financement État et conseil général des Côtes-d'Armor ;
- La Roche-Maurice, Roc'h Morvan : financement conseil général du Finistère ;
- Le Quiou, *villa* gallo-romaine : financement État ;
- Montaigu-la-Brizette : financement État ;
- Ouessant, Mez Notariou : financement État et conseil général du Finistère ;
- Saint-Pierre-sur-Erve, la grotte Rochefort : financement État et conseil général de Mayenne ;
- Prospections aériennes en Bretagne : financement État et conseil général de Bretagne.

Partenariats scientifiques et collaborations

25 agents ont eu recours à 119 jours pour des travaux dans les unités mixtes de recherches 5 060, 5 197, 5 594, 6 130, 6 566, 7 041 et 7 055.

31 jours ont été consacrés à des activités d'enseignement dans les universités de Caen, Nantes, Rennes I et Rennes II.

5 agents font partie d'instances scientifiques

– Cira, comités de lecture ou comités scientifiques – et ont utilisé 30 jours pour ces travaux.

Un dialogue autour de l'archéologie des espaces ruraux dans le nord de la France, du Néolithique au Moyen Âge

Cyril Marcigny et Vincent Carpentier, responsables scientifiques



Depuis longtemps, nous faisons le constat d'un déficit de mise en commun des recherches sur l'évolution du monde rural sur la longue durée. De surcroît, les données de l'archéologie préventive n'étaient pas ou peu prises en compte

dans les travaux de synthèse. Nous avons donc décidé d'organiser une table ronde pour réunir et confronter les connaissances à l'échelle du nord de la France.

Ainsi, plus de 120 personnes, chercheurs de l'Inrap mais aussi des services de l'État, des universités, du CNRS et de collectivités locales, ont montré leur intérêt pour cette approche diachronique inédite. Cette table ronde de deux jours, organisée à Caen en octobre 2008, a également permis de réunir les deux UMR de l'Ouest, celles de Caen et de Rennes. Pour la première fois, les archéologues néolithiciens, protohistoriens et historiens ont mis en commun l'état de leurs recherches et confronté leurs modèles d'analyse des grandes évolutions du monde rural à travers l'économie, l'élevage, les systèmes agraires, l'alimentation, l'organisation du pouvoir et leur traduction dans l'espace... Le sujet a dépassé le cadre strict de l'archéologie car des géographes et des archéobotanistes se sont associés aux débats.

Ces échanges ont ainsi contribué à construire un dialogue entre disciplines et à définir des protocoles communs, et ces différents points de vue ont fait apparaître de nouveaux sujets d'études au croisement de l'archéologie et des autres disciplines.

Les thématiques abordées vont servir à la fondation d'un réseau et d'un futur programme de recherche dédié à l'archéologie comparée des espaces ruraux, dirigé par Vincent Carpentier. Nous souhaitons en outre renouveler cette riche expérience en fixant de nouveaux rendez-vous, tous les trois ans, centrés sur des thèmes et/ou des types d'espaces plus ciblés.



Valorisation

Les actions menées durant l'année 2008 ont suscité de bonnes retombées dans la presse avec 612 citations. Les relations avec les médias sont dynamiques et permettent de relater l'actualité des fouilles dans les quotidiens et dans les magazines télévisés régionaux. Ainsi, l'émission « Label Normandie » de France 3 Normandie a consacré un reportage aux découvertes réalisées sur l'A88.

Les journées européennes du Patrimoine ont enregistré une forte fréquentation – 3 180 personnes – sur les sites ouverts au public ou lors de conférences comme à Châteaugiron, Vitré (Ille-et-Vilaine), Guérande et Couëron (Loire-Atlantique).

Par ailleurs, l'interrégion a renforcé en 2008 sa collaboration à l'opération nationale la fête de la Science en participant pour la première fois au Village des Sciences de Caen. À Rennes, sur le thème de l'Europe des sciences, les archéologues ont présenté les influences culturelles à la fin de l'Antiquité à travers les découvertes majeures de Saint-Marcel (Morbihan).

La collection audiovisuelle « Les sciences de l'archéologie » s'est enrichie d'un nouveau sujet : la palynologie. Cette science permet de retracer les variations locales ou régionales du couvert végétal. Dans ce film de 5 minutes tourné en Bretagne, la spécialiste Delphine Barbier-Pain retrace sa vocation de palynologue, sa démarche d'analyse et ses résultats scientifiques. Ce document, projeté à l'occasion d'événements comme le Village des sciences, est accompagné d'un petit dépliant.

Enfin, l'exposition « ArchéOrne, 250 ans d'archéologie dans l'Orne », à laquelle l'Inrap a contribué, a ouvert ses portes au musée des Beaux-Arts et de la Dentelle d'Alençon en décembre 2007. Elle s'est poursuivie au château-musée de Flers et terminera son itinérance à l'écomusée du Perche début 2009. L'exposition, qui a accueilli près de 10 000 visiteurs, a fait l'objet d'un catalogue.

La fête de la Science : un événement valorisant l'archéologie

Céline Soret, chargée du développement culturel et de la communication



L'Inrap est présent depuis quatre ans au Village des Sciences à Rennes, organisé dans le cadre de la fête de la Science. C'est un événement qui offre une grande visibilité et un cadre privilégié pour faire découvrir les sciences de l'archéologie à un large public, notamment aux jeunes et aux adolescents. En 2008, cette opération, qui attire près de 6 000 visiteurs tous les ans, a été élargie à la ville de Caen. Sur un espace aménagé de 30 m², une équipe de six archéologues de l'Inrap a présenté l'actualité de la recherche en Basse-Normandie, et plus particulièrement la minière de silex néolithique de Ri. Une démonstration de taille de silex a été proposée au public ainsi qu'un atelier d'anthropologie qui a permis d'expliquer comment reconnaître les maladies à partir des os, ou encore le sexe du défunt... Cette première participation de l'Inrap a rencontré l'intérêt du public puisque 1 000 personnes ont été comptabilisées pendant les deux jours de la manifestation.



Grand Sud-Ouest

314 agents

253 CDI et 61 CDD soit 289 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

Diagnostiques et fouilles

	AQUITAINE		LIMOUSIN		MIDI-PYRÉNÉES	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites ¹	75	32	39	5	63	5
Opérations réalisées ²	31	17	25	2	41	13
Hectares prescrits	297	16	130	0,5	466	2
Hectares réalisés	636	7,5	60	3	141	10
Journées de travail ³	3 767	9 382	600	944	1 748	8 505
RFO rendus	36	9	25	3	39	10
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	3	109	1	93	4	121
Fouilles art. 46	3	894	1	510	4	1 895

	POITOU-CHARENTES		DOM	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites ¹	88	15	52	3
Opérations réalisées ²	68	10	32	3
Hectares prescrits	716	6	11 816	2
Hectares réalisés	490	7,5	139	1
Journées de travail ³	2 678	7 308	1 359	1 113
RFO rendus	57	7	33	4
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	4	84	0	0
Fouilles art. 46	0	0	1	329

1. Opérations prescrites : après annulation et abandon et opérations réalisées par des tiers.
2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2008.
3. Journées de travail : temps saisis au 31/12/2008. Y compris les opérations Afan.

L'année 2008 se distingue de 2007 par une régression des prescriptions de diagnostics (de 333 à 317) et une légère augmentation de celle des fouilles (de 56 à 60). Les prescriptions de diagnostics fléchissent notamment en Aquitaine (-11 %) et en Poitou-Charentes (-20 %) alors qu'elles progressent en Limousin (+18 %) et en Midi-Pyrénées (+12 %).

Les prescriptions de fouilles sont en fort accroissement en Aquitaine (+60 %) tandis qu'en Midi-Pyrénées (-55 %) et Poitou-Charentes (-21 %) la baisse est très nette.

Les délais de réalisation des diagnostics deviennent très problématiques en Aquitaine (37 dossiers non traités en 2008) alors que les projets de convention ont été retournés avec une mise à disposition des terrains à partir de 2008 : 17 en Midi-Pyrénées, 45 en Poitou-Charentes, 17 dans les DOM, notamment en Guadeloupe, 7 en Limousin.

Les prescriptions de diagnostics sont très variables d'une région à l'autre. Midi-Pyrénées présente l'un des taux les plus bas (36 prescriptions de diagnostics ruraux)

avec une moyenne par prescription de 12,7 hectares, Poitou-Charentes connaît le plus fort taux de prescription avec de grandes superficies (10 hectares), Aquitaine, 62 prescriptions en milieu rural pour une superficie moyenne de 5,3 hectares et Limousin, 26 prescriptions pour une superficie moyenne de 4,8 hectares.

Dans les DOM, les valeurs sont déformées par 4 prescriptions en Guyane sur des projets d'exploitations minières qui représentent à eux seuls 67 % des surfaces prescrites pour l'ensemble des DOM.

La progression de l'activité de diagnostic n'est pas linéaire sur l'année. Réalisée à près de 40 % sur les trois premiers mois de l'année, elle s'équilibre avec une moyenne de 780 jours par mois d'avril à octobre. Cette inflation en début d'année est directement associée à deux phénomènes qui se conjuguent : les délais d'attente cumulés en 2007 sur nombre de projets et les retards pris sur l'autoroute A65 (Langon-Pau) en raison de la non-accessibilité des terrains.

L'activité de fouilles fait apparaître aussi un déséquilibre entre les 4 premiers mois de l'année et les suivants. Cette distorsion résulte de l'achèvement d'importantes fouilles urbaines à Bordeaux (Auditorium), à Moullets et à Villemartin (Lacoste). Une nouvelle hausse au dernier trimestre est liée à l'attribution de moyens complémentaires qui ont permis la réalisation de diverses fouilles dans l'ensemble des régions.

En Aquitaine, les fouilles et les études se concentrent pour une majorité en Gironde (64 %) avec les opérations de Bordeaux et Moullets. La forte représentativité des Landes (8 %) et des Pyrénées-Atlantiques (18 %) est liée à la réalisation de 12 fouilles relevant du projet autoroutier A65. En Limousin, deux fouilles ont été réalisées en 2008, l'une au Bois du Roi à Bellac, l'autre à l'église Notre-Dame de la Souterraine, dans le cadre d'une intervention des monuments historiques. Aucune opération n'est effectuée en Corrèze.

En Midi-Pyrénées, l'activité se répartit entre 60 % en milieu rural et 40 % en milieu urbain. Cette modification par rapport à l'année précédente provient de la mise en place de nouvelles opérations en milieu rural alors que les opérations urbaines sont essentiellement représentées par des travaux de post-fouille avec peu d'opérations nouvelles. Cette activité se concentre pour 69 % en Haute-Garonne, 15 % dans le Lot et 10 % dans le Gers.

En Poitou-Charentes, l'activité de fouille est dominée par la Charente-Maritime (54 % des personnels engagés) et les Deux-Sèvres (29 % des personnels). Les opérations en milieu rural représentent une forte proportion de l'activité (88 %) notamment avec les fouilles de Monsidun à L'Houmeau, de la Rue de l'Assomption à Pons, des Grand Champs Est à Bessines, de Faye-sur-Ardin, de Champs Albert à la Crêche... La faible représentativité des opérations urbaines prend certainement sa source dans une montée en puissance de structures concurrentes privées.

L'activité dans les DOM est très inégale. Rare en Martinique, elle se concentre en Guadeloupe (46 %), avec entre autres les fouilles de Bisdary 2 à Gourbeyre et de la pointe de la Grande Anse à Trois-Rivières, et en Guyane (54 %) avec les fouilles de pointe Morne à Saint-Georges-de-l'Oyapock et de Chemin Saint-Louis à Saint-Laurent-du-Maroni. Le déroulement de cette dernière intervention a été perturbé par le début des mouvements sociaux dans les DOM. Des opérations, sur des périodes modernes et contemporaines, sont captées par la concurrence, surtout en Guadeloupe.

Les équipes opérationnelles de Grand Sud-Ouest sont renforcées d'une part par la mise à disposition d'agents provenant d'autres directions, mais également par nombre de CDD. La répartition de ces derniers affiche un fort déséquilibre géographique. L'Aquitaine représente 68 % des contrats mis en œuvre, Poitou-Charentes 18,5 %, Midi-Pyrénées 7,5 % (exclusivement sur des post-fouilles) et les DOM 6 %. En Aquitaine, deux groupes d'opérations absorbent les CDD, la fouille de Moullets Villemartin pour 37 %, et celle de l'A65 pour 23 %. Dépendant étroitement des programmations des fouilles, les deux temps forts de l'année 2008 se situent au premier trimestre et sur les deux derniers mois de l'année.

Principales découvertes

Département

Guyane

Aménageurs

DDE Guyane

Responsable scientifique

Mickaël Mestre

Équipe

Vincent Arrighi

Stéphane Brebant

Jérôme Briand

Laurent Bruxelles

Christine Fouilloud

Matthieu Hildebrand

Marc Jarry

Mickaël Mestre

Monique Ruig-Van Den Bel

Pierre Texier

Martijn Van Den Bel

Des pratiques funéraires et une habitation à Saint-Georges-de-l'Oyapock

Le site de Pointe Morne occupe un replat sommital qui domine d'une quarantaine de mètres le fleuve frontière avec le Brésil, l'Oyapock. Il est délimité par des pentes abruptes et un fossé aménagé qui vient barrer la ligne de crête dans sa partie la plus étroite. Pointe Morne a été occupé sur une longue période et a livré les vestiges d'une occupation en plusieurs phases. La première installation est caractérisée par le creusement du fossé et la présence de puits funéraires contenant des urnes anthropomorphes richement décorées rattachées au complexe culturel Aristé (350-1800 de notre ère). C'est la première découverte de ce type en Guyane française, contrairement à l'état brésilien voisin d'Amapá où ces structures funéraires sont connues depuis la fin du XIX^e siècle. La seconde occupation identifiée sur le site appartient au complexe culturel Koriabo (950-1500 de notre ère). Elle correspond à l'implantation d'un village matérialisé par la présence de nombreuses structures en creux, les puits funéraires étant alors réutilisés comme de simples fosses-dépotoirs. La succession de ces deux occupations permet d'entrevoir pour la première fois des changements politiques régionaux.

Dépôt d'urnes dans le fond d'un puits funéraire. © Matthieu Hildebrand, Inrap



Département
Charente-Maritime
Aménageurs
France Terre et Nexity
Responsable scientifique
Thierry Cornecl

Équipe
Anne Bardot
Christophe Belliard
Régis Bernard
Benoît Billy
Marina Biron
Rachid Broute
Momesline Chidekh
Thierry Cornecl
Emmanuel Courtay
Serge Dalle
Emmanuelle Galtie
Thierry Giraud
Sophie Gougnard
David Guitton
Alexandra Hanry
Régis Haverbeque
Anne Jegouzo
Gaëlle Lavoix
Sonia Leconte
Fabrice Leroy
Loïc Le Seac'h
Guillaume Mangeon
Françoise Masse
Valérie Matilla
Vincent Mialhe
Jean-Paul Nibodeau
Benoît Oliveau
Céline Pelletier
Sylvie Perrin
Cyrille Pironnet
Delphine Rambaud
Catherine Roncier
Farid Sellami
Isabelle Souquet-Leroy
Jean-Sébastien Torchut
Stéphane Vacher
Brigitte Vequaud
Amar Zobri

Occupation d'un territoire littoral à Monsidun sur un millénaire

Les vestiges, répartis sur 5 hectares, témoignent d'un millénaire d'occupation, des premières installations artisanales du II^e siècle jusqu'à l'ultime phase d'aménagements autour de l'An Mil, avant un déplacement probable de l'habitat.

Un bâtiment viticole

À proximité des vestiges d'une voie, un bâtiment viticole, long de 35 mètres et conservé sur 12 mètres de large, est classiquement organisé : à l'extrémité des pièces de stockage, les aménagements de transformation du raisin sont présents (aires de foulage et bassins à cupules). L'activité viticole est avérée à partir du II^e siècle et laissera place, dans un bâtiment légèrement transformé, à une petite activité métallurgique, avant l'abandon définitif de l'installation au début du haut Moyen Âge. Ce bâtiment viticole, d'un type courant dans ce secteur de l'Aunis, est voisin et synchrone d'un ensemble sépulcral composé de trois sépultures d'enfant et d'une tombe monumentale. Parmi les premières se distingue, au fond d'une grande fosse, l'inhumation d'un adolescent associé à un abondant mobilier. Ce type de tombe reste toutefois relativement courant dans le monde antique.

Une tombe monumentale

Une tombe, d'une tout autre ampleur, demeure à ce jour en Gaule romaine un témoignage unique d'une sépulture multiple. La fosse quadrangulaire de 8,5 mètres de long pour 3,5 mètres de large et 1,70 mètre de profondeur a livré, dans sa moitié orientale, un squelette d'adulte allongé sur le dos, accompagné d'un dépôt de vases en céramique ou en verre et d'offrandes alimentaires, le tout contenu dans des coffres en bois. La moitié ouest de cette vaste fosse accueillait un autre individu, en grande partie perturbé, mais encore richement doté en verrerie. Ces deux défunts ont pu être inhumés en même temps, dans la seconde moitié du II^e siècle. Un troisième squelette, accompagné d'un dépôt de 7 vases en céramique, a été inhumé plus tardivement (IV^e siècle). Des tombes aussi atypiques (vastes fosses, mobilier abondant) et attribuées au II^e siècle sont signalées au nord du Marais poitevin (Nalliers, Fontenay-le-Comte en Vendée).

Le haut Moyen Âge

La période du VI^e au X^e siècle est représentée par 120 sépultures réparties au sein d'un habitat lâche, composé d'une quinzaine de bâtiments ou d'aires d'activité dispersés sur 2 hectares. L'ensemble est parcouru par un réseau de fossés dont une part est héritée du réseau antique. Les premières inhumations, parfois dotées en mobilier funéraire, sont attribuables aux VI^e-VII^e siècles. Les bâtiments, réduits à des solins, parfois combinés avec des trous de poteau, dessinent des plans incomplets.

Le site de Monsidun est l'occasion unique d'appréhender sur une grande superficie l'évolution de l'occupation sur près de dix siècles d'un territoire littoral.

Département
Haute-Garonne
Aménageur
**Communauté d'agglomération
du Grand Toulouse**
Responsable scientifique
Fabrice Pons

Équipe

Anne Lagarrigue
responsable de secteur
Larbi Bensiahmed
Roberta Bevilacqua
Erwan Berthelot
Béatrice Boisseau
Laurent Bruxelles
Béatrice Bündgen
Fabien Callède
Claude Cantournet
E. Capo
Frédéric Chandevau
Franck Decanter
N. Delsol
Jean-Luc Laval
Nicolas Lebar
Pierre Marty
Sébastien Pancin
Laetitia Pedoussaut
Sabine Puech
Éric Tranier
Marion Viarouge
Julia Wattez

Une enceinte exceptionnelle du Néolithique moyen à Seilh

La fouille conduite sur l'aménagement d'une station d'épuration à Seilh a permis la découverte de vestiges qui témoignent d'une architecture monumentale exceptionnelle sans équivalent pour le Néolithique moyen.

Un système d'enceinte exceptionnel

Le site est un vaste habitat installé aux confluents d'un ruisseau, le Garossos, et de la Garonne. Il est délimité à l'est par des escarpements naturels surplombant les cours d'eau et ceinturé à l'ouest par une enceinte complexe formée de deux puissants fossés parallèles et continus et d'une palissade interne, vraisemblablement un véritable rempart. Ces aménagements s'étendent sur environ 80 mètres dans la zone concernée par les travaux. Le fossé externe est conservé. Côté interne, l'emplacement du système de fortification est signalé par l'empreinte d'une succession de gros poteaux espacés. Ces vestiges témoignent d'une construction monumentale de terre et de bois détruite par un violent incendie. Certains blocs ont ainsi fossilisé des empreintes de la structure en bois. D'autres portent des traces d'extraction ou de préparation et certains ont conservé les empreintes digitales des bâtisseurs.

Une vaste aire de structures à galets chauffés

Une vaste aire de structures de combustion à galets chauffés a été localisée pour l'essentiel à l'extérieur de l'enceinte. Fréquemment assimilées à des « fours polynésiens », ces structures sont attestées au Néolithique moyen dans le midi de la France et en particulier dans le Toulousain où elles sont une des caractéristiques du Chasséen⁹ méridional. Elles peuvent être comparées aux découvertes réalisées sur les établissements chasséens de Villeneuve-Tolosane et de Saint-Michel-du-Touch. Leur utilisation comme four culinaire est aujourd'hui admise.

9. Chasséen : culture du Néolithique moyen qui tire son nom du site de Chassey-le-Camp en Saône-et-Loire. On distingue un Chasséen méridional (Midi-Pyrénées, Auvergne, Languedoc-Roussillon, Provence, Rhône-Alpes, Ligurie et nord de l'Italie) et un Chasséen septentrional (Picardie, nord de Paris). Cette période se situe chronologiquement entre 4300 et 3500 ans avant notre ère.

L'aire de structures de combustion à galets chauffés comprend de grands aménagements allongés et des alignements de structures circulaires. En arrière-plan, la station d'épuration actuelle.

© Sabine Puech, Inrap



Département
Haute-Vienne

Aménageur
**Syndicat départemental
pour l'élimination des déchets
ménagers et assimilés
de la Haute-Vienne**

Responsable scientifique
Jean-Michel Beausoleil

Équipe

Anne Bouchette
Fabrice Chevreuse
Antonio D'agostino
Serge Dalle
François Degroote
Thierry Giraud
Regis Haverbeque
Pascale Lemerle
Marc Malatray
Hervé Morzadec
Benoît Oliveau
Philippe Poirier
Catherine Roncier
Daniel Seguin
Farid Sellami
Christian Vallet

Une occupation de la fin du premier âge du Fer à Bellac

La fouille réalisée sur le site du Bois du Roi à Bellac a permis de reconnaître, sur 3,5 hectares, une importante occupation de la fin du premier âge du Fer (Hallstatt D). Plus de 50 structures en creux ont été dénombrées.

Ces excavations sont interprétées comme des fosses d'extraction de matériaux prélevés à des fins architecturales ou comme des fosses de stockage pour la production céramique. Une dizaine de trous de poteau, correspondant probablement aux vestiges d'un bâtiment et d'une structure de fondation de palissade, ont été mis au jour. Le mobilier céramique est relativement riche et devrait fournir une base de données de référence pour la fin du premier âge du Fer, période encore très mal connue en Limousin.



Une fosse en cours de fouille.

© Jean-Michel Beausoleil/Inrap

Départements

Pyrénées-Atlantiques, Landes

Aménageur

A'Liéonor autoroute Pau-Langon

Responsable scientifique

Jean-François Chopin**Équipe**

Catherine Ballarin
 Jean-Christophe Bats
 Nadine Beague
 Frédéric Bernard
 Laurent Bernard
 Guillaume Bernoux
 David Billon
 Stéphane Boulogne
 Florence Cavalin
 Philippe Coujou
 Loïc Daverat
 Marie-Caroline Daverat
 Sophie Defaye
 François Degroote
 Jean-François Deschamps
 Amandine Desforgues
 Loïc Destrade
 Émilie Diot
 Frédéric Gerber
 Sylvie Julien
 Sébastien Laleu
 Jean-Luc Laval
 Laurent Loiselier
 Marc Malatray
 Frédéric Messenger
 Anne-Christine Nalin
 Jacques Pons
 Sylvie Redais
 Marc Rime
 Serge Salve
 Frédéric Sergent
 Romain Thiébaux
 Julia Wattez
 Amar Zobri

Une série de tertres sur le tracé de l'autoroute Langon-Pau

Le projet autoroutier A65 Pau-Langon a permis de mettre au jour une série de tertres protohistoriques de grands diamètres sur le tracé traversant les Pyrénées-Atlantiques et les Landes. Ils ont livré des mobiliers lithiques, peu de céramiques et aucun vestige osseux, l'acidité du sous-sol étant manifestement à l'origine de cette lacune. Seul le matériel lithique est abondant et caractéristique de ce secteur du sud-ouest de la France. Ces carences expliquent la difficulté pour dater précisément ces structures.

À Claracq (Pyrénées-Orientales), au Chemin des Tuyaas, la fouille a concerné un tertre de terre d'environ 20 mètres de diamètre, comportant un fossé discontinu, et flanqué par une structure à galets de plan hexagonal. La fouille a livré un matériel lithique abondant constitué de divers outils ou éclats réalisés sur galets de quartzite. Ce type d'outillage est localement caractéristique du Néolithique final et du début de l'âge du Bronze, toutefois, l'interprétation du site reste incertaine.

Sur la même commune, au lieu-dit Chemin de La Lande, une structure à galets mesurant environ 2,50 x 1,80 x 0,50 mètres a été mise au jour lors du diagnostic, sur le même site. La fonction funéraire de cette structure semble assez probable à l'issue de la fouille malgré l'absence de restes humains. Les témoignages oraux directs confirment la présence d'un ancien tertre de terre à l'emplacement exact de l'aménagement. Une analyse sédimentaire a mis en évidence la présence de vivianite au sein des sédiments prélevés, ce qui laisse envisager une activité funéraire probablement à l'âge du Fer. Un fossé circulaire délimitant le tertre arasé a été partiellement fouillé en raison de son implantation en limite d'emprise. Ce site recouvre deux périodes : le fossé daterait du début de l'âge du Bronze et la structure à galets de l'âge du Fer.

Au lieu-dit La Lane, à Momas (Pyrénées-Orientales), deux fossés ont été fouillés à l'emplacement d'un tertre largement arasé. Au moins deux périodes sont représentées, correspondant au début et à la fin de la Protohistoire.

Au Cazaou de Luc, à Miramont (Landes), un autre tertre de terre mesurant près de 40 mètres de diamètre pour 1,20 mètre de hauteur a confirmé la présence de plusieurs aménagements en creux, de type « fossé discontinu », s'inscrivant dans un plan circulaire compris entre 15 et 22 mètres de diamètre. Un niveau de voirie du Haut-Empire, probablement lié à la voie romaine Lescar-Aire-sur-l'Adour, a été également fouillé en limite de ce tertre.

Un dernier tertre de terre, de 40 mètres de diamètre pour 1,50 mètre de hauteur, comportant un fossé circulaire de 26 mètres de diamètre, a été fouillé aux Bruques, à Miramont. Les traces d'une palissade de poteaux en bois ont été repérées à l'intérieur du périmètre délimité par le fossé. Cette découverte est inédite pour la région. Le mobilier est représenté par trois objets céramiques appartenant à la culture campaniforme et par deux autres récipients attribuables au Bronze ancien. De nombreux outils sur galets de quartzite ont été ramassés.

La nature du site reste incertaine. Il a été occupé au tout début de la Protohistoire ; toutefois, la possibilité d'une réoccupation plus récente à l'image de certains sites similaires sur le plan local n'est pas exclue.

Recherche

Enquêtes nationales

- État de la connaissance sur l'archéologie funéraire ;
- Espace rural au second âge du Fer ;
- Habitat de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer.

Axes de recherche collective

62 agents ont bénéficié de 846 jours :

- Cultures paléolithiques du nord, atelier A ;
- Fouilles d'Ifs (Calvados) ;
- Géoarchéologie du Paléolithique, Sud-Ouest ;
- Monde funéraire sur le territoire aquitain ;
- Paléolithique inférieur et moyen, Sud-Ouest/Nord-Ouest ;
- Pratiques funéraires antiques, Champagne ;
- Le plateau des Guyanes et les Petites Antilles ;
- Le Néolithique final dans le nord de la France ;
- Évolution du plateau de Sénart à travers les âges ;
- Mobiliers du second âge du Fer dans l'Ouest ;
- Le complexe culturel Koriabo ;
- Gare maritime de Basse-Terre (Guadeloupe).

Projets collectifs de recherche

16 agents ont bénéficié de 292 journées :

- Alimentation végétale en Limousin ;
- Céramiques dans la vallée de la Loire moyenne ;
- Céramiques dans les pays charentais ;
- Céramiques en territoire picton ;
- Toulouse au Moyen Âge ;
- Occupations amérindiennes de Saint-Martin.

Actions collectives de recherche

12 agents ont bénéficié de 129 jours :

- Archéozoologie de l'Holocène ;
- Aux origines de *Tolosa* ;
- Funéraire du Néolithique moyen pyrénéen ;
- Néolithique ancien, vallée de la Marne ;
- Paléolithique moyen du Nord-Ouest européen.

Publications

Aides à la préparation de publication

14 agents ont bénéficié de 236 jours :

- Avenue Jean-Jaurès, Nîmes ;
- Nécropoles antiques de Saintes ;
- Poitiers, Îlots des Cordeliers ;
- Villiers-en-Plaine (Deux-Sèvres) ;
- Sanctuaire de Tintignac à Naves (Corrèze) ;
- Muséum d'histoire naturelle de Toulouse.

Publications (hors APP)

45 agents ont bénéficié de 600 jours :

- Font-de-Meaux à Coursac (Dordogne) ;
- Sènièrgues, Pech Piélat ;
- Datations sur les opérations en Guyane ;
- Occupation magdalénienne du Casseux ;
- Saint-Viance, Le Risquetout ;
- Recension d'article pour *Anthropozoologica* ;

- Synthèse des données malacologiques sur Chypre ;
- Site de Pouthumé à Chatellerault ;
- ZAC Bongraine à Aytres (Charente-Maritime) ;
- Paléolithique moyen ancien de Cantalouette 1 ;
- Nécropole de La Trussonnerie, Saint-Memmie ;
- Occupation humaine Basse Vallée de l'Arc (Q6) ;
- Les sites à fossés de Guyane française ;
- Pinot Blagnac, habitat de l'âge du Bronze ;
- Place de Verdun à La Rochelle ;
- Le village médiéval de Saint-Martial-de-Mirambeau ;
- Fléac (16), Le Vallon de Brennat ;
- L'église et le cimetière en Limousin ;
- Église Notre-Dame de Cléry-Saint-André (Loiret) ;
- Emprise de la déviation de Capesterre-Belle-Eau ;
- Site Val Creuse, La Roche-Posay (Vienne) ;
- Le paysage urbain d'Iluro dans l'Antiquité ;
- Les caveaux antiques de Naintré (Vienne) ;
- Tertres du premier âge du Fer de Labastide-Pradines ;
- Tumulus des premier et second âges du Fer de La Laubie ;
- Ferme du Colombier à Varennes-sur-Seine ;
- Le château de Roissy ;
- Diagnostic Gabrielat, Pamiers (Ariège).

Colloques et tables rondes

90 agents ont participé pour 326 jours à divers colloques et tables rondes, dont 14 d'entre eux pour 49 jours dans le cadre de manifestations internationales à Empuries, Ronda et Malaga (Espagne), à Montréal (Canada), à Leiden (Pays-Bas) et à Belem (Brésil).

Fouille programmée

2 archéologues ont bénéficié de 16 jours pour une fouille programmée au Camp de l'Église à Flaujac-Poujols.

Partenariats scientifiques et collaborations

22 agents ont participé pour 84 jours à diverses unités mixtes de recherches :

- UMR 5197, archéozoologie ;
- UMR 5140, Archéologie sociétés méditerranéennes ;
- UMR 5199, PACEA ;
- UMR 5608, UTAH ;
- UMR 6223, Médiéval, Atlantique et Massif central ;
- UMR 6566, Civilisations atlantiques ;
- UMR 7041, ArScAn ;
- UMR 8546, Archéologie d'Orient et d'Occident.

13 archéologues ont été sollicités pour 34 jours d'enseignement dans les universités de Bordeaux, Paris, Poitiers, Toulouse, Rennes et Laval au Québec.

4 agents font partie d'instances scientifiques et y consacrent 39 jours (Cira, Aprab, Paleo).

L'étude d'un trésor monétaire découvert dans une sépulture mérovingienne fouillée à Rodez

Vincent Geneviève, numismate



J'ai étudié, depuis 15 ans, plus de 9 000 monnaies gauloises, antiques, médiévales et modernes dont la plupart proviennent de fouilles archéologiques préventives réalisées en Aquitaine et Midi-Pyrénées.

Ma mission est de replacer l'objet dans un contexte économique, géographique, social en interrogeant un registre complet d'études (métrologie, archéologie,...). Si l'essentiel de ces monnaies est constitué de trouvailles isolées recueillies sur les sites, quelques ensembles exceptionnels sont aussi parfois exhumés. Je viens notamment de terminer l'étude d'un trésor monétaire découvert dans une sépulture mérovingienne de la nécropole des Jacobins, fouillée à Rodez en 2003 (responsable scientifique : Laurent Grimbert). Ce trésor, composé de neuf deniers en argent, est le huitième de cette période connu en France. Il soulève de nombreuses questions, dont celle de la circulation monétaire dans une zone où l'argent n'est pas frappé. Toutes les pièces sont différentes et certaines inédites. J'ai identifié les monnaies en comparant les styles et trouvé des référents pour les rapprocher d'autres pièces semblables. Marc Bompaire (CNRS) et le centre Ernest-Babelon à Orléans ont apporté leur concours en réalisant des analyses métallographiques. Une analyse au carbone 14 de la sépulture a confirmé la fourchette de datation proposée. La confrontation de tous ces éléments a permis de dater le dépôt entre 750 et 760. À cette période, un nouveau système monétaire se met en place et entraîne un changement des monnaies en usage. Les quelques pièces déposées dans le viatique ne présentaient peut-être plus de valeur pour leurs propriétaires... Le résultat de cette étude critique sera présenté en 2009 lors d'un séminaire à l'École pratique des hautes études et un article suivra dans la *Revue numismatique*.

L'impact de l'anthropisation amérindienne ancienne sur les paysages

Sylvie Jérémie, adjointe scientifique et technique



Le projet de recherche COUAC est un programme interdisciplinaire, d'une durée de 3 ans, s'inscrivant dans le programme Amazonie 2 du CNRS. Il associe des chercheurs de l'Inra et de l'Inrap, mais aussi des généticiens de la flore, des botanistes,

des géomorphologues, des pédologues ou encore des écologues. COUAC, un projet à l'initiative de l'UMR Ecofog¹⁰, s'inscrit dans une vision dynamique des paysages amazoniens actuels en prenant en compte les échanges entre l'environnement et l'homme. La biodiversité actuelle est en grande partie le résultat de l'occupation humaine. L'influence de celle-ci, depuis au moins 3 000 ans, est régulièrement démontrée à la faveur de plusieurs découvertes de sites archéologiques dispersés de manière homogène et régulière. Cependant, l'histoire des disciplines environnementales montre que l'impact de l'anthropisation sur le milieu amazonien, et plus spécifiquement sur ses marches septentrionales, a été sous-estimé voire occulté. Ainsi, le paysage forestier actuel, que l'on pourrait croire "vierge", est en réalité marqué par l'Homme. Le projet COUAC s'est donc donné pour objectif d'étudier les conséquences des activités amérindiennes passées sur les propriétés des sols et la diversité végétale de l'écosystème forestier guyanais. Trois questions sous-tendent le projet : jusqu'à quel degré les forêts tropicales actuelles ont-elles été occupées par l'homme ? Les usages anciens ont-ils modifié la fertilité des sols ? La diversité des espèces actuelles pourrait-elle en partie être expliquée par ces usages anciens ? Ces questions seront appréhendées selon deux approches simultanées. D'une part, des indices de la présence amérindienne ancienne sur des sites forestiers seront recherchés et d'autre part, les sols et la composition floristique de sites archéologiques seront comparés à des sites témoins voisins. Les conclusions des travaux seront rendues en 2010.

10. Ecofog : Écologie des forêts de Guyane (UMR Cirad 93, CNRS 8172, Engref, Inra 745, UAG 43).



Méditerranée

228 agents
202 CDI et 26 CDD soit 208 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

Diagnostiques et fouilles

	CORSE		LANGUEDOC-ROUSSILLON		PACA	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites ¹	18	4	167	18	101	12
Opérations réalisées ²	6	5	77	15	60	7
Hectares prescrits	211,4	0,6	1 853,3	8,5	292,1	3
Hectares réalisés	117	1,2	417,9	12,1	308,3	0,7
Journées de travail ³	340	971	3 722	13 409	4 172	5 346
RFO rendus	15	3	92	12	69	7
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	0	0	6	83	2	313
Fouilles art. 46	0	0	0	0	1	335

1. Opérations prescrites : après annulation et abandon et opérations réalisées par des tiers.
2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2008.

3. Journées de travail : temps saisis au 31/12/2008. Y compris les opérations Afan.

L'activité générale sur les chantiers, qui avait atteint en 2007 un palier à 32 788 journées de travail après deux années de progression, s'est tassée en 2008 à hauteur de 27 960 journées. Cette baisse de 15 % concerne les diagnostics et les fouilles et recouvre des disparités régionales.

La limitation des enveloppes budgétaires consacrées aux diagnostics a ramené le volume réalisé en 2008 à 8 234 journées contre 9 343 l'année précédente. Les fouilles, avec 19 726 jours, représentent 71 % des moyens opérationnels. La baisse d'activité dans ce domaine est de 16 %, mais l'année 2007 avait été marquée par la réalisation de trois opérations exceptionnelles à Marseille, Nice et Nîmes.

Le développement d'une activité régulière en Corse s'est poursuivi tout au long de l'année 2008. 211 hectares ont été prescrits en diagnostic contre 116 en 2007 et 14 en 2006 ; 117 hectares ont été sondés. 5 fouilles ont été menées sur le terrain.

La situation est diamétralement opposée dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le niveau de prescription de diagnostics a continué à décroître (292 hectares en 2008 contre 426 hectares en 2007). Le taux de réalisation est supérieur – 308 hectares en 2008 contre 470 en 2007 – au flux de prescriptions. À la différence de l'année précédente, aucune fouille d'importance n'a démarré, l'activité passant de 9 460 jours à 5 346. Globalement, les moyens humains mis en œuvre dans la région ont chuté de 30 % en un an avec 9 512 journées de travail. De nombreux services de collectivités sont désormais agréés pour réaliser les diagnostics et la part de fouilles prise par la concurrence a progressé de façon significative.

Les prescriptions de diagnostics en Languedoc-Roussillon sont passées de 954 hectares en 2007 à 1 853 hectares en 2008, dont la moitié concerne uniquement les opérations linéaires de la ligne à grande vitesse Nîmes-Montpellier et du doublement de l'A9. La superficie sondée n'a été que de 418 hectares du fait des contraintes budgétaires. Depuis plusieurs années, le stock de prescriptions ne peut pas être traité dans des délais raisonnables. L'activité de fouille, malgré la montée en puissance des opérateurs concurrents, est restée à un niveau élevé (13 409 jours) avec en particulier la poursuite des interventions sur le tracé de l'A75 et la fouille urbaine de la rue Clérisseau à Nîmes.

Principales découvertes

Département
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Aménageur
Ville de Cagnes-sur-Mer
Responsable scientifique
Karine Monteil

Équipe
Corinne Aubourg
Raphaël Denis
Bruno Fabry
Lydie Lefevre-Gonzalez
Jean-Claude Matheron
Michel Maurin
Thierry Maziers
Martine Moerman
Diana Montaru
Thomas Navarro
Pascale Sarazin
Pascal Verdin

Sous le moulin du Béal, les vestiges de la Cagnes-sur-Mer antique

Le projet d'aménagement du quartier, de sa voirie et d'un ouvrage cadre destiné à recueillir les eaux pluviales, aux abords de l'avenue Auguste-Renoir, a conduit les services de l'État (service régional de l'archéologie) à prescrire une fouille de trois mois à Cagnes-sur-Mer. Les archéologues sont intervenus sur une surface d'environ 1 800 m², à 700 mètres en contrebas du centre historique et au débouché du petit fleuve La Cagnes.

Sous les sols du moulin du XIX^e siècle, et en bordure de la *via Aurelia*, une nécropole du XI^e siècle était installée sur les ruines d'une construction antique. La fouille de la nécropole a permis de mettre au jour environ 80 tombes. Les limites de ce cimetière n'ont pas été atteintes. Il devait s'étendre plus au nord, au-delà de la zone de fouille, vers la route. Les tombes sont toutes orientées et présentent de simples inhumations en pleine terre, sans offrande ou matériel associé.

Sous les tombes, un monument antique probablement du III^e et IV^e siècles, a été découvert. Sa fonction originelle demeure inconnue. Cependant, il a probablement été réutilisé et transformé au début du Moyen Âge. Il mesure une dizaine de mètres de largeur et, est flanqué à l'est d'un petit bassin de 2 m², alimenté par une canalisation amenant l'eau par le nord.

Ce chantier a permis aux chercheurs de mieux connaître l'histoire de Cagnes à l'époque antique et médiévale, car même si de nombreuses découvertes fortuites aux alentours laissent supposer la présence d'une nécropole, aucune n'avait été fouillée à ce jour.

La présence d'un bâtiment romain sur le site rend plus plausible la proximité du centre urbain antique de Cagnes dont l'emplacement reste encore à découvrir.

Sols « caladés » datés du XVII^e siècle.
© Ville de Cagnes-sur-Mer.



Département
Bouches-du-Rhône
 Aménageur
Euroméditerranée
 Responsable scientifique
Françoise Paone

Équipe
 Philippe Mellinand
 Florence Parent
 Véronique Abel
 Corinne Bouttevin
 Jean-Louis Charlot
 Pascale Chevillot
 Jean Collinet
 Pierre Dufour
 Philippe Ecard
 Elsa Frangin
 Stéphane Fournier
 Gerlinde Frommherz
 Jérôme Isnard
 Susanne Lang-Desvignes
 Renaud Lisfranc
 Jean-Claude Matheron
 Sylvie Mathie
 Denis Michel
 Frédéric Moroldo
 Régis Pasquini
 Laurent Vallières
 K. Torai

La cathédrale de la Major à Marseille : les mosaïques du groupe épiscopal paléochrétien

Dans le cadre du projet d'aménagement paysager de l'esplanade de la cathédrale de Marseille, une fouille archéologique préventive a été menée au dernier trimestre 2008. Le chantier se situe dans le prolongement occidental d'une importante fouille réalisée en 2000, lors du creusement du tunnel de la Major. Secteur essentiel dans l'histoire de Marseille, il était également connu par des découvertes plus anciennes. En 1852, lors de la construction de la Nouvelle Major, des éléments de l'église primitive et le baptistère paléochrétien du ^v^e siècle avaient été dégagés. Ceux-ci, détruits au ^{xix}^e siècle, sont uniquement connus par des plans et des relevés publiés en 1905 par F. Roustan. Une belle mosaïque du ^v^e siècle a été mise au jour. Conservée sur 15 m², elle pourrait appartenir au groupe épiscopal. Un cimetière paroissial est en activité à partir du ^{xii}^e siècle et utilisé jusqu'à l'époque moderne. La majorité des corps a été inhumée dans des fosses orientées. Une fosse commune, dans laquelle des corps étaient empilés, témoigne d'une crise épidémique, sans doute la peste de 1720.

Au premier plan la fosse commune utilisée lors de la peste de 1720.
 Au second plan, la mosaïque du ^v^e siècle du palais épiscopal.

© Denis Gliksman

La mosaïque de l'Antiquité tardive en cours de nettoyage.

© Françoise Paone, Inrap



Département

Hérault

Aménageurs

DRE Languedoc-Roussillon

Responsables scientifiques

Muriel Gandelin,**Roland Haurillon,****Hélène Vergély****Équipe**

Saad Aissa-Benyahia

Virginie Archimbeau

Corinne Aubourg

David Baldassari

Sylvain Barbier

Catherine Barra

Laurent Ben Chaba

Jean-Marcel Becar

Derge Serge Bonnaud

Sabrina Boucher

Olivier Boudry

Corinne Bouttevin

Jean-Paul Brulé

Céline Capdeville

Jean-Louis Charlot

Francis Cognard

Guilhem Colomer

Michel Compan

Frédéric Conche

Cédric da Costa

Julien Dapsens

Marie Degueurce

Raphaël Denis

Denis Bubesset Dubeset

Pierre Dufour

Anne Dury

Christophe Durand

Philippe Ecard

Antoine Farge

Isabel Figueiral-Rowe

Anne-Estelle Finck

Vianney Forest

Stéphane Fournier

Rébecca Fritz

Pierre Forest

Muriel Gandelin

Cécile Giraud

Steve Goumy

Maxime Guillaume

Hans Haurillon

Eric Henry

Jérôme Hernandez

Astrid Huser

Sarah Laurent

Lydie Lefevre-Gonzalez

Gilles Loison

Romain Marsac

Sophie Martin

Pierre Martinez

Jean-Claude Matheron

Abdelrhani Mezzoud

Jean-Marie Michel

Xavier Milland

Christophe Neveu

Roger Ortiz-Vidal

Mathieu Ott

Céline Pallier

Richard Pellé

Oldy Perdomo Torres

Patrice Pliskine

Manuelle Prie

Pierre Rascalou

Antoine Ratsimba

Maxime Rémicourt

Isabelle Rémy

Sophie Richard-Molard

Guilhem Sanchez

Christophe Tardy

Liliane Tarrou

Yaramila Tcheremissinoff

Benjamin Thomas

Grégory Vacassy

Brigitte Vasselin

Hélène Vergély

Luc Vergnaud

Nicolas Weydert

Tanguy Wibaut

Archéologie sur l'autoroute A75

En 2008, les fouilles et les diagnostics archéologiques ont été poursuivis sur la commune de Béziers. De nouveaux sites ont été mis au jour. L'un, Barreau de la Devèze-Cabrials, est une occupation rattachée au Néolithique final de tradition véraziennne. Elle se caractérise par la présence de grandes fosses creusées dans le substrat et dont les remplissages témoignent autant d'activités domestiques et funéraires que de techniques de construction. Elles ont notamment livré dans leur comblement les vestiges denses et nombreux d'une importante construction incendiée qui constituent, à l'échelle régionale, un rare témoin de l'architecture préhistorique en terre crue. Leur étude permettra de préciser la nature exacte de cet aménagement et les méthodes mises en œuvre pour son élaboration.

L'autre site, Barreau de la Devèze-Sud, a révélé plusieurs occupations datant du Néolithique moyen, de l'âge du Bronze, de l'Antiquité et de la période historique. L'occupation néolithique est caractéristique de la phase classique du Chasséen méridional. Elle est matérialisée par la présence de silos et de grandes fosses dont le comblement atteste une importante activité domestique et artisanale. Plusieurs sépultures de la même période témoignent de pratiques funéraires variées. Au début de l'âge du Bronze, le site est largement réoccupé, comme l'indique la présence de silos, de trous de poteau et de grandes fosses d'extraction ou de malaxage de matériaux. Des traces de pratiques agricoles antiques – traces agraires et de réseau hydraulique – ont été découvertes. Enfin, des exploitations successives d'une carrière de grès marquent la période historique.



Une fosse d'extraction du Néolithique final sur le site de la Devèze à Cabrials.

© Muriel Gandelin, Inrap

Département
Corse

Aménageur
Collectivité territoriale corse

Responsables scientifiques
Stéphanie Raux, Philippe Chapon

Équipe

Cédric Da Costa
Laurent Ben Chaba
Jérôme Hernandez
Gilles Ackx
Saad Aïssa-Benyahia
Sylvain Barbier
Jean-Marcel Becar
Serge Bonnaud
Julien Dapsens
Pierre Dufour
Patrick Ferreira
Anne-Estelle Finck
Vianney Forest
Myriam Gluszak
Jérôme Hernandez
Lydie Lefevre-Gonzalez
Kevin Peche
Bénédicte Petitot-Robin
Elsa Sagetat
Sabrina Sarrazin
Roger Ortiz-Vidal
Benjamin Thomas
Pascal Tramoni

Des sites antiques corses

Depuis 2005, un vaste projet d'aménagement de voie nouvelle entre Borgo et Vescovato (Haute-Corse) conduit le service régional de l'archéologie à prescrire une série d'interventions archéologiques. En 2008, quatre sites, concentrés sur une section d'un peu plus d'1 km de la voie nouvelle, ont été fouillés sur la commune de Lucciana. Il s'agit de sites antiques occupés entre le I^{er} et le III^e siècle de notre ère : la nécropole de Mezzana et les habitats ruraux de Campiani, Torra et Torricella.

Le premier site était totalement inconnu jusqu'à la réalisation du diagnostic archéologique. Ce cimetière rural de la fin de l'Antiquité est probablement à mettre en relation avec un établissement agricole contemporain, repéré 250 mètres plus au sud. Les trois autres chantiers ont permis de mettre au jour des bâtiments romains à vocation agricole. Ce sont des grandes fermes avec, à Torricella, une spécialisation dans la viticulture.

Ces exploitations vivaient de la culture de leurs terroirs et faisaient du commerce et des échanges avec tout le bassin méditerranéen au cours des deux premiers siècles de notre ère. En effet, on consommait ici de l'huile d'olive et du vin, transportés dans des amphores depuis l'Afrique, la Bétique (sud de l'Espagne), la Gaule et même l'Orient. La vaisselle, du service de table à la batterie de cuisine, était également importée de ces provinces romaines, avec une prépondérance des productions d'Afrique du Nord.



Le bâtiment de Campiani
en cours de fouille.

© Philippe Chapon, Inrap

Département
Gard

Aménageurs
SA HLM Un toit pour tous, Ville de Nîmes

Responsable scientifique
Philippe Cayn

Équipe

Jean-Luc Aurand
Nathalie Chardenon
Michel Piskorz
David Tosna
Ghislain Vincent
Éric Bertomeu
Julien Boislève
Serge Bonnaud
Marilyne Bovagne
Pascale Chevillot
Francis Cognard
Brigitte De Luca
Raphaël Denis
Jean-Jacques Dufraigne
Anne-Estelle Finck
Cécile Fock Chow Tho
Rébecca Fritz
Julie Grimaud
Philippe Gros
Anne Hasler
Michel Maurin
Christelle Noret
Lucile Novellini
Frédéric Parent
Yoann Pascal
Richard Pellé
Antoine Ratsimba
Séverine Scalisi
Isabelle Schwindenhammer
Sarah Silvereano-Gailledrat

L'urbanisation d'un quartier nîmois de l'Antiquité à nos jours

La réalisation de logements étudiants et sociaux a permis une campagne de fouille de septembre 2008 à février 2009 qui a montré l'existence, à l'ouest, d'un bâtiment des I^{er}-III^e siècles de notre ère. Sans doute bâti dès l'époque augustéenne, il en subsiste une dizaine de sols –*terrazzo*, mosaïque, *opus sectile*–, les murs ayant le plus souvent été récupérés. Les aménagements modernes ont détérioré les vestiges antiques, plusieurs caves ont ainsi détruit une part importante des sols romains conservés. Toutefois, une longue galerie ceinturant de vastes pièces décorées caractériserait davantage un lieu public qu'une *domus* privée dont la fonction reste incertaine. À l'est, l'occupation a révélé la présence d'un jardin probablement public, d'abord délimité par des allées de terre agrémentées de plantations puis par une construction en U dont il ne reste qu'un pavement mosaïqué (bassin ou galerie). La présence d'une voie médiévale majeure et l'établissement d'un couvent dominicain au XIII^e siècle ont ensuite favorisé, à la fin du Moyen Âge, le développement du quartier qui s'achève par l'implantation d'un cimetière. À la fin du XVII^e siècle et à la demande du roi Louis XIV, la ville fait construire un rempart raccordant l'enceinte de la citadelle au reste des fortifications urbaines. Le faubourg des Prêcheurs est alors inclus dans le périmètre urbain par une nouvelle enceinte dont une partie du tracé se situe sur l'emprise de l'opération.

Ces premiers résultats permettent de cerner plus précisément un secteur de la ville jusqu'alors peu exploré. Situé au nord du centre urbain, il est marqué dès les premiers siècles de notre ère par une urbanisation importante et l'apparition d'un grand bâtiment sans doute public. Une dynamique démographique, liée à l'installation du couvent, traduit l'intérêt grandissant pour ce nouveau faubourg, raccordé au reste de la ville par une enceinte moderne.



Dégagement du sol
mosaïqué d'une
habitation romaine.

© Philippe Cayn, Inrap

Recherche

Les moyens dévolus aux activités de recherche restent stables depuis trois ans. Outre le temps dédié spécifiquement à la publication des résultats scientifiques, la majeure partie est consacrée à la participation des archéologues de l'Inrap à des actions collectives et à des colloques scientifiques.

Enquêtes nationales

3 agents ont bénéficié de 2,5 jours pour participer à deux enquêtes nationales :

- État de la connaissance sur l'archéologie funéraire ;
- Habitat de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer.

Axes de recherche

15 agents ont bénéficié de 160 jours pour participer aux axes de recherche :

- Géoarchéologie du Paléolithique dans le Sud-Ouest ;
- Organisation, espaces et peuplement en Lodévois durant l'Antiquité et le Moyen Âge.

Projets collectifs de recherche

48 archéologues ont bénéficié de 486,5 jours pour les projets collectifs de recherche :

- Archéologie urbaine à Marseille : publication des fouilles récentes ;
- Atlas topographique des villes de Gaule méridionale ;
- Espace rural et occupation du sol de la région nîmoise, de la Préhistoire récente à l'époque moderne ;
- Notre-Dame-de-Salagon à Mane : naissance et développement d'un prieuré rural dans son environnement ;
- Alimentation végétale et systèmes agraires en Limousin du Néolithique à la Renaissance ;
- Technique, ateliers et artisans du « bronze » dans l'Aquitaine antique, de la fin de l'âge du Fer et de la période antique ;
- Des garrigues au Rhône, occupation du sol et dynamiques de peuplement dans le nord-est du Gard ;
- L'oppidum d'Entremont à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) ;
- Peuplement et milieu en Bas-Dauphiné.

Actions collectives de recherche

6 archéologues ont bénéficié de 94,5 jours pour quatre ACR :

- Production et circulation des industries lithiques et céramiques en Auvergne dans le contexte chrono-culturel du Néolithique moyen ;
- Organisation et fonction des premières sociétés paysannes. Structures des productions céramiques de la Ligurie à la Catalogne ;
- Aux origines de *Tolosa* : culture et société dans la région toulousaine du Bronze final à l'époque augustéenne ;
- Le Néolithique ancien dans la vallée de la Marne.

Publications

Aides à la préparation de publication

24 agents ont bénéficié de 360,5 jours :

- Agglomération antique de Villevieille (Gard) ;
- Avenue Jean-Jaurès à Nîmes (Gard) ;
- Nécropole de Gerzat Chantemerle (Puy-de-Dôme) ;
- Parc Saint-Georges à Lyon ;
- Parcelles de la plaine du Vistre ;
- Sanctuaire de Tintignac à Naves (Corrèze) ;
- Villa de Saint-André-de-Codols (Nîmes).

Publications supérieures à 20 jours

10 agents ont bénéficié de 127 jours :

- Abbaye de Montmajour ;
- Âge du Fer en moyenne Durance ;
- Résultats archéologiques sur l'emprise de la déviation de Capesterre-Belle-Eau ;
- Le château de Roissy ;
- Le Tricastin et ses abords ;
- Les sépultures campaniformes en France.

Publications inférieures à 20 jours

32 agents ont bénéficié de 241,5 jours :

- Article pour les actes du congrès de la Sfecag d'Empuries ;
- Fouille Georges-Besse, actes RMPR ;
- Article pour les actes du colloque Art provincial romain (Aix-en-Provence) ;
- Deux articles pour les actes du colloque de Fréjus et pour la table ronde de Naples ;
- Crypte archéologique de l'église de Saint-Raphaël (Var) ;
- Étude du bâti sur l'îlot Saint-Mathieu à Perpignan ;
- Article dans la *Revue archéologique de Narbonnaise* (vol. 42/2009) ;
- Articles dans le Bulletin de la SAP ;
- Le cimetière de La Madeleine II ;
- Le Jeu de Paume à Marseille ;
- Le petit âge glaciaire dans le midi de la France ;
- L'église romane de Saint-Raphaël (Var) ;
- Saint-Martin-de-Castries (Hérault) ;
- Mobilités et héritages dans la plaine de Nîmes (Gard) ;
- Nouvel ensemble thermal à Vaison-la-Romaine ;
- Occupation humaine dans la basse vallée de l'Arc (actes colloque Q6) ;
- Habitat de l'âge du Bronze à Pinot Blagnac ;
- Article dans *les Mélanges* en l'honneur de Jean Guilaine ;
- Participation au volume *Les Alpilles* ;
- Raffinerie de salpêtre et de soufre à Marseille ;
- Restes végétaux du site du Gasquinoi à Béziers ;
- Sites littoraux de l'Anse de Saint-Roch et de Bas-Lauvert.

Colloques et tables rondes

111 agents ont bénéficié de 211 jours :

- Journées d'étude du réseau Iceramm ;
- Rencontres départementales de l'archéologie ;
- Journée d'archéologie départementale de Perpignan ;
- Séminaire UMR 5140 « Restitutions architecturales de l'habitat vernaculaire » ;
- Colloque Q6 « Biodiversité au Quaternaire : climats, environnement et peuplements » Montpellier ;
- Table ronde « Archéologie de l'espace montagnard : confrontation d'expériences européennes »
- 32^e colloque international Afeaf, Bourges ;
- Bilan régional 1995-2005 Protohistoire (funéraire et habitat), SRA Languedoc-Roussillon, Lattes-Montpellier ;
- Bilan régional 1995-2005 Moyen Âge, SRA Languedoc-Roussillon, Lattes-Montpellier ;
- Journée d'étude « Les ordres mendiants en Languedoc-Roussillon », Toulouse ;
- Séminaire d'archéologie médiévale méditerranéenne « Le château au Moyen Âge », Montpellier ;
- Atelier séminaire « L'archéologie des villages médiévaux », Montpellier ;
- 44^e colloque de Fanjeaux « Moines et religieux dans la ville, XII^e-XV^e siècles » ;
- Journées d'étude du GAAF « Rencontre autour des sépultures habillées », Carry-le-Rouet ;
- Rencontre organisée par le SRA de Languedoc-Roussillon, Montpellier ;
- Séminaire d'Archéologie médiévale, méditerranéenne et métropolitaine, Montpellier ;
- Colloque « Les ponts routiers en Gaule romaine », Vers-Pont-du-Gard ;
- Journée d'étude « Collecter, organiser, valoriser les archives de la recherche en sciences humaines et sociales », MMSH Aix-en-Provence ;
- Réunion « Enquête nationale âge du Bronze », MAE Nanterre ;
- Séminaire UMR TRACES « L'anthropisation : un concept en évolution », Toulouse ;
- Réunion de travail « ANR BIO ARCHEODAT », MAE Nanterre ;
- Rencontres d'Archéobotanique 2008, Carcassonne ;
- 8^e Rencontres méridionales de Préhistoire récente, Marseille ;
- Colloque international « Décors et espace architectural en Gaule : mosaïques, peinture, stuc entre l'Antiquité et le haut Moyen Âge », Toulouse ;
- Séminaire Antiquités nationales, Collège de France, Paris ;
- Journées de l'Association française de karstologie, Cabrerets ;
- 1^{er} Congrès francophone d'histoire de la construction, CNAM, Paris ;
- Journée du PCR « Structuration du territoire durant l'Antiquité et le haut Moyen Âge : les voies de communication dans le Var », Fréjus ;
- Table ronde « Silex et territoires préhistoriques : avancée des recherches dans le midi de la France », Lattes ;
- Colloque « La fin du Néolithique en Europe de l'Ouest », Carcassonne ;
- Séminaire « Systèmes techniques, économiques et environnements préhistoriques et ethno-historiques », Valbonne ;
- Séminaire « Le cerf dans tous ses états », Valbonne ;
- Réunion d'organisation de la table ronde « La pêche et l'exploitation de la mer », Aix-en-Provence ;
- Séminaire « De corps en corps : traitement et devenir du cadavre », MSHA, Pessac ;
- 23^e Congrès d'archéologie mérovingienne de l'Afam, Marles ;
- Réunion de l'équipe « territoires, Interactions, Cultures » de l'UMR 5140, Nîmes ;
- Colloque international « Les cultures constructives de la brique crue », Toulouse ;
- Journées d'étude de l'École antique de Nîmes « Demeures urbaines et demeures fortifiées du Midi médiéval », Nîmes ;
- Réunion de travail sur le Tricastin, Lyon ;
- Réunion de travail « Encyclopédie des Alpilles », Montmajour ;
- Colloque international « 7 millénaires de dynamiques territoriales : peuplement, production et échanges du Néolithique au Moyen Âge », Dijon ;
- Réunion scientifique de la Société d'anthropologie de Paris, Marseille ;
- Séminaire du LAMM « Présentation des fouilles de Saint-Raphaël » – MMSH, Aix-en-Provence ;
- Séminaire de l'UMR 5138 « L'église médiévale : l'autel et les aménagements liturgiques du sanctuaire », Lyon ;
- Journées du GRE « Conserver, étudier, protéger le patrimoine en milieu isolé », Bastia et Lucciana ;
- Réunion préparatoire du LCRW3 pour la table ronde « Late Roman Fine Wares », MMSH, Aix-en-Provence ;
- Séminaire du CIHAM UMR 5648, Lyon ;
- Séminaire de l'école doctorale des universités d'Aix-en-Provence et de Montpellier, Montpellier ;
- Séminaire de l'université d'Aix-en-Provence « Les petits artefacts en matières denses animales au Moyen Âge », Aix-en-Provence ;
- Journée Cépan et FARO « Le laser scanning au service de la conservation du patrimoine », Valbonne.

Colloques et missions à l'étranger

15 agents ont bénéficié de 31 jours :

- Colloque « Inventaire archéologique, méthodes, résultats », Guelma, Algérie ;
- 14th International Meeting of Anthracology, Bruxelles, Belgique ;
- L'Età del Rame in Italia, Bologne, Italie ;
- Annual Conference of the Medieval Pottery Research Group, Sienna, Italie ;
- Rencontres catalanes de Banyoles, Gérone, Espagne ;
- Congrès de la Sfecag 2008, Empuries, Espagne ;
- Colloque « Les nécropoles d'incineració entre l'Ebre i el Tiber », Barcelone, Espagne ;
- Expertise Unesco sur le site de Cyrène, Libye ;
- Expertise Unesco sur le site de la Casbah d'Alger, Algérie.

Fouilles programmées

6 archéologues ont bénéficié de 128 jours

pour la réalisation des fouilles programmées :

- Saint-Jean de Rousigues à Laudun-L'Ardoise, Gard ;
- La Capoulière à Mauguio, Hérault ;
- Le Castellat à Murviel-lez-Montpellier, Hérault ;
- L'Église Saint-Vincent de Soulages à Saint-Maurice-de-Navacelles (Hérault) ;
- La Grotte des Camisards à Saint-Maurice-de-Navacelles, Hérault.

Partenariats scientifiques et collaborations

Les programmes de collaboration avec les autres acteurs de la recherche archéologique sont soutenus, et de nombreux partenariats spécifiques ont été conclus avec le Service archéologique de Fréjus, l'Atelier du patrimoine de Marseille, la ville de Nîmes, l'UMR 6130 (Cé pam) de Valbonne et l'UMR 5140 de Lattes (Archéologie des sociétés méditerranéennes).

29 agents, soit 89,5 journées, ont été rattachés ou associés aux UMR suivantes :

- 6 130, Centre d'études de la Préhistoire, de l'Antiquité et du Moyen Âge (Cé pam) ;
- 8 555, Centre d'anthropologie ;
- 5 608, Unité toulousaine d'archéologie et d'histoire (Utah)
- 6 042, Laboratoire de géographie physique et environnementale (Geolab)
- 6 572, Laboratoire d'archéologie médiévale méditerranéenne (Lamm).
- 5 594, Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés (ARTEHIS) ;
- 6 636, Économie, sociétés, environnements préhistoriques (Esep) ;
- 5 140, Archéologie des sociétés méditerranéennes : milieu territoires, civilisations ;
- 5 054, Centre de Bio-archéologie et Ecologie (CBAE).

13 archéologues participent en tant qu'enseignants, à hauteur de 24 journées, à des formations supérieures, notamment au sein du mastère d'archéologie préventive mis en place en partenariat avec l'université de Montpellier 3 :

- MNHN Paris ;
- Université de Nice ;
- Université de Perpignan ;
- Université de Lyon 2 ;
- Université de Montpellier 2 ;
- Université de Montpellier 3.

7 archéologues, bénéficiant de 57,5 journées, ont participé aux organismes scientifiques suivants :

- Cira Est ;
- *Revue archéologique de Narbonnaise* : comité de lecture ;
- *Revue archéologique du Midi médiéval* : comité de lecture ;
- Société d'archéologie médiévale.

Espace rural et occupation du sol de la région nîmoise de la Préhistoire récente à l'époque moderne

Jean-Yves Breuil, responsable scientifique



Ce projet collectif de recherche, que je coordonne depuis 2003, rassemble et valorise un corpus de données interdisciplinaires, fruit de plus de 20 ans de recherches archéologiques préventives sur le territoire nîmois.

Mis en place en 1999 par des chercheurs de l'Inrap, il se concentre sur l'étude des occupations humaines du Néolithique à l'époque moderne et exploite les données accumulées au cours de toutes les investigations d'archéologie préventive sur le territoire nîmois, soit sur une superficie cumulée de plus de 400 hectares, dont 350 sur Nîmes. Quarante-sept chercheurs partagent leurs travaux, dont une trentaine agents de l'Inrap, les autres membres étant rattachés à différentes institutions publiques (universités, CNRS, ville de Nîmes, ministère de la Culture). Cette collaboration interinstitutionnelle génère une forte dynamique de recherche collective autour d'axes chronologiques, thématiques et transversaux. Depuis les débuts du PCR, il y a un important investissement sur le paléoenvironnement, les stratégies scientifiques et les protocoles d'intervention dû à la spécificité du contexte nîmois qui associe développement économique, suivi scientifique, richesse du sous-sol et politique de recherche soutenue. Nos travaux participent à la programmation de la recherche archéologique. Un de nos projets phares est la réalisation à moyen terme d'un corpus complet des sites néolithiques de la région nîmoise accompagné d'analyses sur l'environnement, la structuration des occupations, l'économie, les pratiques funéraires. En matière de restitution, les membres du PCR interviennent dans de nombreux colloques et conférences et en 2007, les pratiques funéraires à Nîmes durant cinq millénaires, du Néolithique à l'époque romaine, ont fait l'objet d'une exposition au Musée archéologique de Nîmes.

Valorisation

La proximité avec les médias locaux est un atout important pour l'interrégion Méditerranée. En 2008, la presse a relaté dans ses colonnes les découvertes marquantes comme celles des nécropoles antiques et protohistoriques de Negabous à Perpignan, des sites romains d'Embrun et de la rue Clérisseau à Nîmes, du cimetière de l'Antiquité tardive de Riez, de la ville antique sous le moulin du Béal à Cagnes, du chantier de Cavalaire ou encore la mise au jour d'une des mosaïques du groupe épiscopal du v^e siècle de la Major à Marseille, soit au total près de 450 citations. Les manifestations locales – Journées de la Préhistoire

de Quinson, Journées européennes du Patrimoine, Fête de la Science, conférences –, au succès jamais démenti, sont autant de vitrines pour l'Inrap et ses découvertes régionales : 12 000 visiteurs ont été accueillis en tout (contre 8 000 en 2007). Le partenariat culturel avec la ville de Béziers a permis l'ouverture d'une exposition consacrée aux découvertes récentes dans la région. Mais c'est la restauration, ouverte au public, de la mosaïque de Penthée découverte en 2007 avenue Jean-Jaurès à Nîmes, qui bat tous les records de fréquentation avec plus de 55 000 visiteurs.



Le bac à fouille de Quinson :
initiation des enfants à la fouille
sur un site préhistorique.

© Catherine Dureuil, Inrap

Les journées de la Préhistoire de Quinson

Catherine Dureuil, chargée du développement culturel et de la communication



Fin juillet 2008, une convention de partenariat culturel de trois ans a été signée entre la ville de Quinson et l'Inrap concernant l'organisation de la manifestation des journées de la Préhistoire. La ville collabore avec le musée de Préhistoire des gorges

du Verdon qui a, entre autres, des missions de valorisation du patrimoine archéologique. Chaque année en juillet, le public peut en savoir plus sur la Préhistoire en assistant à des conférences et à des animations thématiques en plein air, dans un village préhistorique reconstitué.

On peut y découvrir des ateliers de céramique, de fabrication d'instruments de musique, de taille d'outils, de cuisine, ou apprendre à faire du feu sans allumettes... Ces rencontres sont aussi l'occasion pour les archéologues de l'Inrap d'expliquer leur métier et de parler de l'archéologie préventive. Les enfants sont un public de choix et toujours fascinés par la vie au temps de la Préhistoire. Un atelier leur est consacré : un bac à fouille, grâce auquel ils peuvent jouer à être archéologues et apprendre comment sont exhumés les vestiges. En plus de l'accueil du public, l'Inrap crée et réalise pour l'occasion des supports de communication : panneaux et plaquettes d'informations sur les fouilles récentes régionales. Ce week-end estival connaît chaque année depuis 17 ans un succès mérité. En 2008, 3 000 à 4 000 personnes ont ainsi flâné à Quinson sur les traces du passé.



Nord-Picardie

206 agents
174 CDI et 32 CDD soit 190 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

Diagnostiques et fouilles

	NORD-PAS-DE-CALAIS		PICARDIE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites ¹	129	17	163	20
Opérations réalisées ²	132	9	145	17
Hectares prescrits	928	36	798	34
Hectares réalisés	678	13	544	14
Journées de travail ³	3 992	6 138	4 733	7 392
RFO rendus	150	0	141	8
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	1	15	3	37
Fouilles art. 46	3	615	7	2 252

1. Opérations prescrites : après annulation et abandon et opérations réalisées par des tiers.
2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2008.

3. Journées de travail : temps saisis au 31/12/2008. Y compris les opérations Afan.

Le total des prescriptions de diagnostic émises par les services régionaux de l'archéologie du Nord-Pas-de-Calais et de Picardie et attribuées à l'Inrap est en baisse, passant de 414 en 2007 à 292 en 2008. Mais ce résultat, qui correspond à une chute de 30 %, n'est que de 17 % lorsque l'on prend en compte les surfaces concernées par ces prescriptions, démontrant que les SRA ont maintenu le traitement des plus gros dossiers. Dans le détail, la situation diffère d'une région à l'autre. On constate en Nord-Pas-de-Calais une réduction du nombre de prescriptions qui passe de 194 à 129, soit une baisse de 34 %, mais ces dossiers ne représentent en surface qu'une baisse de 3 % (de 957 à 928 hectares).

En Picardie, le nombre des prescriptions passe de 220 à 163, soit une baisse de 26 %, qui en surface correspond à une diminution de 33 % (de 1 198 à 798 hectares).

Ainsi, si le nombre de prescriptions a diminué de façon importante, le cumul des surfaces correspondant à ces opérations n'est pas aussi significatif. Ce même constat peut être fait pour les opérations réalisées (hors canal Seine-Nord Europe) : elles passent de 344 à 277 (196 à 132 pour le Nord-Pas-de-Calais et 148 à 145 pour la Picardie), soit une baisse de 19 %, mais en termes de surface, on passe de 1 118 hectares en 2007 à 1 222 hectares en 2008, soit une hausse de 9 %.

Cette productivité a été effective du fait du report partiel des moyens de diagnostic prévus initialement pour le canal Seine-Nord Europe et qui ont été utilisés pour tenter de réduire le stock des prescriptions de diagnostic de l'interrégion. En 2007, la provision notifiée pour réaliser une partie importante des 2 450 hectares de ce projet n'avait pu être utilisée du fait d'un report dans la mise à disposition des terrains. Ce n'est qu'en septembre 2008 que les diagnostics du canal Seine-Nord Europe ont enfin pu commencer sur les zones prioritaires, ne permettant de faire que 180 hectares sur les 1 200 initialement prévus en 2008. De fait, la charge des diagnostics sur cette opération portera sur 2009, pour se terminer mi-2010, les fouilles devant démarrer en septembre 2009.

Les prescriptions de fouilles dont l'Inrap a eu connaissance passent de 39 en 2007 à 37 en 2008 (17 en Nord-Pas-de-Calais et 20 en Picardie). Elles se stabilisent alors que dans le Nord-Pas-de-Calais, avec la présence d'opérateurs publics et privés agréés, l'Inrap n'intervient que sur 1/3 des opérations prescrites. En termes d'activité, 2008 voit une chute dans le nombre des opérations réalisées qui passe de 40 à 26, la dotation en moyens notifiée à l'interrégion Nord-Picardie limitant la réalisation des chantiers à sa capacité en effectifs ; avec des moyens humains similaires à 2007, il n'a pas été possible d'effectuer plus d'opérations.

En 2008, 9 fouilles ont été réalisées en Nord-Pas-de-Calais. Aucune n'a été faite sur des sites paléolithiques, mais une importante fouille a été réalisée sur l'enceinte néolithique de Carvin, période qui a également fait l'objet d'une intervention sur un lotissement à Vitry-en-Artois. Un habitat richement documenté du Bronze final a été mis au jour sur le lotissement pénitentiaire de Quiévrechain. Plusieurs fouilles ont été menées sur des habitats ruraux gaulois et gallo-romains dans le cadre de travaux d'aménagement de la ZAC à Billy-Berclau, Lesquin, Noyelles-lès-Seclin, Tilloy-lès-Cambrai et Tincques, le site de Lesquin ayant également livré une nécropole mérovingienne. Deux interventions urbaines ont été effectuées sur des vestiges du Haut-Empire romain à Boulogne-sur-Mer et sur une tour de l'enceinte de la fin du Moyen Âge à Lille. Enfin, une importante fouille, commencée au début de l'été sur un quartier de la ville antique de Famars, s'est prolongée sur le terrain au premier trimestre 2009.

En Picardie, 17 fouilles ont été effectuées. Elles concernent majoritairement des opérations en milieu rural ayant livré des vestiges protohistoriques et antiques, notamment les ZAC du pôle Jules-Verne à Amiens-Glisy, la gare TGV Haute-Picardie, Thourotte et Villers-Cotterêts. Des vestiges de la Protohistoire ancienne ont été étudiés sur la sablière de Cuiry-les-Chaudardes. Notons les mises au jour d'un cimetière gaulois sur le centre d'enfouissement de Boves, d'un sanctuaire gaulois et antique sur un projet immobilier à Saint-Just-en-Chaussée et d'une ferme des XIII^e-XIV^e siècles dans le cadre de l'aménagement de la ZAC de Tergnier-Vouel. Il y a eu moins de fouilles urbaines à Amiens mais une intervention sur des niveaux médiévaux et modernes a été réalisée au centre de Compiègne.

Si les effectifs notifiés ont été maintenus par rapport à 2007, le nombre d'agents sous contrat à durée indéterminée a baissé du fait de mutations et du décès, en fin d'année, de Pascal Quérel, responsable d'opération antiquisant dont l'activité opérationnelle et scientifique sur la mutation des paysages et des territoires était importante, tant à l'Inrap qu'au sein de l'UMR Halma-Ipel où il animait, depuis plusieurs années, l'atelier « Exploitations agricoles et espace rural antique du nord de la Gaule ».

Principales découvertes

Département
Oise

Aménageur
Les Galeries de Compiègne SA
Responsable scientifique
Patrice Bertin

Équipe

Louis Hugonnier
responsable de secteur
Sylvie Alexandre
Liliana Almiron
Stéphane Beaujard
Thierry Bouclet
Olivier Carton
Éric Dubois
Pierre-Yves Groch
Jérôme Guéquièrre
Olivier Guerlin
Lionel Perret
Jean-Claude Rannou
Fabrice Vangele
Vaiana Vincent

1 000 ans d'histoire au cœur de Compiègne

Au cœur de la ville de Compiègne, une fouille de 500 m² a mis en évidence une première occupation qui remonte aux X^e-XI^e siècles. Il s'agit essentiellement de fosses-dépotoirs et d'un gros fossé collecteur d'eau dirigé vers l'Oise. À partir de la fin du XII^e siècle, une commanderie templière s'implante. Elle est reprise par les hospitaliers au XIV^e siècle et perdure jusqu'à la Révolution. C'est l'aile nord de la commanderie qui a été appréhendée, ainsi qu'une cave de dimensions importantes. Cette dernière est peut-être à rattacher à une parcelle voisine et non à la commanderie elle-même. L'ensemble du mobilier archéologique mis au jour est abondant et riche : l'étude de la céramique, de la faune et de nombreux petits objets permettra de mieux cerner la vie quotidienne.



Fragment de statuette
en terre cuite,
daté des X^e-XVI^e siècles.
© Patrice Bertin, Inrap

Département
Somme

Aménageur
Secode
Responsable scientifique
Nathalie Buchez

Équipe

Liliana Almiron
Paul Dubois
Pierre Hébert
Jahanny Lamant

Une nécropole gauloise à Boves

L'extension d'un centre d'enfouissement, sur la commune de Boves, à proximité d'Amiens, est à l'origine de la fouille d'une petite nécropole gauloise dont la fondation remonte à la première moitié du III^e siècle avant notre ère. Les sépultures se regroupent en périphérie d'un grand bâtiment de 6,40 mètres de côté, probable lieu de culte.

L'ensemble est constitué de deux grandes tombes à incinération, chacune surmontée d'un monument, et d'une douzaine de tombes plus modestes, incinérations d'adultes et inhumations d'enfants. Les deux grandes fosses, conçues comme des chambres funéraires, comprenaient 7 à 8 vases ainsi que des découpes de porc et de la volaille. L'une des petites tombes à incinération a livré trois perles en verre et deux pendeloques en alliage cuivreux, l'une en forme de pied, l'autre en forme de chaudron.

Pendeloques en alliage cuivreux.
© Stéphane Lancelot, Inrap



Département
Pas-de-Calais
Aménageur
Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais
Responsable scientifique
Olivier Blamangin

Équipe

Pascal Bura
Marc Canonne
Jennifer Clerget
Sylvie Coutard
Yves Créteur
Véronique Devred
David Labarre
Géraldine Teysseire

Une occupation du Haut-Empire sur les berges du Val Saint-Martin à Boulogne-sur-Mer

Cette fouille marque le retour de l'archéologie préventive à Boulogne-sur-Mer, principal port antique de liaison militaire et commerciale avec la Grande-Bretagne. Elle est localisée sur la rive gauche du Val Saint-Martin, un affluent de l'estuaire de la Liane, à 400 mètres environ au sud du *castrum* de la ville haute, en limite nord du quartier de Bréquerecque, souvent interprété comme l'agglomération civile de la cité. Les structures antiques mises au jour (terrasses et plates-formes, habitat sur poteaux et sablières, voirie, trottoirs, etc.) témoignent de l'importance des aménagements du vallon, de la période Tibère-Claude (1^{er} siècle de notre ère) jusqu'à la période flavienne (fin 1^{er} siècle de notre ère) et d'une adaptation remarquable au contexte topographique. Cette occupation précoce correspond aux premiers développements urbains de la cité, après la conquête de la Grande-Bretagne (en 53 de notre ère) et l'installation de la *Classis Britannica*.

Département
Nord

Aménageur
Swiss Life

Responsable scientifique
Christine Cercy

Équipe

Marc Canonne
Ludovic Debs
Laurent Deschodt
Véronique Devred
Christelle Duprat
Kai Fechner
Corinne Gardais
Alain Hain
Mathieu Lançon
Yannick Le Digol
Sophie Oudry
Cécilia Populaire
Vaiana Vincent

La tour de l'Angèle et le front fortifié sud-ouest de Lille du **xiv^e** au **xvii^e** siècle

La fouille de 500 m² se trouve en limite de la ville médiévale, à 100 mètres du palais des ducs de Bourgogne. Le secteur est localisé sur un paléochenal de la Deûle, colmaté dès le **iii^e** siècle de notre ère. À une brève fréquentation (fin **xiii^e**-début **xiv^e** siècle ?) succède la construction d'une levée de terre flanquée d'une tour rectangulaire. La berge du fossé d'enceinte est maintenue par une paroi clayonnée. Dans un second temps, un rempart de briques vient soutenir le rempart de terre. À la fin du **xv^e** ou au début du **xvi^e** siècle, on édifie une tour circulaire de 9,6 mètres de diamètre, adaptée à l'usage de l'arme à feu. Elle repose sur des pieux et deux radiers de planches en aulne. Le fossé fournit un abondant mobilier du début des Temps modernes. Dès 1604, l'extension de Lille vers le sud provoque l'arasement des fortifications, le comblement du fossé et le lotissement du secteur.



Le radier de fondation en aulne de la tour de l'Angèle, vu du sud. Au premier plan, la fosse d'installation de la tour dont les parois sont soutenues par un batardeau clayonné. En arrière-plan à gauche, le reste du rempart en briques et le premier état de la tour en craie et en grès.
© Sophie Oudry, Inrap

Département
Aisne

Aménageur
Opac de l'Aisne

Responsable scientifique
Bénédictte Hénon

Équipe

Amandine Dubois
Pierre-Yves Groch
Johanny Lamant
Pierre-Marie Leroy
Karine Libert
Lionel Perret

Des fours à chaux antiques à Villers-Cotterêts

Cette fouille fournit les premiers repères pour la période gallo-romaine, peu documentée autour de Villers-Cotterêts. Menée dans le quartier de La Croisette, sur une surface de 1,5 hectare, elle a concerné la périphérie d'une *villa* et permis l'étude d'un secteur dédié à la fabrication de la chaux. Celle-ci, obtenue en chauffant dans des fours, à haute température, des blocs de calcaire, était utilisée, en particulier, pour les mortiers de construction. Les artisans ont d'abord construit un premier four excavé, qu'ils ont ensuite transformé en fosse d'accès à trois nouvelles chambres de chauffe creusées en périphérie. Elles communiquent toutes avec une vaste aire de travail commune. Pour alimenter leurs fours, les chauxourniers ont utilisé les matériaux affleurant sur les rebords de plateaux mais également récupéré les pierres, débarrassées de leurs anciens enduits, des bâtiments d'habitation de la *villa*.

L'un des fours à chaux en cours de fouille. Au premier plan, la chambre de chauffe, avec ses parois rubéfiées ; l'étranglement correspond à l'alandier ; à l'arrière-plan, un autre four réutilisé comme fosse de travail.

© Bénédictte Hénon, Inrap



Département
Nord

Aménageur
Ville de Quiévrechain

Responsable scientifique
Alain Henton

Équipe

Dominique Favier
Cynthia Jeaulneau
Sébastien Toron

Habitats de l'âge du Bronze final et du premier âge du Fer à Quiévrechain

À l'issue d'une fouille menée en 2008 sur 7 000 m², une centaine de structures archéologiques d'habitat (des fosses pour l'essentiel) peuvent être réparties sur trois phases couvrant l'âge du Bronze final IIIb (900-800 avant notre ère) et le début du premier âge du Fer (800-600 avant notre ère). Elles ont livré un très abondant mobilier archéologique constitué de près de 3 500 tessons de céramique (soit près de 550 individus), d'artefacts de silex (outillage) et de grès (éléments de meules), d'une épingle en bronze et d'une demi-perle de verre bleu, la première connue pour l'âge du Bronze final au niveau régional. L'apport principal de cette opération réside dans l'établissement d'une typo-chronologie céramique, apportant de précieux indices quant aux modifications d'influences culturelles touchant le haut bassin de l'Escaut entre les x^e et vii^e siècles avant notre ère.



Des céramiques provenant de la ferme du Bronze final IIIb (ix^e siècle avant notre ère). Au premier plan, le petit gobelet en « bulbe d'oignon » est caractéristique du Groupe des Ardennes.

© Dominique Bossut, Inrap

Recherche

Enquêtes nationales

- 3 enquêtes nationales : 14 agents concernés, 133 journées de travail attribuées.
- L'organisation et l'évolution de l'espace rural au second âge du Fer ;
 - État de la connaissance sur l'archéologie funéraire sur le territoire national ;
 - L'habitat et l'occupation des sols à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer.

Programmes blancs

- 2 programmes blancs : 8 agents concernés, 117 journées de travail attribuées.
- Évolution d'un quartier antique de Châlons-en-Champagne : urbanisme et consommation aux I^{er} et III^e siècles de notre ère ;
 - Atelier Exploitations agricoles et espace rural antiques.

Axes de recherche collective

- 9 axes de recherche collective : 43 agents concernés, 614 journées de travail attribuées.
- Analyse typo-chronologique du mobilier de l'âge du Bronze à La Tène moyenne dans la vallée de l'Aisne ;
 - Le traitement des vestiges de crémation à la fin de l'âge du Bronze en France septentrionale ;
 - Axe 1 : Les cultures paléolithiques entre l'Eémien et le Pléniglaciaire supérieur dans le nord de la France : chronologies, territoires et systèmes techniques, Atelier A : Chronologie, système technique et modalités des occupations du Weichselien ancien en contexte limono-lœssique : les apports des travaux récents (OIS 5d-5a) ;
 - Les gestuelles funéraires du second âge du Fer en Picardie et Île-de-France ;
 - Histoires de mortiers et de mesures à blé : un aspect méconnu de la culture matérielle médiévale dans le nord de la France ;
 - Pratiques funéraires et société de l'âge du Fer en Champagne-Ardenne (Hallstatt/La Tène moyenne) ;
 - Céramiens : classification et chronologie de la vaisselle céramique à Amiens (fin du I^{er} siècle avant notre ère – V^e siècle de notre ère) ;
 - Le Néolithique final dans le nord de la France : une approche pluridisciplinaire des sites du III^e millénaire avant notre ère, entre la Deûle et l'Escaut ;
 - Les cultures paléolithiques entre l'Eémien et le Pléniglaciaire supérieur dans le nord de la France, Atelier B : chronologie, territoires et systèmes techniques.

Projets collectifs de recherche

- 8 projets soutenus : 10 agents concernés, 102 journées de travail attribuées.
- Économies et sociétés des populations rubanées dans la vallée de l'Aisne ;
 - Production et consommation de la céramique dans les pays charentais de la fin du XV^e au XVII^e siècle ;
 - Archéologie et histoire castrale médiévales en Picardie : Coucy-le-Château et ses seigneuries ;
 - Espace rural et occupation du sol de la région nîmoise, de la Préhistoire récente à l'époque moderne ;
 - L'habitat rural du haut Moyen Âge et son environnement ;
 - Habitat rural du Moyen Âge en région Centre ;
 - Du Néolithique récent à l'âge du Bronze ancien dans le centre-nord de la France : définition et interaction des groupes culturels, synthèse ;
 - La romanisation dans le bassin de la Moselle (LTD, période augusto-tibérienne).

Actions collectives de recherche

- 6 actions soutenues : 22 agents concernés, 434 journées de travail attribuées :
- Inventaire, premiers traitements et mise à disposition des données archéozoologiques holocènes de la moitié nord de la France ;
 - Occupation du nord de la Gaule Lyonnaise, UMR 7041 –équipe Gaule ;
 - Production et circulation des industries lithiques et céramiques en Auvergne dans le contexte chrono-culturel du Néolithique moyen ;
 - Le Néolithique ancien dans la basse vallée de la Marne ;
 - Taphonomie des assemblages lithiques du Paléolithique moyen en contexte périglaciaire : approches expérimentale et archéologique à partir des sites du nord-ouest européen ;
 - 15 ans d'archéologie préventive sur les grands tracés linéaires en Picardie.

Publications

Aides à la préparation de publications (APP)

4 APP : 5 agents concernés, 70 journées de travail attribuées.

- Le site du Palais des Sports à Amiens ;
- L'établissement de Pratz, Le Curtillet dans les hautes terres jurassiennes à la période mérovingienne ;
- Deux ensembles funéraires d'époque romaine, avenue Jean-Jaurès à Nîmes ;
- Le site du Palais de Justice d'Épinal (Vosges) : les origines et le développement d'un îlot urbain (VIII^e-IX^e siècle).

Publications supérieures à 20 jours

6 publications : 10 agents concernés, 156 journées de travail attribuées.

- Le château de Roissy : origine et développement de la résidence seigneuriale d'un village du Pays de France ;
- Monographie du site mésolithique de Lhéry (Marne), LG est ;
- Publication monographique de la ferme du Colombier à Varennes-sur-Seine ;
- Le site de Ronchères, Le Bois de la Forge (TGV Est) ;
- Villiers-sur-Seine, Le Gros Buisson (Seine-et-Marne). Un habitat aristocratique de la fin de l'âge du Bronze et du début de premier âge du Fer ;
- Limé, Les Sables (Aisne) : les sépultures et les dépôts du I^{er} au III^e siècle de notre ère de la nécropole gallo-romaine dite de la *villa* d'Ancy.

Publications inférieures à 20 jours

15 publications : 19 agents concernés, 175 journées de travail attribuées.

- Le Trésors de Dourges, rue du 8 mai 1945 ;
- Données sur la chimioarchéologie d'un bâtiment datant du III^e siècle à Saint-Étienne-au-Mont ;
- Actes de la journée d'étude du 6 décembre 2007 « Chemins, gués et établissements routiers » ;
- Jeu d'échec de Noyon, fouille Afan 1986, hommage à M. Durand ;
- Les objets de parure dans les sites du Néolithique moyen bourguignon de Clairvaux XIV et Clairvaux VII ;
- L'habitat médiéval et moderne d'Andelain (Aisne) ;
- Le mobilier du caveau funéraire de Fontaine-Notre-Dame ;
- Les tanneries modernes de la rue des Tanneurs à Lille ;
- The Scheldt valley commercial activity zone : 350 hectares of gallo-roman landscape ;
- Un bâtiment monumental à Beaurieux, Aisne ;
- Contexte géomorphologique, chronostratigraphique et paléoenvironnemental des sites mésolithiques et paléolithiques de Warluis, dans la vallée du Thérain (Oise) ;
- Méthodes d'études en archéozoologie médiévale ;
- L'incinération mésolithique de Concevreux, Les Jombras ;
- Quelques exemples de modification de tracé de rivières dans le nord de la France ;
- Mauquenchy, un gisement du Paléolithique moyen en pays de Bray.

Colloques, tables rondes et missions scientifiques

- 47 manifestations : 35 agents concernés,
226 journées de travail attribuées.
- 18th Theoretical Roman Archaeology Conference, Image and Self-image : Military Identities, Amsterdam (NL) (04-06/04/08) ;
 - 26^e réunion du groupe de travail « Inhumations en contexte religieux », CRAHM de Caen ;
 - 29^e Journées d'archéologie mérovingienne, AFAM, Marle (02) ;
 - 7^e Journées Internéo, Paris ;
 - 8^e Rencontres méridionales de la Préhistoire récente, Marseille ;
 - Assemblée générale de Conservare ;
 - Ateliers de sauniers de La Tène et de l'Antiquité en Nord-Pas-de-Calais, préparation séminaire archéologique, université de Poitiers ;
 - Biodiversité au Quaternaire : climats, environnements et peuplements, Montpellier ;
 - Circa Villam de Loupian ;
 - Colloque d'Antibes, 2008 ;
 - Commission Aeres, Halma ;
 - Compiègne et le cheval, société historique de Compiègne ;
 - Des Hommes aux champs, table ronde, Caen ;
 - Espaces, objets, populations dans les établissements hospitaliers du Moyen Âge au xx^e siècle, Tonnerre (Yonne) ;
 - Géoarchéologie et taphonomie, Aix-en-Provence ;
 - Journées d'actualité de l'Afeaf ;
 - Journée d'étude sur le haut Moyen Âge, approche de l'histoire du peuplement de part et d'autre de la Manche ;
 - Journée Quentovic ;
 - Journées scientifiques de Privas « Le Feu des hommes » ;
 - Jury de thèse d'Emilie Goval : Définition, analyse et caractérisation des territoires des Néandertaliens au Weichsélien ancien en France septentrionale ;
 - La fin du Paléolithique dans les Alpes du Nord et le Jura, Journée SPF, Paris ;
 - Les denrées en Gaule romaine : production, consommation, échanges ;
 - Les gestuelles funéraires au second âge du Fer, Soissons ;
 - Les Plaines du Nord-Ouest : carrefour de l'Europe au Paléolithique moyen, Amiens ;
 - Les premières expansions humaines en Eurasie à partir de l'Afrique : facteurs limitant ou favorisant, colloque international, CNRS et MNHM, Paris ;
 - Les terroirs occidentaux du Tournaisis, de la fin de la période gauloise au Haut-Empire, Tournai ;
 - Lit mineur, lit majeur, lit voyageur, rencontres de Liessies ;
 - Lœss et sables éoliens aux Pléistocène en Europe : paléoclimats, paléoenvironnements et géochronologie, Journée Afeq, Paris ;
 - Organisation du colloque Internéo, Lille 2009 ;
 - Paleolithic-Mesolithic meeting days, Londres ;

- Dynarif, Modélisations des réseaux routiers, Nanterre ;
- Préparation à la Journée SPF ;
- Relevés topographiques, fouille UMR/Inrap du Mont à Chevincourt ;
- Réunion ANR Bioarchéodat ;
- Réunion de préparation de la publication du site HMA de Sissonne-Jeoffrécourt, Laon ;
- Réunion Halma-Ipel, Villeneuve-d'Ascq ;
- Réunion SPF, publication du site d'Occerre ;
- Roman frontier Conference, Newcastle-upon-Tyne, août 2009 ;
- Romeinendag/Journée d'archéologie romaine, ULB Bruxelles (19 avril 2008) ;
- Soutenance de Cécile Bouet, Master 2, université de Bourgogne ;
- Soutenance de mémoire de Master de A. Forre, Dijon ;
- Soutenance de thèse de B. Desachy, Paris ;
- Table ronde « La maison urbaine antique au Haut-Empire dans le Bassin parisien, étude de cas », université Paris X ;
- Taphonomie des résidus organiques brûlés et des structures de combustion en milieu archéologique, table ronde du Cépam, Sophia Antipolis ;
- Viandes et sociétés : les consommations ordinaires et extraordinaires, Muséum d'histoire naturelle, Paris ;
- Webmapping dans les sciences historiques et archéologiques, université de Paris 1 ;
- XXIX^e colloque international d'archéologie mérovingienne (Afam), Marle.

Fouille programmée

Fouille du gisement paléolithique moyen éémien de Caours (Somme) (1 agent, 20 journées de travail attribuées).

Partenariats scientifiques et collaborations

35 archéologues ont participé à 6 UMR. 4 archéologues ont participé à des instances scientifiques (CNRA, Cira, comité de l'archéologie du CNRS) et 6 archéologues ont participé à des comités de lecture.

Le Néolithique final dans le nord de la France : une approche pluridisciplinaire des sites du III^e millénaire avant notre ère, entre Deûle et Escaut

Emmanuelle Martial et Ivan Praud,
responsables scientifiques



Depuis dix ans, les découvertes réalisées dans le cadre des opérations d'archéologie préventive, menées par l'Afan puis par l'Inrap dans le Nord-Pas-de-Calais, élargissent considérablement le champ

d'observation sur le III^e millénaire avant notre ère, puisque les surfaces concernées sont passées de quelques dizaines de mètres carrés à la fin des années 1980 à plus de 4 hectares aujourd'hui. Les sites fouillés dans les vallées de la Deûle et de l'Escaut apportent des éléments inédits au groupe régional Deûle-Escaut du Néolithique final auquel ils se rattachent. La qualité de la documentation est liée, en particulier, au caractère fortement structuré des habitats et à la richesse des vestiges mobiliers associés. Dans certains cas, le contexte humide a favorisé la conservation des éléments organiques. Cette recherche collective et pluriannuelle s'inscrit dans l'un des 9 axes de la programmation scientifique de l'Inrap, celui consacré à « La fin du Néolithique aux pourtours du Bassin parisien ». L'équipe pluridisciplinaire réunie pour l'étude de ces gisements (une vingtaine de personnes recouvrant 18 spécialités) regroupe une majorité d'agents de l'Inrap et plusieurs spécialistes d'autres institutions (CNRS, université). L'objectif de ce programme est de définir les composantes culturelles du Deûle-Escaut et son extension géographique dans un cadre chronologique fiable. Il s'agira également d'en préciser l'origine, la durée, l'évolution et de tenter d'identifier les relations qu'il a pu entretenir avec les groupes culturels contemporains des régions limitrophes. Cette approche s'intègre, en outre, au thème de travail annuel de l'équipe Protohistoire européenne de l'UMR 7041 ArScAn (Nanterre), à laquelle 9 des participants sont rattachés, consacré aux « Signaux archéologiques de la complexification économique, sociale et politique durant la Protohistoire : nature et rythmes dans le nord de la France et ses marges.

Valorisation

L'année 2008 a été marquée par l'organisation de plusieurs expositions temporaires. Dans le cadre d'une convention avec le musée de Picardie (Amiens), une exposition-dossier a mis en lumière la fouille de l'Îlot Boucherie, qui a révélé des entrepôts et une partie d'un théâtre gallo-romain de l'antique *Samarobriva* (mai-décembre 2008). En partenariat avec le service archéologique municipal de Beauvais, l'Inrap a présenté les résultats de la fouille de plusieurs ateliers de potiers gallo-romains de Rainvillers (Oise) lors d'une exposition à Beauvais (mai-septembre 2008), puis à Rainvillers (décembre 2008-février 2009). À cette occasion, un dépliant a été publié. Parmi les interventions archéologiques réalisées sur la ZAC Jules-Verne, aux portes d'Amiens, celles de Glisy ont donné lieu à une exposition dans une salle communale (septembre-décembre 2008). Enfin, la ville de Compiègne a accueilli pendant trois mois l'exposition « Archéo : quel chantier ! », présentée pour la première fois à Laon en 2005. Au total, 5 500 visiteurs ont visité ces expositions. Les chantiers réalisés en 2008 étant, pour diverses raisons, peu adaptés à l'accueil du public, des visites ont été organisées ponctuellement pour de petits groupes. En zone rurale, à la demande des enseignants, des visites scolaires ont été effectuées, parfois doublées d'une intervention en classe. À la demande des aménageurs, les salariés des entreprises ont pu bénéficier de visites guidées (Lille-Rihour). Au total, près de 300 personnes ont découvert des chantiers lors de la fouille, auxquelles il faut ajouter les 500 visiteurs du chantier gallo-romain de Famars (Nord), exceptionnellement ouvert au public lors des journées européennes du Patrimoine. Près de 550 personnes ont assisté à des conférences tandis que plus de 200 personnes se sont intéressées à la palynologie lors de la Fête de la science, proposée en partenariat avec le service du patrimoine de la ville de Soissons. Deux conventions de partenariat culturel ont été signées, l'une avec l'association Les Ambiani, proposant des reconstitutions au public, la seconde avec la ville d'Avion, dans le cadre d'une exposition programmée en 2009.

L'exposition « Severinus, potier romain dans le Beauvaisis. Archéologie d'un atelier de potier à Rainvillers »

Élisabeth Justome, chargée du développement culturel et de la communication



Le Beauvaisis a révélé d'innombrables poteries d'époque romaine attestant une production locale ancienne et très importante. Cependant, aucun atelier de potier n'avait encore été fouillé, à l'exception de celui d'Aux Marais dans les années 1960. En 2005,

la fouille archéologique réalisée en amont des travaux d'aménagement de la RN31, au sud-ouest de Beauvais, a permis la découverte de plusieurs fours de potiers sur la commune de Rainvillers. Géraldine Faupin, responsable scientifique, a perçu le potentiel de ce site, tant d'un point de vue archéologique que de la restitution des résultats de la fouille au public.

Une exposition a donc été réalisée en partenariat avec le service archéologique municipal (SAM) de Beauvais, dirigé par Jean-Marc Fémolant. Le propos de l'exposition, basé sur les modes de production de céramique à l'époque romaine, est illustré par la présentation de céramiques découvertes lors des fouilles réalisées par l'Inrap et le SAM de Beauvais, qu'accompagnent quatorze panneaux explicatifs et deux maquettes dont l'une, spécialement réalisée pour l'exposition, restitue les deux fours de potiers de Rainvillers. Un film qui présente une expérimentation, la construction d'un four de type romain et la production de céramiques, vient clore le parcours. Présentée en 2008 à Beauvais, l'exposition a accueilli près de 500 adultes et scolaires pendant quatre mois, avant d'être présentée à la mairie de Rainvillers pendant trois mois.

En 2009, il est prévu qu'elle soit présentée à l'Hôtel de l'agglomération du Beauvaisis.





Rhône-Alpes – Auvergne

197 agents

162 CDI et 35 CDD, soit 175,3 équivalents temps plein travaillé (ETPT)

Diagnostics et fouilles

	AUVERGNE		RHÔNE-ALPES	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites ¹	56	6	80	22
Opérations réalisées ²	46	3	88	15
Hectares prescrits	514,55	10,51	389,21	11
Hectares réalisés	313,51	11,44	707	13
Journées de travail ³	2 101	3 426	5 633	9 048
RFO rendus	68	5	86	12
	Nombre	Journées de travail	Nombre	Journées de travail
Collaborations scientifiques	2	56	5	105
Fouilles art. 46	0	0	6	2 692

1. Opérations prescrites : après annulation et abandon et opérations réalisées par des tiers.

2. Opérations réalisées au sens terrain effectivement terminé au 31/12/2008.

3. Journées de travail : temps saisis au 31/12/2008. Y compris les opérations Afan.

En Rhône-Alpes, le niveau d'activité est en hausse de 40 % par rapport à 2007, hausse qui touche surtout les fouilles. La répartition géographique met en évidence une forte hétérogénéité. Drôme, Rhône et Loire montrent une activité soutenue, à l'opposé de l'Isère et de l'Ardèche, où elle a fortement chuté en 2008. Par ailleurs, on constate un déséquilibre croissant entre le nord et le sud de la région : les 5 départements septentrionaux concentrent 75 % de l'activité, contre 60 % en 2006.

Le nombre de prescriptions de diagnostics a sensiblement décru de 2007 à 2008, passant de 127 à 80 (-37 %). Leur répartition fait apparaître des concentrations sur les cités antiques de Feurs, Vienne, Annecy, Valence et leurs environs. S'y ajoutent des sites répartis le long de la vallée du Rhône, et le cortège d'opérations de l'A89, entre le nord de Lyon et la Loire, qui à lui seul mobilise 29 % des moyens de la région.

Le délai moyen d'intervention s'établit pour 2008 à 9,2 mois, contre 5,9 mois pour l'année précédente.

72 % des diagnostics réalisés se sont révélés positifs. Près de la moitié des 73 sites découverts sont antiques, 27 % se rapportent à la Protohistoire, 20 % au Moyen Âge et 6 % au Néolithique. 15 fouilles ont été conduites cette année. Les opérations de grande ampleur concernent la Protohistoire (Chens-sur-Léman, Chambéon), l'Antiquité (Belley) et le Moyen Âge (Romans-sur-Isère). Ces quatre opérations ont mobilisé 56 % des moyens de fouille de la région.

En Auvergne, le nombre de diagnostics réalisés est en baisse de 37 % par rapport à 2007, et les surfaces traitées ont régressé de 45 %. Le Puy-de-Dôme absorbe l'essentiel de ces opérations (31 sur 46 diagnostics). La Haute-Loire, l'Allier et le Cantal se partagent les 16 autres opérations, avec respectivement 11,4 et 1 diagnostics. Si l'Allier ne recense que 4 opérations, ces dernières comptent parmi les emprises les plus développées. Les sites ou indices de sites découverts se rapportent essentiellement à la Protohistoire, à l'Antiquité et à l'époque médiévale.

Le nombre de fouilles est plus faible qu'en 2007 (3 opérations contre 8, soit une baisse de 62 %), mais les surfaces investies ont doublé. Ces opérations ont livré des sites d'intérêt patrimonial majeurs tels que les sites d'activités spécialisées datés du Néolithique moyen des Martres-de-Veyres, Rue du Lot et des Martres-d'Artière, Champ Chalatras, les ensembles funéraires de l'âge du Bronze final et de La Tène ancienne des Martres-d'Artière, Les Chavoures, l'établissement rural du second âge du Fer de Saint-Rémy-en-Rollat et la *villa* gallo-romaine des Martres-d'Artière, Champ Chalatras.

Principales découvertes

Département
Savoie
Aménageur
Ville de Chambéry
Responsable scientifique
Sylvie Bocquet

Équipe
Nathalie Attiah
Stéphane Brouillaud
Manon Cabanis
Christian Cécillon
Michel Goy
Alban Horry
Dominique Lalai
Pierre Mille
Agata Poirot
Magali Rolland
Agnès Vérot-Bourrély

De la campagne à la ville : genèse et évolution d'un îlot de Chambéry

Sur 2 000 m², la fouille s'inscrit en amont du réaménagement des halles. Elle aborde la genèse et l'évolution d'un quartier périphérique au premier bourg médiéval des XI^e-XII^e siècles. D'abord aquatique, le secteur devient marécageux. À proximité des habitats, il apparaît cultivé ou en prairie, temporairement inondé et planté de châtaigniers. Sommaires, les premiers vestiges datent des XIII^e-XIV^e siècles et confortent l'impression d'un environnement rural. Progressivement, l'ancien bras de rivière traversant la fouille est aménagé, puis canalisé à partir de la fin du Moyen Âge. Le rempart des XIV^e-XV^e siècles inclut le secteur fouillé dans la ville close. S'y côtoient les Dominicains, le Sénat de Savoie, les prisons duciales et des habitats avec jardins. Cette trame configure l'îlot jusqu'à la Révolution.



Vue générale de la fouille
depuis le toit-terrasse des halles.

© Sylvie Bocquet, Inrap

Département
Puy-de-Dôme
Aménageur
Béton Granulats
du Centre du groupe Vicat
Responsable scientifique
Pierre Vallat

Équipe
Pierre Pouenat
responsable de secteur
Alain Boissy
Marcel Brizard
Jean Cayrol
Marie-José Henry
René Murat
Muriel Repelin

Département
Puy-de-Dôme
Aménageur
Particulier
Responsable scientifique
Carine Muller-Pelletier, CNRS

Équipe
Manon Cabanis
Cathy Georjon
Julie Morin UMR 7041
et MNHM
David Pelletier

Les foyers quadrangulaires en cuvette à pierres chauffées. Au premier plan, F58, la base du premier décapage, après dégagement des pierres (la structure mesure 7 mètres de long sur environ 2 de large). Au fond, F22, de longueur plus modeste. © Marcel Brizard, Inrap

Occupations néolithique, protohistorique et gallo-romaine aux Martres-d'Artière

L'intervention archéologique (7 hectares décapés) a livré près de 1 500 structures. L'occupation néolithique est notamment caractérisée par un espace villageois du Chasséen récent (4000 à 3500 avant notre ère). La période protohistorique est documentée par la découverte d'un large fossé du Bronze final.

Une *villa* gallo-romaine, d'une superficie de 2 hectares dans son état initial (dernier quart du II^e-début du III^e siècle de notre ère), comprend deux ailes latérales constituées de dépendances agricoles sur les côtés est et ouest, et un bâtiment vinicole au sud. La cour agricole centrale, avec ses plantations de vigne au nord, est caractérisée par une tranchée horticole de tracé curviligne, régulièrement rythmée par des fosses de plantations.

Un réaménagement important de la *villa* est réalisé au Bas-Empire. L'environnement antique de l'établissement comprend des chemins ruraux, un ensemble funéraire et des enclos.

Une zone foyer du Néolithique moyen aux Martres-de-Veyre

Ce site chasséen a livré un ensemble de 24 foyers à pierres chauffées regroupant, pour la première fois en Auvergne, des structures rectangulaires et circulaires. Il constitue donc un élément de comparaison directe avec les établissements chasséens du Toulousain.

La distribution spatiale des foyers évoque deux aires d'activités spécialisées au statut économique différent. La première, incluant les foyers rectangulaires, serait dédiée au traitement collectif et massif des ressources. La seconde, associant aux structures circulaires un épandage de mobilier, serait orientée vers des activités artisanales de transformation des matériaux. La céramique rapporte l'occupation au Chasséen ancien, période méconnue en Auvergne. De par leurs affinités septentrionales et méridionales, les vestiges soulignent le statut de zone de contact du Puy-de-Dôme au Néolithique moyen.



Département
Haute-Savoie

Aménageur
SARL Moynat-Peillex

Responsable scientifique
Éric Néré

Équipe

Saïd Amrane
Manon Cabanis
Jean Luc Gisclon
Philippe Hénon
Fabien Isnard
Florent Notier
Karine Raynaud
Véronique Vachon

Un village du Bronze final à Chens-sur-Léman

Le site de Chens-sur-Léman se trouve à 800 mètres du lac Léman sur la première terrasse qui le surplombe. Des occupations de bord de lacs sont connues dans la région pour l'âge du Bronze, mais c'est la première fois que l'on découvre un village des « habitants des terres ». Il est extrêmement bien organisé, composé de 22 maisons. Ces habitations sont alignées, construites sur deux bandes, occupant environ 5 000 m². Elles sont entourées de palissades et des greniers y sont associés. L'organisation est la même que dans les villages des habitants des lacs à la même époque, avec des maisons de 28 et 35 m². À côté des murs, on peut trouver des silos et des vases-silos, enterrés jusqu'au col. Près des portes, à l'extérieur, on trouve des fours domestiques à pierres chauffées.



Traces d'habitations de l'âge du Bronze final. © Inrap

Département
Allier
Aménageur
Vichy Val-d'Allier
Responsable scientifique
Yann Deberge

Équipe
Béatrice Baron
Manon Cabanis
Pierre Caillat
Benjamin Clément
Adeline Garrucho
Esther Gatto
Matthew Loughton
Florent Olivier
Muriel Repelin
Alain Wittmann

L'enclos fossoyé de la fin de La Tène
et de la période augustéenne. © Inrap

Vase-statulette à revêtement plombifère
découvert dans le rejet d'incinération
tibérien. © Inrap



Un établissement agricole gaulois et un ensemble funéraire antique à Saint-Rémy-en-Rollat

L'opération archéologique, conduite sur une superficie de 4 900 m², sur le site du Davayat à Saint-Rémy-en-Rollat a permis d'étudier un établissement rural de type « ferme indigène » qui associe un vaste enclos fossoyé trapézoïdal (2 750 m²), où sont regroupés des vestiges d'habitat, bâtiments résidentiels, greniers et annexes, puits..., à un petit ensemble funéraire excentré comprenant un enclos quadrangulaire fouillé au cours d'une première phase d'intervention. De datation tardive –fin de La Tène D2 et période augustéenne –, cette occupation livre un mobilier abondant et de qualité (importations, armement...).

À la période tibérienne, le site est réinvesti à l'occasion d'une cérémonie funéraire. Le rejet d'incinération comprend un ensemble mobilier exceptionnel qui ne trouve de comparaison que dans les ensembles funéraires les plus riches de la fin de la période gauloise et du début de la période gallo-romaine connus en Gaule.



Département
Drôme
Aménageur
**Office municipal
de l'habitat de Montélimar**
Responsable scientifique
Chantal Delomier
Responsable
de la fouille archéologique
Chantal Delomier

Équipe
Sylvie Bocquet
René Chemin
Ghislaine Macabéo

Étude du bâti et fouille d'un bâtiment médiéval à Montélimar

La convergence de deux approches, fouille et étude de bâti, aux méthodes d'investigations différentes mais ayant un objectif commun, a contribué à mieux connaître l'histoire du bâtiment. L'étude des élévations a permis, grâce à la stratigraphie des éléments architecturaux encore en place, de dater la bâtisse entre la fin du XIII^e et le début du XIV^e siècle et a confirmé son caractère prestigieux, en concordance avec l'environnement historique du bâtiment. La fouille de la partie du bâtiment détruit a livré des réponses aux questions concernant sa surface initiale au sol, qui s'élève à 125 m² environ ; elle a mis au jour les différents niveaux de sols et les aménagements intérieurs ; de plus, elle a mis en évidence la présence humaine *in situ* depuis la Protohistoire, avec une période forte aux XI^e-XII^e siècles.

Recherche

Les moyens de la recherche en 2008 étaient de 2 175 journées de travail, dont 1 875 pour les PAS, 150 pour les colloques et 150 pour les petites publications. 1 200 journées de travail concernaient des problématiques de Rhône-Alpes et ont été entièrement consommées, à quelques jours près, par la quarantaine d'agents concernés.

Axes de recherche collective

26 agents participent à trois projets déjà existants en 2007 :

- Formation de la plaine de Lyon Vaise ;
 - Archéologie du bâti en milieu urbain ;
 - Les espaces funéraires ruraux du Haut-Empire en Limagne ;
- ou au nouveau projet 2008 :
- Étude typo-chronologique des mobiliers en alliages cuivreux antiques.

Projets collectifs de recherche

29 agents participent à trois PCR :

- Peuplement et milieux en Bas-Dauphiné ;
- Atlas topographique de Lyon Antique ;
- Atlas topographie de Vienne Antique ;
- Atlas topographique d'*Augustonemetum*.

Actions collectives de recherche

Une seule ACR fonctionne encore en Rhône-Alpes en 2008, elle porte sur les céramiques communes antiques et concerne un agent.

Pour l'Auvergne, 3 agents ont participé à l'ACR « Production et circulation des industries lithiques et céramiques en Auvergne dans le contexte chronoculturel du Néolithique moyen ».

Colloques

155,5 journées de travail ont été attribuées à 45 agents pour participer, comme auditeurs ou intervenants, à des colloques divers, mais également pour des réunions scientifiques, en particulier liées aux différentes UMR :

- Colloque « Lœss et sables éoliens pléistocènes en Europe », Société géologique de France, Paris ;
- Colloque Q6 Biodiversité au Quaternaire, AFEQ, Montpellier ;
- Colloque « Les ponts romains » au Pont du Gard ;
- Colloque « Château, ville et pouvoir au Moyen Âge » à Caen ;
- Journée du Drassm, Marseille ;
- Journées ATEG, Strasbourg ;
- 8^e Rencontres méridionales de Préhistoire récente « Marges, frontières et transgressions... » à Marseille ;
- 7^e Journée Internéo à Paris ;
- Réunions PSIR médiéval, SRA Lyon ;
- Réunions de préparation de la publication « CAG 38 » ;
- Réunion prospection/inventaire sur la chapelle de la Commanderie à Montbrison (42) ;

- Workshop « toits de l'Europe II », Auxerre ;
- Réunion Pygmalion, Le Bourget-du-Lac ;
- Réunion sur tri et sélection des céramiques et archivage, SRA Lyon ;
- Réunion de l'APprab, Saint-Germain-en-Laye ;
- Réunion groupe Iceramm, à Sens ;
- Réunion programmation Ain, SRA Lyon ;
- Réunion préparatoire du colloque « Late roman fine wares : solving problems of typology and chronology » à Aix-en-Provence ;
- Réunion de préparation de la table ronde UMR 5138 « Céramiques communes dans leur contexte régional », Lyon ;
- Réunion CNRA, Paris ;
- Réunion Actualité de la recherche, UMR 5648, Lyon ;
- UMR 5140, réunion « Fortifications préromaines... », Lattes ;
- UMR 5138, inventaire des maisons du Vieux Lyon, Lyon ;
- UMR 5138, réunions du PCR « Ludna », coord. J.-C. Béal ;
- UMR 5138, réunions préparation Atlas médiéval de Lyon ;
- Séminaire université Lyon 1 « De la Pierre à la meule » ;
- Séminaire introduction à l'archéologie du haut Moyen Âge des Pays d'outre-Loire, UMR 5648 ;
- Séminaire MOM « Analyse des inclusions dans les objets ferreux », Lyon ;
- Séminaire Préhistoire Lyon 2 ;
- Séminaire « Néolithique dans le nord de la France », Lyon ;
- Table ronde « Archéologie, médiations et réseaux », universités d'Avignon et Aix-Marseille ;
- Table ronde « Géoarchéologie et taphonomie », Aix-en-Provence ;
- Table ronde « Sépultures habillées », Carry-le-Rouet ;
- Table ronde « Des Hommes aux champs », Caen ;
- Table ronde « Dénrées en Gaule Romaine », Nanterre ;
- Table ronde internationale « Bateaux de navigation intérieure », Aix-en-Provence ;
- Table ronde « Taphonomie des résidus organiques brûlés... », Valbonne ;
- Table ronde « Silex et territoires préhistoriques... », Lattes.

Publications

26 agents ont bénéficié de 278,5 journées afin de rédiger différents types de publications, finalisation d'actes de colloques, articles de synthèses ou monographies.

- Le site d'Ecorçon les Murailles à Présilly (74) (*Revue archéologique de Narbonnaise*) ;
- Occupations stratifiées du Néolithique final de la Mathé 2 à Vallon-Pont-d'Arc (07) (*Revue SPF*) ;
- Site moustérien de la Montagne d'Andance, première approche (*Ardèche Archéologie*) ;
- Publication de Saint-Ours ;
- Site de la Croix Saint-Roch à Crest (63) ;
- L'artisanat gallo-romain de *Boutae* (Annecy) ;
- Les mobiliers du second âge du Fer en Auvergne ;
- Ensemble funéraire de Pulvérières (63) ;
- Carte archéologique de la Gaule, Aoste ;
- Synthèse du Haut-Rhône (Cahiers Edytem, Chambéry) ;
- Pratiques funéraires en Gaule Romaine (supplément à *Gallia*) ;
- Actes du colloque d'Aix-en-Provence, *vicus de Boutae* ;
- Actes du colloque du Pont du Gard sur les ponts romains ;
- Pré-actes du colloque de Paray-le-Monial, « Synthèse sur l'abbaye de Charlieu » ;
- Pré-actes du colloque de Venise 2009, AIECM2 « Céramiques médiévales en Méditerranée » ;
- Pré-actes du colloque Q6 à Montpellier.

Partenariats scientifiques et collaborations

Plusieurs agents ont été associés à la préparation du prochain programme quadriennal de l'UMR 5138. L'Inrap a par ailleurs été sollicité pour s'impliquer dans la nouvelle maquette pédagogique du Master 2 Pro de l'université Lyon 3. En Auvergne, 7 agents sont rattachés soit à l'UMR 6042 Geolab, soit à l'UMR 8546 Archéologie d'Orient et d'Occident, soit enfin à l'UMR 5199 Pacea.

Un agent est membre de la Circa Centre-Nord et un agent est membre du comité de lecture des Documents d'archéologie en Rhône-Alpes.

Les marges du vicus de Boutae : une étude des interactions entre espaces urbain et suburbain

Franck Gabayet, responsable scientifique

Ce PAS sur « Les marges du vicus de *Boutae* » rassemble une dizaine de chercheurs de l'Inrap, archéologues et spécialistes, auxquels sont associés des chercheurs du service régional de l'archéologie, du service départemental d'archéologie de Haute-Savoie, de l'université et de la société suisse *Archeodunum*. Le projet, inscrit dans l'axe de recherche n° 7 « L'espace urbain et ses composantes », durera 4 ans, moyennant pour l'équipe Inrap une centaine de journées de travail par an et aboutira en 2011 à une publication, probablement dans la collection des Documents d'archéologie en Rhône-Alpes. Un vicus est une agglomération secondaire antique qui vit sous l'influence d'un chef-lieu de cité. *Boutae*, ou Annecy, est, entre le 1^{er} siècle avant notre ère et le 6^e siècle de notre ère, un vicus dépendant de la puissante cité de Vienne. Au 6^e siècle, pour des raisons encore inconnues, *Boutae* est définitivement abandonné, le bourg médiéval se développant au pied du château, à 2 kilomètres de là. Depuis le 19^e siècle, les données archéologiques sur le cœur du vicus s'amassent. En 2001 et 2005, nous avons fouillé une superficie de 3 hectares sur le site de la caserne Galbert, avant la construction d'une ZAC. Et nous avons identifié les marges du vicus, avec notamment la présence d'un quartier artisanal. Outre cette fouille, d'autres opérations archéologiques ont eu lieu aux abords immédiats du cœur de *Boutae*. L'objectif du PAS s'est alors imposé : faire une synthèse de ces recherches et réfléchir aux interactions entre ce que nous nommons le 1^{er} cercle et le 2^e cercle. Le 1^{er} est la limite entre espaces urbain et suburbain. Il comprend des secteurs où se mêlent habitats et artisanat. On identifie ensuite des fossés parcellaires dont les orientations divergent de celles de l'agglomération et des zones funéraires en bord de voie, qui signalent le passage à l'espace suburbain. Le 2^e cercle est à 1,5 kilomètre du cœur du vicus. Il est caractérisé par la présence d'au moins deux villae, des domaines ruraux antiques. Une tombe privilégiée mise au jour à l'est de la ville pourrait d'ailleurs être celle du propriétaire d'une des deux villae.

Valorisation

L'année 2008 a été marquée par la forte implication de l'interrégion dans les événements régionaux et les manifestations nationales, avec notamment quatre Villages des Sciences à Grenoble, Lyon, Chambéry et Bourg-en-Bresse ou encore l'inauguration du contournement routier de Thonon-les-Bains. Cela a permis de renforcer les partenariats avec les acteurs de la culture scientifique, d'asseoir la présence de l'Inrap auprès des élus et des représentants locaux, de toucher un public réceptif à l'actualité de la recherche au quotidien, augmentant ainsi de 30 % le public pour atteindre une fréquentation de 10 500 personnes. Le Festival national d'archéologie de Privas illustre bien cette insertion progressive et pérenne de l'Inrap dans le tissu régional scientifique et culturel, ainsi que sa capacité à valoriser ses recherches. Une forte dynamique a permis d'augmenter de 60 % le nombre de conférences destinées au grand public, en rapport direct avec l'actualité des chantiers et en partenariat étroit avec les élus et les aménageurs, confortant pour l'institut sa position d'acteur incontournable des réseaux scientifiques et culturels. Ces communications d'archéologues de l'Inrap ont attiré plus de 1 000 auditeurs, soit 92 % de plus que l'année précédente.

La qualité et la diversité des fouilles réalisées en 2008, associées à une volonté accrue des responsables d'opération de diffuser leurs résultats auprès d'un large public (d'archéologues impliqués + 22 %) ont permis la publication d'une dizaine de dépliants de sites. Le chantier de fouille de la carrière Cemex à Chambéon-Magneux (Haute-Loire), par sa durée et ses résultats, a permis une réelle collaboration avec l'aménageur autour d'un plan de communication-valorisation avant, pendant et après la fouille, réunissant des acteurs aussi variés qu'associations, institutions, office du tourisme, écoles... autour d'actions planifiées sur le long terme. Le partenariat avec les institutions culturelles régionales s'est étoffé autour de projets à venir : expositions au musée gallo-romain de Lyon, au musée d'Aoste, au musée de Chambéry, et la publication de la fouille du Parc Saint-Georges chez un éditeur lyonnais.



Inauguration du contournement routier de Thonon-les-Bains

Linda Marolleau, chargée du développement culturel et de la communication, Inrap



La fouille d'archéologie préventive réalisée en 2004 sur le tracé du contournement routier de Thonon-les-Bains a permis la mise au jour de 220 sépultures dont 132 cistes (coffres en pierres) et 88 coffres en bois. De nombreuses

structures témoignant d'une occupation du site au Bronze final (1000-800 avant notre ère) et aux périodes plus tardives ont également été révélées.

C'est dans ce contexte de découverte exceptionnelle que le conseil général de Haute-Savoie a sollicité l'Inrap afin de présenter les résultats de la fouille. L'Inrap a obtenu la mise à disposition d'un stand de 40 m² et s'est associé à Joël Serralongue, archéologue départemental, pour la réalisation d'un atelier de moulage et de cuisson de céramiques. Les manipulations étaient au cœur de l'événement. Outre l'atelier céramique, on y proposait un atelier de fouille pour les enfants d'environ 6 m² reproduisant le contexte du terrain (rubalise, panneaux de chantier, outils réels de l'archéologue, carroyage...), ainsi qu'un atelier de lecture de niveau pour petits et grands...

Enfin, un ouvrage conçu pour l'occasion permettait de rendre plus compréhensible les différentes couches archéologiques des sépultures, et d'expliquer le processus de restitution de ces sépultures par l'anthropologue. Ces quatre ateliers accueillait le public par petits groupes. L'information était relayée par des panneaux largement illustrés et par des dépliants.

Les panneaux circulent aujourd'hui dans les écoles du département et les dépliants bénéficient d'une large diffusion, assurée par l'Inrap et le conseil général.

La présence de l'Inrap à cette inauguration, quatre ans après la phase terrain, montre l'intérêt des actions de valorisation pour ancrer la notoriété de l'institut de façon pérenne sur un territoire régional.



Annexes

Principales publications

- ALLARD (Pierre), BOSTYN (Françoise), GILIGNY (François), LECH (Jacek) eds. – *Flint Mining in Prehistoric Europe: interpreting the archaeological records. Actes du congrès de l'EAA, Cracovie (Pologne), septembre 2006*. Oxford : Oxbow Books, 2008, 163 p. (British Archaeological Reports, International Series ; 1891).
- AUGEREAU (Anne), BOSTYN (Françoise). – Les industries lithiques de la première moitié du IV^e millénaire dans le Bassin parisien : bilan des connaissances. In : DIAS-MEIRINHO (Marie-Hélène), LÉA (V.), GERNIGON (Karim), FOUËRÉ (Pierrick), BRIOIS (François), BAILLY (M.) dir. – *Les industries lithiques taillées des IV^e et III^e millénaires en Europe occidentale. Actes du colloque international de Toulouse, 7-9 avril 2005*, 2008, p. 93-112 (British Archaeological Reports, International Series ; 1884).
- BATAILLE (Gérard). – *Les Celtes : des mobiliers aux cultes*. Dijon : Éditions universitaires de Dijon, 2008, 258 p. (Art, archéologie et patrimoine ; 2).
- BÉAREZ (Philippe), GROUARD (Sandrine), CLAVEL (Benoît) dir. – *Archéologie du poisson : 30 ans d'archéo-ichtyologie au CNRS, hommage aux travaux de Jean Desse et Nathalie Desse-Berset, actes des XXVIII^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'antibes-14th ICAZ fish remains working group meeting, 18-20 octobre 2007*. Antibes : Association pour la promotion et la diffusion des connaissances archéologiques, 2008, 426 p.
- BEDAULT (Lisandre), HACHEM (Lamys). – Recherches sur les sociétés du Néolithique danubien à partir du Bassin parisien : approche structurale des données archéozoologiques. In : BURNEZ-LANOTTE (Laurence), ILETT (Michael), ALLARD (Pierre) dir. – *Fin des traditions danubiennes dans le Néolithique du Bassin parisien et de la Belgique (5100-4700 av. J.-C.). Autour des recherches de Claude Constantin. Actes du colloque international de Namur, 24-25 nov. 2006*. Paris : Société préhistorique française, 2008, p. 221-243 (Mémoire ; XLIV).
- BEL (Valérie), BARBERAN (Sébastien), CHARDENON (Nathalie), FOREST (Vianney), RODET-BELARBI (Isabelle), VIDAL (Laurent). – *Tombs et espaces funéraires de la fin de l'âge du Fer et du début de l'époque romaine à Nîmes (Gard)*. Lattes : Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, 2008, 519 p. (Monographies d'archéologie méditerranéenne ; 24).
- BEL (Valérie), BLAIZOT (Frédérique), DUDAY (Henri). – Bûcher en fosse et tombe bûcher, problématiques et méthodes de fouille. In : SCHEID (John). – *Pour une archéologie du rite. Nouvelles perspectives de l'archéologie funéraire*. Rome : École française de Rome, 2008, p. 233-247 (Collection de l'École française de Rome ; 407).
- BERGER (Jean-François), SALVADOR (Pierre-Gil), FRANC (Odile), VEROT-BOURRELY (Agnès), BRAVARD (Jean-Paul). – La chronologie fluviale postglaciaire du haut bassin rhodanien. In : DESMET (Marc), MAGNY (Michel), MOCCI (Florence) éd. – *Dynamique holocène de l'environnement dans le Jura et les Alpes : du climat à l'homme*. Le Bourget du Lac : Laboratoire Edytem, 2008, p. 117-144 (Cahiers de Paléoenvironnement ; 6).
- BERGERET Agnès (dir.), CORROCHANO (Alexis), DONAT (Richard), FIORE (Frédéric), FOREST (Vianney), GUIONOVA (Gergana), HERNANDEZ (Jérôme), MALLET (Géraldine), VONDRA (Sylvain), RIOLS (Alain). – Saint-Martin-de-Castries (Hérault) de l'habitat rural à l'ensemble ecclésial (VIII^e-XVIII^e siècles). *Cahiers du Lodévois Larzac*, 30, 2008, 117 p.
- BERTRAN (Pascal), ALLENET (Giselle), GÉ (Thierry), NAUGHTON (Filipa), POIRIER (Philippe), F. SANCHEZ GOÑI (Maria). – Coversand and pleistocene palaeosols in the landes region, southwestern France. *Journal of Quaternary Science*, 23, 2008, p. 259-269.
- BERTRAN (Pascal), CANER (Laurent), LANGOHR (Roger), LEMEE (Laurent). – Continental palaeoenvironments during MIS 2 and 3 in southwestern France: the La Ferrassie rockshelter record. *Quaternary Science Reviews*, 27, 2008, p. 2 048-2 063.
- BERTRAN (Pascal). – Géomorphologie et diagnostic archéologique : un point de vue aquitain. In : *La Géoarchéologie appliquée au diagnostic des sites du Néolithique à nos jours*. Paris : Inrap, 2008, p. 26-33 (Les Cahiers de l'Inrap ; 2).
- BET (Philippe), DELAGE (Richard). – Les ateliers de sigillée tardive en Seine-et-Marne : l'atelier de Mareuil-lès-Meaux. In : GRIFFISH (Jean-Noël), MAGNANT (Danielle), MORDANT (Daniel). – *La Seine-et-Marne 77/1*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2008, p. 198-203 (Carte archéologique de la Gaule).
- BET (Philippe), DELAGE (Richard). – Un atelier de sigillée tardive près de Meaux. In : MONTEIL (Martial), TRANOY (Laurence). – *La France gallo-romaine*. Paris : La Découverte, 2008, 179 p. (Archéologies de la France ; 108).

- BILLOIN (David), CHÂTELET (Madeleine), PUTELAT (Olivier), THIOL (Sandrine). – La nécropole mérovingienne à *tumuli* d'Hégenheim (Haut-Rhin). In : GUILLAUME (Jacques), PEYTREMANN (Édith) dir. – *L'Austrasie. Sociétés, économies, territoires, christianisation. Actes des XXVI^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne, Nancy 22-25 septembre 2005*. Nancy : Presses universitaires de Nancy, 2008, p. 269-281 (Mémoires de l'Association d'archéologie mérovingienne ; XIX).
- BILLOIN (David), DOYEN (Jean-Marc), LEMANT (Jean-Pierre). – Un établissement rural de l'Antiquité tardive à Saint-Pierre-sur-Vence, Courtil l'Agneau (Ardennes-France) : contexte archéologique et circulation monétaire. *Bulletin du Cercle d'études numismatiques*, vol. 45, 2, 2008, p. 29-57.
- BILLOIN (David). – Les fouilles de l'église paroissiale de Gigny (Jura). Lons-le-Saunier : éditions Aréopage. *Les Cahiers Bernon*, 3, 2008, p. 83-84.
- BILLOIN (David). – L'occupation mérovingienne de la haute vallée du Suran (Jura). Lons-le-Saunier : éditions Aréopage. *Les Cahiers Bernon*, 3, 2008, p. 83-84.
- BINDER (Didier), BOSTYN (Françoise). – Le silex et l'obsidienne : les outillages de pierre taillée. In : TARRÊTE (Jacques), LE ROUX (Charles-Tanguy) dir. – *Le Néolithique*. Paris : Picard/Ministère de la Culture, 2008, p. 196-229 (Archéologie de la France).
- BLAIZOT (Frédérique). – Réflexions sur la typologie des tombes à inhumation : restitution des dispositifs et implications chrono-culturelles. *Archéologie médiévale*, 38, 2008, p. 1-30.
- BONNISSANT (Dominique). – *Archéologie précolombienne de l'île de Saint-Martin, Petites Antilles (3300 BC-1600 AD)*. Thèse de doctorat de l'Université Aix-Marseille I, Espaces, Cultures, Sociétés, Aix-en-Provence, 2008, 918 p.
- BOSTYN (Françoise), GILIGNY (François), Lo CARMINE (Adrienne), A new flint mine in the Paris basin : Flins-sur-Seine/ Aubergenville and the Mauldre river complex. In : ALLARD (Pierre), BOSTYN (Françoise), GILIGNY (François), LECH (Jacek) eds. – *Flint Mining in Prehistoric Europe: interpreting the archaeological records. Actes du congrès de l'EAA, Cracovie (Pologne), septembre 2006*. Oxford : Oxbow Books, 2008, p. 79-95 (British Archaeological Reports, International Series ; 1891).
- BOSTYN (Françoise). – Les importations en silex bartonien du Bassin parisien sur les sites bliciens du Hainaut belge. In : BURNEZ-LANOTTE (Laurence), ILETT (Michael), ALLARD (Pierre) dir. – *Fin des traditions danubiennes dans le Néolithique du Bassin parisien et de la Belgique (5100-4700 av. J.-C.). Autour des recherches de Claude Constantin. Actes du colloque international de Namur, 24-25 nov. 2006*. Paris : Société préhistorique française, 2008, p. 397-411 (Mémoire ; XLIV).
- BOSTYN (Françoise). – Produire pour soi ou produire pour les autres : rôle des mines et carrières dans l'organisation socio-économique néolithique. *Archéopages*, 22, 2008, p. 6-13.
- BRUXELLES (Laurent), JARRY (Marc), BEVLACQUA (Roberta). – Un nouveau jalon pour l'approche contextuelle du Paléolithique moyen en Midi toulousain : Bel-Soleil à Cornebarrieu (Haute-Garonne, France). In : JAUBERT (Jacques), BORDES (Jean-Guillaume), ORTEGA (Illuminada) dir. – *Les Sociétés du Paléolithique dans un Grand Sud-Ouest de la France : nouveaux gisements, nouveaux résultats, nouvelles méthodes. Journées SPF, Université Bordeaux 1, Talence, 24-25 novembre 2006*. Paris : Société préhistorique française, 2008, p. 174-188, 13 fig. (Mémoire ; XLVII).
- CARPENTIER (Vincent), FAJAL (Bruno), FOUCHER (Jean-Pascal). – La gestion des ressources piscicoles d'une abbaye normande au XVIII^e siècle d'après un registre d'exploitation inédit. In : BÉAREZ (Philippe), GROUARD (Sandrine), CLAVEL (Benoît) dir. – *Archéologie du poisson : 30 ans d'archéologie au CNRS, hommage aux travaux de Jean Desse et Nathalie Desse-Berset, actes des XXVIII^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'antibes-14th ICAZ fish remains working group meeting, 18-20 octobre 2007*. Antibes : Association pour la promotion et la diffusion des connaissances archéologiques, 2008, p. 91-100.
- CARPENTIER (Vincent). – Analyse d'ouvrage : Découvertes archéologiques récentes dans l'Orne. Bulletin trimestriel de la Société historique et archéologique de l'Orne, t. CXXXVI, 3^e-4^e trimestres 2007, 199 p. *Revue Archéologique de l'Ouest*, 25, 2008, p. 391-393.
- CARPENTIER (Vincent). – Les « seigneurs du marais ». Regard sur l'encadrement des hommes au bord des marais de la Dives (Calvados) : châteaux, maisons fortes, manoirs et prieurés, XI^e-XVIII^e siècle ». In : LALOU (E.), LEPEUPLE (B.), ROCH (J.-L.). – *Des châteaux et des sources. Archéologie et histoire dans la Normandie médiévale*. Mélanges en l'honneur d'Anne-Marie Flambard Héricher, Mont Saint-Aignan. Publications des universités de Rouen et du Havre, 2008, p. 223-254.
- CARPENTIER (Vincent), FAJAL (Bruno), FOUCHER (Jean-Pascal). – La gestion des ressources piscicoles d'une abbaye normande au XVIII^e siècle d'après un registre d'exploitation inédit. In : BEAREZ (P.), GROUARD (S.), CLAVEL (B.). – Archéologie du poisson. 30 ans d'archéologie-ichtyologie au CNRS. Hommage aux travaux de Jean Desse et Nathalie Desse-Berset, Actes des XXVIII^e Rencontres internationales d'Histoire et d'Archéologie d'Antibes (18-20 oct. 2007, Palais des Congrès de Juan-les-Pins), XIVth ICAZ Fish Remains Working Group Meeting. Antibes : APDCA, 2008, p. 91-99.
- CARPENTIER (Vincent), GHESQUIERE (Emmanuel). – Habitat paysan et vie quotidienne aux portes d'Argentan, à travers quelques données archéologiques récentes (XI^e-XII^e siècles). In : MOULIN (M.-A.), CHAVE (I.), FAJAL (B.), FOUCHER (J.-P.). – Argentan et ses environs au Moyen Âge. Approche historique et archéologique, Actes de la journée d'étude tenue à Argentan le samedi 29 mars 2003. Caen : Publications du CRAHM, Conseil général de l'Orne, 2008, p. 55-79.
- CARPENTIER (Vincent), MARCIGNY (Cyril). – Des hommes aux champs. *L'Archéologie, Archéologie nouvelle*, 97, 2008, p. 40-43.
- CHARPENTIER (Vincent), MÉRY (Sophie). – A Neolithic settlement near the Strait of Hormuz: Akab Island, United Arab Emirates. *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, 38, 2008, p. 117-136.
- CHARPENTIER (Vincent). – Hunter-gathers of the "empty quarter of the early Holocene" to the last Neolithic societies: chronology of the late prehistory off south-eastern Arabia (8000-3100 BC). *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, 38, 2008, p. 93-116.
- CLAVEL (Benoît), VORENGER (Justine). – Quelques données sur la pêche et la consommation du poisson en milieu castral dans le comté d'Amiens (Somme, France) du X^e au XIV^e siècle. In : BÉAREZ (Philippe), GROUARD (Sandrine), CLAVEL (Benoît) dir. – *Archéologie du poisson : 30 ans d'archéologie-ichtyologie au CNRS, hommage aux travaux de Jean Desse et Nathalie Desse-Berset, actes des XXVIII^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'antibes-14th ICAZ fish remains working group meeting, 18-20 octobre 2007*. Antibes : Association pour la promotion et la diffusion des connaissances archéologiques, 2008, p. 61-66.
- COULAROU (Jacques), JALLET (Frédéric), COLOMER (Albert), BALBURE (Jean). – *Boussargues : une enceinte chalcolithique des garrigues du Sud de la France*. Toulouse : Archives d'écologie préhistorique, 2008, 337 p. (Monographies, synthèses et colloques).

- DARNAUD (Olivier), FERBER (Emmanuel), RIGAUD (Pierre). – Le Couvent des Chèvres au Pouzin (Ardèche) : découverte d'un site fortifié de hauteur tardo-antique. *Archéologie du Midi Médiéval*, tome 26-2008, p.45-57.
- DESFOSSÉS (Yves), JACQUES (Alain), PRILAUX (Gilles). – *Archéologie de la Grande Guerre*. Editions Ouest-France, 2008. 128 p. (Collection Histoire).
- DELAGE (Richard), MARTIN (Thierry), RAEPSAET (Georges), VILVORDER (Fabienne). – La terre sigillée (TS). In : BRULET (Raymond), DEWERT (Jean-Pierre), VILVORDER (Fabienne). – *Liberchies. Vicus gallo-romain 5*. Louvain-la-Neuve (Belgique) : Université catholique de Louvain, 2008, p. 205-270 (Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'université catholique de Louvain ; CII).
- DELAHAYE (François), NIEL (Cécile), ALDUC-LE BAGOUSSE (Armelle). – L'église Saint-Pierre de Thaon (Calvados) : premières approches archéologiques et anthropologiques. In : *La Paroisse en Normandie au Moyen Âge : La vie paroissiale, l'église et le cimetière. Actes du colloque de Saint-Lô (28-30 novembre 2002)*. Saint-Lô : Société d'archéologie et d'histoire de la Manche, 2008, p. 332-354.
- DELOR-AHU (Anne), KASPRZYK (Michel). – Rouilly-Saint-Loup, « établissement de défense » (Aube), découverte d'un lot céramique spécifique. *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 4, 2008, p. 54-59.
- DEMOULE (Jean-Paul). – L'archéologie préventive en France : parcours et perspectives. In : D'ANDREA (Andrea), GUERMANDI (Maria Pia). – *Strumenti per l'archeologia preventiva: esperienze, normative, tecnologia*. Budapest : Archaeolingua, 2008, p. 117-125.
- DREANO (Yvon). – Étude de la vieille commune (Labrus bergylta) du sondage 2 de La Tène finale sur l'île-aux-Moutons (Finistère). In : BÉAREZ (Philippe), GROUARD (Sandrine), CLAVEL (Benoît) dir. – *Archéologie du poisson : 30 ans d'archéo-ichtyologie au CNRS, hommage aux travaux de Jean Desse et Nathalie Desse-Berset, actes des XXVIII^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'antibes-14th ICAZ fish remains working group meeting, 18-20 octobre 2007*. Antibes : Association pour la promotion et la diffusion des connaissances archéologiques, 2008, p. 201-205.
- DUBANT (Didier). – Le site de Tours, en Indre-et-Loire, retenu dans la première moitié du XIX^e siècle, comme capitale militaire destinée à recevoir le gouvernement : le point de vue des militaires. *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, Année 2007, 2008, p. 185-199.
- DUBAR (Michel), INNOCENT (Christophe), SIVAN (Olivier). – Radiometric dating (U/Th) of the lower Marine terrace (MIS 5.5) west of Nice (French Riviera): Morphological and neotectonic quantitative implications. *Comptes Rendus Geoscience*, 340, 2008, p. 723-731.
- DUROST (Raphaël). – Découverte d'une carrière gallo-romaine dans le quartier Saint-Gilles : un cas unique à Langres. *Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres*, xxxvii^e tome, 372, 2008, p. 95-101.
- FERBER (Emmanuel). – La découverte d'un sanctuaire gallo-romain à édifices multiples en Haute-Savoie : le site d'Eccorçon-Les Murailles (Présilly). In : CASTELLA (Daniel), MEYLAN KRAUSE (Marie-France). – *Topographie sacrée et rituels, le cas d'Aventicum, capitale des Helvètes : Actes du colloque international d'Avenches, 2-4 novembre 2006*. Bâle : Archéologie suisse, 2008, p. 294-297 (Antiqua ; 43).
- FIGUEIRAL (Isabel), JORGE (Susana Oliveira). – Man-made landscapes from the third-second millennia BC: the example of Castelo Velho (Freixo de Numão, North-east Portugal). *Oxford Journal of Archaeology*, 27, 2, 2008, p. 119-133.
- FROMONT (Nicolas), MARCIGNY (Cyril). – Acquisition, transformation et diffusion du schiste du Pissot au Néolithique ancien dans le quart nord-ouest de la France. In : BURNEZ-LANOTTE (Laurence), ILETT (Michael), ALLARD (Pierre) dir. – *Fin des traditions danubiennes dans le Néolithique du Bassin parisien et de la Belgique (5100-4700 av. J.-C.)*. Autour des recherches de Claude Constantin. Actes du colloque international de Namur, 24-25 nov. 2006. Paris : Société préhistorique française, 2008, p. 413-424 (Mémoire ; XLIV).
- FROMONT (Nicolas), Les anneaux du Néolithique bas-normand et du nord Sarthe : production, circulation et territoires. *Bulletin de la société préhistorique française*, 105, 1, 2008, p. 55-86.
- FROMONT (Nicolas), CONSTANTIN (Claude), VANGUESTAINE (Michel). – L'apport du site d'Irchonwelz à l'étude de la production des anneaux en schiste blicquiens (Néolithique ancien, Hainaut, Belgique). *Fin des traditions danubiennes dans le Néolithique du Bassin parisien et de la Belgique (5100-4700 BC)* : colloque international, Namur, 24-25 novembre 2006. Paris : Société préhistorique française, 2008, p. 425-446. (Mémoire ; XLIV).
- FROMONT (Nicolas), MAINGAUD (Audrey). – Résultats préliminaires d'une fouille menée sur deux ensembles néolithiques présumés funéraires à Saint-Sylvain (Calvados). *Internéo*, 7, 2008, p. 173-185.
- GACHINA (Jacques), GOMEZ DE SOTO (José), BOURHIS (Jean-Roger), VEBER (Cécile). – Un dépôt de la fin de l'âge du Bronze à Meschers (Charente-Maritime). Remarques sur les bracelets et les tintinabula du type Vaudrevange en France de l'Ouest. *Bulletin de La Société Préhistorique Française*, 105, 1, 2008, p. 159-185.
- GANDEL (Philippe), BILLOIN (David), HUMBERT (Sylviane). – Ecrille "La Motte" (Jura) : un établissement de hauteur de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge. *Revue archéologique de l'Est*, t. 57, 2008, p. 289-314.
- GARCIA-MORENO (Renata), THOMAS (Nicolas). – Cinnabar or Vermilion ? In : KROUSTALLIS (Stephanos), TOWNSEND (Joyce), CENALMOR BRUQUETAS (Elena), STIJNMAN (Ad), SAN ANDRES MOYA (Margarita). – *Art Technology: Source and methods, Proceedings of the Second Symposium of the Art Technological Source Research study group*. Londres : Archetype, 2008, p. 141-143.
- GENEVÈVE (Vincent). – Monnaies et stratigraphie monétaire sur le site de la Cité Judiciaire de Bordeaux (Gironde). In° : SIREIX (Christophe) (dir.). – La Cité Judiciaire : un quartier suburbain de Bordeaux antique, 2008, p. 85-118. (suppl. à *Aquitania* ; 15).
- GENEVÈVE (Vincent), BESOMBES (Paul-André), RAUX (Stéphanie), avec la collaboration de LONDEIX (Laurent). – Le dépôt d'accumulation des III^e-IV^e siècles. In : SIREIX (Christophe) (dir.). – La Cité Judiciaire : un quartier suburbain de Bordeaux antique, 2008, p. 181-206. (suppl. à *Aquitania* ; 15).
- GENEVÈVE (Vincent). Le monnayage. In : SAILLANT (Pierre-Yves), SANCHEZ (Corinne). – *La voie de Rome entre Méditerranée et Atlantique* : catalogue d'exposition. Bordeaux : Ausonius-Maison de l'Archéologie, 2008, p. 61-62.
- GENEVÈVE (Vincent). – Le trésor de Garonne. In : SAILLANT (Pierre-Yves), SANCHEZ (Corinne). – *La voie de Rome entre Méditerranée et Atlantique* : catalogue d'exposition. Bordeaux, Ausonius-Maison de l'Archéologie, 2008, p. 110-111.
- GENEVÈVE (Vincent). – Monnaies italiennes et monnaies suisses découvertes dans le Sud-Ouest de la France : quelques rares exemples. In : *Atti del Convegno Numismatico*, 29 marzo, Torino, 2008, p. 25-28.

- GENEVIÈVE (Vincent). – Le monnayage colonial d'Octave à la proue et à la tête de bélier (Arausio ?, RPC 533) : une nouvelle proposition d'attribution : Tolosa ? In : GARCÍA-BELLIDO (Maria-Paz), MOSTALAC (Antonio), JIMÉNEZ (Alicia) (eds.). – *Del Imperium de Pompeyo a la Auctoritas de Augusto. Homenaje a Michael Grant*. Madrid, 2008, p. 191-207. (Anejos de AEspa, XLVII).
- GENEVIÈVE (Vincent). – Les monnaies des établissements gallo-romains de la plaine de Martres-Tolosane. II. Les monnaies des sites de Chiragan, Bordier, Sana, Coulieu, Bantayré, Blancotte, Champs Besse-Lambry et du Tuc-de-Mourlan. *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, LXVIII, 2008, p. 36-84.
- GHEsqUIÈRE (Emmanuel), MARCIGNY (Cyril), DESLOGES (Jean), CHARRAUD (François). – Production de lames en silex bathonien dans la plaine de Caen : la redécouverte de la minière des Longrais à Soumont-Saint-Quentin (Calvados). *Internéo*, 7, 2008, p. 103-119.
- GHEsqUIÈRE (Emmanuel), MARCIGNY (Cyril). – Le Néolithique ancien dans l'ouest de la France. In : *Constructions de l'archéologie*. Paris : Inrap, 2008, p. 55-59, n° hors série d'*Archéopages*.
- GUERIT (Magalie). – Le verre moderne d'un ensemble clos de la place des Épars à Chartres (Eure-et-Loir). *Bulletin de l'Association française pour l'archéologie du verre*, 2008, p. 111-113.
- GUILLAUME (Jacques), PEYTREMANN (Édith). – *L'Austrasie : Sociétés, économies, territoires, christianisation. Actes des XXXVI^e Journées internationales d'Archéologie mérovingienne*. Nancy 22-25 septembre 2005. Nancy : Presses Universitaires de Nancy, 2008, 441 p. (Mémoires de l'Association française d'Archéologie mérovingienne ; tome XIX).
- GUILIATO (Gérard), LAFFITE (Jean-Denis), DECHANEZ-CLERC (Isabelle). – Étude monographique : Vic-sur-Seille (Moselle). In : HENIGFELD (Yves), MASQUILIER (Amaury). – Archéologie des enceintes urbaines et de leurs abords en Lorraine et en Alsace (XII^e-XV^e siècle). PCR Lorraine – Alsace. *Revue archéologique de l'Est*, 2008, p. 363-392, (supplément à la RAE ; 26).
- GUILLIER (Gérard), DELAGE (Richard). – Une fouille en bordure des thermes de Jublains (Mayenne) : enfin un dodécaèdre en contexte archéologique ! *Revue archéologique de l'Ouest*, 25, 2008, p. 269-289.
- JACQUES (Alain), PRILAUX (Gilles). – Le fortin de Saint-Laurent-Blangy. In : MONTEIL (Martial), TRANOY (Laurence). – *La France gallo-romaine*. Paris : La Découverte, 2008 (Archéologies de la France).
- JARRY (Marc), MARTIN (Hélène), LE GALL (Olivier), DEMARS (Pierre-Yves). – Territoires et saisons au Paléolithique : éléments de réflexion. *Archéopages*, 21, 2008, p. 6-15.
- JARRY (Marc). – L'archéologie paléolithique à la reconquête de territoires oubliés. In : *Constructions de l'archéologie*. Paris : Inrap, 2008, p. 28-33, n° hors série d'*Archéopages*.
- JUHEL (Laurent), MARCIGNY (Cyril). – Les occupations du Néolithique moyen de l'abri sous roche de la Jupinerie (Omonville-la-Petite, Manche). *Revue de la Manche*, t. 50, fasc. 200, 2008, p. 45-59.
- KAESER (Marc-Antoine), LÉVIN (Sonia), RIECKHOFF (Sabine). – *The Making of European Archaeology/La Formation de l'archéologie européenne*. Catalogue of the AREA travelling exhibition. Bruxelles-Paris : Culturelab-Atelier des Signes, 2008, 62 p.
- LABAUNE (Yannick), KASPRZYK (Michel). – Les rues d'Augustodunum (Autun, S.-et-L.) du I^{er} au IV^e s. : un bilan. In : BALLET (Pascale), DIEUDONNÉ-GLAD (Nadine), SALLIOU (Catherine). – *La rue dans l'Antiquité : définition, aménagement, devenir, Actes du colloque de Poitiers, 7-9 septembre 2006*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2008, p. 259-273.
- LAFFITE (Jean-Denis). – Découvertes archéologiques récentes à Vic-sur-Seille, sur les pas de Gabriel Stiller enfant de Vic. Hommage à Gabriel Stiller (1921-2006). *Les Cahiers Lorrains*, n°1/2, juin 2008, p. 6-21.
- LAFFITE (Jean-Denis). – *Le château des évêques de Metz à Vic-sur-Seille : 15 ans de recherches archéologiques*, catalogue d'exposition au Musée Georges de La Tour à Vic-sur-Seille (12-10-08 au 22-02-09). Metz : Editions Serpenoises, 2008, 64 p.
- LAFFITE (Jean-Denis), DUVAL (Hélène), PROUTEAU (Rachel), WIETHOLD (Julian), TEGEL (Willy), CABART (Hubert), FLAUS (Pascal). – Un habitat urbain aristocratique des XV^e et XVI^e siècles au XVIII^e siècle, à l'angle des rues Poincaré et de la Mertzelle à Saint-Avold (Moselle). In : SCHMITT (Karen), FRECKMANN (Klaus), GOER (Michael), *Hausbau im 15. Jahrhundert - Elsass und Oberrhein : La construction de maisons au XV^e siècle en Alsace et dans la région du Rhin supérieur*, colloque « Arbeitskreis für Hausforschung » de Wissembourg (Alsace) 10-14 oct. 2007. Marburg : Jonas Verlag, 2008, p. 199-218. (Jahrbuch für Hausforschung ; Band 58).
- LAFFITE (Jean-Denis), MATTERNE (Véronique). – L'apport de la carpologie sur le site de Vic-sur-Seille (Fouille du Musée départemental Georges de La Tour en 2001). In : GUILLAUME (Jacques), PEYTREMANN (Edith). – *L'Austrasie, sociétés, économies, territoires, christianisation*, actes des XXXVI^e journées internationales d'archéologie mérovingienne, Nancy, 22-25 sept. 2005. Nancy : Presses Universitaires de Nancy, 2008, p.89-98 (Mémoires Afam, tome XIX).
- LANGLAIS (Mathieu), LADIER (Edmée), CHALARD (Pierre), JARRY (Marc), LACRAMPE-CUYAUBERE (François). – Aux origines du Magdalénien "classique" : les industries de la séquence inférieure de l'abri Gandil (Bruniquel, Tarn-et-Garonne). *Paléo*, 19, 2008, p. 341-366, 14 fig., 6 tab.
- LAUTIER (Laurence), PELLEGRINO (Emmanuel), SIVAN (Olivier). – De récentes découvertes dans la plaine alluviale de la Siagne. Le diagnostic des parcelles nord-est de l'aéroport de Cannes-Mandelieu. *Archéam, Cahiers du Cercle d'histoire et d'archéologie des Alpes-Maritimes*, 15, 2008, p. 107-117.
- LE BOULANGER (Françoise), SIMON (Laure). – Les objets en verre de la nécropole de Saint-Marcel (Morbihan). In : *22^e rencontres de l'AFAV à Rennes, 2007*. Paris : Association française pour l'archéologie du verre, *Bulletins de l'A.F.A. Verre*, 2008, p. 78-81.
- LEFEBVRE Arnaud, GAZENBEEK Michel, PERNOT Patrice. – Les sépultures campaniformes du site de Mondelage «La Sente» (Moselle). Résultats préliminaires. *Internéo*, 7, 2008, p. 187-201.
- LEFRANC (Philippe), BOES (Eric), VEBER (Cécile). – L'habitat de La Tène ancienne de Souffelweyersheim « Les sept arpents » (Bas-Rhin). *Revue Archéologique de l'Est*, 57, 2008, p. 41-74.
- LESPEZ (Laurent), CLET-PELLERIN (Martine), LIMONDIN-LOZOUET (Nicole), PASTRE (François), FONTUGNE (Michel), MARCIGNY (Cyril). – Fluvial system evolution and environmental changes during the Holocene in the Mue valley (Western France). *Geomorphology*, vol. 98, issue 1-2, 2008, p. 55-70.
- MAQUET (Arlette), LEGUET (Daniel), TOURLONIAS (Denis). – Saint-Maximin (La Roche Blanche, 63). *Bulletin de l'Association du site de Gergovie*, 29, 2008, p. 90-99.
- MARCIGNY (Cyril), DELRIEU (Fabien). – L'âge du Bronze en Normandie, bilan des travaux 2007. *Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze*, 5, 2008, p. 65-68.

- MARCIGNY (Cyril), GAUMÉ (Éric), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – Le cairn du « château » à Angers (Maine-et-Loire). *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 105, 4, 2008, p. 813-848.
- MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), GALLOUIN (Erik), VIPARD (Laurent). – Archéologie d'un site de hauteur de l'Orne, l'éperon d'Exmes. *Bulletin de la Société historique et archéologique de l'Orne*, t. CXXVI, 3-4, 2008, p. 65-78.
- MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – Espace rural et systèmes agraires dans l'ouest de la France à l'âge du Bronze : quelques exemples normands. In : GUILAINE (Jean). – *Villes, villages, campagnes de l'Âge du Bronze, Séminaire du Collège de France*. Paris : Errance, 2008, p. 256-278.
- MARCIGNY (Cyril). – Analyse d'ouvrage : Fuentenegro. Un enterramiento del I milenio AC en La Sierra del Cuernas, Asturias, Oviedo. *Revue archéologique de l'Ouest*, 25, 2008, p. 381-382.
- MARCIGNY (Cyril). – *Archéologie, histoire et anthropologie de la presqu'île de La Hague (Manche). Analyse sur la longue durée d'un espace naturel et social cohérent. Troisième année de recherche, 2007*. Beaumont-La Hague, 2008, 100 p.
- MARCIGNY (Cyril). – Les territoires de l'âge du Bronze : du territoire immédiat au territoire culturel. Quelques exemples de l'ouest de la France. *Archéopages*, 21, 2008, p. 22-29.
- MARCIGNY (Cyril). – Premières données sur la silixière de Ri/Ronai. *Archéopages*, 22, 2008, p. 14-15.
- MARIKOVÁ-KUBROVÁ (Jana), SCHLANGER (Nathan), LÉVIN (Sonia) éd. – *Sites of memory. Between scientific research and collective representations: Proceedings of the Archives of European Archaeology seminar at Prague Castle, February 2006*. Prague : Archeologický ústav AV R Praha, 2008, 124 p. (Castrum pragense ; 8).
- MARTY (Pierre). – Mobilier amphorique et sigillée italique sur le site de la Ville à Cornebarrieu (Haute-Garonne) : des témoins de la romanisation dans le Toulousain. In : Actes du congrès de l'Escala-Empuries, Marseille. Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, 2008, p. 719-737.
- MÉRY (Sophie), CHARPENTIER (Vincent), BEECH (Mark). – First evidence of shell fish-hook technology in the Gulf. *Arabian Archaeology and Epigraphy*, 19, 2008, p. 15-21.
- MICHLER (Matthieu). – Archéologie des passages vosgiens. *Archéo Vosges, le Bulletin*, 1, 2007, 2008, p. 35-39.
- MILLE (Pierre). – Les peignes de toilette en bois à double entente du X^e au XVII^e siècle en Europe occidentale. *Archéologie médiévale*, t. 38, 2008, p. 41-59.
- MIRAMONT (Cécile), SIVAN (Olivier). – Les arbres subfossiles des Alpes du Sud, jalons dans l'histoire des paysages fluviaux. *Lettre pigb-pmrc France n° 21 - Changement global*, 2008, p. 58-66.
- OULD MOHAMED NAFFÉ (Baouba), LANFRANCHI (Raymond), SCHLANGER (Nathan). – *L'archéologie préventive en Afrique: enjeux et perspectives*. Saint-Maur-des-Fossés : Éditions Sépia, Institut mauritanien de recherches scientifiques/Inrap, 2008, 256 p.
- PARESYS (Cécile), CASTEX (Dominique), ROMS (Cédric), RICHARD (Isabelle), DEGOBERTIÈRE (Stéphanie). – Un nouveau cas de sépultures multiples à Troyes, Place de la Libération (Aube, Moyen Âge). *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, 20, 1-2, 2008, p. 125-136.
- PARESYS (Cécile), TRUC (Marie-Cécile). – Trois tombes d'exception à Saint-Dizier. In : VAREON (Cécile). – *Nos ancêtres les Barbares, voyage autour de trois tombes de chefs francs*, catalogue d'exposition. Paris : Somogy, 2008, p. 50-69.
- PASTY (Jean-François), JALLET (Frédéric), GRIGGO (Christophe), CABANIS (Manon), ALIX (Philippe), BALLUT (Christèle), MURAT (René), avec la collab. de HEINZ (Christine). – Découverte d'un site chasséen à Champ-Chaltras (Les Martres d'Artière, Puy-de-Dôme, France). *L'Anthropologie*, vol. 112, 4-5, 2008, p. 598-640.
- PASTY (Jean-François), VANDE WALLE-PASTY (Hélène), ALIX (Philippe), PIBOULE (Michel), FRANC (Odile), COUTEAU (Sylvaine), MURAT (René), BOUILLER (Robert). – Modalités d'exploitation d'un banc de silex tertiaire durant l'Épipaléolithique et le Mésolithique : l'exemple des gisements du Domaine Brisson et de la Maladière (La Pacaudière, Loire). *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 105, 1, 2008, p. 29-54.
- PERNOT (Michel) dir., ADAMSKI (Frédéric), BENQUET (Laurence), FLUZIN (Philippe), HIERNARD (Jean), ORENGO (Lionel), POIRIER (Philippe). – Un atelier monétaire gaulois près de Poitiers. Les Rochereaux à Migné-Auxances (Vienne). *Gallia*, 65, 2008, p. 231-272.
- PEYTREMANN (Édith). – L'établissement rural des VII^e-X^e siècles de Sillégny (Moselle). In : GUILLAUME (Jacques), PEYTREMANN (Édith). – *L'Austrasie. Sociétés, économies, territoires, christianisation*. Actes des XXXVI^e Journées internationales d'Archéologie mérovingienne. Nancy 22-25 septembre 2005. Nancy : Presses Universitaires de Nancy, 2008, p. 257-268. (Mémoires de l'Association française d'Archéologie mérovingienne ; tome XIX).
- PEYTREMANN (Édith). – La nécropole de Métrich à Kœnigsmacker (Moselle). In : GUILLAUME (Jacques), PEYTREMANN (Édith). – *L'Austrasie. Sociétés, économies, territoires, christianisation*. Actes des XXXVI^e Journées internationales d'Archéologie mérovingienne. Nancy 22-25 septembre 2005. Nancy : Presses Universitaires de Nancy, 2008, p. 257-268. (Mémoires de l'Association française d'Archéologie mérovingienne ; tome XIX).
- PITHON (Martin), COMTE (François), CHEVET (Pierre). – Les voies urbaines de Iuliomagus (Angers). In : BALLET (Pascale), DIEUDONNÉ-GLAD (Nadine), SALLIOU (Catherine). – *La rue dans l'Antiquité : définition, aménagement, devenir, Actes du colloque de Poitiers, 7-9 septembre 2006*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2008, p. 313-320.
- PLUTON (Sylvie), ADRIAN (Yves-Marie), KLIESCH (Frédéric), COTTARD (Antoine). – La nécropole gallo-romaine du Clos au Duc à Evreux (Eure) : des sépultures du I^{er} siècle apr. J.-C. *Revue archéologique de l'Ouest*, 25, 2008, p. 209-260.
- PROST (Monique). – De la diversité des contextes : les os animaux du sanctuaire de Ménestreau (Nièvre) et leur environnement. In : LEPETZ (Sébastien), VAN ANDRINGA (Willem). – *Archéologie du sacrifice animal en Gaule romaine. Rituels et pratiques alimentaires*, Actes de la table ronde du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, 2002. Montagnac : Monique Mergoïl, 2008, p. 77-88. (Archéologie des plantes et des animaux ; 2).
- RAUX (Stéphanie). – Notices du catalogue de l'exposition « Boisson d'immortalité. Regards sur Pommeroeul gallo-romain », Ath (Belgique). Collections du Patrimoine culturel de la Communauté française, 1, 2008, p. 50-53, 65-77, 92-93, 96-97.
- RAUX (Stéphanie). – *Notices du catalogue de l'exposition « La voie de Rome. Entre Méditerranée et Atlantique »*. Bordeaux : Ausonius, 2008, p. 53, 55, 67-69, 84-85, 92-93, 108-109.
- RAVOIRE (Fabienne). – La manufacture de faïence de Villers-les-Pots (Côte-d'Or) (1820-1910) : découvertes archéologiques récentes. *Revue archéologique de l'Est*, t. 57, 2008, p. 367-388.

- ROMS (Cédric), THOMAS (Nicolas). – Évolution du choix des pierres à bâtir sur un site du Marais (Paris) du XIV^e au XVIII^e siècle. In : BLARY (François), GÉLY (Jean-Pierre), LORENZ (Jacqueline). – *Pierre du patrimoine européen. Économie de la pierre de l'Antiquité à la fin des temps modernes, Colloque de Château-Thierry, 18-21 octobre 2005*. Paris : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2008, p. 207-214.
- ROMS (Cédric). – Approvisionnement en pierre à bâtir d'une église du XI^e - XII^e siècle à Troyes : premières données de la fouille de l'église Saint-Jacques. In : BLARY (François), GÉLY (Jean-Pierre), LORENZ (Jacqueline). – *Pierre du patrimoine européen. Économie de la pierre de l'Antiquité à la fin des temps modernes, Colloque de Château-Thierry, 18-21 octobre 2005*. Paris : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2008, p. 309-314.
- ROMS (Cédric). – Extraction de la pierre de Tonnerre (Yonne) : l'exemple de la Cave Noire. In : BLARY (François), GÉLY (Jean-Pierre), LORENZ (Jacqueline). – *Pierre du patrimoine européen. Économie de la pierre de l'Antiquité à la fin des temps modernes, Colloque de Château-Thierry, 18-21 octobre 2005*. Paris : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2008, p. 49-54.
- ROMS (Cédric). – La pierre dans la construction monumentale troyenne au XVI^e siècle : choix des matériaux et stratégies d'approvisionnement. *Livraison d'histoire de l'architecture*, 16, 2008, p. 19-31.
- ROUGIER (Richard), HOSDEZ (Christophe), CHAIDRON (Cyrille). – Une fouille préventive à Quend "Le Muret" (Somme) : questions sur l'organisation et le rôle d'un site côtier au Bas-Empire. *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, 2008, p. 203-246.
- SCHLANGER (Nathan), MARIKOVÁ-KUBROVÁ (Jana). – On lieux de mémoire and other archaeological constructs. Some preliminary considerations. In : MARIKOVÁ-KUBROVÁ (Jana), SCHLANGER (Nathan), LÉVIN (Sonia) éd. – *Sites of memory. Between scientific research and collective representations* : Proceedings of the Archives of European Archaeology seminar at Prague Castle, February 2006. Prague : Archeologický ústav AV R Praha, 2008, p. 23-30 (Castrum pragense ; 8).
- SCHLANGER (Nathan), NORDBLACH (Jarl) éd. – *Archives, Ancestors, Practices. Archaeology in the Light of its History*. Oxford-New York : Berghahn Books, 2008, 392 p.
- SCHLANGER (Nathan), NORDBLACH (Jarl). – Archaeology in the light of its histories. In : SCHLANGER (Nathan), NORDBLACH (Jarl) éd. – *Archives, Ancestors, Practices. Archaeology in the Light of its History*. Oxford-New York : Berghahn Books, 2008, p. 1-5.
- SCHLANGER (Nathan). – D'Assouan à Nouakchott, en passant par Malte. Éléments pour une histoire de l'archéologie préventive en Afrique. In : OULD MOHAMED NAFFÉ (Baouba), LANFRANCHI (Raymond), SCHLANGER (Nathan). – *L'archéologie préventive en Afrique: enjeux et perspectives*. Saint-Maur-des-Fossés : Éditions Sépia, Institut mauritanien de recherches scientifiques/Inrap, 2008, p. 31-38.
- SCHNAPP (Alain), VAN REYBROUCK (David), LÉVIN (Sonia), COYE (Noël), MORO ABADIA (Oscar). – Archives of memory. A note on the Archives of European Archaeology (AREA) network and its scientific seminars (1998-2008). In : MARIKOVÁ-KUBROVÁ (Jana), SCHLANGER (Nathan), LÉVIN (Sonia) éd. – *Sites of memory. Between scientific research and collective representations* : Proceedings of the Archives of European Archaeology seminar at Prague Castle, February 2006. Prague : Archeologický ústav AV R Praha, 2008, p. 6-22 (Castrum pragense ; 8).
- SEGUIER (Jean-Marc), AUXIETTE (Ginette), CLAVEL (Benoît), MAURY (Olivier), RIMBAULT (Sylvie). – Le début du IV^e s. av. J.-C. dans l'espace culturel sénonais : les habitats de Bois d'Echalas à Ville-Saint-Jacques et de Beauchamp à Varennes-sur-Seine (Seine-et-Marne) dans le contexte de l'interfluve Seine-Yonne. *Revue archéologique du centre de la France*, t. 45-46, 2006-2007 [URL : <http://racf.revues.org/index611.html>].
- SIMON (Laure). – Enquête en cours sur la verrerie en usage à Vannes durant la période gallo-romaine. In : 22^e rencontres de l'AFAV à Rennes, 2007. Paris : Association française pour l'archéologie du verre, *Bulletins de l'A.F.A. Verre*, 2008, p. 67-68.
- SIMON (Laure). – La verrerie antique. In : SIREIX (Christophe). – *La Cité judiciaire : un quartier suburbain de Bordeaux antique*. Bordeaux : Aquitania, 2008, p. 325-343 (suppl. à *Aquitania* ; 15).
- SIMON (Laure). – Mobilier tibérien du site du Petit-Parc à Ménil-Froger (Orne). In : *Actes du Congrès de L'Escala-Empuries*. Marseille : Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, 2008, p. 691-698.
- SIVAN (Olivier), BOUIRON (Marc), SUMERA (Franck), VECCHIONE (Muriel). – Salvage Archeology and Geoarchaeology: The example of the coastal margin between Antibes and Nice (France). In : WILSON (Lucy), DICKINSON (Pam), JEANDRON (Jason). – *Reconstructing Human-Landscape Interactions, DIG, 2005, Canada, Saint John*. Cambridge : Cambridge Scholars Publishing, 2008, p. 177-201.
- SIVAN (Olivier), MIRAMONT (Cécile). – Les variations temporelles et spatiales de la morphogénèse postglaciaire des fonds de vallons sud-alpins. L'exemple du bassin versant du Drouzet (Hautes-Alpes, France). *Quaternaire*, 19, 3, 2008, p. 229-238.
- SWINNEN (Colette). – *La Préhistoire à petits pas*. Paris : Actes Sud junior, 2008. 72 p. (Collection A petit pas).
- TALON (Marc). – Évolution et professionnalisation de l'archéologie préventive en milieu rural dans le nord de la France. In : *Constructions de l'archéologie*. Paris : Inrap, 2008, p. 65-69, n° hors série d'Archéopages.
- THOMAS (Nicolas). – L'incroyable succès de la Dinanderie. *Wallonie nova*, 8, mars 2008, p. 48-49.
- THOMAS (Nicolas), BOURGARIT (David), PERNOT (Michel). – Un atelier de bronziers parisiens au XIV^e siècle : fabrication de masse d'objets du quotidien. In : MAX-COLINART (Sylvie). – Actes du colloque Science des matériaux du patrimoine culturel, 6 et 7 décembre 2007. Paris : Techne, 2008, p. 36-42. (Hors série Techne).
- THUET (Annick). – Le travail de l'os dans l'antique *Samarobriua* (Amiens, France) : première approche. In : BERTRAND (Isabelle) dir. – *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine : un artisanat en marge ?* Actes de la table ronde Instrumentum, Chauvigny (Vienne, France), 8-9 décembre 2005. Chauvigny-Montagnac : Association des publications chauvinoises-Monique Mergoïl, 2008, p. 35-45 (Monographies *Instrumentum* ; 34).
- TREBSCHKE (Peter), FRIES-KNOBLACH (Janine), KOCH (Julia), NORTMANN (Hans), WIETHOLD (Julian). – Ritus und Religion in der Eisenzeit. Beiträge zur Sitzung der AG Eisenzeit während der Jahrestagung des Mittel- und Ostdeutschen Verbandes für Altertumsforschung e. V. in Halle an der Saale 2007, Colloque AG Eisenzeit Halle an der Saale 2007. Langenweißbach, 2008, 160 p. (Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte Mitteleuropas ; 49).

- TRUC (Marie-Cécile). – Prestigieux trésor des princes mérovingiens exposés à Saint-Dizier : trois tombes d'exception. *Archéologia*, n° 461, décembre 2008, p. 29-39.
- TRUC (Marie-Cécile), BELL (Bruno), CABART (Hubert), CALLIGARO (Thomas), FISHER (Svante), PARESIS (Cécile), TEGEL (Willy), YVINEC (Jean-Hervé). – Trois riches tombes du VI^e siècle sur le site de “La Tuilerie” à Saint-Dizier (Haute-Marne). *In* : GUILLAUME (Jacques), PEYTREMANN (Édith) dir. – *L'Austrasie. Sociétés, économies, territoires, christianisation. Actes des XXVI^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne, Nancy 22-25 septembre 2005*. Nancy : Presses universitaires de Nancy, 2008, p. 313-329 (Mémoires de l'Association d'archéologie mérovingienne ; XIX).
- VALAIS (Alain), avec la collaboration de NAULEAU (Jean-François). – Premier bilan des découvertes sur le tracé de la rocade de Mayenne. *La Mayenne, archéologie, histoire*, 30, 2008, p. 200-217.
- VALAIS (Alain). – Petite histoire archéologique de la ville de Château-Gontier, 3. *In* : *Château-Gontier : mille ans d'histoire*. Château-Gontier : éditions du Pays de Château-Gontier, 2008, 48 p.
- VAN DEN BOSSCHE (Benjamin), MARCIGNY (Cyril). – Changing settlement patterns in the Normandy countryside. *In* : FAVORY (François), NUNINGER (Laure). – *Dynamique spatiale du peuplement et ressources naturelles : vers une analyse intégrée dans le long terme, de la Préhistoire au Moyen Âge, Colloque ArchaeoDyn, Dijon, 2008*. Dijon : Université de Bourgogne, 2008, p. 175-186.
- VEBER (Cécile). – La tombe à épée de la « Ferme de Pépinville » à Richemont (Moselle). *In* : CAUMONT (O.) dir. – *Trésors des sépultures celtes et gauloises des environs de Metz*, catalogue de l'exposition au Musée de la cour d'Or, Metz du 23 mai 2008 au 13 octobre 2008. Metz, 2008, p. 16-17.
- VEBER (Cécile). – Objets de toilette de Courcelles-Chaussy (Moselle). *In* : CAUMONT (Olivier) dir. – *Trésors des sépultures celtes et gauloises des environs de Metz*, catalogue de l'exposition au Musée de la cour d'Or, Metz du 23 mai 2008 au 13 octobre 2008. Metz, 2008, p. 28-29.
- VEBER (Cécile). – Interpretation elements of hoards from LBA in Lorraine and Saar through technical studies (forming process and metal composition), Hoards from the Neolithic to the Metal Ages in Europe : technical and codified practices, Session du XI^e Congrès de l'EAA, septembre 2005. Cork, Irlande, 2008, p. 45-51. (Bar international series ; 1758).
- VERBRUGGHE (Geert). – Apports de l'archéologie extensive devant le site fossoyé dit “Le Vieux Château de Longchamp” (Perthes, Haute-Marne, France). *In* : HENDERICKX (Liliane), MEES (Nathalie). – *Archéologie du Moyen Âge et des Temps Modernes en Belgique et régions limitrophes*. Namur, 2008, p. 115-118 (*Archaeologia Mediaevalis* ; 31).
- VERBRUGGHE (Geert). – Des margelles et des mortiers sur des occupations de la fin de la période médiévale sur les sites de Perthes (Haute-Marne) et de Troyes (Aube). *In* : BLARY (François), GÉLY (Jean-Pierre), LORENZ (Jacqueline). – *Pierres du patrimoine européen. Économie de la pierre de l'Antiquité à la fin des temps modernes, Actes du colloque international « Pierres du patrimoine européen », Château-Thierry (France), 18 au 21 octobre 2005*. Paris : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2008, p. 67-74 (Archéologie et histoire de l'art ; 28).
- VERBRUGGHE (Geert). – Un habitat du haut Moyen Âge sur le versant méridional de la Montagne de Reims : Dizy (Marne), “Les Rechnons”. *In* : GUILLAUME (Jacques), PEYTREMANN (Édith) dir. – *L'Austrasie. Sociétés, économies, territoires, christianisation. Actes des XXVI^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne, Nancy 22-25 septembre 2005*. Nancy : Presses universitaires de Nancy, 2008, p. 49-58 (Mémoires de l'Association d'archéologie mérovingienne ; XIX).
- WIETHOLD (Julian). – La gaude. Une plante tinctoriale importante de l'époque médiévale et du début de la période moderne. *Nouvelles de l'Archéologie*, 114, 2008, p. 52-58.
- WIETHOLD (Julian), GAZENBEEK (Michiel) coll. – Production agricole et stockage dans une ferme du début du VII^e s. à Aubréville (Meuse). *Revue archéologique de l'Est*, 57, 2008, p. 315-332.
- WIETHOLD (Julian), KREUZ (Angela). – Makrorestanalysen an Sedimentproben aus dem Pollenprofil Mardorf 23. *In* : MEYER (Michael). – Mardorf 23, Lkrs. Marburg-Biedenkopf. Archäologische Studien zur Besiedlung des deutschen Mittelgebirgsraumes in den Jahrhunderten um Christi Geburt. Teil 2, Rahden/Westf., Verlag Marie Leidorf GmbH, 2008, p. 451-454. (Berliner Archäologische Forschungen ; 5, 2).
- WIETHOLD (Julian), SCHÄFER (Eva), KREUZ (Angela). – Archäobotanische Untersuchungen der eisenzeitlichen und kaiserzeitlichen Siedlung von Mardorf 23. *In* : MEYER (Michael). – Mardorf 23, Lkrs. Marburg-Biedenkopf. Archäologische Studien zur Besiedlung des deutschen Mittelgebirgsraumes in den Jahrhunderten um Christi Geburt. Teil 1, Rahden/Westf., Verlag Marie Leidorf GmbH, 2008, p. 353-427. (Berliner Archäologische Forschungen ; 5, 1).
- WIETHOLD (Julian), WÄHNERT (Veronika). – Die botanischen Makroreste – Archäobotanische Analysen zu Ackerbau, Ernährung und Umwelt vom Jungneolithikum bis zum Frühmittelalter. *In* : TREBSCHKE (Peter). – *Die Höhengsiedlung „Burgwiese“ in Ansfelden (Oberösterreich). Ergebnisse der Ausgrabungen von 1999 bis 2002*. Linz, Linzer Archäologische Forschungen, 38/2, 2008, p. 316-344.

Liste des aménageurs

114 particuliers

Communautés de communes

Artois Comm
Beauce ligérienne
Beauvois
Bourbonne-les-Bains
Carcassonnais
Châtelaudren-Plouagat
Clermont Communauté
Clermontais
Côte d'Albâtre
Deux fleuves
Maizières
Marseille Provence
Montargoise et Rives du Loing
Pays de Châteaugiron
Pays de Meaux
Pays d'Etain
Pays d'Olima et Val d'Avière
Perpignan Méditerranée
Plaines et Forêts
Presqu'île de Guérande-Atlantique
Provence-Luberon
Quimper Communauté
Reims Métropole
Rémilly
Roumois Nord
Sorgues du Comtat
Val de l'Indre
Vallée de Montmorency (CAVAM)

Conseils régionaux

Auvergne
DOM
Midi-Pyrénées
Nord-Pas-de-Calais

Conseils généraux

Allier
Alpes-de-Haute-Provence
Alpes-Maritimes
Ardèche
Aube
Aveyron
Bouches-du-Rhône
Corrèze
Côte-d'Or
Côtes-d'Armor
Creuse
Deux-Sèvres
Doubs
Drôme
Essonne
Finistère
Guadeloupe
Haute-Marne
Haute-Saône
Ille-et-Vilaine
Indre-et-Loire
Jura
Loire
Loire-Atlantique
Loiret
Loir-et-Cher
Lot
Lot-et-Garonne
Marne
Moselle
Puy-de-Dôme
Pyrénées-Orientales
Sarthe
Seine-et-Marne
Val-d'Oise
Vendée
Vienne
Vosges
Yonne

Directions départementales de l'équipement

Alpes-Maritimes
Aude
Côte-d'Or
Deux-Sèvres
Drôme
Eure-et-Loir
Gers
Guyane
Haute-Savoie
Hautes-Pyrénées
Hérault
Ille-et-Vilaine
Lot-et-Garonne
Manche
Nièvre
Oise
Pyrénées-Orientales
Seine-et-Marne
Seine-Maritime

Villes

Ablaincourt-Pressoir
Achiét-le-Grand
Agde
Agen
Aime
Aix-sur-Vienne
Aléria
Alixan
Amiens
Amilly
Ancenis
Andelot-Blancheville
Angers
Anglure
Annemasse
Antibes
Antran
Ardres
Arles
Artes
Aubevoye
Aulnay-sous-Bois
Auriol
Auxy
Avignonet-Lauragais

Avrainville
Aytr
Baalon
Bais
Barbezieux-Saint-Hilaire
Barbonne-Fayel
Bas-en-Basset
Bastia
Beaugency
Beaumont-Hague
Beaurains
Belgod
Belloy-sur-Somme
Bergerac
Berre-l'Étang
Bessines
Beuvrages
Beuzeville
Bezannes
Blain
Blois
Bolquère
Bompas
Bonifacio
Bosgouët
Bouc-Bel-Air
Bouffère
Boulogne-sur-Mer
Bourbonne-les-Bains
Bourg
Bourray-sur-Juine
Brassac-les-Mines
Briançon
Brillon-en-Barrois
Bruay-la-Buissière
Cagnes-sur-Mer
Cahors
Carcassonne
Carpentras
Carros
Castres
Caurel
Chabریان
Chambéry
Champillet
Chasseneuil-sur-Bonnieure
Chelles
Clermont-Ferrand
Clermont-l'Hérault

Contres
Courlay
Crehange
Creissels
Crespin
Cressensac
Cysoing
Dienville
Dogneville
Donges
Douains
Dourdan
Draguignan
Drosnay
Drouges
Eauze
Échiré
Éclaron-Braucourt-Sainte-Livière
Écoyeux
Épannes
Esclavolles-Lurey
Étapes-sur-Mer
Étival-Clairefontaine
Eyburie
Falaise
Famars
Fay-aux-Loges
Fenetrange
Figeac
Fontaines-en-Sologne
Fontans
Fran
Frebecourt
Fréjus
Fruges
Gauchy
Gilly-sur-Isère
Gouarec
Gouzeaucourt
Gouzon
Gravelines
Grosbliedersstroff
Guenange
Haspres
Homecourt
Honguemare
Guenouville
Humbecourt
Isigny-sur-Mer

Issoudun
Jarnac
Javols
Jeumont
Jouy-le-Potier
Juzennecourt
Kirschnaumen
Koenigsmacker
La Capelle-lès-Boulogne
La Cheppe
La Croix-Saint-Ouen
La Guyonnière
La Rothière
La Souterraine
Langatte
Le Chêne
Le Meux
Le Mont-Dore
Lectoure
Les Aires
Les Forges
Lestards
Lille
Loisy-sur-Marne
Lonrai
Lourouer-Saint-Laurent
Marly
Marquette-lez-Lille
Mazières-en-Mauges
Meaux
Melle
Melun
Menecy
Mer
Mesnil-Saint-Loup
Messei
Meuzac
Millau
Mondonville
Montauban
Montoy-Flanville
Montreuil
Moyeuve-Grande
Monthureux-le-Sec
Mortagne-sur-Sèvre
Pont-sur-Madon
Nanteuil-le-Haudouin
Nemours
Nouvelle-sur-Seine
Nice

Nîmes	Soissons	Entreprises privées	Central Parc Neige	Eurovia Lorraine	Invicta France
Niort	Soumont-Saint-Quentin	2C AM	Centre Auvergne	Faubourg Promotion	Isa SARL
Noyal-sur-Vilaine	Surg	A2C Granulat	Immobilier	Faubourg Saint-Antoine	Jacques-Cœur SARL
Noyelles-lès-Seclin	Tergnier	ABC Constructeurs	Champagne Céréales	FFD - Groupe Capri	Jalicot
Noyon	Teteghem	Acanthe	Champagne	Filles Dieu construction	JRF
Nueil-Hes-Aubiers	Thionville	Acturba	Moët & Chandon	Financière	Kaufman & Broad
Odomez	Thourotte	AFTRP	Charles Livon	de Castelfort	Homes
Orl	Tilloy-lez-Cambrai	AFUL de Pra Gavon	Christiaens	Foncier Conseil	Khor Immobilier
Palluau-sur-Indre	Tincques	AFUL Élie Giraud	CICO Promotion	Foncier Habitat	Kloosterboer Overseas
Pechbonnieu	Tonneins	AIP	Cifréo Bona	Rhône-Alpes	BV
Perpignan	Toulouse	Akerys - 4M Promotion	Ciments Calcia	Foncifrance	Klucznyk and
Peuplingues	Tours	Alpha Santé	Cirmad	Foncim	Kristensen
Pierry	Trets	Alpilles Aménagement	CL Promotion	Foncinvest	La Blottière
Plancy-l'Abbaye	Trois-Rivières	Altheas	Claude Jean	Font Vive	La Bonde
Plelo	Troyes	Altus Habitat	Investissement	France Europe	La Patrimoniaire
Plesnois	Urvillers	AMI - Maisons MPM	Cliniques mutualistes	Immobilier	La Poterie
Plouédern	Ussel	Andra	catalanes	France Pierre 2	La Source
Poitiers	Vannes	ANF Groupe Eurazeo	Clos de la Fontaine	Francelot	La Wantzenau
Pont-Sainte-Marie	Varennnes-sur-Seine	Annecy Barattes	Clovix Immo	Galeries de Compiègne	immobilière
Portbail	Vaux-sous-Aubigny	Anquez	Cofigim	Gambetta	Lafarge Granulats
Quimper	Velaine-en-Haye	Antrope	Cofim	GDP Vendôme	Land Bridge Capital
Raillencourt-Saint-Olle	Vendin-le-Vieil	APEI	Cofiroute	Promotion	Languedoc Terrains
Raismes	Vergezac	APRR	Cofival	Gecina	Laucourt Énergies
Rambouillet	Vermand	Arafa	Cogedim	Gerec	Le Bois Maussant
Rémilly	Verneuges	Arch'immobilier	Cogeprim	GFS	Le Ciment Route
Rencurel	Versainville	Arcomet	Cogesud	GIE A88	Le Clos des remparts
Rennes	Versigny	Area Paca	Colomine Immobilier	GIE de Belleverve	Le Clos Dubois
Rez	Vervins	Arnofi	Compagnie des	Gill Promotion	Le Clos Saint-Gervais
Saillans	Vieil-Hesdin	ARP Foncier	sablères de la Seine	GNR	Le Nautile
Sailly-lez-Cambrai	Vienne	Arthur	Compagnie thermique	Golf de Bourg-lès-	LEA
Saint-Antoine-de-Ficalba	Vignot	Association immobilière	de Plombières	Valence	Leblan Promotion
Saint-Aubin-du-Pavail	Villemandeur	de la Grainetière	Compas	GPM Aménagement	Lecouteux Branly
Saint-Aubin-les-Elbeuf	Visseiche	Atrio - AM Immobilier	Connétable	Granulats du Midi	L'Effort rémois
Saint-Benoît-sur-Loire	Wambrechies	Autoroutes du Sud	Investissements	Granulats Rhône-Alpes	Les 2 J
Sainte-Fortunade	Yutz	de la France	Cosson	Granulats Vicat	Les 22 Moulins
Sainte-Jalle		AZ Immobilier	Covit	Gravière Savary	Les Acacias
Sainte-Soulle		Barthélémy	Créer Promotion	Groupe Constructra	Les Azalées
Saint-Eulien	Centres hospitaliers	Bateos Promotion	Cristal Union	Groupe Guiraudon	Les Coteaux de Pasly
Saint-Fiel	Centre hospitalier	BDM	Cristanol	Guipponi Leygue	Les Deux Ruisseaux
Saint-Genou	de Meaux	Beausoleil	Croix Blanche	Groupe Launay	Les Dryades
Saint-Georges-sur-l'Aa	Centre hospitalier	Bernard Bonicel	DAT	Groupe Meac	Les Iris
Saint-Germain	de Peronne	Besnier Aménagement	David Promotion	Groupe Patrignani	Les Jardins de Couderc
Saint-Germain-les-Belles	Centre hospitalier	Bessenay SAS	Delta Aménagement	Groupe Quartz	Les Jardins du golf
Saint-Hilaire-de-	spécialisé de Fains-Veel	Betag	Deltaménagement	Groupement TSP	en Barrois
Chaléons	Groupe hospitalier	Béton de la Haute Seine	Deva	GSM Centre	Les Jardins Saint-Loup
Saint-Junien	Sud-Ardenne	Beuvraignes Énergies	DH New Investment VII	GSM Île-de-France	Les Must-Promultim-
Saint-Just		Blandin	Direct Énergie	GSM Lorraine	SEP L'Ave Maria
Saint-Laurent-sur-		Bois des Harcholins-	Duho Immobilier	GSM Picardie	Les Nouveaux
Manoire	Chambres	Cottages	Durance Granulats	Holcim France	Constructeurs
Saint-Lyphard	de commerce	Bouillon Frères	Eiffage	Guibert Gestion	Les Riez
Saint-Malo	et d'industrie	Bout du Monde	Ellipse	Guizeh	Les Villas Romaines
Saint-Omer	Amiens	Bouygues Immobilier	Elsa	Habitat 62/59	Les Terrasses
Saint-Papoul	Eure	Bretagne Promotion	Emeraude	Haganis	de Lorraine
Saint-Prix	Lille Métropole	C & C Immobilier	Emoc	Hectare SA	Les Tertres
Saint-Quentin	Loiret	C2K	Enjoy	Hérault Aménagement	Les Vallons
Saint-Sauvant	Nice Côte d'Azur	CABM	Éoliennes de la Porte	Holcim Granulats	Les Vignes
Saint-Val	Valenciennes	Camps de Las Basses	de France	Holding 2FR	Leva Promotion
Saint-Vulbas	Var	Canal de Provence	Erelia Groupe	Hothacap	LM2D
Salles-d'Aude		Cap Seine	Erilia	Icade Capri	Locosud - Foncier
Sancourt	Divers	Capimho	Escaut Habitat	Immochan	Conseil
Saran	Abbaye de Cassan	Casino France	Escota	Immocourtage	Lodrac
Sarrebourg	AEP Sainte-Thérèse	Distribution	Essonne Aménagement	Imnoma	Loft Architecture
Sauzet	Association Arche Oise	Cave coopérative	Établissement Piketty	IMWO France	Logis 62
Savières	EHPAD Les Fleuriades	du Razes	Frères	Ineo	Loire Océan
Seilh	Institut catholique	CEA - Agence ITER	Eure Habitat	Innodys	Développement
Serandon	de Lille	France	Euro Moselle	Intermap Novella	Loisinord II
Serep		Céléos Normandie	Développement	Automobile	Longbow SA
Seris		Cemex - Morillon Corvol	Eurogal	Investissement	L'Or
Sigournais		Cemex Granulats	European Homes	et Patrimoine	Lotgestimm

Lotibat	Pommier Formetal	SLAF	Administrations,	SAEM Agencia	des déchets
Loticis	Poweo Production	SMBP	services de l'État,	SAIEM de Construction	de la Marana Casinca
Lotissam	Presqu'île	SMTV	offices...	de Draguignan	Syndicat mixte
Louis Thiriet et Cie	Investissement	SNT	AFTRP	SAIEM de Draguignan	d'assainissement
Maelys	Promogim Nord SCI	Sobemo	AFU La Dime	Sarepa	du bassin-versant
Maghea	Flandre	Société auboise	Agence de maîtrise	SCIC La Plaine	de la Bickenalbe
Maisons Elika	Promonord	d'investissement	d'ouvrage des travaux	normande	Syndicat mixte
Man Camions & Bus	Promoterr	Société d'équipement	du ministère	SCP HLM Le Nid	des vendéopoles du
Manson Immobilier	Promotion du Moulin	de Touraine	de la Justice	SEAU	Nord-Ouest vendéen
Manufacture française	Bleu	Société d'équipement	Alpara	Seda	Syndicat mixte du parc
des pneumatiques	Quadra Foncier	et de construction	Bibracte	SEM Amiens	régional d'activité
Marc Invest	Quantum	de la Sarthe	Castors angevins	SEM Artois	économique
Marseille Aménagement	Développement	Socigim	CEA Agence ITER	Développement	de Castelnaudary
Marti Toulouse SARL	Rampa	Sodearif	France	SEM Choisey,	Syndicat mixte
Martinez & Fils	RDE	Sodemel	CNRS UMR 5140	Damparis, Tavaux	du pays de Craon
Maryeva	Redeim	Sodevam	Collectivité territoriale	SEM Grand Blois	Syndicat mixte
Mauffrey Immobilier	Réseau Ferré de France	Sofia	de Corse	Développement	lozérien A75
Maury SAS	Résidence d'Orville	Sofidéf	Compagnie	SEM Loire Océan	Syndicat mixte Siziaf
MB Dessaignes	Rive Gauche	Sofimest Gisland	d'aménagement des	Développement	Territoires 38
MD Investissement	Rives d'Europe	Sogebail	coteaux de Gascogne	SEM Marseille	Valence Major
Meunier Méditerranée	Rivoli-Roule	Sogeprom	CRMH d'Île-de-France	Aménagement	Val'Hainaut Habitat
Meurthe-et-Moselle	Rivoixerrois	Sogeven	CRMH de Paca	SEM Mellecey	
Habitat	RJP Immobilier	Sogima	CRMH de Picardie	SEM Nantes	
Mon Logis	RK Immobilier	Solorem	CRMH de Poitou-	Aménagement	
Montagnac	Rocha SA	Sopic Nord	Charentes	SEM Paray-le-Monial	
Aménagement	Rolle Développement	Soreli	CRMH d'Île-de-France	SEM Plaine Commune	
Morgagni-Zeimett	immobilier	Sorgem	DRAC de Lorraine	Développement	
Moroni	Roncari BTP	Sotranord	Dynacité	SEM SDEL	
Moselis	Routière Morin Marne	SRDE	EDF-GDF Services	SEM Sebli	
Moynat	SAEVL	Statim	Corse	SEM Seda	
Murs Hôtel Dieu	SAEDEL	Stilnor	Électricité de France	SEM Sela	
Nanteuil Gambetta	Saflor	Sud Aménagement	EPA France	SEM Senim	
Nasmajup	Sagem	Foncier	EPA Marne	SEM Sepac	
Negocim	Sagess	Sud Gestion Immobilier	EPA Sénart	SEM Serm	
Nestlé Waters	Saint-Gilles	Tagerim	EPF Lorraine	SEM Shema	
Nexity Domaines	Saint-Pierre	TBG	Escout Habitat	SEM Sodemel	
Nexity Foncier Conseil	Saint-Quinis	TCP Fuel Site	ESH Un toit pour tous	SEM Territoires	
Nogueira-Frenot	SAMIN	Terre et Mer	Euroméditerranée	SEM Ville Renouvelée	
Nord Lotir	Santrac	Aménagements	Gaz de France	SEM Wissembourg	
Nord-Est Lotissement	Sarest	Terres à Maisons	GRT Gaz	SEMCODA	
Norev Développement	Sarterre	Normandie	Haute-Marne	SEMDO	
Norevie	SAS Ardan	Terres d'Opale	Aménagement	SEML Sena Sud	
Normandie	SAS du Martroi	Territoires	HLM Hainaut Immobilier	Service national	
Aménagement	SAT Foncier	Théodora	HLM Le Logement	des Travaux	
Nova Hestia Élysées	Saumur Loire Habitat	Thomas SA	rural	SIA Habitat	
Occidou	Savicimmo	Timshel	L'Effort rémois	Siloge	
Odyssee	SCA de l'Arbre	Toit champenois	Logicil - Groupe CMH	Sitom du Littoral	
OGEC Sainte-Marie	SCAM	TP Ferro	Logivam	SIVU du Pays d'Anenis	
Opale Lots	SCEA PVB	Treize Développement	Monuments historiques	SMEM Artex	
Optimep 4	SCP Guebels-Soret	Trivalis	Muséum national	SMITOM de l'Aire	
Orlim Investments	Screg Nord-Picardie	Uniterre	d'histoire naturelle	de Fréjus	
Orpea	Sifraco	Urano	Nord-Est Lotissement	SMTOM de Villerupt	
Pagesse et fils	Screg Sud-Est	Urbat Promotion	Office municipal	SNCF	
Palm Promotion	SDS Narbonne	Logement	de l'habitat de Mont	Société audoise	
Partenord Habitat	SEAU	Val d'Erdre Promotion	Office public	et ariégeoise	
Patrick Delavacrie	SEBL	Valentine	de l'habitat de l'Aisne	de logements HLM	
Promotion	Secilef	Vallée Sud	Opac Côte d'Azur	Société	
PCH	Secode	Véolia Onyx Est	Habitat	d'aménagement	
Picardial	Seda	Victoria Ascot	Opac d'Amiens	du Val de Loire	
Picpus	Semexval	Promotion	Opac de l'Aube	Syndicat intercommunal	
Pierres et Territoires	SEML Sena Sud	Vignetu Pugliesli	Opac de l'Oise	d'aménagement	
de France Nord -	Serib	Villa Hermione -	Opac de Soissons	hydraulique	
Promotion Immobilière	Sermatbat	Cogeco	OPH de l'Aisne	du Minervois	
Pigeon Carrières	Siddec	Vinci Immobilier	OPHIS du Puy-de-Dôme	Syndicat intercommunal	
Planchimmo	SIER	Violette Promotion	OPHLM de Fontenay-	d'assainissement	
Plateau de Chevannes	SIIF Énergies France	VSB Énergies	le-Comte	de la haute vallée	
Plurihabitat Promotion	Sita	nouvelles	Partenord Habitat	de l'Austreberthe	
Podas	Sita-Suez Nord		RTE Transport	Syndicat intercommunal	
Poirier	Siziaf		Électricité	de tri et transfert	

Liste des communes

Ain

Belley
Bourg-en-Bresse
Briord
Château-Gaillard
Divonne-les-Bains
Grièges
Izernore
Saint-Jean-le-Vieux
Saint-Vulbas
Villars-les-Dombes

Aisne

Aguilcourt
Andelain
Athies-sous-Laon
Beaurieux
Beautor
Blérancourt
Bourg-et-Comin
Brissay-Choigny
Brissy-Hamégicourt
Celles-sur-Aisne
Charly
Château-Thierry
Chauny
Chavignon
Chivy-lès-Étouvelles
Ciry-Salsogne
Colligis-Crandelain
Concevreux
Corbeny
Courmelles
Cuiry-lès-Chaudardes
Fère-en-Tardenois
Gauchy
Goussancourt
Laon
Limé
Marigny-en-Orxois
Menneville
Moussy-Verneuil
Nogent-l'Artaud
Pasly
Rouvroy
Saint-Quentin
Soissons
Tergnier
Urvillers
Vendeuil

Venizel
Vermand
Versigny
Vervins
Villeneuve-Saint-Germain
Villers-Cotterêts

Allier

Aubigny
Chevagnes
Lapalisse
Montcombroux-les-Mines
Moulins
Quinssaines
Saint-Pourçain-sur-Sioule
Saint-Rémy-en-Rollat
Varennes-sur-Allier

Alpes-de-Haute-Provence

Allos
Forcalquier
Mane
Manosque
Riez
Saint-Martin-les-Eaux
Valensole
Volonne

Alpes-Maritimes

Antibes
Cagnes-sur-Mer
Cannes
Carros
Le Rouret
Nice
Pégomas
Tende
Valbonne
Vallauris
Villeneuve-Loubet

Ardèche

Cruas
Davézieux
Vallon-Pont-d'Arc

Ardennes

Autrecourt-et-Pourron
Bazeilles
Bertoncourt
Charleville-Mézières
Château-Porcien
Donchery
Givet
L'Écaille
Poix-Terron
Rethel
Rubécourt-et-Lamécourt
Saint-Loup-en-Champagne
Saint-Pierre-sur-Vence
Sault-lès-Rethel
Sedan
Vouziers
Vrigne-Meuse
Warcq

Ariège

Bertholène
Creissels
L'Hospitalet-du-Larzac
Millau
Mirepoix
Pont-de-Salars
Rodez

Aube

Arcis-sur-Aube
Barbuise
Bouranton
Bréviandes
Buchères
Crenoy-près-Troyes
Dienville
Épothémont
Ferreux-Quincey
Fontvannes
La Chapelle-Saint-Luc
La Motte-Tilly
La Rothière
La Saulsotte
Lavau
Le Chêne
Les Bordes-Aumont
Les Grandes-Chapelles

Mailly-le-Camp
Maizières-la-Grande-Paroisse
Marigny-le-Châtel
Marnay-sur-Seine
Mesnil-Saint-Loup
Moussy
Neuville-sur-Seine
Nogent-sur-Seine
Plancy-l'Abbaye
Polisot
Pont-Sainte-Marie
Pont-sur-Seine
Romilly-sur-Seine
Rosières-près-Troyes
Rouilly-Saint-Loup
Rumilly-lès-Vaudes
Ruvigny
Saint-André-les-Vergers
Sainte-Maure
Sainte-Savine
Saint-Germain
Saint-Parres-aux-Tertres
Saint-Pouange
Savières
Troyes
Vaudes
Vendeuvre-sur-Barse
Villette-sur-Aube
Vulaines

Aude

Bram
Brugairolles
Capendu
Carcassonne
Castelnaudary
Cavanac
Fontiès-d'Aude
Limoux
Narbonne
Palaja
Pezens
Pomas
Raissac-sur-Lampy
Saint-Papoul
Salles-d'Aude
Trèbes
Villardonnell

Villeneuve-la-Comptal
Villeneuve-Minervois

Bas-Rhin

Berstett
Betschdorf
Brumath
Crastatt
Dambach
Ebersmunster
Eckbolsheim
Entzheim
Gerstheim
Gottesheim
Grassendorf
Haguenau
Hochfelden
Marlenheim
Meistratzheim
Mussig
Osthouse
Otterthal
Sarre-Union
Schwindratzheim
Sermersheim
Strasbourg
Wissembourg
Wiwersheim

Rhône

Anse
Chaponost
Châtillon
Dardilly
Fleurieux-sur-l'Arbresle
Joux
Lyon
Pontcharra-sur-Turdine
Sainte-Colombe
Saint-Jean-d'Ardières
Saint-Priest
Ternay
Vénissieux
Villié-Morgon

Bouches-du-Rhône

Arles
Aubagne
Auriol
Berre-l'Étang

Bouc-Bel-Air
Châteaurenard
Fos-sur-Mer
Gémenos
Gignac-la-Nerthe
Graveson
La Ciotat
Marseille
Orgon
Rognac
Saint-Pau-Hès-Durance
Tarascon
Trets
Velaux
Vernègues

Calvados

Anguerny
Banneville-la-Campagne
Bayeux
Blay
Bourguébus
Cabourg
Colombelles
Cormelles-le-Royal
Creully
Éterville
Falaise
Fleury-sur-Orne
Giberville
Glos
Hérouvillette
Hubert-Folie
Iffs
Isigny-sur-Mer
Saint-Contest
Saint-Loup-Hors
Saint-Martin-de-Mieux
Saint-Sylvain
Soumont-Saint-Quentin
Thaon
Versainville
Vieux

Cantal

Arpajon-sur-Cère

Charente	Lannion	Montignac	Linas	Prudemanche	Saint-Louis
Angoulême	Le Quiou	Moulin-Neuf	Lisses	Voves	Saint-Martin
Aussac-Vadalle	Plédeliac	Périgueux	Longjumeau		Terre-de-Haut
Barbezieux-Saint-Hilaire	Plélo	Saint-Astier	Marcoussis	Finistère	Trois-Rivières
Chasseneuil-sur-Bonnieure	Ploufragan	Saint-Germain-et-Mons	Massy	Carhaix-Plouguer	
Châteaubernard	Plurien	Saint-Laurent-sur-Manoire	Menecy	Châteaulin	Guyane
Dirac	Taden		Méréville	Douarnenez	Cayenne
Fléac	Trégueux	Doubs	Milly-la-Forêt	Gouesnach	Maripasoula
Jarnac		Auxon-Dessous	Morigny-Champigny	La Roche-Maurice	Papaïchton
La Rochefoucauld	Côte-d'Or	Auxon-Dessus	Palaiseau	Lannilis	Remire-Montjoly
Magnac-sur-Touvre	Ahuy	Besançon	Saclas	Ouessant	Saint-Georges
Rivières	Arceau	Brogard	Saclay	Pleuven	Saint-Laurent-du-Maroni
Soyaux	Athée	Burgille	Saint-Chéron	Plouédern	
	Dijon	Chaucenne	Saint-Vrain	Plourin-lès-Morlaix	Haute-Corse
Charente-Maritime	Fontaine-lès-Dijon	François	Saulx-les-Chartreux	Pluguffan	Aléria
Arvert	Gevrey-Chambertin	Geneuille	Tigery	Quimper	Bastia
Aytré	Labergement-lès-Seurre	Jallerange	Vigneux-sur-Seine	Saint-Jean-Trolimon	Belgodère
Chaniers	Mirebeau-sur-Bèze	Marchaux	Wissous	Saint-Renan	Borgo
Écoveux	Plombières-lès-Dijon	Mathay			Furiani
Fontcouverte	Rouvres-en-Plaine	Recologne	Eure	Gard	Lucciana
L'Hourmeau	Saint-Apollinaire	Rigney	Acquigny	Bellegarde	Venzolasca
La Rochelle	Savigny-le-Sec	Ruffey-le-Château	Alizay	Bernis	
Le Chay	Tréclun	Saint-Vit	Arnières-sur-Iton	Laudun-l'Ardoise	Haute-Garonne
Matha	Varanges	Voujaucourt	Aubevoye	Manduel	Avignonet-Lauragais
Nieulle-sur-Seudre			Beuzeville	Nîmes	Blagnac
Périgny	Creuse	Drôme	Bosgouet		Colomers
Pons	Auzances	Alixan	Bouafles	Gers	Cornebarrieu
Préguillac	Évaux-les-Bains	Bourg-lès-Valence	Bouleville	Auch	Encausse-les-Thermes
Saint-Agnant	Gouzou	Chabrilan	Bourneville	Eauze	Lapeyrouse-Fossat
Saintes	Janaillat	Chanos-Curson	Brienne	Lectoure	Léguévin
Sainte-Soulle	La Souterraine	Châteauneuf-du-Rhône	Brogie	L'Isle-Jourdain	Mondonville
Saint-Ouen-d'Aunis	Nouhant	Condorcet	Capelle-les-Grands	Marsan	Montaigut-sur-Save
Surgères	Saint-Fiel	Crest	Caugé	Touget	Montgiscard
Tonnay-Charente		Die	Douains		Muret
Vérines	Deux-Sèvres	Les Granges-Gontardes	Évreux	Gironde	Pechbonnieu
	Aiffres	Livron-sur-Drôme	Gaillon	Audenge	Sainte-Foy-de-Peyrolières
Cher	Amailoux	Loriol-sur-Drôme	Guichainville	Bazas	Saint-Gaudens
Bourges	Bessines	Montélimar	Heudebouville	Biganos	Seilh
Drevant	Bressuire	Pierrelatte	Honguemare-Guenouville	Blanquefort	Toulouse
Méreau	Brioux-sur-Boutonne	Portes-en-Valdaine	La Bonneville-sur-Iton	Blasimon	Vacquiers
Nuivy-Deux-Clochers	Chizé	Romans-sur-Isère	Léry	Bordeaux	Vernet
Saint-Germain-du-Puy	Coulonges-Thouarsais	Saillans	Les Andelys	Camiac-et-Saint-Denis	Vieille-Toulouse
Vierzon	Courlay	Sainte-Jalle	Les Ventes	Captieux	
	Échiré	Saint-Paul-Trois-Châteaux	Louviers	Escaudes	Haute-Loire
Corrèze	Épannes	Sauzet	Malleville-sur-le-Bec	Eysines	Bas-en-Basset
Chasteaux	Faye-sur-Ardin	Valence	Notre-Dame-de-l'Isle	La Réole	Brioude
Eyburie	François		Parville	La Teste-de-Buch	Brives-Charensac
Eyrein	La Crèche	Essonne	Pîtres	Les Billaux	Lempdes-de-Allagnon
La Chapelle-aux-Saints	Melle	Angervilliers	Pont-Audemer	Lignan-de-Bazas	Saint-Paulien
Lestards	Niort	Avrainville	Romilly-sur-Andelle	Mouliets-et-Villemartin	Vals-près-le-Puy
Sainte-Fortunade	Nuei-les-Aubiers	Ballainvilliers	Saint-Aubin-sur-Gaillon	Pessac	Vergezac
Sérandon	Parthenay	Ballancourt-sur-Essonne	Saint-Germain-Village	Pineuilh	Yssingaux
Ussel	Rom	Bondoufle	Saint-Just	Podensac	
Uzerche	Sainte-Radegonde	Bouray-sur-Juine	Saint-Pierre-d'Autils	Saint-Exupéry	Haute-Savoie
	Saint-Gelais	Brétigny-sur-Orge	Saint-Sulpice-de-Grimbouville	Saint-Pey-de-Castets	Annecy
Corse-du-Sud	Saint-Jacques-de-Thouars	Breuillet	Val-de-Reuil		Annecy-le-Vieux
Ajaccio	Saint-Maixent-l'École	Chilly-Mazarin	Verneuil-sur-Avre	Guadeloupe	Annemasse
Alata	Saint-Martin-lès-Melle	Dannemois		Capesterre-Belle-Eau	Chens-sur-Léman
Altagène	Usseau	Dourdan	Eure-et-Loir	Deshaises	Dingy-Saint-Clair
Bonifacio		Étampes	Alluyes	Gourbeyre	La Balme-de-Sillingy
Propriano		Évry	Amilly	Grand-Bourg	Metz-Tessy
	Dordogne	Gif-sur-Yvette	Chartres	Le Gosier	Pringy
Côtes-d'Armor	Ajat	La Ville-du-Bois	Épernon	Le Moule	Publier
Corseul	Bergerac	Le Coudray-Montceaux	Le Thieulin	Les Abymes	Seynod
Créhen	Carsac-Aillac	Le Plessis-Pâté	Mainvilliers	Petit-Bourg	Thonon-les-Bains
Gouarec	Cendrieux		Marboué	Pointe-Noire	
Lamballe	Creysses		Prasville	Saint-Claude	
Laniscat	Monestier			Sainte-Anne	
				Sainte-Rose	

Hautes-Alpes

Briançon
Embrun
Saléon

Haute-Vienne

Aixe-sur-Vienne
Bellac
Boisseuil
Chaptelat
Condat-sur-Vienne
Limoges
Meuzac
Peyrat-de-Bellac
Saint-Denis-des-Murs
Saint-Germain-les-Belles
Saint-Junien
Séréilhac

Haut-Rhin

Bergheim
Colmar
Gundolsheim
Hégenheim
Heiteren
Horboung-Wihr
Houssen
Kembs
Merxheim
Ruelisheim
Sainte-Croix-en-Plaine
Sainte-Marie-aux-Mines
Saint-Louis
Sierentz
Ungersheim
Wittenheim
Zillisheim

Haute-Marne

Andelot-Blancheville
Bettancourt-la-Ferrée
Bourbonne-les-Bains
Bourg
Chaumont
Donjeux
Éclaron-Braucourt-
Sainte-Livière
Humbécourt
Juzennecourt
Longeau-Percey
Rachecourt-sur-Marne
Saint-Blin
Saint-Dizier
Saudron
Valcourt
Vaux-sous-Aubigny

Haute-Saône

Champlitte
Chavanne
Couthenans
Dampierre-sur-Salon
Échenoz-la-Méline
Luxeuil-les-Bains
Pesmes
Quers
Trémoins
Vantoux-et-Longeville

Vesoul
Villersexel

Hautes-Pyrénées

Adé
Bagnères-de-Bigorre
Capvern
Ibos
Lannemezan
Larreule
Maubourguet

Hauts-de-Seine

Clichy
Nanterre
Rueil-Malmaison
Vanves

Hérault

Agde
Balaruc-les-Bains
Bassan
Béziers
Ceyras
Clermont-l'Hérault
Juvignac
Lattes
Les Aires
Lespignan
Mauguio
Montagnac
Montblanc
Montpellier
Mudaison
Murviel-lès-Montpellier
Pérols
Pézenas
Puisserguier
Roujan
Saint-Aunès
Saint-Félix-de-Lodez
Saint-Maurice-
Navacelles
Sauvian
Servian
Tourbes
Valros
Vendres
Villeneuve-lès-Béziers

Ille-et-Vilaine

Bais
Châteaubourg
Châteaugiron
Corps-Nuds
Dol-de-Bretagne
Drouges
Janzé
La Bouëxière
La Mézière
Langon
Le Theil-de-Bretagne
Lohéac
Montauban-de-
Bretagne
Noyal-sur-Vilaine
Ossé
Pacé
Pleurtuit

Rennes
Roz-Landrieux
Saint-Aubin-du-Pavai
Saint-Gondran
Saint-Guinoux
Saint-Jacques-de-la-
Lande
Saint-Malo
Saint-Méen-le-Grand
Saint-Onen-la-Chapelle
Vezin-le-Coquet
Visseiche
Vitré

Indre

Ardentes
Champillet
Ciron
Déols
Issoudun
Le Poinçonnet
Levroux
Lourouer-Saint-Laurent
Palluaux-sur-Indre
Saint-Genou
Saint-Marcel
Saint-Maur

Indre-et-Loire

Amboise
Cerelles
Chanceaux-sur-
Choisille
Château-Renault
Chinon
Crouzilles
Esvres
La Celle-Saint-Avant
La Guerche
La Ville-aux-Dames
Montbazou
Parçay-sur-Vienne
Rilly-sur-Vienne
Rouziers-de-Touraine
Saint-Avertin
Sainte-Maure-de-
Touraine
Sonzay
Souvigné
Sublaines
Tours
Truyes

Isère

Aoste
La Tronche
Luzinay
Rencurel
Saint-Vincent-de-
Mercuze
Vienne
Vif
Villette-d'Anthon

Jura

Brans
Choisey
Fouchéras
Longwy-sur-le-Doubs

Montmorot
Mont-sous-Vaudrey
Poligny
Tavaux
Thervay
Vitieux
Vriange

Landes

Aire-sur-l'Adour
Cazères-sur-l'Adour
Dax
Le Vignau
Miramont-Sensacq
Montaut
Seyresse

Loire

Balbigny
Bonson
Chalain-le-Comtal
Chambéon
Charlieu
Feurs
Magneux-Haute-Rive
Montbrison
Poncins
Riorges
Roanne
Saint-Chamond
Sainte-Colombe-sur-
Gand
Saint-Marcel-de-Félines
Saint-Marcellin-en-Forez
Sury-le-Comtal
Violy
Vougy

Loire-Atlantique

Ancenis
Arthon-en-Retz
Besné
Blain
Carquefou
Chéméré
Clisson
Cordemais
Couéron
Donges
Gétigné
Guérande
Herbignac
La Roche-Blanche
Le Bignon
Le Fresne-sur-Loire
Les Sorinières
Machecoul
Marsac-sur-Don
Mesquer
Nantes
Nort-sur-Erdre
Notre-Dame-des-
Landes
Orvault
Piriac-sur-Mer
Pontchâteau
Saffré
Sainte-Luce-sur-Loire
Saint-Géréon

Saint-Hilaire-de-Chaléons
Saint-Lyphard
Saint-Michel-Chef-Chef
Saint-Nazaire
Thouaré-sur-Loire
Varades
Vertou
Vieillevigne

Loir-et-Cher

Angé
Blois
Candé-sur-Beuvron
Chitenay
Contres
Cour-Cheverny
Fontaines-en-Sologne
Fresnes
Gièvres
Mareuil-sur-Cher
Mer
Muides-sur-Loire
Naveil
Neung-sur-Beuvron
Noyers-sur-Cher
Ouzouer-le-Marché
Pierrefitte-sur-Sauldre
Saint-Bohaire
Saint-Denis-sur-Loire
Saint-Jean-Froidmentel
Saint-Laurent-Nouan
Séris
Sougé
Suèvres
Villavard
Vineuil

Loiret

Amilly
Aschères-le-Marché
Auxy
Batilly-en-Gâtinais
Bazoches-les-
Gallerandes
Beaugency
Beaune-la-Rolande
Bondaroy
Bonné
Bouilly-en-Gâtinais
Bray-en-Val
Bucy-le-Roi
Cepoy
Chécy
Chevilly
Chilleux-aux-Bois
Corbeilles
Courcelles
Courtempierre
Courtenay
Dordives
Épieds-en-Beauce
Escrennes
Fay-aux-Loges
Gien
Gondreville
Ingré
Jouy-le-Potier
La Chapelle-Saint-
Mesmin

Mareau-aux-Bois
Marigny-les-Usages
Montigny
Neuville-aux-Bois
Neuvy-en-Sullias
Olivet
Orléans
Saint-Benoît-sur-Loire
Saint-Cyr-en-Val
Saint-Denis-en-Val
Sainte-Geneviève-des-
Bois
Saint-Pryvé-Saint-
Mesmin
Sandillon
Saran
Sceaux-du-Gâtinais
Vienne-en-Val
Villemandeur
Villorceau

Lot

Bétaille
Cahors
Cressensac
Figeac
Saint-Céré

Lot-et-Garonne

Agen
Casseneuil
Marmande
Saint-Antoine-de-
Ficalba
Sainte-Livrade-sur-Lot
Tonneins
Villeneuve-sur-Lot

Lozère

Allenc
Fontans
La Tieule
Laval-du-Tarn
LeMonastier-Pin-Moriès
Mende

Maine-et-Loire

Angers
Avrillé
Beaufort-en-Vallée
Beaulieu-sur-Layon
Beaupréau
Chacé
Chambellay
Cholet
Daumeray
Doué-la-Fontaine
Durtal
Mazières-en-Mauges
Noyant-la-Gravoyère
Nuillé
Nyoiseau
Pouancé
Saint-Barthélemy-
d'Anjou
Saint-Florent-le-Vieil
Saumur
Seiches-sur-le-Loir
Thouarcé

Manche

Agneaux
Avranches
Beaumont-Hague
Bricqueville-la-Blouette
Coutances
Granville
Montaigu-la-Brisette
Montmartin-en-
Graignes
Orval
Portbail
Saint-Hilaire-Petitville

Marne

Anglure
Barbonne-Fayel
Bazancourt
Beine-Nauroy
Bétheniville
Bétheny
Bezannes
Boult-sur-Suippe
Bussy-Létrée
Caurel
Châlons-en-Champagne
Champfleury
Chavot-Courcourt
Cheminon
Cheppes-la-Prairie
Chichey
Cloyes-sur-Marne
Cormontreuil
Couvrot
Dormans
Drosnay
Écriennes
Esclavolles-Lurey
Fère-Champenoise
Fismes
Gourgançon
Isle-sur-Marne
Jusse-court-Minecourt
Juvisy
La Chappe
La Veuve
Livry-Louercy
Loisy-sur-Marne
Louvres
Luxémont-et-Villotte
Mailly-Champagne
Marcilly-sur-Seine
Montmirail
Morangis
Oiry
Orconte
Pargny-sur-Saulx
Pierry
Plichancourt
Pomacle
Reims
Rosnay
Saint-Étienne-au-
Temple
Saint-Eulien
Saint-Germain-la-Ville
Saint-Just-Sauvage
Saint-Martin-sur-le-Pré
Saint-Memmie

Sarry
Savigny-sur-Ardres
Sézanne
Sillery
Sommesous
Thillois
Tinqueux
Tramery
Trois-Fontaines-
l'Abbaye
Verzy
Vitry-la-Ville
Warmeriville

Martinique

Bellefontaine
Le Lorrain
Les Trois-Îlets

Mayenne

Changé
Craon
Entrammes
La Haie-Traversaine
Moulay

Meurthe-et-Moselle

Art-sur-Meurthe
Bainville-sur-Madon
Bathélemont-lès-
Bauzemont
Blénod-lès-Pont-à-
Mousson
Bouxières-sous-
Froidmont
Briey
Cerville
Chanteheux
Crévéchamps
Cutry
Damelevières
Dieulouard
Drouville
Écrouves
Fléville-devant-Nancy
Hatrize
Homécourt
Jaillon
Laneuvelotte
Lesménils
Longwy
Ludres
Lunéville
Mars-la-Tour
Messein
Mexy
Moncel-Hès-Lunéville
Nancy
Ochey
Pagny-sur-Moselle
Pont-à-Mousson
Prény
Pulnoy
Raville-sur-Sânon
Réhon
Rosières-aux-Salines
Saxon-Sion
Tomblaine
Toul

Trieux
Velaine-en-Haye
Villers-la-Montagne

Meuse

Baâlon
Brillon-en-Barrois
Bure
Buzy-Darmon
Charny-sur-Meuse
Combles-en-Barrois
Cousances-les-Forges
Demange-aux-Eaux
Dieue-sur-Meuse
Étain
Fains-Véel
Génicourt-sur-Meuse
Les Trois-Domaines
Mouzay
Naives-Rosières
Saint-Mihiel
Senon
Vaucouleurs
Vignot
Ville-en-Woëvre
Void-Vacon

Morbihan

Allaire
Belz
Locmariaquer
Saint-Marcel
Saint-Pierre-Quiberon
Saint-Thuriau
Vannes

Moselle

Amnéville
Aumetz
Bambiderstroff
Basse-Ham
Boulangé
Boulay-Moselle
Bousbach
Cattenom
Colligny
Créhangé
Creutzwald
Delme
Ennery
Erching
Fameck
Farébersviller
Faulquemont
Fénétrange
Flévy
Florange
Grosbiederstroff
Guénange
Hagondange
Hattigny
Hayes
Hettange-Grande
Hombourg-Budange
Illange
Imling
Jury
Kerprich-aux-Bois
Kirschnaumen

Koenigsacker
Kuntzig
Langatte
Laquenexy
Liéhon
Lorquin
Louvigny
Luttange
Manom
Marly
Marsal
Metz
Mey
Mondelange
Montenach
Montigny-lès-Metz
Montoy-Flanville
Morville-sur-Nied
Moyeuvre-Grande
Norroy-le-Veneur
Ottange
Pagny-lès-Goin
Plesnois
Pouilly
Réding
Rémilly
Richemont
Roussy-le-Village
Rurange-lès-Thionville
Saint-Avold
Sainte-Marie-aux-
Chênes
Saint-Epvre
Sarraltroff
Sarrebourog
Sillegny
Silly-sur-Nied
Terville
Thionville
Thonville
Trémery
Valmont
Vantoux
Vernéville
Vic-sur-Seille
Vitry-sur-Orne
Woippy
Woustviller
Yutz

Nièvre

Challuy
Chevenon
Entrains-sur-Nohain
Imphy
Magny-Cours
Nevers
Sauvigny-les-Bois

Nord

Avelin
Bavay
Beauvois-en-Cambrésis
Beuvrages
Bollezeelle
Bouchain
Bourbourg
Bray-Dunes
Cambrai

Capinghem
Condé-sur-l'Escaut
Crespin
Curgies
Cysoing
Denain
Erquinghem-Lys
Escautpont
Famars
Fontaine-Notre-Dame
Gouzeaucourt
Grande-Synthe
Gravelines
Haspres
Hazebrouck
Hem
Hérin
Hordain
Hornaing
Jeumont
Killem
La Bassée
La Chapelle-
d'Armentières
La Sentinelle
Leers
Lesquin
Lille
Looberghe
Loon-Plage
Marly
Marquette-lez-Lille
Mérignies
Merville
Millam
Monchecourt
Mortagne-du-Nord
Naves
Noyelles-lès-Seclin
Odoomez
Orchies
Prouvy
Quiévrechain
Raillencourt-Sainte-olle
Raismes
Rouvignies
Saint-Amand-les-Eaux
Saint-Hilaire-sur-Helpé
Saint-Sylvestre-Cappel
Steene
Téteghem
Tilloy-lez-Cambrai
Tourcoing
Tressin
Valenciennes
Villeneuve-d'Ascq
Wambrechies
Wattignies
Zuydcoote

Oise

Attichy
Avrigny
Balagny-sur-Thérain
Baron
Beauvais
Brenouille
Bresles
Breuil-le-Sec

Chambly
Chantilly
Chevrières
Choisy-au-Bac
Cires-lès-Mello
Compiègne
Crépy-en-Valois
Cuise-la-Motte
Doméliers
Gouvieux
Grandvilliers
Hondainville
Lachelle
Lacroix-Saint-Ouen
Le Meux
Longueil-Annel
Méru
Montataire
Nanteuil-le-Haudouin
Noailles
Nogent-sur-Oise
Ourse-Maison
Pontpoint
Précy-sur-Oise
Rainvillers
Ressons-sur-Matz
Rivecourt
Rochy-Condé
Saint-Just-en-Chaussée
Saint-Léger-aux-Bois
Saint-Vaast-de-
Longmont
Senlis
Thourotte
Venette
Verberie
Villers-sous-Saint-Leu
Warluis

Orne

Bellême
Condé-sur-Sarthe
Écouché
Fontenai-sur-Orne
Goulet
Lonrai
Marcei
Messei
Ri
Saint-Hilaire-le-Châtel
Sées

Paris

1^{er}, 3^e, 5^e, 6^e, 7^e,
14^e, 15^e, 16^e

Pas-de-Calais

Achicourt
Achiet-le-Grand
Aire-sur-la-Lys
Ambleteuse
Ardres
Arques
Attin
Aubigny-en-Artois
Aubin-Saint-Vaast
Avion
Beaumont-lès-Loges
Beaurains

Beutin	Puy-de-Dôme	Saint-Alban	Oissery	Amiens	Ennery
Beuvry	Beaumont	Saint-Léger-sous-Beuvray	Ozoir-la-Ferrière	Ault	Épiais-lès-Louvres
Billy-Berclau	Brassac-les-Mines		Pécy	Belloy-sur-Somme	Fontenay-en-Parisis
Boulogne-sur-Mer	Cébazat		Pontault-Combault	Beuvraignes	Garges-lès-Gonesse
Boyelles	Ceyssat	Sarthe	Réau	Boves	Gonesse
Bruay-la-Buissière	Chamalières	Ancinnes	Roissy-en-Brie	Chirmont	Groslay
Bully-les-Mines	Clermont-Ferrand	Avoise	Saint-Ange-le-Viel	Crécy-en-Ponthieu	Herblay
Calais	Combronde	Cherré	Saint-Mesmes	Croixrault	La Roche-Guyon
Campagne-lès-Hesdin	Cournon-d'Auvergne	Cré	Saint-Pathus	Dargnies	Louvres
Carvin	Gerzat	Duneau	Savigny-le-Temple	Fresnoy-au-Val	Marly-la-Ville
Conchi-le-Temple	La Roche-Blanche	Le Mans	Souppes-sur-Loing	Gamaches	Neuville-sur-Oise
Coquelles	Le Crest	Luceau	Tournan-en-Brie	Gentelles	Pontoise
Corbehem	Les Martres-d'Artière	Savigné-l'Évêque	Varenes-sur-Seine	Glisy	Roissy-en-France
Courrières	Les Martres-de-Veyre	Spay	Vert-Saint-Denis	Hangest-en-Santerre	Saint-Brice-sous-Forêt
Cucq	Lezoux		Villenois	Hornoy-le-Bourg	Saint-Martin-du-Tertre
Dourges	Ménétroul	Savoie	Villeparisis	Laucourt	Saint-Prix
Drocourt	Mozac	Aime	Ville-Saint-Jacques	L'Étoile	Sarcelles
Essars	Orcines	Chambéry	Villiers-sur-Seine	Louvrechy	Soisy-sous-Montmorency
Étapes	Péignat-sur-Allier	Détrier	Vimpelles	Méaulte	Villiers-le-Bel
Fruges	Pont-du-Château	Gilly-sur-Isère		Montdidier	
Gouy-Saint-André	Riom		Seine-Saint-Denis	Morvillers-Saint-Saturnin	Val-de-Marne
Haisnes		Seine-et-Marne	Aubervilliers	Nesle	Ivry-sur-Seine
Harnes	Pyrénées-Atlantiques	Annet-sur-Marne	Aulnay-sous-Bois	Péronne	Limeil-Brévannes
Havrincourt	Auriac	Bailly-Romainvilliers	Bondy	Pont-de-Metz	Saint-Maurice
Hesdin-l'Abbé	Bayonne	Balloy	Gagny	Pont-Noyelles	Sucy-en-Brie
Inghem	Bidart	Beaumont-du-Gâtinais	Le Bourget	Prouville	Vincennes
Isques	Bidart	Boulancourt	Montreuil	Rue	
La Calotterie	Claracq	Brou-sur-Chantereine	Neuilly-sur-Marne	Saint-Riquier	Var
La Capelle-lès-Boulogne	Lescar	Bussy-Saint-Georges	Noisy-le-Grand	Saint-Sauveur	Brignoles
Lespinoy	Lons	Buthiers	Pierrefitte-sur-Seine	Saint-Valery-sur-Somme	Cavalaire-sur-Mer
Libercourt	Momas	Cesson	Rosny-sous-Bois	Somme	Châteaouble
Liévin	Oloron-Sainte-Marie	Changis-sur-Marne	Saint-Denis	Salouël	Draguignan
Loison-sous-Lens	Uzein	Chanteloup-en-Brie	Stains	Salouël	Fréjus
Maisnil-lès-Ruitz		Chauconin-Neufmontiers	Vaujours	Sourdon	La Farlède
Marck	Pyrénées-Orientales	Chelles	Villepinte	Thory	Vauchelles-les-Quesnoy
Marles-les-Mines	Alénya	Chessy		Villers-Bocage	
Maroeuil	Amélie-les-Bains-Palalda	Collégien	Seine-Maritime		
Marquion	Bolquère	Combs-la-Ville	Bardouville	Tarn	
Marquise	Bompas	Compans	Bois-Guillaume	Albi	
Mazingarbe	Bompas	Courtry	Cany-Barville	Castres	
Méricourt	Canohès	Crécy-la-Chapelle	Caudebec-lès-Elbeuf	Montans	
Nempont-Saint-Firmin	Claira	Écuelles	Cottévrard	Puylaurens	
Neufchâtel-Hardelot	Les Cluses	Égligny	Forges-les-Eaux		
Noeux-les-Mines	Montesquieu-des-Albères	Ferrières-en-Brie	Gournay-en-Bray	Tarn-et-Garonne	
Noyelles-Godault	Albères	Grez-sur-Loing	Houpeville	Albias	
Noyelles-lès-Vermelles	Perpignan	Grisy-sur-Seine	Isneuveville	Barry-d'Islemade	
Oisy-le-Verger	Peyrestortes	Guignes	Jumièges	Castelsarrasin	
Peuplingues	Pollestres	Jaulnes	Le Grand-Quevilly	Lamothe-Capdeville	
Rouvroy	Saint-Jean-Pla-de-Corts	Jaulnes	Le Havre	Montauban	
Ruminghem	Torreilles	Jossigny	Le Mesnil-Esnard	Montech	
Saint-Aubin	Torreilles	Jouy-le-Châtel	Martin-Église	Nègrepelisse	
Sainte-Marie-Kerque	Torreilles	La Ferté-sous-Jouarre	Neufchâtel-en-Bray	Pompignan	
Saint-Martin-au-Laërt	Villemolaque	Lagny-sur-Marne	Petit-Couronne		
Saint-Omer		Larchant	Rouen	Territoire-de-Belfort	
Salperwick	Saône-et-Loire	Le Mesnil-Amelot	Roumare	Bessoncourt	
Sorris	Autun	Lieusaint	Saint-Aubin-lès-Elbeuf	Delle	
Tatinghem	Chapaize	Lieusaint	Saint-Nicolas-d'Aliermont	Denney	
Thérouanne	Châtenoy-le-Royal	Magny-le-Hongre	Saint-Ouen-du-Breuil	Meroux	
Tincques	Cluny	Marolles-sur-Seine	Saint-Paër	Sermamagny	
Vendin-le-Vieil	Fragnes	Meaux	Saint-Saëns	Thiancourt	
Vermelles	Gueugnon	Melun	Tourville-la-Rivière		
Vieil-Hesdin	La Chapelle-sous-Brancion	Mitry-Mory	Villers-Écalles	Val-d'Oise	
Vitry-en-Artois	Brancion	Moissy-Cramayel		Argenteuil	
Waben	Laizé	Montévrain		Bessancourt	
Wailly-Beaucamp	Lays-sur-le-Doubs	Moussy-le-Neuf	Somme	Bonneuil-en-France	
Wissant	Louhans	Moussy-le-Vieux	Abbeville	Cergy	
	Mâcon	Nangis	Ablaincourt-Pressoir	Cormeilles-en-Parisis	
	Martailly-lès-Brancion	Nemours	Albert	Écouen	
	Mellecey	Noyen-sur-Seine	Allaines		
	Paray-le-Monial	Ocquerre			

La Guyonnière
 La Mothe-Achard
 La Roche-sur-Yon
 Landevieille
 Le Bernard
 Le Fenouiller
 Le Langon
 Les Clouzeaux
 Les Herbiers
 Les Pineaux
 Mervent
 Mortagne-sur-Sèvre
 Moutiers-les-Mauxfaits
 Olonne-sur-Mer
 Pouzauges
 Sainte-Hermine
 Saint-Georges-de-
 Montaigu
 Saint-Gervais
 Saint-Hilaire-des-Loges
 Saint-Jean-de-Beugné
 Saint-Révérend
 Sallertaine
 Sigournais
 Talmont-Saint-Hilaire
 Velluire

Vosges

Bulgnéville
 Chamagne
 Charmes
 Châtel-sur-Moselle
 Contrexéville
 Damblain
 Deyvillers
 Dogneville
 Étival-Clairefontaine
 Frebécourt
 Lamarche
 Les Forges
 Monthureux-le-Sec
 Moyenmoutier
 Plombières-les-Bains
 Pont-sur-Madon
 Remomeix
 Vittel

Vienne

Antran
 Biard
 Châtellerault
 Dangé-Saint-Romain
 Le Vigeant
 Montmorillon
 Poitiers
 Saint-Cyr
 Saint-Georges-lès-
 Baillargeaux
 Saint-Gervais-les-Trois-
 Clochers
 Saint-Léger-de-
 Montbrillais
 Saint-Sauvant
 Sanxay
 Vivonne
 Vouillé
 Vouneuil-sur-Vienne

Yonne

Auxerre
 Avallon
 Ligny-le-Châtel
 Malay-le-Grand
 Monéteau
 Pont-sur-Yonne
 Sens
 Véron
 Villemanoche

Yvelines

Achères
 Aubergenville
 Bailly
 Beynes
 Chanteloup-les-Vignes
 Crespières
 Drocourt
 Élancourt
 Gazeran
 Guitrancourt
 Les Mureaux
 Limay
 Magny-les-Hameaux
 Mantes-la-Jolie
 Mantes-la-Ville
 Mareil-Marly
 Maulette
 Maurecourt
 Neauphle-le-Vieux
 Orvilliers
 Rambouillet
 Saint-Illiers-la-Ville
 Saint-Léger-en-Yvelines
 Saint-Martin-de-
 Bréthencourt
 Soindres
 Sonchamp
 Versailles

Instances statutaires

Conseil d'administration au 31 mai 2009

Président du conseil d'administration

Jean-Paul Jacob, président de l'Inrap

Membres siégeant avec voix délibérative

7 représentants de l'État

Le directeur de l'administration générale,
ministère chargé de la Culture et de la Communication

Le directeur de l'architecture et du patrimoine,
ministère chargé de la Culture et de la Communication

Le directeur général de la recherche et de l'innovation,
ministère chargé de la Recherche

Le directeur général de l'enseignement supérieur,
ministère chargé de l'Enseignement supérieur

Le directeur du budget

Le directeur général de l'aménagement, du logement et de la nature

Guy San Juan, conservateur régional de l'archéologie
des Pays-de-la-Loire

2 représentants des organismes de recherche et d'enseignement supérieur

Le directeur général du Centre national
de la recherche scientifique

Le président de la Conférence des présidents d'université

2 représentants de collectivités territoriales

Membres titulaires

Joël Giraud, maire de L'Argentière-la-Bessée

Pierre-Marie Blanquet, vice-président du conseil général de l'Aveyron

Membres suppléants

Hervé Prononce, maire du Cendré (Puy-de-Dôme)

Félix Moroso, conseiller général des Alpes-de-Haute-Provence

2 représentants des personnes publiques et privées concernées par l'archéologie préventive

Membres titulaires

Jean Mesqui, délégué général de l'Association des sociétés françaises
d'autostrades et d'ouvrages à péage (AFPA)

Dominique de Lavenère, président du Syndicat national
des aménageurs-lotisseurs (SNAL)

Jean-François Gabilla, président de la Fédération des promoteurs
constructeurs de France (FPC)

Dominique Hoestlandt, président de l'Union nationale des industries
de carrières et matériaux de construction (UNICEM)

4 membres élus par et parmi les personnels de l'Inrap

Membres titulaires

Olivier Blamangin (CGT)

Laurence Bonnabel (CGT)

Laurent Gébus (CGT)

Boris Kerampran (SUD)

Membre suppléant pour la CGT

Annie Pezin

Membre suppléant pour SUD

Emmanuel Laborier

4 personnalités qualifiées dans le domaine de l'archéologie

Personnalités désignées par le ministre chargé de la Culture

Christian Goudineau, professeur au Collège de France

Françoise Dumasy, professeure à l'université Paris I

Personnalités désignées par le ministre chargé de la Recherche

Alain Tuffreau, professeur à l'université Lille I

Dominique Valbelle, professeure à l'université Paris IV

Membres assistant au conseil d'administration avec voix consultative

Nicole Pot, directrice générale de l'Inrap

Pascal Depaepe, directeur scientifique et technique de l'Inrap

Maurice Bestoso, chef du département du contrôle budgétaire

au sein du Service de contrôle budgétaire et comptable ministériel

Jean-Fernand Amar, agent comptable de l'Inrap

Conseil scientifique au 31 mai 2009

Membres de droit

Jean-Paul Jacob, président de l'Inrap,
président du conseil scientifique

François Baratte, vice-président du CNRA,
professeur à l'université Paris IV

2 membres nommés par le ministère de la Culture et de la Communication

Titulaires

Élise Boucharlat, conservateur du patrimoine, inspecteur général
de l'Architecture et du Patrimoine

Michel Vaginay, conservateur en chef du patrimoine

Suppléants

Quitterie Cazes, maître de conférences, université Paris I

Dominique Castex, chargée de recherches, université Bordeaux I

2 membres nommés par le ministère de la Recherche

Titulaires

Robert Sablayrolles, professeur, université Toulouse-Le Mirail

Gilles Sauron, professeur, université Paris IV-Sorbonne

Suppléants

Michel Bats, directeur de recherches, CNRS

Martine Joly, maître de conférences, université de Bourgogne

5 membres élus par les personnels de l'Inrap

Titulaires

Stéphane Augry, technicien d'opérations

Laurent Thomashaussen, assistant d'études

Geertrui Blancquaert, ingénieur chargé de recherche

Isabelle Catteddu, ingénieur chargé de recherche

Jean-Marc Séguier, ingénieur chargé de recherche

Suppléants

Larbi Bensihamed, technicien d'opérations

Stéphanie Clément-Sauleau, assistante d'études

François Malrain, ingénieur chargé de recherche

François Gentili, ingénieur chargé de recherche

Ginette Auxiette, ingénieur chargé de recherche

7 membres élus exerçant des fonctions scientifiques dans le domaine de l'archéologie

Au titre des établissements de recherche

Titulaires

Jean-François Berger, chargé de recherches, CNRS

Philippe Soulier, ingénieur de recherches, CNRS

Suppléants

Isabelle Théry-Parisot, chargée de recherches, CNRS

Aline Averbouh, chargée de recherches, CNRS

Au titre des services des Drac chargés de l'archéologie

Titulaires

Christian Verjux, conservateur du patrimoine,
service régional de l'archéologie du Centre

Jan Vanmoerkerke, conservateur du patrimoine,
service régional de l'archéologie de Champagne-Ardenne

Suppléants

Muriel Leroy, conservateur du patrimoine, service régional
de l'archéologie de Lorraine

Vincent Blouet, ingénieur d'études, service régional
de l'archéologie de Lorraine

Au titre des établissements d'enseignement supérieur

Titulaires

Boris Valentin, maître de conférences, université Paris I

Anne Lehoerff, maître de conférences, université Lille III

Suppléants

Patrick Pion, maître de conférences, université Paris X

Xavier Deru, maître de conférences, université Lille III

Au titre des services d'archéologie de collectivités territoriales

Titulaire

Claude Héron, mission départementale d'archéologie
de Seine-Saint-Denis

Suppléant

Maxime Werlé, pôle archéologique interdépartemental rhénan

Membres assistant au conseil scientifique avec voix consultative

Nicole Pot, directrice générale de l'Inrap

Pascal Depaepe, directeur scientifique et technique de l'Inrap

Comités techniques paritaires (CTP) au 31 mai 2009

Jean-Paul Jacob, président de l'Inrap,
présidente du CTP

CTP central

Parité administrative

Titulaires

Jean-Paul Jacob
Pascal Depaepe
François Gautron
Claude Gitta
Claudine Huboud-Peron
Françoise Plet-Servant
Nicole Pot
Laurent Vaxelaire

Suppléants

Anne Augereau
Michel-Alain Baillieu
Philippe Berthier
Dominique Deboissy
Carla Prisciandaro
Bernard Pinglier
Odet Vincenti
Philip Malgras
Catherine Thooris-Vacher
Catherine Remaury

Parité syndicale

Titulaires

Christophe Benoit, CGT Culture
Véronique Harnay, CGT Culture
Valérie Renault, CGT Culture
Sophie Savay-Guerraz, CGT Culture
Roxane Sirven, CGT Culture
Benjamin Hérard, Sud Culture
Pascal Leguen, Sud Culture
Aline Briand, Sud Culture
Philippe Vidal, Sud Culture
Corinne Charamond, Snac FSU

Suppléants

Gertrud Kuhnle, CGT Culture
Patrick Barbier, CGT Culture
Matthieu Moriamez, CGT Culture
Annie Pezin, CGT Culture
Frédéric Périllaud, CGT Culture
Fabrice Porcell, Sud Culture
Maxime Guillaume, Sud Culture
Jean-Philippe Baguenier, Sud Culture
Yaramila Tcheremissinoff, Sud Culture
Sylvie Cocquerelle, Snac FSU

CTP spécial siège

Parité administrative

Titulaires

Nicole Pot
Philip Malgras
Sandrine Leboisselier
Marion Bunan

Suppléants

Anne Augereau
Philippe Berthier
Paul Salmona
François Gautron

Parité syndicale

Titulaires

Pierre Crozat, CGT Culture
Florence Dreux, CGT Culture
Franck Lamire, CGT Culture
Édith Pitarch, Snac FO

Suppléants

Pascal Bazille, CGT Culture
Martine Massalla, CGT Culture
Jocelyne Renault, CGT Culture
Fatima Boukhelifa, Snac FO

CTP spécial Centre-Île-de-France

Parité administrative

Titulaires

Catherine Rémaury
Raphaël de Filippo
Sophie Jahnichen
Antoinette Navecth-Domin
Hervé Guy

Suppléants

Caroline Cargnelli
Gilles Martin
Thierry Massat
Martine Petitjean
Angela Poette-Arribas

Parité syndicale

Titulaires

Peter Mac-Intyre, CGT Culture
Jean-Paul Baguenier, Sud Culture
Sophie Clément, Snac FSU
Victorine Mataouchek, Snac FSU
Marc Viré, Snac FO

Suppléants

Sophie Talin d'Eyzac, CGT Culture
Fabien Langry-Francois, Sud Culture
Jacques Legriel, Snac FSU
Mathieu Munos, Snac FSU
Jean-Luc Pineiro, Snac FO

CTP spécial Grand Est nord

Parité administrative

Titulaires

Claude Gitta
Carla Prisciandaro
Laurent Gebus
Caroline Ghilardini
Amaury Masquillier

Suppléants

Agnès Balmelle
Alain Koehler
Florence Heller
Michelle Blaising-Thuillier
Benjamin Pira

Parité syndicale

Titulaires

Julien Grisord, CGT Culture
Florence Heller, CGT Culture
Olivier Faye, CGT Culture
Antoine Xavier, CGT Culture
Philippe Vidal, Sud Culture

Suppléants

Stéphane Augry, CGT Culture
Jean-Charles Brenon, CGT Culture
Thierry Klag, CGT Culture
Guillaume Achard, CGT Culture
Cédric Roms, Sud Culture

CTP spécial Grand Est sud

Parité administrative

Titulaires

Hans de Klijn
Christine Montagne
Laure Humbert
Laurent Vaxelaire

Suppléants

Caroline de Roquefeuil
Céline Veysseyre
Philippe Pelgas
Frédéric Séara

Parité syndicale

Titulaires

Jean-Yves Richelet, CGT Culture
Luc Jaccottey, CGT Culture
Emmanuel Laborier, Sud Culture
Gilles Rollier, Sud Culture
Alain de Mecquenem, CFDT Culture

Suppléants

Heidi Cicutta, CGT Culture
Grégory Videau, CGT Culture
Françoise Jeudy, Sud Culture
Marie-Noëlle Pascal, Sud Culture
Patrick Clerc, Sud Culture

CTP spécial Grand Ouest**Parité administrative****Titulaires**

Gilbert Aguesse
 Michel-Alain Baillieu
 Arnaud Dumas
 Nolwenn Le Rudulier
 Agnès Boivin

Suppléants

Sylvie Barbier
 Éric Auffret
 Céline Soret
 Laurent Paez-Rezende
 Véronique Gallien

Parité syndicale**Titulaires**

Vincent Grégoire, CGT Culture
 David Journeaux, CGT Culture
 Benjamin Hérard, Sud Culture
 Martin Pithon, Sud Culture
 Pierrick Leblanc, Sud Culture

Suppléants

Hubert Lepaumier, CGT Culture
 Rose-Marie Le Rouzic, CGT Culture
 Vincent Pommier, Sud Culture
 Romuald Ferrette, Sud Culture
 Elven Le Goff, Sud Culture

CTP spécial Grand Sud-Ouest**Parité administrative****Titulaires**

Catherine Thooris-Vacher
 Patrick Bretagne
 Jean-Charles Arramond
 Sylvie Jérémie
 Lysiane Joris

Suppléants

Sandrine Renaud
 Alain Stephan
 Joëlle Sawané
 Luc Detrain
 José Rodrigues

Parité syndicale**Titulaires**

Patrick Barbier, CGT Culture
 Annie Bolle, Sud Culture
 Aline Briand, Sud Culture
 Michel Pichon, Sud Culture
 Philippe Calmettes, Sud Culture

Suppléants

Anne Pons-Métois, CGT Culture
 Brigitte Vequaud, Sud Culture
 Christophe Ranché, Sud Culture
 Jean-Christophe Bats, Sud Culture
 Pierre Bâty, Sud Culture

CTP spécial Méditerranée**Parité administrative****Titulaires**

François Souq
 Patricia Pons
 Marc Célié
 Roger Boiron
 Hervé Petitot

Suppléants

Muriel Vecchione
 Stéphane Bien
 Patrice Alessandri
 Catherine Dureuil
 Jorge Barrera

Parité syndicale**Titulaires**

Francis Cognard, CGT Culture
 Annie Pezin, CGT Culture
 Stéphanie Raux, Sud Culture
 Denis Rolin, Sud Culture
 Nathalie Molina, Sud Culture

Suppléants

Sophie Martin, CGT Culture
 Émilie Léal, CGT Culture
 Yaramila Tcherémissov, Sud Culture
 Maxime Guillaume, Sud Culture
 Pascale Sarazin, Sud Culture

CTP spécial Nord-Picardie**Parité administrative****Titulaires**

Marc Talon
 Cécile Brouillard
 Dominique Gemehl
 Michel Pintiau
 Richard Rougier

Suppléants

Angélique Dehedin
 Stéphane Geneté
 Dominique Kajdan
 Gilles Prilaux
 Laurent Sauvage

Parité syndicale**Titulaires**

Benoît Leriche, CGT Culture
 Nathalie Gressier, CGT Culture
 Frédéric Joseph, CGT Culture
 Ivan Praud, CGT Culture
 Pascal Le Guen, Sud Culture

Suppléants

Raphaël Clotuche, CGT Culture
 Samuel Desouter, CGT Culture
 Christelle Duprat, CGT Culture
 Nicolas Cayol, CGT Culture
 Pierre Barbet, Sud Culture

CTP spécial Rhône-Alpes-Auvergne**Parité administrative****Titulaires**

Dominique Deboissy
 Claudine Huboud-Peron
 Sandrine Mouillat
 Arielle Monti
 Pierre Jacquet

Suppléants

Laurent Goupil
 Manuela Debrosse
 Christophe Pug
 Mgali Rolland
 Nathalie Decoux

Parité syndicale**Titulaires**

Alégria Bouvier, CGT Culture
 Sébastien Gaime, CGT Culture
 Dominique Mazuy, CGT Culture
 Éric Yény, Sud Culture
 Thomas Bouquin, Sud Culture

Suppléants

Franck Gabayet, CGT Culture
 Catherine Plantevin, CGT Culture
 Sophie Savay-Guerraz, CGT Culture
 Ulysse Cabezuelo, Sud Culture
 Jemima Dunkley, Sud Culture

Comités d'hygiène et de sécurité (CHS) au 31 mai 2009

Jean-Paul Jacob, président de l'Inrap
président du CHS

CHS central

Parité administrative

Titulaires

François Gautron
Nicole Pot
Anne Speller
Magali Morlat-Martos

Suppléants

Benoît Lebaupin
Philippe Pelgas
Alain Koehler
Isabelle Catteddu
Marc Talon

Parité syndicale

Titulaires

Luc Jaccotey, CGT Culture
Paul Nesteroff, CGT Culture
Roxane Sirven, CGT Culture
Robert Abila, Sud Culture
Emmanuel Laborier, Sud Culture
Pierre Barbet, Sud Culture
Jacques Legriël, FSU

Suppléants

Stéphanie Clement-Sauleau, CGT Culture
Laurent Cordier, CGT Culture
Nadine Scherrer, CGT Culture
Frédéric Boumier, Sud Culture
Thomas Bouquin, Sud Culture
Halina Walicka, Sud Culture
Victorine Mataouchek, Snac FSU

CHSS siège

Parité administrative

Titulaires

Eric Truffier
Bernard Pinglier
Catherine Voelckel

Suppléants

Eric Parent
Arnaud Peyrou
Marie-Céline Slimani

Parité syndicale

Titulaires

Pierre Crozat, CGT Culture
Florence Dreux, CGT Culture
Franck Lamire, CGT Culture
Édith Pitarch, Snac FO
Mouna Talar, Sud Culture

Suppléants

Pascal Bazille, CGT Culture
Martine Massalla, CGT Culture
Jérôme Stemplewski, CGT Culture
Siège vacant, Snac FO
Mouna Talar, Sud Culture

CHSS Centre-Île-de-France

Parité administrative

Titulaires

Catherine Rémaury
Thierry Massat
Caroline Cargnelli

Suppléants

Ludovic Decock
Martine Petitjean
Gilles Martin

Parité syndicale

Titulaires

Frédéric Perillaud, CGT Culture
Jean-Philippe Baguenier, Sud Culture
Jacques Legriël, Snac FSU
Alain Fourvel, Snac FSU
Lydia Pantano, Snac FO

Suppléants

Mickael Havet, CGT Culture
Maxime Aubier, Sud Culture
Sophie Clément, Snac FSU
Mathieu Munos, Snac FSU
Marc Viré, Snac FO

CHSS Grand Est nord

Parité administrative

Titulaires

Claude Gitta
Alain Koehler
Carla Prisciandaro

Suppléants

Christine Baucourt
Laurent Gebus
Patrick Schwartz

Parité syndicale

Titulaires

Julien Grisard, CGT Culture
Florence Heller, CGT Culture
Olivier Faye, CGT Culture
Antoine Xavier, CGT Culture
Philippe Vidal, Sud Culture

Suppléants

Stéphane Augry, CGT Culture
Jean-Charles Brenon, CGT Culture
Thierry Klag, CGT Culture
Guillaume Achard, CGT Culture
Cédric Roms, Sud Culture

CHSS Grand Est sud

Parité administrative

Titulaires

Hans de Klijn
Laure Humbert
Philippe Pelgas

Suppléants

Astrid Chevolet
Laurent Melisiak
Frédéric Séara

Parité syndicale

Titulaires

Nicolas Bierent, CGT Culture
Luc Jaccotey, CGT Culture
Emmanuel Laborier, Sud Culture
Gilles Rollier, Sud Culture
Alain de Mecquenem, CFDT

Suppléants

Heidi Cicutta, CGT Culture
Jean-Yves Richelet, CGT Culture
Françoise Jeudy, Sud Culture
Marie-Noëlle Pascal, Sud Culture
Patrick Clerc, CFDT

CHSS Grand Ouest

Parité administrative

Titulaires

Gilbert Aguesse
Sylvie Barbier
Arnaud Dumas

Suppléants

Michel-Alain Baillieu
Isabelle Catteddu
Valérie Deloze

Parité syndicale

Titulaires

Stéphanie Clément-Sauleau, CGT Culture
Paul Nesteroff, CGT Culture
Frédéric Boumier, Sud Culture
Martin Pithon, Sud Culture
Vincent Pommier, Sud Culture

Suppléants

Nathalie Moron, CGT Culture
Hélène Seignac, CGT Culture
Romuald Ferrette, Sud Culture
Benjamin Hérard, Sud Culture
Denis Thiron, Sud Culture

CHSS Grand Sud-Ouest

Parité administrative

Titulaires

Patrick Bretagne
José Rodrigues
Catherine Thooris-Vacher

Suppléants

Sylvie Jérémie
Stéphane Pons
Marie-Noëlle Nacfer

Parité syndicale

Titulaires

Laurent Cordier, CGT Culture
Robert Abila, Sud Culture
Pierre Baty, Sud Culture
Guilhem Landreau, Sud Culture
Halina Walicka, Sud Culture

Suppléants

Christian Sculler, CGT Culture
Annick Bolle, Sud Culture
Christine Fouilloud, Sud Culture
Thierry Salgues, Sud Culture
Thomas Romon, Sud Culture

CHSS Méditerranée

Parité administrative

Titulaires

Marc Célié
George Barrera
François Souq

Suppléants

Patricia Pons
Muriel Vecchione
Laurent Vidal

Parité syndicale

Titulaires

Éric Bertomeu, CGT Culture
Josiane Cuzon, CGT Culture
Maxime Guillaume, Sud Culture
Denis Rolin, Sud Culture
Stéphanie Raux, Sud Culture

Suppléants

Guilhem Colomer, CGT Culture
Pascale Chevillot, CGT Culture
Siège vacant, Sud Culture
Tanguy Wibaut, Sud Culture
Désignation en cours, Sud Culture

CHSS Nord-Picardie

Parité administrative

Titulaires

Stéphane Genete
Laurent Sauvage
Marc Talon

Suppléants

Laurence Brassine
Dominique Kajdan
Richard Rougier

Parité syndicale

Titulaires

Lydie Blondiau, CGT Culture
Dominique Favier, CGT Culture
Alain Henton, CGT Culture
Jean-Jérôme Vandroth, CGT Culture
Pierre Barbet, Sud Culture

Suppléants

Véronique Harnay, CGT Culture
Rudy Debiak, CGT Culture
Géraldine Faupin, CGT Culture
Nathalie Soupart, CGT Culture
Pascale Le Guen, Sud Culture

CHSS Rhône-Alpes-Auvergne

Parité administrative

Titulaires

Colette Kovatchevich
Magali Rolland
Dominique Deboissy

Suppléants

Véronique Bastard
Arielle Monti
Gérard Vernet

Parité syndicale

Titulaires

Sébastien Gaimé, CGT Culture
Céline Valette, CGT Culture
Zinedine Sekhari, CGT Culture
Thomas Bouquin, Sud Culture
Éric Yeny, Sud Culture

Suppléants

Dominique Mazuy, CGT Culture
Pierre Pouenat, CGT Culture
Agnès Vérot-Bourrély, CGT Culture
Ulysse Cabezuelo, Sud Culture
David Lallemand, Sud Culture

Les commissions consultatives paritaires (CCP) au 31 mai 2009

CCP administrative

Parité administrative

Titulaires

François Gautron
Philippe Pelgas
Nicole Pot
Benoît Lebeauvin

Suppléants

Philippe Berthier
Stéphane Geneté
Carla Prisciandaro
Marie-Céline Slimani

Parité syndicale

Titulaires

Jean-Jacques Bergez-Lestremau, CGT Culture
Sylviane Seingeot, CGT Culture
Jocelyne Renault, CGT Culture
Sandrine Renault, Snac FO

Suppléants

Pascal Bazille, CGT Culture
Nicolas Bierent, CGT Culture
Mireiile André, CGT Culture
Édith Pitarch, Snac FO

CCP scientifique et technique

Parité administrative

Titulaires

Nicole Pot
François Gautron
Benoît Lebeauvin
Marc Talon
Michel-Alain Baillieu
Pascal Depaepe
Philippe Pelgas

Suppléants

Philippe Berthier
Emmanuelle Sognog
Anne Augereau
Laurent Vaxelaire
Laurent Sauvage
Marc Célié
Frédéric Séara

Parité syndicale

Titulaires

Pascal Chavillot, CGT Culture
Stéphane Augry, CGT Culture
Thierry Klag, CGT Culture
Valérie Renault, CGT Culture
Thomas Bouquin, Sud Culture
Aline Briand, Sud Culture
Laurent Duval, Snac FSU

Suppléants

Cécile Monchablon, CGT Culture
Laurent Cordier, CGT Culture
Agnès Vérot-Bourelly, CGT Culture
Anne-Marie Jouquand, CGT Culture
Thomas Bouquin, Sud Culture
Pascale Sarazin, Sud Culture
Benjamin Bouin, Snac FSU

Stéphane Augry, CGT Culture
Mehdi Belarbi, CGT Culture
Thierry Klag, CGT Culture
Jean-Charles Brenon, CGT Culture
Fabrice Porcell, Sud-Culture
Christophe Ranché, Sud-Culture
Sophie Liégard, Snac FSU

Organigramme

au 31 mai 2009

JEAN-PAUL JACOB
président

NICOLE POT
directrice générale

JEAN-FERNAND AMAR
agent comptable

MARC TALON
directeur du projet
Canal Seine
nord-Europe

PHILIP MALGRAS
chargé de mission
projet stratégique

DOMINIQUE DEBOISSY
chargé de mission
territorial

ODET VINCENTI
chargé de mission
territorial

CATHERINE REMAURY
chargée de mission
territoriale

NATHAN SCHLANGER
chargé de mission
recherche
et développement
international

LAURENT MAUCEC
ingénieur sécurité
prévention

PASCAL DEPAEPE
directeur scientifique
et technique

PAUL SALMONA
directeur
du développement culturel
et de la communication

FRANÇOIS GAUTRON
directeur des ressources
humaines

JACQUES BALLU
directeur de l'administration
et des finances

BERNARD PINGLIER
directeur des systèmes
d'information

MARION BUNAN
chef du service
des affaires juridiques

CATHERINE REMAURY
directrice interrégionale
Centre-Île-de-France

CLAUDE GITTA
directeur interrégional
Grand Est nord

HANS DE KLIJN
directeur interrégional
Grand Est sud

GILBERT AGUESSE
directeur interrégional
Grand Ouest

PATRICK BRETAGNE
directeur interrégional
par intérim
Grand Sud-Ouest

FRANÇOIS SOUQ
directeur interrégional
Méditerranée

STÉPHANE GENETÉ
directeur interrégional
par intérim
Nord-Picardie

DOMINIQUE DEBOISSY
directeur interrégional
Rhône-Alpes-Auvergne

Inrap

Institut national de recherches
archéologiques préventives

7 rue de Madrid
75008 Paris
tél. 01 40 08 80 00
www.inrap.fr

Directions interrégionales**Centre-Île-de-France**

31 rue Delizy
93698 Pantin cedex
tél. 01 41 83 75 30
contact
catherine.remaury@inrap.fr

Grand Est nord

12 rue de Méric CS 80005
57063 Metz cedex 2
tél. 03 87 16 41 50
contact
claude.gitta@inrap.fr

Grand Est sud

7 boulevard Winston-Churchill
Immeuble Osiris
21000 Dijon
tél. 03 80 60 84 10
contact
hans.deklijn@inrap.fr

Grand Ouest

37 rue du Bignon CS 67737
35577 Cesson-Sévigné cedex
tél. 02 23 36 00 40
contact
gilbert.aguesse@inrap.fr

Grand Sud-Ouest

BP 161
210 cours Victor-Hugo
33130 Bègles
tél. 05 57 59 20 90
contact
patrick.bretagne@inrap.fr

Méditerranée

561 rue Étienne-Lenoir, Km delta
30900 Nîmes
tél. 04 66 36 04 07
contact
francois.souq@inrap.fr

Nord-Picardie

518 rue Saint-Fuscien
80090 Amiens cedex
tél. 03 22 33 50 30
contact
stephane.genete@inrap.fr

Rhône-Alpes-Auvergne

11 rue d'Annonay
69675 Bron cedex
tél. 04 72 12 90 00
contact
dominique.deboissy@inrap.fr





Inrap
Direction du développement
culturel et de la communication
Pôle communication interne
et institutionnelle

Coordination éditoriale
Paul Salmona,
Françoise Plet-Servant

Secrétariat d'édition
Bénédicte Hénon-Raoul
Virginie Teillet, Italiques

Réalisation
Beau fixe

Conception graphique
LM communiquer

© Inrap 2009



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
7 rue de Madrid
75008 Paris
tél. 01 40 08 80 00
fax 01 43 87 18 63
www.inrap.fr